





**TOUT AUTOUR** de la cheminée en ruines de la forge basse, aux Vieilles Forges du Saint-Maurice, la nature a repris ses droits et rien ne laisse soupçonner que c'est ici que furent coulés les premiers poêles du Canada, ainsi qu'un grand nombre d'instruments qui servirent dans les foyers sous le régime français.



**JUSTE** quelques pierres subsistent de ce qu'était autrefois le superbe manoir des Vieilles Forges, où habitaient les directeurs de cet établissement. Construite en 1737, cette maison hébergea plusieurs membres de la noblesse française et de nombreux personnages de la cour d'Angleterre.

**A DROITE**, l'indicateur de la Commission des sites et monuments historiques marquant l'emplacement de la première industrie métallurgique au Canada. Les Vieilles Forges furent fondées sous Louis XV, et durèrent jusqu'en 1883. (Suite à la 10e page).

## ANÉMIE

FAIBLESSE — DÉBILITÉ  
Sirop de **DESCHIENS**, à l'Hémoglobine  
Supérieur à la viande crue et aux ferrugineux.  
Dans votre intérêt, refusez les imitations.



# EXPORT

LA MEILLEURE  
CIGARETTE AU CANADA



## Dans l'espace de DEUX SECONDES



Moins de deux secondes après qu'une lance a été ouverte, l'eau jaillit à raison de 300 gallons par minute!

Essai démontrant que l'Aspirin se désagrège vite dans l'estomac!

Ainsi que le prouve cet essai dans un verre d'eau, moins de deux secondes après que vous avez pris de l'Aspirin, il commence à agir pour vous apporter le

## SOULAGEMENT RAPIDE DE LA DOULEUR

Il est sage de toujours garder de l'ASPIRIN sous la main, pour en prendre chaque fois que vous souffrez d'un mal de tête ordinaire, de douleur névritique ou névralgique. L'ASPIRIN signifie soulagement vraiment rapide, car il commence à agir en deux secondes! Rappelez-vous que l'action rapide de l'ASPIRIN—qui se fait sentir en 2 secondes—est le résultat d'un procédé de fabrication comportant trois étapes importantes, au lieu d'une seule.

Rappelez-vous aussi que l'ASPIRIN contient un seul ingrédient actif qui est si doux pour l'organisme qu'il a été employé... d'année en année... par des millions de gens normaux sans effets nuisibles. Prenez donc de l'ASPIRIN en toute confiance!



Plus bas prix que jamais!

Petite boîte de 12..... 10c  
Flacon économique de 24... 25c  
Gros flacon de 100..... 75c

DEMANDEZ TOUJOURS  
LE VÉRITABLE

# ASPIRIN

# CHAPEAUX D'AUTOMNE



**LE FAMEUX PANACHE** d'Henri de Navarre n'avait pas plus d'allure que la plume qui orne ce bonnet penché sur l'oreille. Elle chatoie du vert forêt au rose opalin et fait ressortir la beauté du souple feutre olive, dont la calotte est légèrement froncée sur le dessus.



**CHAPEAU D'AUTOMNE** en feutre brun, à bord irrégulier, entouré d'une voilette estompant les traits. Un pompon de plumes d'autruche de même nuance lui donne de la hauteur. Ce modèle fait très grande dame et confèrera beaucoup de distinction à celle qui le portera.

UNE NOUVELLE VEDETTE — CATHY O'DONNELL



Elle apparaît dans le film de Samuel Goldwyn "The Best Years of Our Lives". Elle sait l'attrait qu'exercent des moins douces et elle prend grand soin des siennes. "J'emploie la Lotion Jergens", dit Cathy. 7 étoiles contre 1 emploient la Lotion Jergens. Suivez leur exemple, faites usage de la Lotion Jergens.

(FABRICATION CANADIENNE)

"Je m'habille pour une soirée dansante à 8 heures du matin!"



1. "Voici comment je puis aller danser en quittant le bureau", nous dit cette jeune fille d'affaires. "J'endosse, pour le bureau, un gai costume de cotonnade et une blouse tailleur, foncée. Et, naturellement, je compte sur la nouvelle crème Odorono... plus douce, plus efficace que jamais. Je sais qu'elle me protégera de l'odeur désagréable de la transpiration durant un bon 24 heures".

La nouvelle crème Odorono est si douce que vous pouvez l'appliquer aussitôt après vous être rasée. Ne détériore aucunement les tissus, protège les vêtements. Si crémeuse qu'elle ne sèche pas, même si vous laissez le bocal découvert durant des semaines.

2. "Quand sonne l'heure du rendez-vous, je remplace ma blouse tailleur par une claire petite blouse paysanne, j'ajoute une large ceinture foncée et c'est fait... me voilà prête! Je suis sûre de moi, grâce à la nouvelle crème Odorono". Car l'Hal-gene qui se trouve dans l'Odorono protège plus efficacement que tout autre désodorant connu".

La nouvelle crème Odorono, sensiblement améliorée, est plus douce, plus efficace que jamais... et tout à fait attrayante dans son nouvel emballage. Achetez-en dès aujourd'hui... vous verrez si ce n'est pas le désodorant le plus satisfaisant que vous n'ayez jamais employé.



La nouvelle crème Odorono désodorise et arrête la transpiration durant un bon 24 heures!

**Vous Pouvez  
Soulager Vite Vos  
Yeux Fatigués**

FAITES CET ESSAI FACILE



YEUX FATIGUÉS? Calmez-les et rafraîchissez-les avec deux gouttes de Murine sûr et doux, dans chacun - Vous obtenez un . . .

**SOULAGEMENT RAPIDE.** Instantanément, vos yeux se sentent rafraîchis. Murine, mélange habile de 7 ingrédients, nettoie et calme les yeux qui sont fatigués par le surmenage ou l'exposition au soleil, au vent et à la poussière.

**MURINE**  
POUR LES YEUX



Recette  
de sandwichs  
avec chaque  
boîte

**EXIGEZ**

QUAND VOUS  
DEMANDEZ  
LA MARQUE



VOUS ÊTES  
ASSURÉS DE  
SATISFACTION



5 PRODUITS  
PÂTÉ DE FOIE GRAS PÂTÉ DE JAMBON  
PÂTÉ DE POULET  
PÂTÉ DE JAMBON ET TOMATES  
PÂTÉ DE VEAU, JAMBON ET LANGUE  
LES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES

RENTÉE DES CLASSES



Protégez  
VOS ENFANTS AVEC



Identification

GENRE ET FORMAT VARIÉS,  
POUR FILLETES ET GARÇONS

EN VENTE PARTOUT,  
CHEZ LES MEILLEURS  
BIJOUTIERS.

Demandez bien **ECCO**

**EXPLOITS DE NAGEUSES**



**UN PLONGEON** difficile à réussir: du haut du tremplin de 9 pieds, à la nouvelle piscine de Sun Valley Farm, une nageuse plonge à travers une chambre à air d'avion, qui flotte sur l'eau.



**Mlle NICOLE TISON**, monitrice de natation à Sun Valley Farm, Val Morin, exécute un superbe plongeon dans la piscine de cet établissement. Mlle Tison est une des jeunes étoiles de la natation qui se sont formées à la Palestre National de Montréal.

Kodak



*Vous pressez le bouton...*

*Il*  
→



← *fait le reste*

Tous, jeunes ou vieux—avec ou sans expérience—  
réussissent tout naturellement de bons  
instantanés avec un Film Verichrome Kodak...  
Canadian Kodak Co., Limited, Toronto

*Il est fait au Canada... Film Kodak... le film dans la boîte jaune familière*



# Le Sang

*C'est un baromètre de santé*

Q. Comment l'examen du sang aide-t-il à garder votre santé?

R. Cet examen aide à faire connaître l'état de votre sang, de sorte que votre médecin puisse dépister des maladies "secrètes" qu'il est souvent difficile de diagnostiquer dès le début. Ainsi donc, ne vous inquiétez pas si votre médecin propose un examen du sang. Pour vous mieux protéger, il a recours à l'une des expertises médicales qui sont très utiles.



Q. Qu'apprend à votre médecin une énumération globulaire du sang?

R. Relever le nombre, le volume, la conformation et l'état des cellules de votre sang, s'appelle faire une énumération globulaire. Le nombre des globules rouges et la quantité d'hémoglobine qu'ils contiennent, forment l'un des indices qui aident à révéler votre état physique général. Une énumération des cellules blanches peut aider à diagnostiquer certaines maladies. Cette énumération est faite, parfois, concurremment avec l'expertise de la sédimentation, expertise qui révèle le temps que prennent les globules du sang à se précipiter.



Q. Qu'indique l'analyse chimique du sang?

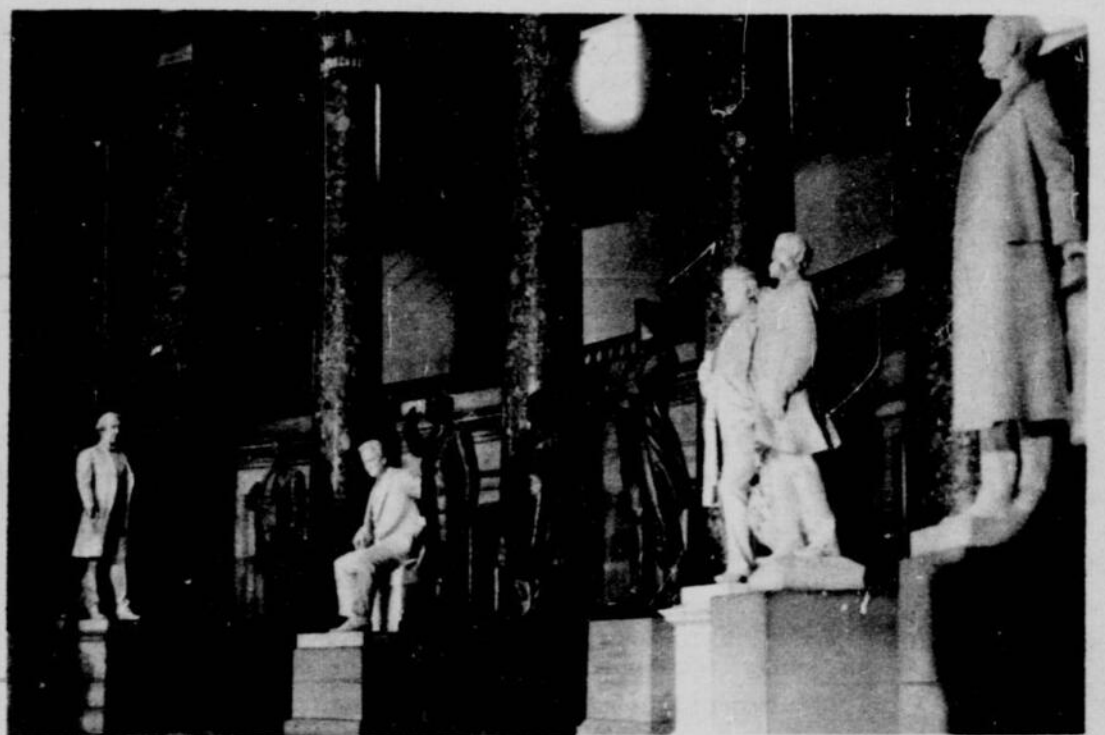
R. Votre sang comprend surtout de l'eau, du sel, du sucre, de la graisse et des protéines. On recourt à l'analyse chimique du sang, pour établir si, oui ou non, ces corps et d'autres sont présents en quantités normales. C'est là un point important qui aide à diagnostiquer certaines maladies. Par exemple, un excès de sucre dans le sang dénote un état qui appelle un traitement médical.



La Croix Rouge Canadienne a édité une brochure très utile sur le sang et son apport à la bonne santé. Le titre de la brochure est: "Les Secrets du Sang". Grâce à l'obligeance de la Croix Rouge Canadienne, la Metropolitan est en mesure de vous envoyer un exemplaire, si vous en faites la demande. Pour obtenir votre exemplaire, vous n'avez qu'à remplir le coupon ci-dessous et à le déposer à la poste.

<p>Metropolitan Life Insurance Company, Direction Générale au Canada, Ottawa</p> <p>Veuillez m'envoyer un exemplaire de la brochure 88-1, intitulée "Les Secrets du Sang."</p> <p>Nom .....</p> <p>Rue .....</p> <p>Localité .....</p> <p>Province .....</p>	<p><b>Metropolitan Life Insurance Company</b></p> <p>(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)</p> <p>New-York</p> <p>LE PRÉSIDENT DU CONSEIL: LE PRÉSIDENT: Frederick H. Ecker Leroy A. Lincoln</p> <p>Direction Générale au Canada: Ottawa</p>
--	---

# GRAND NETTOYAGE



**QUEL QUE SOIT** le parti qui se fasse élire avec une majorité aux élections présidentielles de novembre, aux États-Unis, il peut être certain que le Capitole sera immaculé quand les débats reprendront l'an prochain. C'est actuellement la saison du grand nettoyage. Et l'un des principaux travaux, consiste à redonner leur éclat aux statues de marbre et de bronze sculptées en l'honneur d'Américains célèbres. Dans la seule "Salle des Statues", au Capitole de Washington, il y a 39 statues à être nettoyées. Les trois photos ci-haut nous en montrent quelques-unes dont celles d'Ethan Allen, Henry Clay, Jefferson Davis, Robert Fulton, Huey Long, William Jennings Bryan et plusieurs autres. (Suite à la 7e page).



**DANS LA "SALLE DES STATUES"**, du Capitole de Washington, un ouvrier donne son bain annuel à la statue de John Campbell Greenway. Heureusement que c'est une statue, car avec tout ce savon dans les yeux...!



**LA STATUE DE WILL ROGERS**, célèbre satiriste et philosophe, est placée dans le corridor qui conduit à la Chambre des Représentants. La légende veut qu'il ait demandé que sa statue ait les yeux tournés vers la porte de la Chambre, "afin que je puisse les surveiller" aurait-il dit.

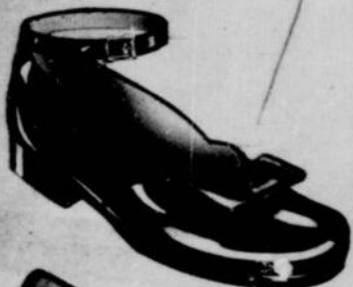


**PAUL CREGG** est un des employés réguliers du Capitole. Dix employés ne font que nettoyer toute l'année. Et pour cela il faut une bonne réserve de brosses. Paul fait ses provisions avant de commencer la journée.



PENDANT LES  
ANNÉES D'ÉCOLE

Soyez tranquille  
avec les **Savage**



Vous pouvez être sûre des formes correctes, de la solidité et de la valeur quand vous spécifiez les "Chaussures par Savage" pour vos enfants. Demandez-les au marchand de votre quartier.

Les Chaussures Savage se font sous ces marques bien connues.

RESEARCH

SANDY SAVAGE

JACK AND JILL

HURLBUT

RED SCHOOL HOUSE

MICKEY MOUSE



THE  
**Savage Shoe**

COMPANY LIMITED

P R E S T O N O N T A R I O

# Rien n'égale la valeur de Waterman's !



*Voyez... Essayez... Achetez ces chefs de file!*

Aucune plume n'écrit comme une Waterman's!

Si vous désirez "ce qu'il y a de mieux pour votre argent", Waterman's vous donne une qualité et une valeur remarquables! Une beauté distinctive! L'oeuvre d'experts! Ecrit silencieusement, sans effort! Votre plume à vous seul—car vous choisissez la pointe en or 14 carats, aiguisée à la main, qui convient à votre genre d'écriture. Achetez une Waterman's—aujourd'hui.

**LA CRUSADER TAPERITE**

Plusieurs caractéristiques d'une plume coûteuse—à un prix très bas! Capuchon Lock Slip... Choix de pointes pour chaque écriture... Modèles pour hommes et femmes, 4 teintes—Avec crayon assorti, \$9.52.

**\$5<sup>95</sup>**

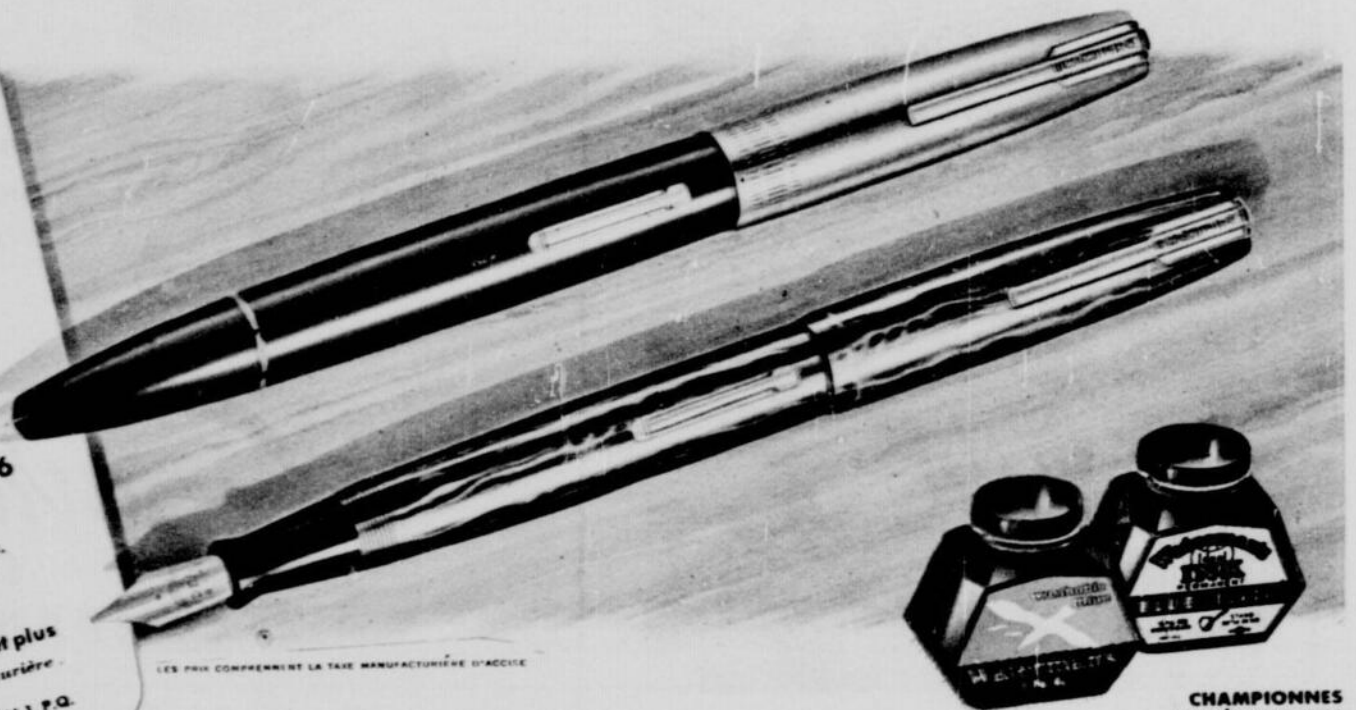
**LA DAUNTLESS SI ÉLÉGANTE**

Quel achat! Apparence superbe et seulement \$4.16. Fiable en tout temps, 4 teintes. Des modèles pour lui, pour elle. Avec crayon assorti, \$5.95.

**\$4<sup>16</sup>**

Autres Waterman's \$10.41, \$16.06 et plus  
Les prix comprennent la taxe manufacturière d'accise.

L. E. WATERMAN COMPANY, LIMITED, MONTRÉAL 1, P. Q.



LES PRIX COMPRENNENT LA TAXE MANUFACTURIÈRE D'ACCISE

# Waterman's

**CHAMPIONNES DE L'ÉCONOMIE!**

Waterman's Blue-Black, une encre vraiment permanente. Washable Blue, sûre et pratique à l'école comme à la maison. *Tout encre...* elle "court" infiniment plus. Se vend dans le commode encrier "Tip-Fill"—15¢.



Les ouvriers spécialisés dans les usines Swift situées dans tout le pays apportent à la préparation de ces produits de qualité tous les soins requis.



Le personnel de Martha Logan, composé de diplômées d'écoles ménagères, utilise toutes ses connaissances pour préparer ces excellents produits alimentaires.



Les laboratoires de recherches de la maison Swift s'efforcent constamment de trouver un moyen d'améliorer tous les produits de qualité Swift.



Seule la meilleure partie de toute la viande qu'achète Swift d'un littoral à l'autre, est sélectionnée pour les produits de marque Swift's.



Quand vous commandez "Swift's" vous établissez un "circuit" dans tout le Canada



Le système de transport de Swift "un matériel frigorifique roulant d'un littoral à l'autre" apporte ces aliments à votre marchand à l'apogée de leur perfection.

C'est une lourde tâche que de vous fournir votre viande. C'est une tâche qui requiert le "circuit" coordonné des divers services spécialisés de plus de 6500 employés de la Swift Canadian.

Comment ce circuit commence-t-il... Pour pouvoir vous fournir au moment précis, le produit de marque Swift que vous commandez chez votre marchand, il a fallu s'y prendre quelque temps auparavant.

La Swift Canadian ne faisant pas d'élevage, elle doit d'abord acheter la viande sur pied, au marché libre, en luttant contre la concurrence des autres acheteurs.

Swift prépare ses viandes, les inspecte et les distribue... Parmi toutes la viande qu'achète Swift, la meilleure partie est choisie par des experts pour les produits qui portent

les étiquettes "Swift's Premium" et "Swift's Brookfield."

Des centaines d'yeux surveillent minutieusement ces produits avant qu'ils soient livrés à votre marchand.

En plus de ces opérations, il y a aussi les laboratoires de recherches Swift avec les cuisines d'essais de Martha Logan—qui étudient et recommandent les meilleures façons d'employer et de faire cuire chez vous les viandes, aussi bien que tous les autres aliments Swift's.

C'est réellement un "circuit" que vous établissez dans tout le Canada quand vous commandez "Swift's." Un qui vous assure la meilleure qualité, la meilleure valeur nutritive, la meilleure saveur jusqu'à la dernière bouchée. Aussi, chaque fois que vous commandez des aliments, dites "Swift's, s'il vous plaît."

**SWIFT CANADIAN CO. LIMITED**  
Maison canadienne fournissant de la viande pu pays



La scorie de qualité Swift identifie une famille de produits alimentaires que vous pouvez acheter avec la certitude absolue que chacun d'eux est ce qu'il y a de meilleur dans son genre. Toute l'habileté des employés de cette grande organisation nationale—consacrée à la préparation et à la distribution des ressources alimentaires de Canada—soutient cette garantie.

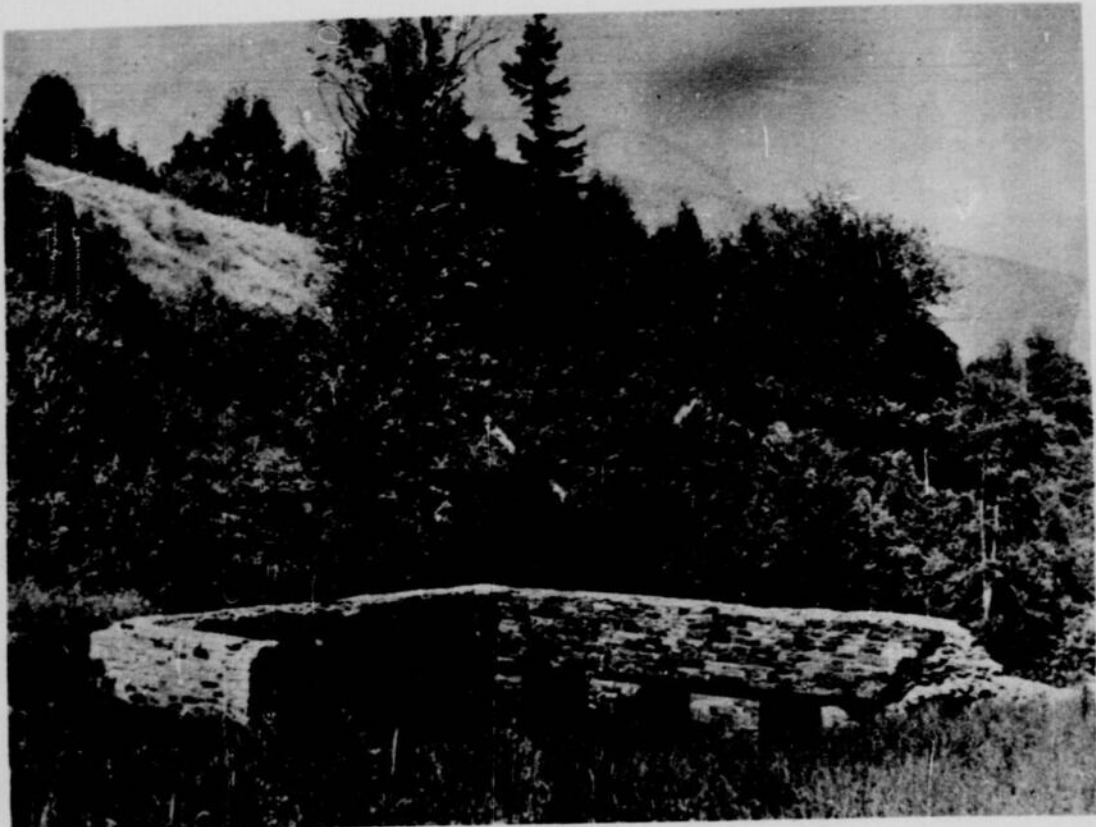
**SOULAGEMENT**  
d'une **FIÈVRE** des  
**FOINS**, vieille  
de **12 ANS**



Pendant plus de 12 ans, Mme R. V. Roberts, 59 Isabella, Owen Sound, Ont., a souffert de la fièvre des foins chaque fois qu'elle venait en contact avec la poussière ou qu'elle se trouvait près d'un chien ou d'un chat. Il y a trois ans, elle essaya les capsules Raz-Mah de Templeton. Elle déclare: "Raz-Mah était bien le remède qu'il me fallait car quand je pris Raz-Mah je cessai d'éternuer, mes yeux cessèrent de brûler et de couler." Si vous êtes ennuyé par la fièvre des foins essayez les Capsules Grises Raz-Mah de Templeton. Pas d'embarras, rien d'ennuyeux. Soulagement garanti avec une boîte de \$1.25 ou votre argent remboursé. En vente chez les pharmaciens aux prix de 60c. et \$1.25.

**QUELQUES RUINES** marquent le site de la forge basse, aux Vieilles Forges près de Trois-Rivières, où l'on coulait le matériel lourd tel que les boulets de canon à l'usage de l'armée française en service en Nouvelle-France.

**AU CENTRE**, un coin pittoresque des Vieilles Forges qui fut autrefois un rucher bourdonnant où s'affairaient quelques centaines de feronniers qui battaient le fer pour la colonie naissante.



**CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING**  
**ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE**

1821 STE-CATHERINE O.

MONTREAL

Futurs dessinateurs et couturiers, réalisez vos ambitions en apprenant à confectionner vous-mêmes vos patrons, vos croquis et les mille secrets de la haute couture.

Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir. Prospectus envoyés sur demande.

Pour rendez-vous: **FL. 2908**

MARGUERITE FORTIER, directrice



*Pas de meilleur achat  
que -  
les cigares*

**WHITE OWL**

**ACHETEZ**

**Bluestone**

**CHEMISES  
CRAVATES  
FOULARDS**



**BORDURES  
"BROADWAY"**

EN VENTE A TRAVERS LE CANADA



**M. ROY ET M. MARÉCHAL NANTEL** examinent une pièce rare de la salle des Vieilles Forges du musée du séminaire des Trois-Rivières. (Photos Armour Landry, exclusives à la "Patrie").

# À 11,000 PIEDS D'ALTITUDE



**ON DIRAIT** des aventuriers perdus dans les montagnes. Mais ce sont tout simplement des pêcheurs qui, dans l'ouest américain, près de la Californie, cherchent un bon coin où pêcher la truite dorée qui aime les eaux glacées des montagnes. Ce petit lac est à 11,000 pieds d'altitude. Mais la pêche compensera pour la longue et dure ascension.

ANNONCE



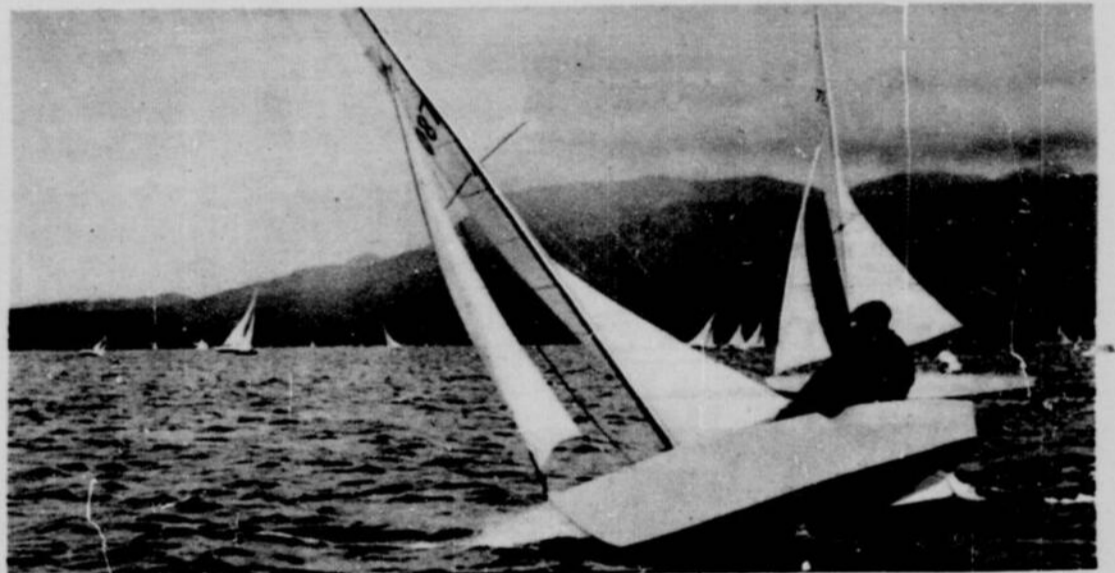
**UN PÊCHEUR À LA LIGNE** taquine la truite dans un lac du parc national de Banff. Bien équipé, ce sportsman n'a pas oublié d'apporter quelques bouteilles de Pepsi, qu'il a mises au frais dans les eaux limpides du lac. Il sait que Pepsi est sans pareil pour désaltérer.



**UN FRAPPEUR** a obtenu un coup de circuit dans une rencontre entre l'équipe des Annonceurs de radio de Montréal et celle des Mount Royal All-Stars. Si vous voulez un breuvage qui va toujours droit au but, prenez un Pepsi. La saveur piquante et délicieuse de Pepsi fait mieux que tromper votre soif, elle la satisfait parfaitement.

"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

ANNONCE



**POUSSÉS PAR LA BRISE**, ces élégants voiliers sillonnent les eaux d'English Bay. Sur la côte de la Colombie Britannique, comme partout ailleurs au Canada, les gens conviennent que Pepsi-Cola constitue un véritable régal en tout temps. Buvez un Pepsi aujourd'hui, et souvent tous les jours!



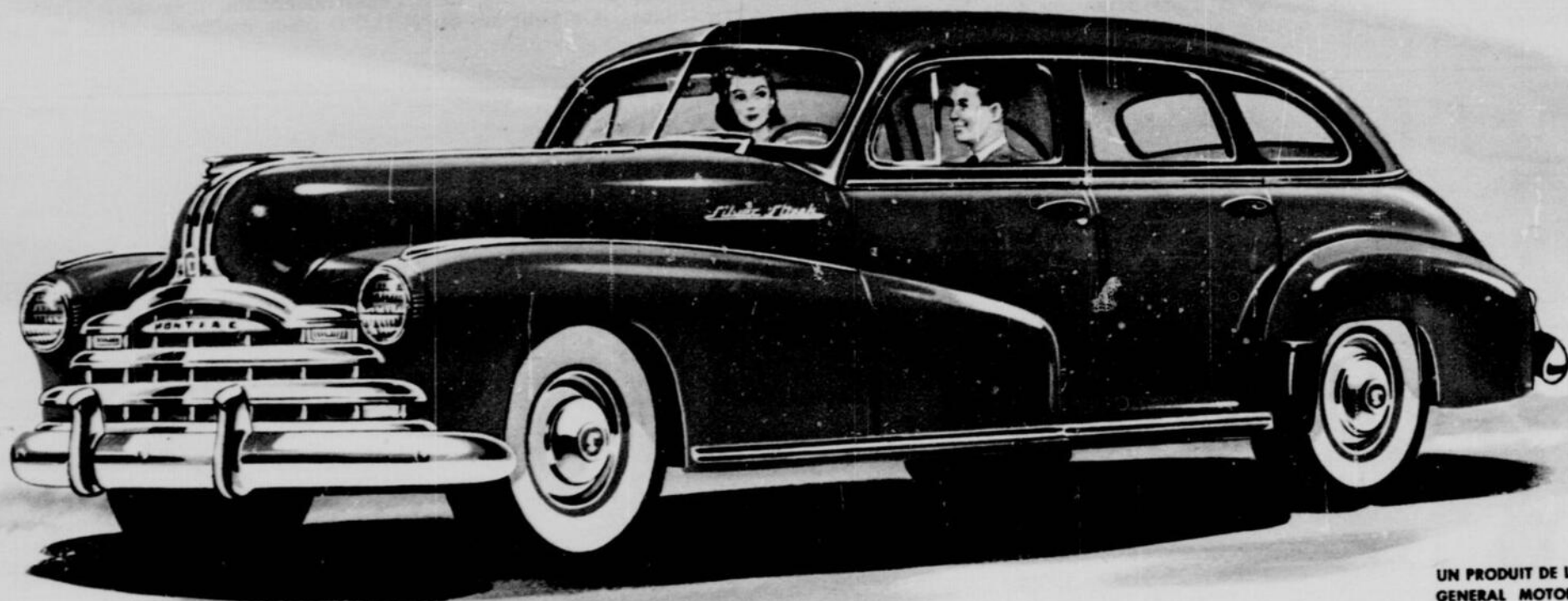
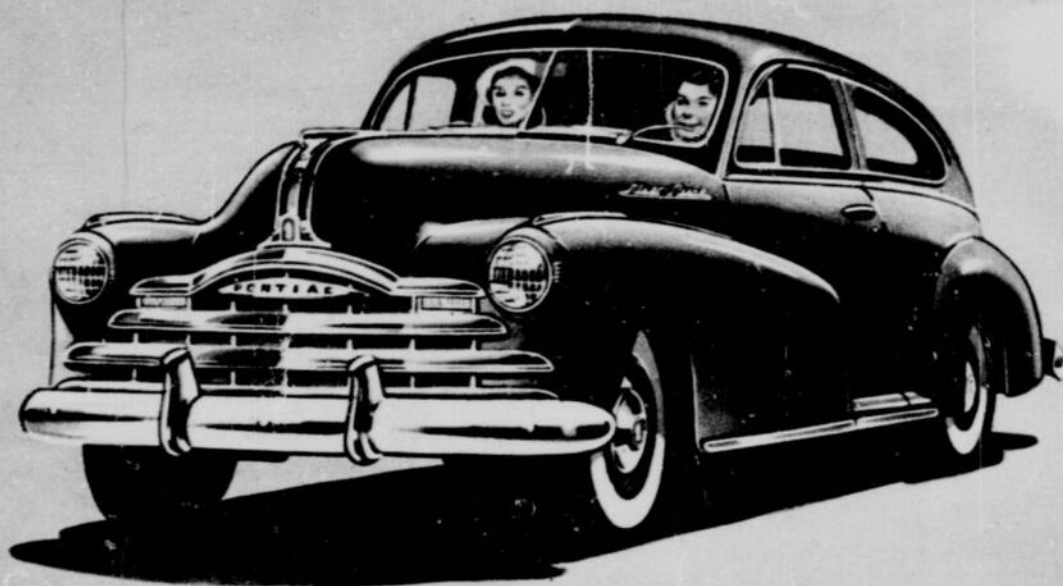
**MUSIQUE AMBULANTE.** Les mélodies jouées sur ces tourne-disques font le tour des restaurants de Montréal. L'opératrice Mary Gerl déclare, entre deux pièces: "A mon travail ou n'importe où ailleurs, j'aime boire un délicieux Pepsi—il est si rafraichissant!"



**LES PIQUE-NIQUES SUR LA PLAGE** sont plus agréables quand on apporte du Pepsi dans le panier aux provisions. Après le bain, on s'étend sur le sable et savoure un pétillant Pepsi, en se reposant. Sa saveur piquante constitue un véritable régal partout, en tout temps.

*La plus belle voiture du domaine des bas prix*

# PONTIAC



UN PRODUIT DE LA  
GENERAL MOTORS

## ... et pour tant de raisons ...

Si vous deviez dresser la liste de *toutes* les choses que vous voulez le plus dans une automobile, nous sommes certains que vous feriez là une parfaite description de la Pontiac 1948.

Car la Pontiac a été conçue, avec soin et de propos délibéré, comme l'excellente voiture "pour tout usage".

Si, par exemple, votre première exigence était l'économie, vous trouverez que la possession et l'usage de la Pontiac sont aussi peu coûteux que ceux de n'importe quelle voiture que vous puissiez acheter. Si c'est la performance qui vous intéresse surtout, vous trouverez que la Pontiac est une des voitures les plus douces, les plus vives et les plus dociles jamais cons-

truites. Si, par contre, vous tenez surtout à l'élégance, il suffira d'un regard sur cette superbe voiture de proportions généreuses pour vous convaincre que c'est une des plus belles.

Rappelez-vous aussi que la Pontiac est la moins chère des voitures à offrir la performance de luxe de la commande hydraumatique GM\*.

Franchement, quels que soient vos désirs en fait de voiture automobile, ils seront complètement satisfaits dans la Pontiac. Et cela est toujours vrai de la Pontiac — d'année en année. Elle est toujours bonne — toujours belle — toujours une grande valeur — toujours un choix avantageux.

\*Facultative à coût additionnel sur certains modèles.

**VOYEZ VOTRE MARCHAND PONTIAC LOCAL**

**RÉJANE CARDINAL** est une jeune artiste de Montréal dont la carrière promet beaucoup. Elle n'a que 25 ans et M. Joseph Than, le réalisateur de films qui lui a récemment fait subir une audition aux studios de Renaissance-Films, lui prédit un brillant avenir. Elle a gagné la bourse Sarah Fisher l'an dernier et elle s'est fait entendre plusieurs fois à la radio. Son principal professeur de chant a été Roger Filiatrault, à l'École Supérieure de musique d'Outremont.

## FUTURES ÉTOILES



### K Y R O N

Maintenant en vente au Canada

*Gentiment Rondelette  
ou  
Agréablement Svelte*

KYRON est un complément de diète qui fournit les vitamines et minéraux nécessaires à l'organisme humain. Il vous aide à vous tenir en bonne forme, sans aucun exercice exténuant. C'est le temps, lorsque vous avez faim ou aux repas, de prendre les Tablettes Kyron.

VOICI COMMENT VOUS POUVEZ OBTENIR KYRON:

Envoyez-nous simplement vos nom et adresse dans une lettre ou sur une carte postale. Lorsque le facteur vous remettra Kyron, payez-lui \$3.00, plus les frais de poste, ou envoyez \$3.00 dans votre commande et nous paierons les frais de poste. Commandez vos Kyron dès aujourd'hui!

Le but de Kyron est de fournir les besoins complémentaires aux diètes. KYRON ne contient aucun laxatif. Adressez votre commande à:

**World Wide Laboratories**  
Dept. F2  
WINDSOR - ONTARIO



METTEZ FIN AUX

## CORS

DE CETTE MANIÈRE FACILE

Pourquoi souffrir des cors? La Nupercaine, dans le Blue-Jay, endort la douleur pendant que la douce médication du Blue-Jay amollit et détache la pointe du cor. Vous n'avez plus ensuite qu'à le soulever. Essayez Blue-Jay aujourd'hui!

*Blue jay*



\*Distribué au Canada - Distributeur Marque Cibe  
**BAUER & BLACK**  
Division de la Kendall Company (Canada) Limited,  
Toronto, Ontario.



**FILLE DE L'ANCIEN PRÉSIDENT D'HAÏTI**, maintenant à Montréal à la suite d'une révolution dans son pays, Andrée Lescot est une autre élève de l'École Supérieure de Musique d'Outremont. Elle a toujours accompagné son père qui fut ambassadeur de son pays à Washington de 1937 à 1941, et président d'Haïti jusqu'à 1946. Andrée Lescot a, elle aussi, une belle voix qui lui assure une brillante carrière artistique, selon M. Joseph Than.

**ROUGE TULIPE NOIRE**  
Adhérent et discret il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être telle.  
LA CIE CANADA DRUG  
Montréal

**TULIPE NOIRE**  
DE CHENARD

**NE NÉGLIGEZ JAMAIS  
une BLESSURE au DOIGT**



Même la plus petite coupure peut s'infecter — ne vous exposez pas!

Nettoyez d'abord l'ampoule, puis appliquez un BAND-AID\* — le bandage adhésif qui reste en place, même aux endroits difficiles à panser. Il protège de la saleté et aide à éviter l'infection.

**Attention!** Les bandages adhésifs ne sont pas tous des BAND-AID. Seule la maison Johnson & Johnson fabrique BAND-AID.

\*BAND-AID est la marque de fabrique enregistrée de Johnson & Johnson Limited pour son bandage adhésif.

Le manière rapide et facile de panser une blessure au doigt

QUICK FIRST AID  
**BAND-AID**  
ADHESIVE BANDAGES  
Johnson & Johnson  
LIMITED MONTREAL

# COLONISATION MOTORISÉE



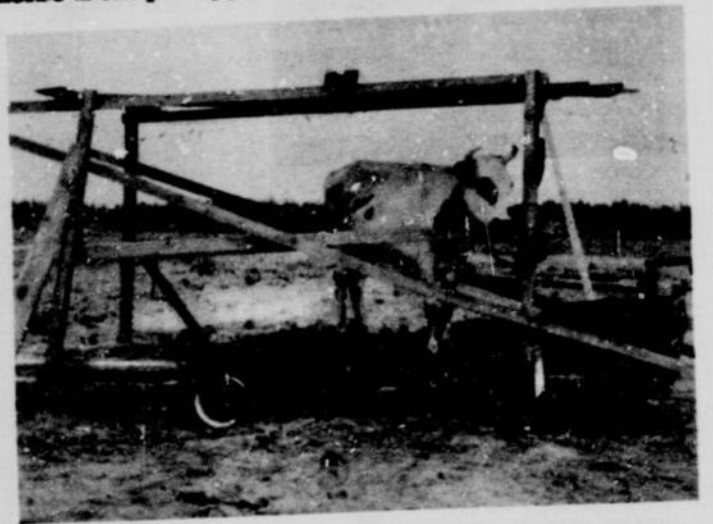
**DEPUIS** deux ans surtout se développe à St-Amable un intéressant mouvement de colonisation. De puissants "bulldozers" y tracent de profonds sillons et tous les autres travaux sont effectués avec l'aide du gouvernement provincial. On voit, debout sur la charrue, à gauche, M. l'abbé Rancourt, curé de St-Amable.



**DANS** la terre neuve de St-Amable, tout pousse facilement: pommes de terre, fèves, maïs, et les enfants travaillent avec ardeur. Qui dira que ces colons en herbe n'ont pas appris à sourire?



**IL N'Y A** qu'une traction motorisée qui puisse lever des guérets de ce genre; mais une forte herse à disques, motorisée elle aussi, aura soin de les niveler. Le feu a raison des abattis. Ce sont deux Montréalais qui s'installeront ici.



**PEU IMPORTE** si dans la colonie le laitier n'arrête pas tous les matins à la porte. Papa colon y a songé et il a procuré à ses enfants la meilleure vache laitière du monde.

## SOYEZ AVISÉE!

**EMPLOYEZ IPANA**

*Ipana et le Massage  
fortifient vos gencives...  
avivent l'éclat de vos dents*

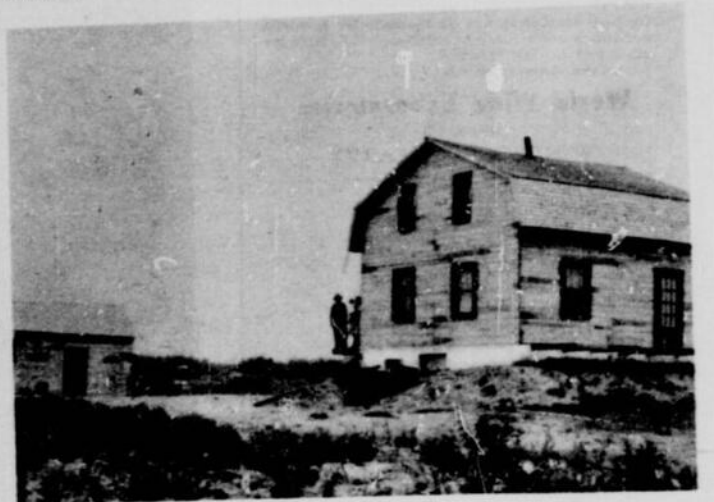


*Ipana et le Massage  
favorisent un beau  
sourire!*

Des dents solides et un sourire radieux relèvent de gencives saines et fermes—voilà pourquoi vous devez d'adopter Ipana. En plus de nettoyer intégralement les dents, ce dentifrice est conçu pour stimuler la circulation dans les gencives. Essayez-le. Brossez vos dents avec Ipana. Massez un peu d'Ipana sur vos gencives.\* Votre bouche en sera rafraîchie... vos gencives revivifiées... et votre sourire possédera un nouvel éclat. Avantagez vos dents et vos gencives à l'aide d'Ipana.

\* Des gencives fermes et saines sont tellement importantes que 7 dentistes canadiens sur 10 en recommandent le massage.

Un produit Bristol-Myers—Fabriqué au Canada



**LA PLUPART** des maisons, à St-Amable, seront vastes, ayant 40 pieds de côté. Et la plupart, comme celle-ci, ont tout de suite une cave haute de plus de sept pieds.

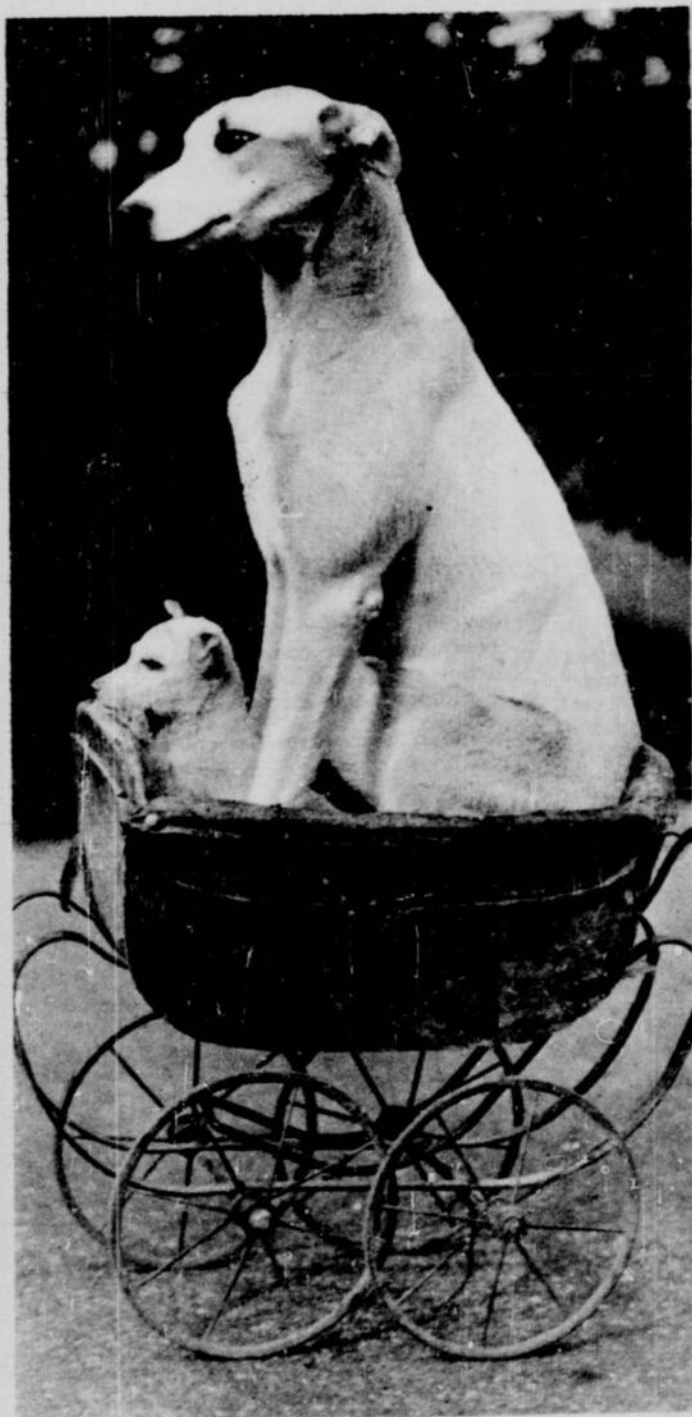


**DANS** cette plaine, un "bulldozer" du gouvernement a tracé cent lots de 40 arpents. Le concessionnaire paie moins de \$12 et le gouvernement provincial lui accorde une aide généreuse les premières années. A droite, c'est la route Verchères-Beloëil. (Photos E. Stucker, la "Patrie").

# FANTAISIES ANIMALES



**C'EST BIEN AMUSANT** de jouer à trois, semble dire ce chien, mais c'est moins drôle quand on ne peut faire comme les autres. Il voudrait bien, lui aussi, se glisser dans le tuyau, mais il se doit contenter de passer par dessus.



**CES DEUX CHIENS** attendent patiemment, mais personne ne semble vouloir venir les pousser dans la voiturette. L'idée leur avait pourtant paru bien amusante. Mais il faut dire que l'un d'eux n'a pas exactement la taille d'un bébé.



**ON SE DEMANDE** qui surveille ici. Les chiens gardent-ils l'oie ou vice versa? De toute manière, tout le monde a l'air bien sérieux. L'oie, pourtant, devrait être contente d'une chose: ce ne sont pas des chiens de chasse!

BATTERIES À  
REMPLEISSAGE DE SÛRETÉ

# Willard

**DÉMARRAGES  
RAPIDES  
LONGUE DURÉE**



**Qualité Willard**  
L'habileté des services de recherches, de dessus et de technique Willard a été utilisée pour créer la Qualité Willard. L'habileté des fabricants la rehausse. Une inspection rigoureuse la protège. Quand vous achetez une batterie Willard, vous achetez de la qualité — une qualité qui est incorporée. Vous pouvez compter dessus... pour des Démarrages Rapides... une Longue Durée... un rendement entièrement satisfaisant.

WILLARD STORAGE BATTERY CO. OF CANADA, LTD., TORONTO, ONTARIO

# Conseils pour la rentrée des classes



par le professeur  
A.R. ROW

## Pour l'étudiant qui porte des vêtements d'homme :

Qu'est-ce qui aidera à votre succès pendant ce trimestre ?

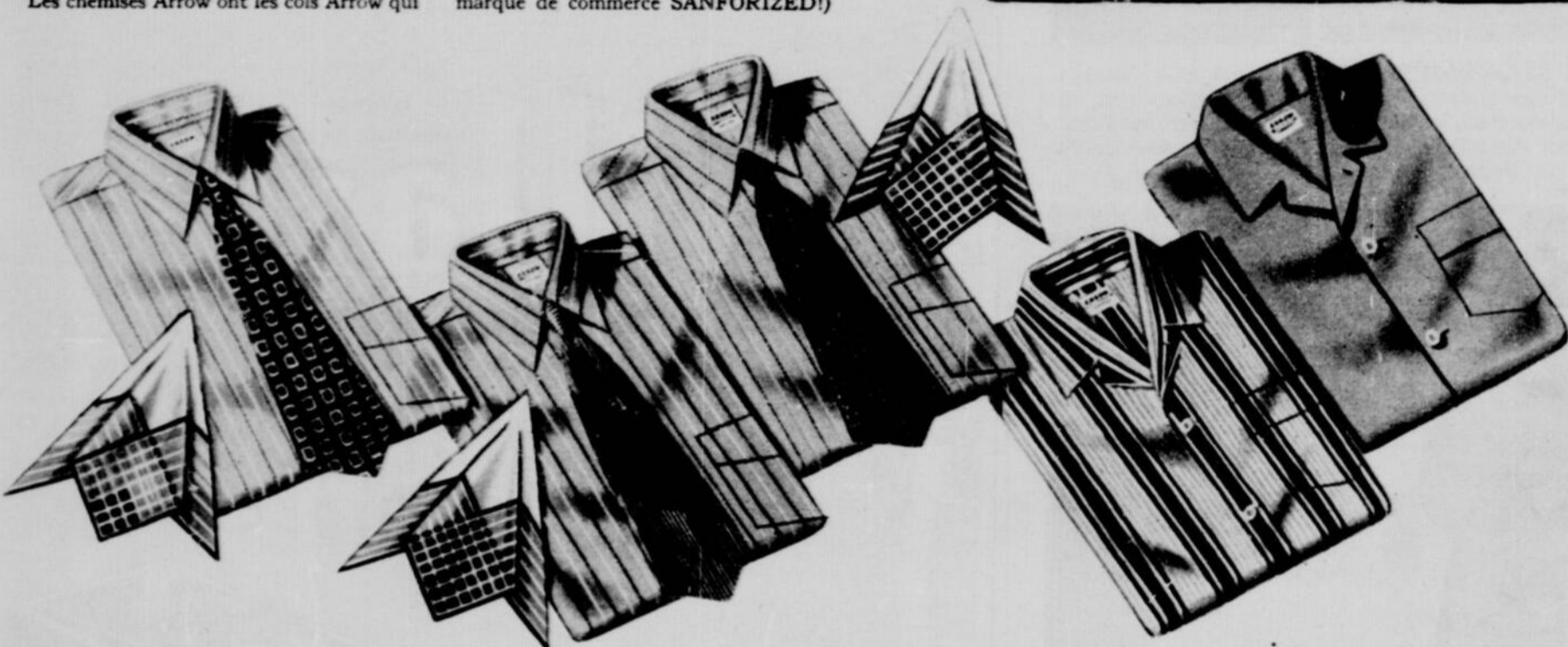
Ces élégants ensembles Arrow: chemise-cravate-mouchoir qui s'harmonisent si bien!

Avec un de ces ensembles — vous retournerez aux cours à grandes enjambées prêt à affronter tous les sujets, y comprise la plus charmante jeune fille de votre classe! Voyez votre marchand Arrow pour plusieurs ensembles. Dans les Collèges et les Ecoles Supérieures, Arrow est de beaucoup préféré à toutes les autres marques.

Les chemises Arrow ont les cols Arrow qui

vont à la perfection. (Elles portent toutes la marque de commerce SANFORIZED! Garanties ne jamais rétrécir!) Les cravates Arrow se nouent aussi nettement que vous le désirez. Et les mouchoirs Arrow—il n'y a pas de mouchoirs qui aillent si bien avec les chemises et les cravates Arrow!

**Pour Dormir:** Voyez le nouveau Pyjama Arrow—le pyjama qui répond au désir de tous les hommes: coupe élégante, confort parfait. (Pas de couture au siège.) Il va mieux, dure plus longtemps — (et porte la marque de commerce SANFORIZED!)



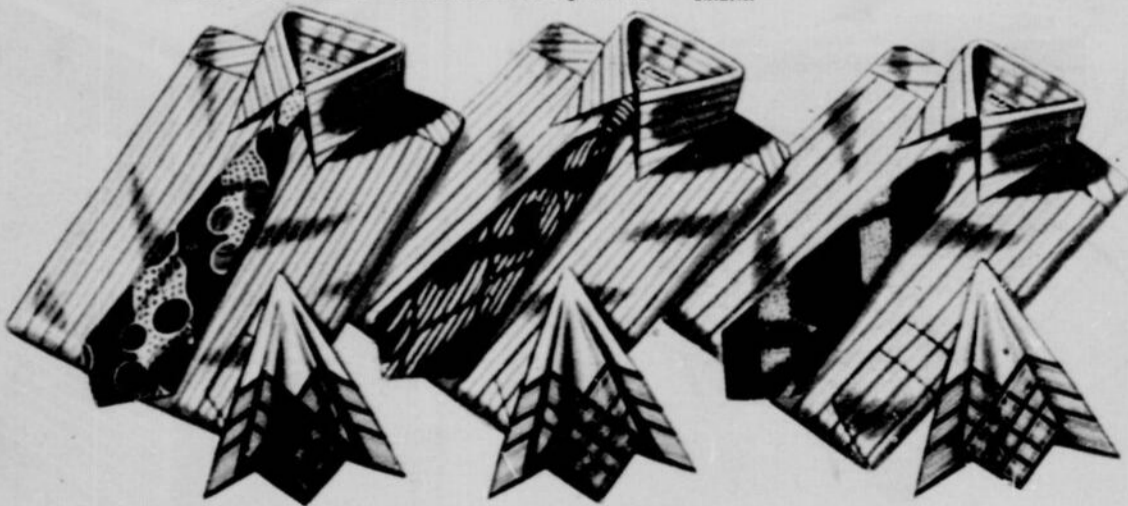
## Pour l'étudiant qui porte la taille "jeunes gens" :

Pourquoi envier les grands ?

Les chemises Arrow—faites exactement comme les chemises Arrow pour hommes—se font également pour "Jeunes gens". Même Col Arrow allant parfaitement, bonne coupe, et long usage. (Marque de commerce SANFORIZED! Garanties ne jamais

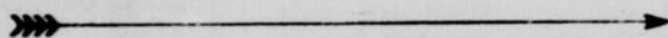
rétrécir!) Quelques ensembles de chemise-cravate-mouchoir comme ceux-ci seraient parfaits pour l'amour-propre et la popularité de n'importe quel garçon!

Les Marchands Arrow les ont maintenant. **CLUETT, PEABODY & CO. of Canada, Limited, Kitchener, Ontario.**



Recherchez la Marque Déposée Arrow

# ARROW



Chemises • Cravates • Mouchoirs • Pyjamas • Sous-vêtements  
Chemises Sport • Chemises pour garçons



★  
Le mauvais  
dessin  
★

(Par Marguerite Mayer,  
collaboration spéciale  
à la "Patrie").

\* \* \*

JONNA avait entendu parler de Thomas T. Wasson pendant toutes ses études. Si on voulait travailler pour lui, il fallait apprendre l'harmonie des couleurs, la symétrie, l'équilibre, et, au-dessus de tout, il fallait être méticuleusement propre.

Jonna essaya de maîtriser les battements de son cœur. Dans un instant elle serait dans son bureau. On lui avait dit qu'il était jeune et qu'il avait fait des choses magnifiques depuis qu'il avait hérité de la maison de son père.

Mlle Torrill, dit la secrétaire.

Jonna passa la porte où était gravé le nom de Thomas T. Wasson et vit l'homme dont elle entendait parler depuis si longtemps. Ses cheveux ne paraissaient pas blonds, mais plutôt dorés par le soleil et s'harmonisaient avec le teint bronzé de sa peau. Elle s'assit dans une chaise, lui faisant face :

— Je cherche une situation, dit-elle. Je me suis spécialisée dans le dessin de meubles et de tentures. Voici quelques-uns de mes dessins.

Il regarda le premier et parut surpris :

— C'est très bien, dit-il finalement. Mieux que l'ordinaire pour une débutante.

Elle resta immobile, osant à peine respirer. Il leva la tête :

— Je vous engage, dit-il.

— Combien ?

— Deux cents par mois.

Il se leva. Il était très grand, plus de six pieds.

— Peut-être aimeriez-vous voir notre studio ? J'insiste sur la propreté et l'efficacité ici. Je pense qu'un moment d'inspiration peut être perdu à jamais si on le gaspille à chercher un crayon égaré ou une autre feuille de papier.

Jonna pensa à la façon dont elle travaillait. Des dessins sur le lit, sur le plancher, appuyés sur les meubles, presque partout sauf au plafond.

Le premier travail que Thomas T. donna à Jonna fut de dessiner des meubles pour Mme LaRue. C'était une fem-

me nerveuse à la voix criarde et qui portait autant de bagues qu'elle avait de doigts. Jonna fit quelques dessins ce soir-là. Ils étaient ridicules; aucunement pratiques; elle aurait dû les jeter. Mais... ils s'adaptèrent au tempérament de Mme LaRue. Ils avaient de petits tiroirs cachés ici et là brisant l'harmonie des commodes; les rideaux avaient des plis là où il n'aurait jamais dû y en avoir. Elle les plaça sur le bureau de Thomas T. le lendemain matin, avant son arrivée.

Quand il la fit venir, elle entra dans son bureau en disant :

— Je sais qu'ils sont atroces, mais...

— Ils sont parfaits, absolument parfaits. C'est vraiment une caricature de Mme LaRue. J'aime votre humour. Je peux la voir montrant avec fierté chaque petit tiroir à ses amies. Et puis, deux semaines plus tard, cherchant ses clés dans chacun d'eux.

Jonna rit. Cela lui faisait plaisir de travailler pour quelqu'un qui comprenait.

— Mais, évidemment, il va falloir que vous les recommenciez, dit-il d'une voix na-

Elle portait une robe qui lui faisait un moule d'or et qu'il ne put s'empêcher de remarquer. Ses cheveux cuivrés tombaient en douces vagues sur ses épaules.

tuelle. Vous deviez savoir en les dessinant que nous ne pourrions pas les employer.

Jonna perdit son sourire :  
— Mais si c'est ce que Mme LaRue veut...

— Alors nous allons l'éduquer. Recommencez le plus vite possible.

Jonna se tourna vers la porte :

— S'il pense qu'il peut me traiter comme une vieille éponge, pensa-t-elle, il se trompe. Je vais être glacée avec lui. Il ne faut pas qu'il pense que je suis comme les autres femmes ici, follement amoureuse de lui et prête à obéir aussitôt qu'il lève le petit doigt.

Thomas T. Wasson continua à faire des critiques justes des dessins de Jonna, mais il semblait à peine la remarquer.

Au début du printemps, Mme LaRue commença à faire ses projets pour pendre la crémaillère.

— Je vous attends, ainsi

que M. Wasson, dit-elle. Ma réception ne serait pas complète sans vous deux.

— Je ne sortirais pas avec lui même s'il se mettait à genoux pour me supplier, se dit Jonna. Si, à ses yeux, je n'ai pas plus de charme qu'un manche de balai, je ne vais certainement pas l'aider dans ses contacts d'affaires.

Mais elle y alla quand même. Il ne l'invita que la veille de la réception, mais elle en fut soulagée. Elle portait une robe qui lui faisait un moule d'or et qu'il ne put s'empêcher de remarquer. Ses cheveux cuivrés tombaient en douces vagues sur ses épaules.

Quand il vint la chercher, il lui jeta un regard admirateur :

— Ma meilleure dessinatrice est belle comme un ange, dit-il.

— Les anges aiment danser, répliqua-t-elle légèrement. On me dit que Mme LaRue a engagé un orchestre de 20 musiciens.

Ils dansèrent suffisamment pour satisfaire Jonna. Ils dansèrent les dix premiers numéros pendant que Mme LaRue attendait impatiemment de les présenter.

— Jonna, j'ai quelque chose à vous demander, dit-il pendant qu'il la tenait dans ses bras.

Jonna leva les yeux, se demandant quelle proposition il allait lui faire.

— Je me demandais si vous m'aideriez à faire la décoration intérieure du nouveau restaurant qui doit être construit sur Valley Drive. Je pensais à le construire presque seulement en fenêtres. Et je vous laisserais faire l'intérieur et je vous en accorderais le mérite à l'ouverture.

Jonna serra les dents. Pendant un instant elle avait pensé qu'elle lui plaisait comme femme, mais au lieu de cela il lui accordait l'énorme privilège de faire la décoration intérieure d'un restaurant.

Elle venait de faire le dernier dessin des rideaux, les mesures, la longueur exacte des rebords, quand Thomas T. entra dans son studio un

(Suite à la page 32)



# UNE COLONIE DE HÉRONS BLEUS

(Par H.-M. Halliday,  
collaboration spéciale à la "Patrie").

\*\*\*

**A**PRES avoir pataugé dans la végétation dense du marécage pendant un couple d'heures, nous dûmes demander notre chemin à un vieil indigène de l'île.

—Vous cherchez les hérons? Descendez jusqu'à la quatrième clôture, puis tournez vers le sud. Après avoir bien pénétré dans les broussailles, si vous évitez le sable mouvant, vous les entendrez. Et si vous ne les entendez pas, vous les sentirez.

Nous étions dans l'île Thorah, à environ trois milles de Beaverton, sur la rive du lac Simcoe, pour visiter la plus grande colonie de hérons bleus d'Ontario, et probablement de tout le Canada. La colonie, l'une d'une centaine au Canada, est cachée dans les marécages de l'île. C'est une immense colonie qui fut déjà presque détruite, mais qui possède maintenant une nouvelle vie et dont les frontières reculent. L'île couvre un couple de milles carrés, et la moitié méridionale est couverte de marécages.

Il y a des naissances, des morts et des problèmes de santé dans cette colonie, mais, malgré cela, la vie s'y poursuit comme dans toute grande ville. La morgue est située directement sous les nids, et elle devient plus considérable et plus pestilentielle avec les semaines.

La région que les hérons ont choisie pour établir leur colonie est généralement couverte de deux pieds d'eau, selon le niveau du lac. Les nids sont au sommet de gros érables, ormes et frênes.

Comme nous avançons dans l'eau, nous comptâmes plus de 50 jeunes hérons qui étaient tombés de leurs nids et qui avaient été tués ou noyés. Sans aucun doute, plusieurs autres étaient disparus dans l'eau. De temps à autre, un nid trop lourd cède, et les jeunes hérons périssent. Même s'ils ne se blessaient pas en tombant, les parents ne s'occuperaient pas d'eux à moins qu'ils ne puissent remonter dans l'arbre où ils sont nés. Plusieurs poissons que les hérons avaient apportés à leurs jeunes dans les nids étaient aussi tombés et se décomposaient dans l'eau.

Certains arbres portent jusqu'à 20 ou 30 nids. Les arbres plus vieux, écrasés sous le poids de ces nids, cèdent graduellement, branche après branche, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le tronc. Plusieurs arbres s'abattent probablement aussi l'hiver sous le poids de la neige.

Comme je m'étais arrêté quelques instants, me demandant si la pluie allait cesser, un vieux nid immense tomba dans l'eau infecte, m'arrosant de la tête aux pieds. Bien qu'il eût servi pendant plusieurs saisons, les hérons avaient probablement prévu cet accident car ils l'avaient abandonné.

Quand on frappe un arbre avec un bâton, les hérons s'élèvent comme un nuage. Quand on reste immobile, ils reviennent bientôt à leurs nids. Vers la fin de mars, pendant une période d'une semaine, ils reviennent du sud et commencent bientôt la tâche de réparer leurs vieux nids et d'en construire de nouveaux. Bien qu'ils aient tout près d'eux tous les matériaux nécessaires, ils préfèrent les obtenir plus difficilement et volent jusqu'à la terre ferme pour chercher des bâtons. Bientôt, ils sont à couver trois ou quatre œufs bleus pâles, un peu plus gros que les œufs de poule. Après quatre semaines, les jeunes naissent et vers la fin de juin, la plupart des oiseaux qu'on voit perchés dans la colonie sont des adolescents. Beaucoup des vieux hérons sont allés s'alimenter à plusieurs milles de distance.

Avant de pouvoir voler, les jeunes



grimper d'une branche à l'autre. Si l'un d'eux glisse, il aura peut-être la chance de s'enrouler le cou à une branche à temps pour arrêter sa chute. S'il tombe, son cou s'enroulera probablement à une branche inférieure. Il saisira alors la branche avec ses gros pieds, et se perchera à nouveau.

Vers la fin de juillet, la plupart des jeunes ont atteint leur pleine croissance et peuvent voler. Ils commencent à sortir de la colonie et au premier beau clair de lune du mois d'août, on peut entendre un chœur immense dans le marécage. Le bruit diminue graduellement jusqu'à ce qu'il disparaisse totalement alors que les hérons ont quitté l'île Thorah pour jusqu'à un autre printemps, sauf pour le vieux trainard.

Une héronnière est un endroit fascinant. Les instincts y sont primitifs. La seule chose qui compte, semble-t-il, c'est la survivance. Les faibles et les infortunés périssent sans pitié.

Les hérons n'aiment pas l'intrusion des humains et, généralement, s'ils ont trop de visiteurs, ils déménagent ailleurs. Mais ceci ne se produira probablement pas pour la colonie de l'île Thorah. Elle est trop considérable et, de plus, peu de gens veulent la visiter car elle est presque inaccessible et peu attirante.

Les vieux arbres morts supportent les plus gros nids. Ce sont les vieilles résidences et elles sont situées dans les plus vieux quartiers de la "ville". Les nouveaux nids sont construits dans les "banlieues" et suivent le développement général.

Le 20 mai, cette année, il y avait de jeunes hérons dans quelques nids, mais la plupart venaient à peine d'éclore. Au début, les parents nourrissent les petits avec des aliments qui sont digérés d'avance pour eux, mais bientôt les jeunes plongent leurs becs dans la gorge de leurs parents pour obtenir la précieuse nourriture. Il n'est pas rare de voir un jeune héron restituer un poisson de bonne taille qu'il avait avalé d'un seul coup. Dans l'excitation produite par la visite d'étrangers à la héronnière, les jeunes semblent être victimes d'une indigestion nerveuse.

Là où il y a une famille de quatre ou cinq, le retour d'un des parents d'une ex-



Vers la fin de mars, chaque année, les hérons reviennent du sud et commencent à réparer les vieux nids et à en construire de nouveaux. Une vaste colonie de hérons s'est établie dans l'île Thorah, ci-dessus. Au haut, un jeune héron tenu par un garçonnet, et à gauche un adulte.

pédition de chasse cause une bagarre de famille parmi les jeunes qui veulent être les premiers servis. Les deux parents prennent soin des petits qui, en pleine maturité, pèsent de six à huit livres et mesurent trois pieds de hauteur, sans compter la longueur additionnelle du cou flexible.

Au printemps, quand on traverse le lac, on peut voir les nids de hérons dans les arbres. Il n'y a pas encore de feuillage épais et on n'a aucune difficulté à pénétrer dans la colonie. Il semble à peine possible que la forêt ouverte de mai puisse, un mois plus tard, être transformée en une jungle de broussaille et d'herbes.

Chaque fois que je visitai la héronnière l'an dernier, il pleuvait. Cette saison, je décidai alors qu'au cas de mauvais temps je resterais, si nécessaire, plusieurs jours dans l'île jusqu'à ce que le ciel pût s'éclaircir pour prendre des photographies.

—Je ne vous loue pas de chaloupe aujourd'hui, affirma Georges Wilson, de Beaverton, quand il me vit arriver. Vous ne pourriez jamais traverser. C'est navigable près de la rive, mais à deux milles d'ici, il y a des vagues de 13 pieds.

Une chaloupe à fond plat est bien pratique si on est surpris par la pluie. Tournée à l'envers sur la rive, elle peut servir d'abri. Du moins, c'est mieux que

rien du tout, et avec l'aide d'une toile imperméable on peut dormir la nuit.

Je languissais sur la rive attendant que le temps s'améliore quand le capitaine Tom Warren, qui passé une grande partie de son temps dans l'île, décida de traverser avec son gros yacht à moteur. Avec un sac de couchage, des bottes cloutées pour grimper, trois caméras et d'autres accessoires, je montai à bord et j'étais rendu dans l'île une demi-heure plus tard.

Il y a actuellement trois cents couples de hérons dans l'île Thorah, mais les vieux habitants se rappellent l'époque où il y en avait des milliers. Les collectionneurs d'œufs et les chasseurs ont réduit la colonie à une fraction de ce qu'elle était alors.

On rappelle que les Indiens de la réserve de l'île voisine de Georgina, jusqu'à il y a 30 ans, campaient une semaine chaque saison dans l'île Thorah et faisaient une série de festins de hérons. Comme les jeunes atteignaient la maturité, on abattait les arbres portant des nids et les Indiennes tuaient et apprêtaient les jeunes oiseaux. Aujourd'hui, toute personne qui détruit les oiseaux ou les nids viole la loi.

On dit qu'un héron, quand il est apprêté, pèse environ quatre livres et que

Suite à la page 39)

NEW-YORK, 29. — (Par Joseph Warren, collaboration spéciale à la "Patrie").

Il n'y a pas longtemps, au cours d'une répétition avec l'orchestre symphonique de Beverly Hills, Joseph Szigeti toucha par accident la baguette du chef d'orchestre avec son précieux violon Guarnerius. Le choc fit échapper le violon à Szigeti et il alla donner, sans dommage, sur les genoux d'un violoncelliste.

Tout le monde s'arrêta. Le violon de Szigeti vaut une fortune considérable. Le violoniste ramassa l'instrument, l'examina et dit :

— Rien de brisé. Excusez-moi, messieurs : continuons la répétition.

Puis, comme arrière-pensée, il ajouta :

— Il faut être chanceux dans ce métier.

Szigeti l'a prouvé plusieurs fois dans sa carrière mouvementée. C'est aujourd'hui l'un des grands violonistes du monde, reconnu non seulement par tous les auditeurs mais par les autres violonistes, ce qui est plus difficile. Son répertoire est immense. Il a fait plus d'enregistrement que la plupart des violonistes bien connus et il continue d'y ajouter. Il a été le pionnier de plusieurs oeuvres modernes qu'il a jouées maintes et maintes fois jusqu'à ce que le public les accepte et commence à les aimer. Quand une oeuvre l'enthousiasme, il n'y a pas de limite à ce qu'il fera. Il y a quelques années, il a joué gratuitement avec l'orchestre Philharmonique de New-York.

— Je voulais qu'on joue une oeuvre de Busoni à New-York, dit-il. C'était un de mes grands amis, et je croyais en son oeuvre.

De même les critiques, après l'avoir entendue.

Szigeti passe maintenant une partie de l'année à Palos Verdes, près de Los Angeles, où il a une maison. Sa vie à cet endroit est peu orthodoxe pour un virtuose. Parfois, il ne touche pas à son violon pendant 1 mois. Il aime marcher, nager et lire. Il passe plusieurs heures à étudier des oeuvres envoyées par de jeunes compositeurs. Et il a toutefois du temps libre pour de jeunes talents qui ont besoin de ses conseils et de son aide. Il a souvent découvert de jeunes musiciens talentueux dans de petits orchestres et leur a aidé dans leur carrière. Il est toujours prêt à faire partie d'un jury, ou à écouter une audition.

Chez lui, Szigeti est à l'aise, un hôte suave, un grand homme chauve dont les cheveux blanchissent aux tempes, et qui possède une voix mélodieuse. Il n'aime rien mieux que de s'asseoir avec quelques amis et causer musique, livre, tableaux. Il a récemment complété son autobiographie qui a été publiée sous le titre de : "With Strings Attached".

Joseph Szigeti est né à Budapest en 1892. Son père et son grand-père avaient été des joueurs de violon enthousiastes, même s'ils manquaient d'un peu de technique. Il y avait toujours de la musique dans la maison.

La mère de Szigeti mourut alors qu'il était encore très jeune et il alla habiter avec son grand-père dans un petit village des Carpathes. C'était une vie simple mais elle plaisait au petit Joska, car tout le monde dans le village chantait continuellement ou jouait un instrument. La plupart des musiciens étaient plutôt bohèmes : ils pouvaient jouer la mélodie mais ils ne savaient pas lire la musique. Pendant les longues soirées d'hiver, des orchestres genre triganes s'assemblaient. Ils jouaient les vieilles mélodies gaies ou tristes, mais toujours obsédantes, des montagnes.

Dans un endroit comme celui-là, chacun devait jouer un instrument et, à l'âge de six ans, le petit Joska reçut sa première leçon de son grand-père et de son oncle. Il n'y avait pas de musique, de pupitres ou autres accessoires du genre. Joska apprit comment tenir le violon, manier l'archet et ne pas créer de sons qui déchireraient l'oreille. Il n'y avait pas de piano dans le village et ce n'est pas avant l'âge de huit ans qu'il joua avec un accompagnateur.

Il était un petit garçon frêle mais sa

# SZIGETI

## est un FAVORI du SORT



Né en Hongrie, Joseph Szigeti est l'un des grands violonistes du monde. En dépit des difficultés qu'il a dû surmonter pour arriver au succès, Szigeti fait remarquer, en philosophie : "Il faut être chanceux".

santé s'améliora considérablement au cours des années qu'il passa dans le village de montagne. Quand il revint à Budapest, son père l'envoya à un professeur, un membre de l'orchestre de l'Opéra national de Budapest. Le professeur n'était pas remarquable ; de fait, l'élève fut bientôt meilleur que le professeur.

Un jour, son père arrêta pendant que Joska prenait une leçon. Il se rendit compte que l'enfant avait besoin d'un meilleur professeur et décida d'essayer le meilleur du pays. Il conduisit son fils au conservatoire de Budapest où le célèbre Jeno Hubay dirigeait la classe de violon. Hubay, l'un des grands virtuoses du monde, avait élevé toute une génération de violonistes bien connus. Il écouta pendant que Joska jouait deux ou trois extraits.

— Mon père et moi espérons qu'il m'enverrait à l'un de ses groupes préparatoires, rappelle Szigeti. Mais Hubay dit qu'il allait m'enseigner lui-même. Ce fut un jour magnifique. Je pensais que j'étais déjà arrivé au succès.

Il étudia deux ans à Budapest, puis Hubay lui dit d'aller en tournée et de "jouer". C'était plus facile à cette époque : il n'était pas nécessaire d'avoir un agent, de louer une salle, de faire un début officiel et d'inviter les journalistes. Szigeti et

son père se rendirent à Berlin, qui était alors la Mecque de tous les musiciens en Europe centrale. Le jeune Szigeti réussit à y rencontrer le grand Joseph Joachim, l'un des maîtres de son époque et un ami intime de Brahms. Joachim écouta gravement pendant que Szigeti jouait et lui prédit finalement un grand avenir artistique.

Szigeti sautait de joie. C'est seulement quand il commença à avoir faim qu'il se rendit compte qu'outre les compliments il n'avait pas reçu d'offres pour des concerts et que personne n'était assez intéressé pour payer pour l'entendre. Toutefois, il réussit finalement à organiser un concert. Son père et lui s'attendaient à de grandes choses. Malheureusement pour Szigeti, un nouveau prodige devint l'idole de la ville quelques jours avant son concert. C'était Mischa Elman. Il n'y avait pas de place pour un autre prodige. Dans l'admiration générale pour Elman, Szigeti fut oublié.

— Je ne me rendis pas compte alors que c'était une bonne chose pour ma carrière, dit-il maintenant. Cela m'empêcha de devenir gâté et blasé.

Il n'y avait rien à faire à Berlin et Szigeti et son père se rendirent à Francfort où on offrit au jeune garçon la chance d'apparaître dans un music hall pour 500 marks par semaine, ce qui était beaucoup

d'argent. Il apparut sous un faux nom, craignant de nuire à la réputation du nom Szigeti. Il obtint un succès modéré et resta une deuxième semaine, puis il se rendit à Wurzburg où il travailla dans un autre music hall. Szigeti avait maintenant de l'argent pour aller à Londres où il espérait se faire enfin reconnaître.

Mais là encore il y avait Misha Elman, la nouvelle sensation, et personne n'était intéressé à entendre un nouveau virtuose hongrois. Szigeti obtint quelques engagements ici et là. Il fit une tournée avec le grand ténor irlandais, John McCormack, et plus tard avec Nelli Melba, la célèbre chanteuse australienne.

— J'étais l'attraction supplémentaire à cette époque, dit Szigeti. Je devais jouer pour que Melba et McCormack puissent se reposer quelques minutes. L'auditoire paraissait mal à l'aise quand il me voyait et je souhaitais finir le plus vite afin que la vedette revienne.

Graduellement, Szigeti commença à être présenté seul et à se faire un nom. Il joua avec les grands orchestres d'Angleterre et sur le continent. Il rencontra les grands chefs d'orchestre. Et finalement vint le jour où il reçut une offre de se rendre aux Etats-Unis. Le rêve de toute sa vie semblait devoir se réaliser.

Mais sa malchance le poursuivait. Il tomba malade. Il dut aller en Suisse et passer un mois dans un sanatorium. Ce fut un coup terrible pour Szigeti. Il demanda au médecin de le laisser jouer. Quand le médecin vit combien l'artiste tenait à son violon, il lui permit de jouer 20 minutes par jour.

— Toute ma journée tenait à ces 20 minutes, dit Szigeti. L'avant-midi, couché au soleil, je préparais ces 20 minutes pour qu'elles fussent du plus grand bénéfice à mon travail. Puis dans l'après-midi, je pensais avec mes doigts dans l'air, essayant d'étudier un morceau dans mon esprit.

Il quitta finalement le sanatorium. La première grande guerre venait d'être déclarée et il devint professeur au conservatoire de Genève. Il habita cette ville et plus tard, Paris, où il se maria. Finalement, en 1924, il vint aux Etats-Unis pour sa première tournée.

Il connut un succès immédiat dans ce pays. Il eut plaisir à jouer dans les petites villes aussi bien que dans les grandes. En Europe, un violoniste établi ne jouait que dans les grandes villes et n'était pas censé aller dans les petites. Après des années de travail lent et patient, il s'est fait une énorme réputation d'excellent musicien, qui sait aussi bien interpréter les chefs-d'oeuvre classiques que les oeuvres modernes.

Szigeti devint un enthousiaste du jazz et il joue souvent avec Benny Goodman, le clarinettiste. Ils jouent de tout, depuis Mozart jusqu'à Stravinsky et Bartok.

Il y a quelques années, Szigeti partit en avion de New-York vers l'ouest portant ses deux précieux violons. A Albuquerque, on dit aux passagers que quatre d'entre eux devraient céder leurs sièges à un groupe de pilotes de l'armée. Parmi les quatre choisis se trouvait Szigeti. Une belle femme blonde, dont les traits semblaient familiers, eut la permission de rester dans l'avion. Szigeti grommela beaucoup, dut attendre à Albuquerque et finalement il monta à bord d'un autre avion qui atterrit à quelques milles de Burbank, en Californie, la température devenant mauvaise. Comme Szigeti quittait l'avion, il entendit une émission de nouvelles à la radio. L'appareil qu'il avait dû quitter à Albuquerque avait heurté le flanc d'une montagne et tous les passagers étaient morts, et parmi eux la femme blonde. C'était Carole Lombard.

Szigeti fut sauvé une autre fois. Plus tard, il remit les billets qu'il avait pris pour un avion de Chicago à New-York parce qu'il avait plusieurs lettres à écrire et préférait prendre le train. Quand il arriva à New-York, il apprit que l'avion s'était écrasé, tuant la plupart des passagers.

Szigeti, qui a obtenu le succès en dépit de la malchance, fit une remarque philosophique à ce sujet.

— Il faut être chanceux dans ce métier.

## L'ÉPISODE LE PLUS DRAMATIQUE DE LA GUERRE SECRÈTE

# Efforts désespérés d'Hitler ● POUR OBTENIR LA BOMBE ATOMIQUE AVANT LES ALLIÉS

(Suite)

DANS le port de Bordeaux, le charbonnier anglais "Broompark" vient d'être mis à la disposition du ministère de l'Armement britannique représenté dans cette ville en pleine confusion, sur ses quais encombrés de matériel et de réfugiés, par l'illustre Lord Suffolk. Tout de suite, il fait monter à bord l'eau lourde, avec Kowarski et Halban.

C'est la nuit. Les ténèbres sont déchirées par les éclairs d'un bombardement aérien. Le lendemain, d'autres savants, d'autres techniciens français montent en hâte à bord du "Broompark"...

Le soir, la radio du port capte une émission de Londres: un général français, le général de Gaulle, appelle tous ses compatriotes à s'unir à lui dans la lutte, dans la Résistance.

### Le grand voyage

Au fond des cales du "Broompark" sont alignés les bidons contenant l'eau lourde que la France donne à ses alliés pour qu'ils poursuivent les recherches. Le charbonnier a fait le plein de ses passagers. Des femmes et des enfants occupent les couchettes de l'équipage; les hommes sont allongés dans le poussier.

Le matin du 19, le "Broompark" commence à descendre vers la pointe de Graves et croise un convoi qui se forme. Les Allemands ont lancé des mines: à quelques encablures du "Broompark", un navire qui vient d'en toucher une, donne de la bande et s'enfonce lentement...

Au large des côtes de France, en route vers l'Angleterre, la menace aérienne se précise: de temps en temps, les vigies signalent dans le ciel limpide des points noirs d'un vol d'avions allemands. Lord Suffolk fait construire un radeau: si le danger se précise, on y arrimera l'eau lourde ainsi que le matériel de recherches qu'Halban et Kowarski ont amenés; on tentera ainsi de les sauver, au moins de les détruire à coup sûr.

Les avions ennemis paraissent de plus en plus nombreux: on enlève les chambres à air des voitures, on les distribue aux passagers en guise de bouées de sauvetage.

Enfin, dans la matinée du 21 juin, les falaises blanches de Fallmouth se dressent au bord de la mer immobile: l'eau lourde est sauvée; elle a trouvé un refuge dans la der-

nière citadelle du camp des alliés anglais.

Un à un, précautionneusement, les bidons de métal sont retirés des cales du "Broompark". Leurs flancs lisses avaient déjà reflété bien des paysages: de la Norvège, de l'Écosse, de Paris, des provinces françaises, des paysages marins tourmentés par la guerre. Maintenant, le cloître des laboratoires de Cambridge va les abriter, leur précieux

donne toute son attention à la lecture des derniers rapports de son ministre de guerre économique. Il y apprend que le Reich a déjà donné l'ordre à l'usine de Rjukan de porter sa production annuelle d'eau lourde à 1.500 kilos, exige maintenant qu'en 1942, cette production soit portée à 5.000 kilos par an.

Churchill croit aux armes secrètes et il sait qu'Hitler y croit encore davantage. Le

qui va être chargé, auprès des services britanniques spécialisés, de mener en Norvège depuis Londres, la bataille de l'eau lourde...

Einar Skinnarland est un garçon robuste au regard franc. D'un coup d'œil Tronjstadvatn l'a jugé: c'est l'homme qu'il lui faut.

—Vous avez rejoint, lui dit-il, les forces norvégiennes libres en Angleterre, maintenant, vous allez repartir

comprend tout d'un seul coup lorsque Einar, avec un clin d'œil, lui offre une cigarette anglaise: la famille Skinnarland va compter maintenant deux soldats de la résistance norvégienne.

### Les quatre de "Swallow"

Sur le bureau du professeur Tronjstadvatn, le dossier de l'usine de Rjukan s'est gonflé de semaine en semaine. Désor-



Un coin du port d'Oslo, capitale de la Norvège. Ce port, bien protégé, ne put résister à l'attaque nazie. Oslo s'appelait Christiania jusqu'en 1924.

contenu va servir à des expériences peut-être décisives. Sur la route de Cambridge, ils s'arrêteront encore une fois, les caves voûtées du château de Windsor seront leur premier abri en Angleterre...

Ainsi le stock d'eau lourde était sauvé. Mais déjà, au milieu des montagnes du Télémar, l'usine géante de Rjukan recevait la visite de militaires et de savants allemands qui faisaient sonner bien haut leurs exigences...

### Dans l'abri de Churchill

Dans l'abri qu'on a construit pour lui sous la pelouse du no. 10 de Downing Street, Winston Churchill est assis à sa table de travail. Le cigare en bataille, le nez chaussé de grosses lunettes d'écaillé, il

danger est là. L'Allemagne est engagée à fond dans la course à l'eau lourde. Elle devine à peu près où en sont parvenus les progrès des Alliés dans le domaine de l'énergie atomique, elle veut arriver bonne première.

L'une des feuilles dactylographiées éparpillées sur le bureau fait apparaître un nom que Churchill connaît bien: Tronjstadvatn, le professeur Leif Tronjstadvatn, chargé de l'enseignement de la chimie industrielle à l'Université de Trodheim. Ce savant norvégien, grand spécialiste de la fabrication de l'eau lourde, pour qui l'usine de Rjukan n'a pas de secret, vient d'arriver en Angleterre. Il a des contacts sûrs et réguliers avec les patriotes ardents que compte le personnel de Rjukan. C'est lui

pour la Norvège. Là-bas, vous serez l'agent de liaison entre les résistants de l'usine de Rjukan et nos services de Londres. Sur place, vous préparerez l'avenir. Un jour, peut-être, vous verrez arriver d'autres Norvégiens eux aussi envoyés par moi. Tenez-vous prêt.

L'usine de Rjukan? Einar la connaît bien, il est né près du lac dont les eaux l'alimentent.

Deux jours plus tard, il est de nouveau assis à la table de famille. A quelques kilomètres de là, il a enfoui son parachute sous un tas de neige.

Il sourit sans répondre lorsque son grand-père, qui ne sait pas d'où il vient, lui reproche de rester indifférent à l'avenir de la Norvège envahie... Par contre, son frère

mais, les Alliés savent tout ce qu'ils désiraient savoir.

En juillet 1942, Churchill donne l'ordre de frapper un grand coup, de préparer le sabotage de l'eau lourde. L'opération, si tout va bien, se déroulera en deux temps; d'abord un corps franc norvégien partira en avant pour préparer minutieusement l'intervention. Quand tout sera au point, vingt-cinq parachutistes britanniques rejoindront le corps franc en Norvège. Et ce sera le sabotage.

Le 15 octobre 1942, à onze heures trente du soir, deux officiers et deux sous-officiers (en civil) de l'armée norvégienne libre sautaient en parachute au-dessus de leur pays natal et se posaient sur les premières neiges des monta-

(Suite à la page 21)

# Courage indomptable des Anglais et des Norvégiens devant des DIFFICULTÉS GIGANTESQUES

(Suite de la page 20)

gnes du Télémark. Leur chef, Jens Poulsen, est un sous-lieutenant de vingt-cinq ans, sorti de l'Académie Militaire d'Oslo. Les quatre hommes sur les contrôles de Londres répondent à l'indicatif "Swallow".

Ils ont pour mission de s'installer comme ils pourront dans la montagne, d'y vivre comme ils pourront, aussi longtemps qu'il le faudra. Avant tout, ils doivent entrer en contact avec Einard et assurer la liaison régulière par radio avec Londres, grâce au poste émetteur qu'ils ont apporté. Ce dernier point est capital; pour que l'opération projetée ait quelque chance de réussir, il faut que Londres soit tenu au courant de ce qui se passe à l'usine de Rjukan et dans ses environs, non plus seulement par des courriers passant par la Suède, mais jour par jour, et s'il est nécessaire, heure par heure.

Ils sont là, dans les solitudes de la montagne, en face d'une tâche démesurée, mais bien résolus à triompher. Ils connaissent la région; ils savent ce qui les attend.

Le beau temps qui les a accueillis à l'arrivée ne dure que quelques jours. Dès le 21 octobre, une violente tempête de neige annonce la venue de l'hiver: l'implacable hiver de la haute montagne norvégienne, qui va durer six mois, traînant derrière lui son cortège d'ouragans et de températures de plus en plus basses.

Le point qu'ils doivent atteindre afin d'y installer leur base d'opérations à proximité de l'usine même, est à 150 kilomètres du point où ils sont tombés avec leurs containers. Cent cinquante kilomètres qu'ils vont devoir couvrir par leurs propres moyens, dans des conditions qui, dès les premiers pas, se révèlent épuisantes.

Première difficulté: Les Allemands ont brûlé presque toutes les huttes de montagne pour rendre la région inhabitable, en prévision précisément d'une tentative de coup de main comme celle qu'ils préparent eux-mêmes.

Le problème du chauffage, ensuite, les poêles parachutés ne valent rien; ils auraient été bien utiles pourtant avec leur système à brûler la paraffine. Le bois est rare, surtout à l'altitude où les quatre hommes avancent péniblement.

Le poids de leur équipement est écrasant: 240 kilos. Ils n'ont pas de traîneaux. Comme ils ne peuvent porter sur leurs épaules que 120 kilos à la fois, ils sont contraints de revenir sur leurs pas pour apporter le reste; ils multiplient donc par trois les 150 kilomètres à parcourir.

Ils n'ont que trente jours de vivres. Les rations sont

faites de viande séchée, de biscuits, de sucre, de farine et de lait en poudre. Le chef, Jens Poulsen, les a réduites au minimum en prévision d'une solitude qui durerait plus de trente jours.

La neige est mauvaise: elle se met en grumeaux sous les skis.

L'eau des marais, des fondrières, des cours d'eau n'est pas encore entièrement prise: chaque soir voit arriver à l'étape quatre hommes trempés jusqu'au ventre.

Et, pour comble de malchance, l'opérateur de radio n'a pas encore réussi à faire marcher son poste: le contact avec Londres n'est pas établi.

Le 24 octobre, il y a neuf jours qu'ils sont arrivés: dans une ferme inhabitée, ils trouvent de la viande; pour la première fois, ils mangent à leur faim.

Ils sont à plus de mille mètres d'altitude; quand un coup de tempête fait voler la neige, le vent souffle parfois à 80 kilomètres à l'heure. Et cette radio qui ne marche toujours pas...

## Une hutte, base d'opérations

Quand leur procession de fantômes blancs se fut traînée pendant 14 jours, ils trouvèrent enfin une hutte.

Jens Poulsen fait le point: cette hutte sera leur base d'opérations; ils sont maintenant assez près de l'usine de Rjukan.

A peine arrivés, l'opérateur de radio est déjà au travail, il a placé son casque d'un geste las: tant d'échecs successifs ne l'incitent pas à l'enthousiasme. Mais son visage s'éclaire. Ses trois compagnons se penchent vers lui. Victoire. L'indicatif de Londres a crépité contre les plaques. Et puis, le silence absolu. Les accus sont morts: ils sont tombés trop souvent, avec leur porteur, dans la neige demi-fondue.

L'un des deux sous-officiers, Claus Helberg, natif de Rjukan, reçoit de son chef la mission de descendre un peu plus vers le sud pour y chercher de nouveaux accus; un peu plus au sud, en effet, à quelques kilomètres de l'usine, il y a l'amateur de cigarettes anglaises, le frère d'Einard Skinnarland. Lui fera tout, on le leur a dit à Londres avant le départ, pour les aider...

## Chasse à l'homme...

Claus Helberg part de bonne heure, le lendemain. C'est un bon skieur, il est décidé à faire vite. Ce jour-là, il fait un temps admirable, la lumière vole et scintille du ciel limpide et bleu à la neige vierge. Claus va comme le vent dans la chanson menue des skis qui glissent sans effort.

Sur l'immeuse étendue

blanche, sa silhouette est un point noir, à peine perceptible à l'œil nu. Mais elle est démesurément grossie par les jumelles prismatiques de l'officier de troupes de montagne allemande, qui conduit sa patrouille dans la région. Il fait signe à l'un de ses soldats: un champion olympique de ski et la chasse à l'homme commence.

Claus a l'avantage dans les montées car il est plus robuste que souple, mais l'autre gagne à toutes les descentes jusqu'au moment où Claus, qui se sentait déjà serré d'un peu trop près, voit avec soulagement, par dessus son épaule, que son chasseur vient



M. Raoul Dautry, qui était ministre de l'Armement en France au moment de l'invasion nazie.

de faire une chute catastrophique. Claus, par précaution, s'impose encore un long effort, de toute la vitesse dont il est encore capable après quatre heures de poursuite: puis il reprend une allure plus modérée: ce soir, il lui faudra refaire la même course en sens inverse et en portant les accus neufs dans son sac.

## Duel à mort

Il en est là de ses calculs, lorsqu'un impérieux commandement en allemand le glace d'angoisse. Comme la voix le lui a demandé, il lève les bras, se retourne et reconnaît son chasseur qui a dû le rejoindre par un raccourci, après s'être remis de sa chute moins grave que spectaculaire.

Mais déjà, Claus, d'une main qui ne tremble pas, a tiré son revolver de son blouson. Il veut amorcer le tir le premier, car il est sûr... sûr que son adversaire est un peu trop éloigné...

L'Allemand tire une balle... deux balles... tout son chargeur, balle après balle. A mesure que la neige, irrisée par le soleil se creuse en rigole sous l'impact, à quelques mètres de lui, Claus compte calmement. Il sait combien de balles contient le pistolet de l'homme qui est en face de lui. Quand il a compté sept,

un sourire un peu féroce détend ses traits.

En voyant ce sourire, l'autre comprend et pâlit. Il tente de fuir, de profiter à son tour de la distance. Trop tard. Claus, de toute la puissance de ses jarrets se jette en avant sur ses skis. Un nouveau coup de feu claque dans le silence ensoleillé... Cette fois, Claus ne sera plus rejoint.

Le soir, il frappe à la petite maison de bois, au bord du lac, où habite le frère d'Einard. Celui-ci vient ouvrir. Claus murmure le mot de passe qu'on leur a donné à Londres...

Depuis ce moment et jusqu'à la fin, le contact par radio avec Londres ne sera plus interrompu...

Sur le bureau de Tronjstadt puis, sur le bureau de Winston Churchill, arrivent maintenant tous les jours et parfois d'heure en heure les bulletins d'informations radiotélégraphiés par l'opérateur du corps franc "Swallow".

Peu à peu, à la lumière des renseignements ainsi transmis, Londres reconstitue dans toute son exactitude la situation telle qu'elle se présente à Rjukan, autour de l'usine géante et à l'intérieur de la petite pièce à l'eau lourde.

Les officiers des "Combined Operations" apprennent ainsi coup sur coup que les Allemands sont plus que jamais sur leurs gardes, que la garnison locale vient de doubler ses effectifs, qu'autour de l'usine, les sapeurs allemands ont tendu un nouveau réseau de fils de fer barbelés...

Aussitôt, quelque part en Angleterre, un moniteur des troupes aéro-portées britanniques se penche sur une maquette qui reproduit dans tous ses détails l'usine de Rjukan. D'une pince légère, il l'entoure d'un fil qui représente le barrage des barbelés, suivant point par point les indications données par les derniers messages de Swallow.

— Ça devient de moins en moins facile, dit-il, mais il nous reste encore cette grille à deux battants qui, lorsqu'elle est fermée, coupe en deux la voie de chemin de fer qui dessert l'usine: le passage est sûrement par là.

Les vingt-cinq hommes auxquels il s'adresse et qui font cercle autour de lui épaule contre épaule comme dans une mêlée de rugby, sont les vingt-cinq hommes que l'état-major des "Combined Operations" a désignés pour aller faire sauter l'usine de Rjukan...

## La grande expédition

Les voilà tous les vingt-cinq, non plus en cercle, mais sur deux rangs qui se font face; ils ne sont plus debout, ils sont assis... assis dans un planeur. L'avion qui les tire survole déjà, dans la nuit

opaque, les montagnes de Norvège. Le voyage à peine éclairé par le reflet phosphorescent des appareils de bord, le pilote se penche à droite et à gauche.

— J'ai fait le point. Il n'y a pas d'erreur possible, c'est là qu'ils devraient être, murmure-t-il entre ses dents.

Et ses yeux écarquillés ne voient rien à travers l'épaisseur de la nuit d'encre, fourrée de brouillard.

Au-dessous d'eux, à quelques centaines de mètres seulement, les hommes de Swallow tendent des torches de magnésium: voilà deux fois que les avions et les planeurs viennent tourner au-dessus de leur tête. Ils s'éloignent de nouveau: de plus en plus amorti, le ronronnement des moteurs s'éteint soudain et restitue à la solitude glacée où s'agitent encore les fantômes blancs de Swallow son silence tragique et désespéré...

## Manqué!

Un moment après, à moins de 100 kilomètres de là, vers les premières échancrures des fjords norvégiens et des îles aux eaux poissonneuses, un grand éclair, puis des flammes rougeoyantes viennent de percer la nuit.

L'un des avions et les deux planeurs, rentrant vers la Grande-Bretagne après leur opération manquée, faute de visibilité, se sont écrasés et flambent. Il y a des morts, mais beaucoup de survivants blessés ou indemnes.

De la salle grillagée d'hôpital, et des cellules humides où on les a enfermés, les pauvres "British" entendent claquer sur les dalles le martèlement des bottes de leurs geôliers allemands. Jusqu'au petit matin où l'on ouvre les cellules, où l'on fait lever de leurs lits les blessés encore grelottants de fièvre.

Debout près de la fenêtre sans barreaux qui domine la cour de la prison, un officier allemand soulève un peu le bord d'un rideau. Le rideau retombe lorsque l'officier a entendu l'éclat mat, amorti par la neige, d'une double salve, qui soudain rougit un coin de la cour.

Il se dirige vers la carte que ses hommes ont trouvée sur l'un des parachutistes britanniques: un crayon rouge a cerné d'un trait gras le nom de Rjukan... mais ce qu'il ne sait pas alors c'est que l'assassinat dont il a donné l'ordre et qui a été, tout à l'heure, exécuté sous ses yeux, trainera un jour son Reich devant le Tribunal de Nuremberg...

Pour lui c'est encore l'atmosphère de la victoire. L'officier allemand satisfait d'avoir rempli sa mission de gardien de l'eau lourde, d'avoir impitoyablement puni ceux

(Suite à la page 39)



# CAUSERIE HUMORISTIQUE

par Hervé de St-Georges.

## Les souvenirs de Philémon

QUAND un homme se penche trop sur son passé, c'est qu'il a cessé d'être jeune. Tel est le cas de mon ami Philémon, lequel vit trop de souvenirs.

"C'est toujours avec un peu de nostalgie, dit-il, que j'évoque les mille et un petits faits d'autrefois. Les visages des anciens, aujourd'hui presque tous disparus, défilent un à un devant mes yeux sur la bobine sans fin de ma mémoire. Et plus s'écoulent les années, plus ils se découpent avec précision, semblables à ces paysages entrevus lors de lointains voyages, mais qui nous hantent encore délicieusement, longtemps après le retour.

Ces braves gens ne manquaient pas de pittoresque. Ils avaient une personnalité attachante, beaucoup d'humour germant, un langage peut être pas très académique, mais sans prétention, et, s'ils n'étaient pas sans défauts, leurs grandes qualités de cœur faisaient tôt oublier ces petits travers, souvent fort amusants. L'épouse du fermier Boileau n'était pas très calée en arithmétique. - Son - potager abondait en choux savoureux dont on faisait des soupes délicieuses. "Je les détaille à huit cents chacun, déclarait-elle. Si vous en prenez une douzaine, ça sera seulement rien qu'une piastre."

Le postillon Jos, Cavalier aurait, par contre, été un archviste unique en son genre. Ayant un jour appris que la solide maison de pierres qu'il habitait à l'entrée du patelin avait été construite en 1696, il en inscrivit la date sur la façade, en énormes lettres vermillon. - Sur quoi vous êtes-vous donc appuyé pour peindre ces chiffres? lui demanda un jour le curé de l'endroit, un peu sceptique. - Sur une échelle, monsieur l'abbé! répondit-il aussitôt. Il ne prenait qu'une cuite par année, au Jour de l'An. Mais alors, quelle "brosse" mes amis! On l'entendait chan-

ter à pleine voix de fausset des couplets pas toujours très catholiques, en remontant la côte de la grève, courbé sous ses sacs de lettres et de journaux. Il profitait de ce grand jour pour donner congé à sa jument Vitamine laissée bien au chaud à déguster son avoine. "La pauvre bête, disait-il, faut ben qu'elle se repose de temps en temps!"

Le bonhomme Pierre Fogg n'était pas moins original. Lui aussi aimait se piquer le nez plus souvent qu'à son tour. Par un glacial matin de janvier, le feu rasa la résidence d'été du rentier Chryso Freney. Fogg fut le premier à ac-

courir sur les lieux du sinistre en hurlant à pleins poumons: "Sauvez la boisson, torvisse! Sauvez la boisson!" Mais, à sa vive déception, aucun flacon n'échappa aux flammes. On s'amuse encore de la mésaventure du "garde-chiens" attiré par la Fabrique pour empêcher les jeunes gens de la localité de flâner sur le seuil de l'église à la grand-messe du dimanche. Avec son large ceinturon brodé d'or et de pourpre, sa trique bariolée aux teintes de l'arc-en-ciel, ses moustaches à la gauloise et sa voix de saint-bernard enrhumé, il faisait vraiment bel effet. Très conscient de ses responsabilités, sa vigilance n'était jamais prise en défaut.

-Entrez, entrez, les jeunes, ordonnait-il, vous allez manquer l'eau bénite. C'est point deouars que monsieur l'curé va faire sa prédication! Un jour, deux mauvais garnements résolurent de se payer sa tête. Ils filèrent en sourdine vers une grange voisine où quelques "habitants" allaient déceler après être descendus des "concessions". Il leur donna la chasse en brandissant son gourdin. Mais ce fut pour bientôt se voir enfermé à double tour dans l'écurie d'où

il ne fut délivré qu'à 7/10 Missos Est quand ses hurlements indignés attirèrent enfin l'attention des fidèles. Jamais, depuis lors, le malheureux ne se hasarda hors des limites qu'on lui avait assignées.

En bordure de la grève vivait un vieux coureur de grèves, le père Jos. Genest. En plus d'être "pompeux" à l'orgue, ce qui lui rapportait un dollar par mois, il tirait ses maigres revenus de la pêche à l'anguille et de celle au bois abandonné sur le sable par les marées. Le bonhomme était aussi rusé que peu scrupuleux. L'un des notables du village possédait un joli yacht retenu près du quai par une ancre de fonte pesant bien deux cents livres. Elle disparut mystérieusement par un tiède matin de juin. Le sexagénaire déclara l'avoir retrouvée, échouée sur la Pointe-aux-Sables, à un bon mille en aval. Moyennant une récompense de cinquante sous, il se chargeait de la rapporter à son propriétaire. On devine que le truc rata lamentablement. Sous menace de se faire vigoureusement botter le derrière, il lui fallut rapporter dans sa chaloupe, à pénibles coups de rames, le lourd bloc de métal ainsi "charroyé par le balaisant".

Pépère était un illettré, mais il savait au besoin "parler en termes" avec ses concitoyens. S'étant un autre jour pris de querelle avec son ennemi juré, celui dont il avait chipé l'ancre, il affirma qu'il "passerait au fil de l'épée" ses deux chiens, coupables d'avoir étranglé la chatte jaune de sa femme, surnommée "Petite Misère."

Quand le poisson ne mordait pas à ses hameçons, le vieux bougre ne se gênait aucunement pour s'emparer des carpes, barbus et esturgeons capturés par les lignes dormantes de ses rivaux plus heureux. Il avait ensuite le culot d'aller leur revendre le produit de son "travail". Mais c'était quand il bûchait du bois de corde pour mon père que pépère faisait preuve d'une effronterie cynique. Il revenait de la forêt, dissimulant sous son maclean de cuir une grosse bûche de merisier ou d'érable, marchant un mille ou deux dans la neige jusqu'aux genoux avec cet encombrant fardeau. Comme il lui fallait passer devant la maison de mes aînés, mon père le guettait pour le

saluer ironiquement en lui faisant remarquer: "T'en-graisse donc bien, mon Jos.?"

Et l'autre de répondre invariablement: "Merci ben du compliment, cher mossieu. Ça prouve que je sais me consacrer malgré que j'prime fort".

Repose en paix dans l'autre monde, bonhomme. Tes larcins te sont depuis longtemps pardonnés tellement tu nous as fait rire.

Les enfants d'Azarie Pageau avaient le sens des affaires.

C'était à l'époque où les cartonnages de cigarettes contenaient des cartes échangeables pour kodaks, pipes, briquets et au- (Suite à la page 23)

## FAIRE-PART

DE FANTAISIE  
FERME POUR VAVANCES  
DU 2 AU 7 AOÛT  
Imprimerie Lemieux  
6395, St-Hubert, Montréal.



### Le savon flétrit la chevelure — Halo l'embellit!



Oui, même les meilleurs savons ou shampooings au savon, laissent une pellicule savonneuse qui assombrit l'éclat naturel de votre chevelure

- Halo ne contient pas de savon. Fait d'un nouvel ingrédient breveté, il ne peut pas former de pellicule savonneuse ternissante!
- Halo fait ressortir la beauté naturelle de votre chevelure dès le premier essai; il lui donne un éclat radieux.
- Il produit des montagnes de mousse odorante et riche, même dans l'eau la plus dure. Il rend vos cheveux propres, leur donne un lustre naturel éclatant!
- Aucun rinçage au citron ou vinaigre n'est nécessaire. Halo se rince complètement et rapidement!
- Il emporte avec lui, comme par enchantement, les odieuses pellicules!
- Il laisse la chevelure douce et obéissante, facile à placer!

HALO RÉVÈLE LA BEAUTÉ NATURELLE DE VOS CHEVEUX!

TRIPLE ACTION  
Pyréthrine  
Oxyde de butyle-piperonyle  
DDT

Maintenant Fly-Tox contient 3 ingrédients insecticides puissants. Les pyréthrine assomment et tuent les insectes sur le coup, le DDT prolonge l'efficacité du produit tandis que l'oxyde de butyle-piperonyle active et confère un maximum de puissance insecticide aux autres ingrédients. Fly-Tox réunit 3 insecticides mortels en une seule formule.

# FLY-TOX

FLY-TOX DÉTRUIT LES MOUSTIQUES, MOUCHES ET TOUS LES INSECTES



PRÉFÉRÉ DES MÉNAGÈRES

Fly-Tox 5% DDT est un insecticide domestique résiduaire. Sa teneur en pyréthrine tue rapidement et le DDT recouvre les surfaces d'une pellicule durable, mortelle aux insectes. Jouissez de l'été appliquez Fly-Tox 5% DDT sur les murs, plafonds, fenêtres et moustiquaires.

LA MORT AU BOUT DES DOIGTS

- Une légère pression sur le dispensateur Fly-Tox déclenche une bouffée de gaz mortel aux insectes. C'est sa nouvelle formule composée de pyréthrine, oxyde de butyle-piperonyle et DDT qui assure cette triple action annihilante dont la puissance égale à 1 1/2 gallon de solution insecticide ordinaire.



Maintenant — \$1.69

CANADA REX SPRAY CO. LTD.  
Brighton, Ontario

8 oz. — 24¢  
16 oz. — 43¢

FTS-W

## Les Goûters Froids

sont Meilleurs avec la



MOUTARDE French

MOUTARDE PRÉPARÉE

## JOUEZ DE LA GUITARE



APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examen diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 19 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE ENR.  
122-A, Boulevard Charest Québec

Les Patrons DE LA "PATRIE"



PATRON No 486 - Absolument le genre de robe que vous désiriez! Elle possède ce que vous désiriez! Elle possède beaucoup d'attrait et aussi vous sera utile puisqu'elle se porte de deux manières, avec ou sans guimpe, manches longues ou courtes. Ligne amincissante et corsage ajusté.

Le PATRON No 4869 est offert dans les tailles de 12, 14, 16, 18 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La taille 16 ans requiert 4 3/4 v. d'un tissu de 89 pouces.

Pour obtenir le patron illustré ci-dessus envoyez 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresses le tout à: Bureau des Modes, la "Patrie", Montréal.

Mots croisés de la 'Patrie'

Solution du problème de dimanche dernier

GEMME SANAS
ABAISSSEMENT
LAI SUCUNIA
ATTRIBUTION
N RUE LEE D
TOI USA SPA
ISSU ART OR
SEANT I SIARD
E BIAI SAIT
RALE CERNEE
ALESTI R EST

nement de Millbank, Gloria, Honeysuckle, Turret, Gold Crest ou autres variétés alors très en demande, s'épuisait à vue d'œil. Le pot aux roses fut mis à jour sous le hangar du magasin général quand on exhuma du sol des pleines cassettes de paquets que ses fistons n'avaient pu ouvrir sans briser le timbre d'accise. Ce fut ainsi que prit brusquement fin les opérations de ce qu'on appelle encore "la manufacture de cigarettes Pageau".

Je pourrais, termine Philémon, te parler de Jacques le tourneur de rouets, du boulanger Matteau et de son bahut-pique-fesses, des parties de quilles de Féldrine, de la bonne vieille "bedoche" Dorval, mais ce n'est que partie remise. Tu ne perdras rien pour attendre si toutefois ces anecdotes peuvent te faire sourire.

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and letters.

- HORIZONTALEMENT
1-Tache - Qui a une saveur rude et désagréable.
2-Ancien nom de l'Irlande - Instrument servant à vanner le blé.
3-Clairsemés - Farines détrompées et pétrées.
4-Manguier du Gabon - Gendre de Mahomet - Fleuve de Russie.
5-Marcho - Pron personnel (3e pers. sing.) - Miettes.
6-Mentionner en détaillant les circonstances.
7-Viens au monde - Pic des Pyrénées - Coups de baguettes sur le tambour.
8-Corruption de gal - Art. simple - Mot arabe signifiant fils.
9-Pron. personnel (3e pers. masc. sing.) - Note de la gamme - Patissant.
10-Opinâtre - Ordre prescrit des cérémonies.
11-Venus au monde - Monuments monolithes.

- VERTICALEMENT
1-Qui est relatif à la dynastie des Mérovingiens.
2-Voiture légère à deux roues - Fleuve côtier de Bretagne.
3-Enduit de cire - Prunelle une

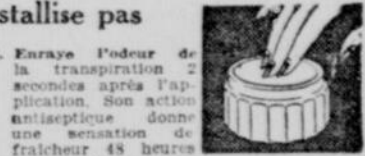
- expression de gaieté - Equerre.
4-Adj. numéral - Art. simple - Adj. possessif.
5-Premier roi des Israélites - Meuble sur lequel on se couche.
6-Conj. copulative - Action de lier - En los.
7-Petite pomme rouge - Enveloppe calcaire.
8-Gros perroquet - Vaste amas d'eau salée - Bison d'Europe.
9-Outil pour matir - Contrat par lequel on cède la jouissance d'un bien meublé.
10-Région ténébreuse sous la terre au-dessus de l'Enfer - Revêtu annuel.
11-Qui opposent de la résistance.



Une NOUVELLE... crème désodorisante qui ARRÊTE la TRANSPIRATION des aisselles

51% en crème - ne cristallise pas

- 1. Arrête instantanément la transpiration pour une journée ou trois, tient les aisselles sèches. Agit sûrement, et est approuvé par des docteurs en renom. Arrid est le désodorisant qui se vend le plus au Canada.
2. N'abîme ni les robes ni les chemises d'homme. Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus.
3. N'irrite pas la peau. Peut s'appliquer après le rasage. Arrid est antiseptique, sûr et est le favori de 117,000 gardes-malades.
4. Une crème évanescence pure, blanche, qui ne tache pas. 51% en crème. Ne cristallise pas. Se conserve crémeuse jusqu'au fond du pot.



NE SECHE PAS ET NE CRISTALLISE PAS DANS LE POT, mais se conserve doux et crémeux jusqu'au fond du pot. Carter Products, Inc.

ARRID - 39c 15c et 50c

NE SOYEZ PAS INCERTAIN ALORS QUE ARRID PEUT VOUS RENDRE SERVICE. EMPLOYEZ ARRID - POUR ETRE SUR!

Les souvenirs de Philémon

(Suite de la page 22)

trois primes. Les petits pavillons peints sur soie, de même que les tapis-miniature en velours et satin, étaient très recherchés. La couturière Aglaé Dumont en fabriquait des coussins ravissants. Les rejets d'Azarie étaient donc résolus d'encourager cette industrie à leur manière. Mais leur paternel ne tarda pas à constater que son approvision-

Utile, économique dans la PHARMACIE. SODA À PÂTE "COW BRAND" BICARBONATE DE SOUDE PUR. Illustration of a cow holding a sign.

Le Clou de cette Fête d'Adolescents ... Gâteau du Diable au Chocolat Véritable

POUR RÉGALER LES ADOLESCENTS LE SAMEDI SOIR

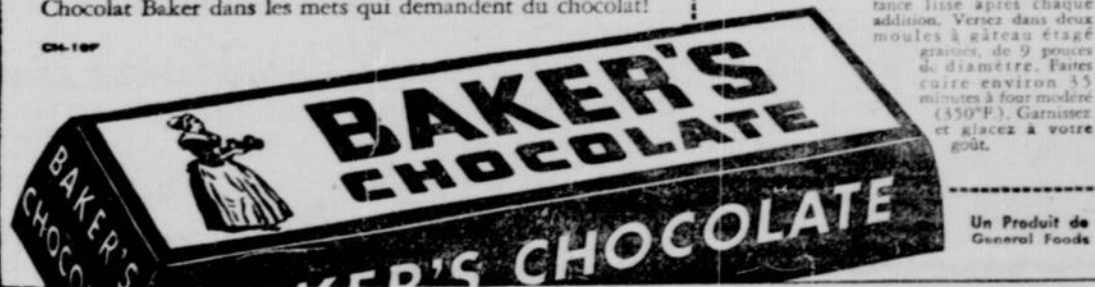
- "HAMBURGERS" GRILLÉS
CÉLÉRI CROQUANT CORNICHONS
GÂTEAU DU DIABLE ☆
NOIX SALÉES PUNCH AU JUS DE FRUIT

SI VOUS VOULEZ voir le succès que peut avoir une fête pour adolescents - servez ce menu bien facile et cependant merveilleux. N'importe quelle réception a du succès, quand il y a un superbe Gâteau du Diable fait avec du Chocolat Baker! Car le Chocolat Baker donne cette belle couleur brune... ce goût riche et exquis... que seul le chocolat véritable peut donner.

Fait avec des fèves de cacao sélectionnées par des experts pour leur meilleure saveur, le Baker est tout chocolat pur. Broyé en une poudre lisse comme un satin... et très uniforme... moulé en carrés pratiques de 1 once. Rien n'y est ajouté, et absolument rien n'en est retiré. Essayez ce merveilleux Gâteau du Diable et voyez pourquoi les meilleures cuisinières n'emploient rien d'autre que du Chocolat Baker dans les mets qui demandent du chocolat!

☆ GÂTEAU DU DIABLE

- 2 carrés de Chocolat Baker Non Sucré
4 cuillerées à soupe de sucre
2 tasse d'eau
1 cuillerée à thé de vanille
2 tasses de Farine à Gâteaux Swans Down tamisée
2 cuillerées à thé de Poudre à Pâte Calumet
1/2 cuillerée à thé de bicarbonate de soude
1/2 cuillerée à thé de sel
2/3 tasse de beurre ou autre shortening
1 1/4 tasse de sucre
2 oeufs, bien battus
1/2 tasse de lait sur ou de lait de beurre
Mélangez le chocolat, 4 c. à soupe de sucre et l'eau; faites cuire en remuant constamment, jusqu'à consistance épaisse et lisse. Laissez refroidir. Ajoutez la vanille. Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez la poudre à pâte, le bicarbonate de soude, le sel; tamisez trois fois. Crèmez le beurre à fond, ajoutez le sucre petit à petit; crèmez jusqu'à consistance légère. Ajoutez les oeufs, battez bien, ajoutez le mélange de chocolat refroidi et mélangez. Ajoutez la farine, alternativement avec le lait, en petites quantités; battez jusqu'à consistance lisse après chaque addition. Versez dans deux moules à gâteau étiqués, granules, de 9 pouces de diamètre. Faites cuire environ 35 minutes à four modéré (350°F). Garnissez et glacez à votre goût.



Un Produit de General Foods

GAGNEZ FACILEMENT DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS CARTES NOËL. Gratuit. C'EST SI FACILE... Rien à DÉBOURSER. Adressez à PRIMES DE LUXE en NEUVILLE P. QUE.

# Les LOIS de la BEAUTÉ

L'histoire nous rapporte que le sculpteur grec Polyclète fit une statue si parfaite que ses contemporains en firent le modèle de la perfection des formes et lui donnèrent le nom de "canon" ou "loi" de la beauté.

Cette statue, c'est le Doryphore, "l'homme portant la lance", qui représente un jeune homme alliant la puissance et la beauté. Sportif sans excès, il demeure trapu et musclé, et d'une éthique aussi peu féminine que possible. La hauteur de la tête, considérée par Polyclète comme l'unité de mesure nécessaire pour propor-

donc Polyclète et Lysippe scientifiquement expliqués et vérifiés. Passionnantes pour l'amateur d'art, le poète, ou simplement le curieux de belles choses, les statues grecques présentent un autre intérêt: celui de nous renseigner sur le physique des hommes et des femmes de leur époque. Si nous pouvons aujourd'hui nous

de les comparer à ce point de vue aux habitants de France, d'Angleterre ou d'ailleurs. Constatons d'ailleurs que le Grec moderne est demeuré petit.

Il n'en reste pas moins que la taille de l'homme évolue. L'une des constatations les plus curieuses est que, de 1850 à nos jours, la taille de l'homme s'est élevée. Quelle est la cause de ce changement? Alimentation? Genre de vie? Mélange de races? Les biologistes ont beaucoup épluché, mais le problème demeure entier.

Par ses proportions corporelles, l'homme moderne semble se rapprocher de la beauté grecque. Grâce à la pratique des sports, les épaules sont larges, la carrure forte, la taille souple et bien déliée, les membres musclés avec harmonie et sans excès. Notons cependant que le "canon" aujourd'hui classique, tel qu'il a été défini par les études successives de Léonard de Vinci, Michel-Ange, Jean Cousin et des modernes, s'écarte du canon grec puisqu'il assigne au corps une hauteur égale à sept fois et demi celle de la tête. C'est le "canon" à sept têtes et demi", dont les anthropologistes de notre siècle ont vérifié l'exacte conformité avec la nature, en effectuant des séries de mesures sur des sujets choisis en raison de leur beauté corporelle. Voici donc la juste moyenne entre les canons à sept et à huit têtes: les médecins ont départagé Polyclète et Lysippe.

### BEAUTES DIFFERENTES

Plus que celui de l'homme, le corps de la femme a subi d'importantes modifications. C'est qu'à l'oisiveté forcée de la femme grecque s'est substitué une vie active, bien faite pour faire disparaître la légère tendance à l'embonpoint des Vénus innocentes. Si Pénélope engraisait devant sa toile, le tennis et la séance biquotidienne de bicyclette ou de tramway sont bien faits pour faire maigrir Jacqueline.

Dans l'ensemble, mise à part la tendance à la "rotundité des formes", dont les femmes grecques ont eu certainement à se plaindre beaucoup plus que nos charmantes contemporaines, la carrure a diminué, la largeur des épaules et du thorax est plus faible, conséquence de l'absence d'éducation sportive de la femme.



Cette beauté moderne semble vouloir surpasser la Vénus antique. N'est-elle pas pour elle la grâce et la gaieté de la jeunesse, le charme et la souplesse de la sportive?

tionner le corps, est contenue sept fois dans la hauteur totale de ce dernier.

Mais les conceptions de la beauté évoluent avec les époques, comme avec le genre de vie des peuples. La mollesse athénienne aidant, un autre sculpteur grec, Lysippe — contemporain de Phidias et de Praxitèle — allonge le corps et affine les proportions. De ses oeuvres naît une nouvelle règle, un nouveau "canon", caractérisé par le fait que la tête est proportionnellement plus petite, et contenue huit fois dans la hauteur du corps.

Qui a raison? Le corps du Grec ancien mesurait-il sept ou huit hauteurs de tête? Ou aurait-il changé au cours des quelque cent ans qui séparent les deux sculpteurs?

### BIEN ET AUJOURD'HUI

En réalité, la science moderne a permis d'expliquer ces différences et de montrer combien les anciens peuples étaient de fins observateurs. Les mesures faites par les anthropologistes nous apprennent que la hauteur de la tête ne croît pas proportionnellement à celle du corps. L'homme petit a une tête relativement plus grosse. Or Polyclète représentait des hommes plutôt petits — ses contemporains, — tandis que Lysippe sculptait des dieux et des héros, choisis de grande taille pour être plus imposants. Voici

représenter par la photographie et la cinématographie les hommes de n'importe quel peuple de la terre, nous n'avons des Grecs que leurs statues. Grâce à elles, nous voyons revivre l'éphèbe, la tendre jeune fille sous les traits de Diane, l'amazone sportive et chasseur, la femme et la jeune mère avec Vénus. Elles sont donc pour nous à la fois un sujet de méditation et d'instruction.

Deux mille ans — et plus — ont passé. Ont-ils "pesé" sur le corps de l'homme et de la femme au point d'en changer la ligne et les proportions? Dès l'abord, on peut répondre que les modifications — s'il y en a eu — ont été minimes. C'est que deux mille ou deux mille cinq cents ans ne représentent guère, selon l'échelle de la nature, que soixante-dix générations au maximum. Et c'est bien peu!

Mais, si un rapide examen ne révèle pas de différences importantes, l'anthropologiste et le médecin décèlent malgré tous les changements, certains de cause inconnue, d'autres de cause aisément décelable.

### LA TAILLE

Tout d'abord la taille. Quelle était celle des anciens Grecs? Nous l'ignorons exactement, leurs statues étant généralement plus grandes que nature. Il est certain, cependant, qu'ils étaient plutôt petits, comme tous les Méditerranéens. Il serait donc vain

pendant des siècles. Et ne comptons pas pour rien la substitution d'une jeunesse studieuse, devant les livres, au libre et sain développement des jeux en pleine nature. Le corps moyen de la

femme est donc moins sportif, si l'on excepte les quelques spécialistes... qui risquent alors de tomber dans l'excès contraire.

Mais si nos ancêtres devaient (Suite à la page 39)

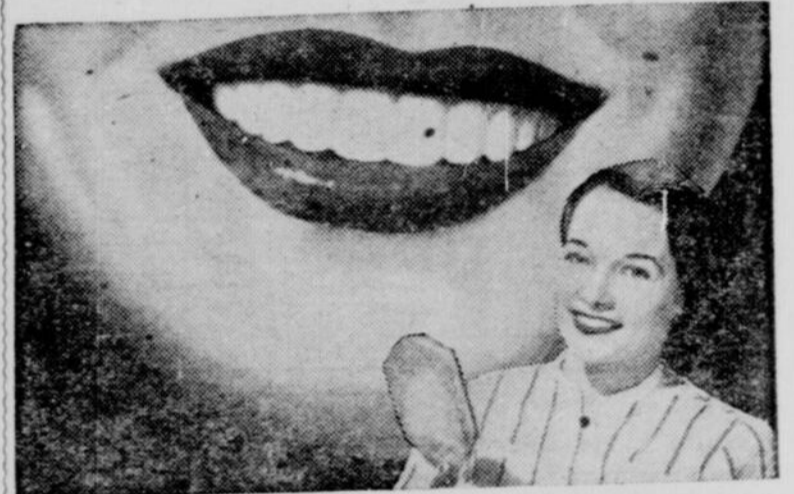


## DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE  
Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal

## VOS DENTS VOUS RÉVÉLERONT...



## CETTE MERVEILLE DE PEPSODENT... LA BLANCHEUR DENTAIRE

Comme vos dents sont blanches après un nettoyage par le dentiste. Voilà la vraie blancheur dentaire: et votre dentiste compte sur la poudre pour enlever le film terne et sale qui se transforme en tartre laid et nuisible. La Poudre Dentifrice Pepsodent est fabriquée spécialement avec Irium pour vous donner la blancheur dentaire. Demandez Pepsodent aujourd'hui.



C'est *ICI* qui fait la différence

ET PEPSODENT EST LA SEULE POUDDRE DENTIFRICE CONTENANT DE L'IRIUM

## VEL LAVE COMME PAR "MAGIE" avec ou sans mousse!

### 5 RAISONS DE PRÉFÉRER VEL POUR LA VAISSELLE ET LA FINE LINGERIE

- 1 VEL vous donne un lavage à l'eau DOUCE, même dans l'eau la plus DURE.
- 2 VEL pénètre, dissout la graisse, déloge la saleté plus rapidement.
- 3 VEL abrège de moitié le lavage de la vaisselle.
- 4 VEL est plus sûr et conserve aux fins tissus lavables leur fraîcheur et leur beauté.
- 5 VEL est plus doux pour les mains—d'après une épreuve véritable—que tout autre produit connu.

### ÉCONOMIQUE, LE NOUVEAU PAQUET GÉANT VEL!



VEL conserve mieux la fraîcheur couleur des dessous, la souplesse des lainages, la finesse des bas, que les meilleurs savons en pastilles!



VEL, VEL, V-E-L VEL VOUS REND LA VIE PLUS BELLE!



**POUR UN BUSTE DÉVELOPPÉ... BUST-O-LAC**

EMPLOYEZ LA FAMEUSE CREME (Formule scientifique originale) pour le DEVELOPPEMENT DU BUSTE

Plus de drogues à prendre. Inoffensive. Traitement EXTERNE de 3 semaines, pour DEVELOPPER, avec INSTRUCTIONS: \$2.00 l'ort payé, ou envoyez \$1.00 et payez balance sur livraison (C.O.D.) Discretion assurée. (ÉVITEZ-VOUS DES IMITATIONS!)

RALCO ENRG. Case 183-P. St-Hyacinthe, Qué.

# SOUPER pour un ÉPICURIEN

Un repas bien équilibré, adroitement préparé et servi avec art est un des plaisirs de la vie. Inutile que ce soit un grand, repas ni un menu fantaisie avec beaucoup de mots étrangers. Bien souvent, c'est un repas composé des aliments les plus simples. Mais il est bien proportionné et il a bel aspect.

Il doit y avoir quelque chose d'acide pour contrebalancer ce qui est doux; quelque chose de léger et croquant à côté de ce qui est riche. Les couleurs doivent faire un contraste agréable, les saveurs doivent se mélanger, et les consistances être assez variées pour plaire à la langue, aux dents et au palais.

Un tel repas est illustré pour vous sur cette page. Il est simple, savoureux, facile à préparer et parfaitement équilibré. Nous commençons par des fèves, le genre de fèves vraiment cuites au four, prêtes-à-servir dans leur sauce — une excellente sauce fai-

Beurrer généreusement un plat à gratin, y mettre la préparation puis, sur le dessus la chapelure mêlée au beurre fondu et au fromage râpé. Faire gratiner à four chaud 400° F. 20 minutes.

**TARTELETTES A LA CREME, AUX CERISES ET AU CITRON**  
(6 tartelettes)

(La pâte nécessaire à 2 croûtes de tarte)

Remplissage:

- 1 tasse de sucre
- 5 cuillerées à soupe de féculé de maïs
- ¼ de cuillerée à thé de sel
- 2 tasses de lait
- 1 cuillerée à soupe de beurre

de. Ajoutez les cerises et continuez de faire cuire pendant 2 minutes. Retirez du feu et laissez refroidir.

**SALADE AMBROISIE**

- 1 cuillerée à soupe de gélatine
- 2 cuillerées à soupe d'eau froide

- ½ tasse d'eau chaude
- 1 tasse de jus d'orange Sunkist

- 1 cuillerée à soupe de jus de citron Sunkist
- 2 tasses de morceaux d'orange Sunkist

Faites détrempier la gélatine dans l'eau froide. Ajoutez l'eau chaude. Mélangez. Ajoutez le sucre. Agitez afin de dissoudre. Faites refroidir légèrement. Ajoutez les jus d'orange et de citron. Quand le mélange commence à épaissir, ajoutez les morceaux d'orange. Versez dans un moule au choix. Faites refroidir pendant plusieurs heures. Retirez du moule et recouvrez de coco râpé sec ou humide. (De quoi servir 6 personnes.)

**SANDWICH A LA SAUCISSE ET A LA COMPOTE DE POMMES**

- 2 douzaines (à peu près 1½ livre) de saucisse
- 8 tranches de pain
- 1 tasse de compote de pommes

8 tranches minces de fromage  
Faites trirer la saucisse jusqu'à ce qu'elle soit brune. Faites griller les tranches de pain sur les deux côtés. Étendez 2 cuillerées à soupe de compote sur chacune. Placez les saucisses sur la compote à raison de 3 par tranche. Placez une tranche de fromage sur la saucisse de chaque sandwich. Mettez les sandwiches sur une plaque à biscuits et faites griller sous un grill qui

aura chauffé antérieurement, à 400° F. pendant 5 minutes, ou jusqu'à ce que le fromage fonde.

**MERINGUE**

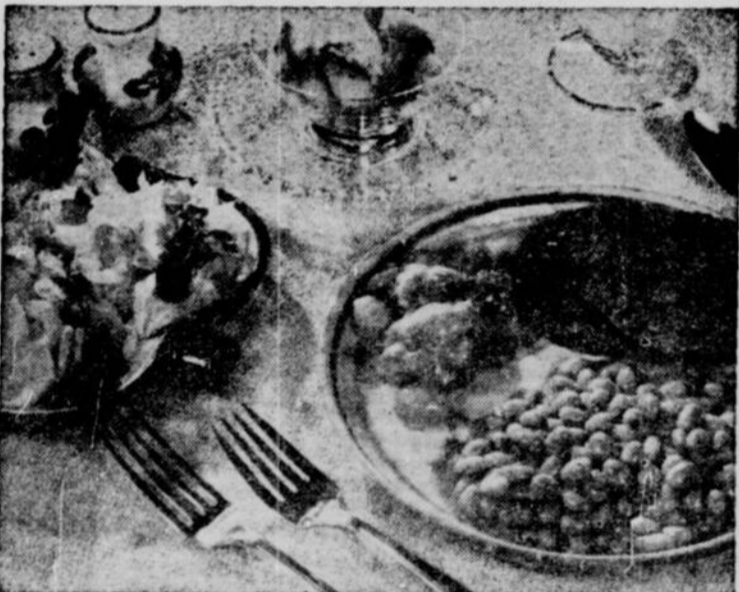
- 3 blancs d'œufs.
- Quelques grains de sel.
- ¼ de tasse de sucre.
- 1 cuillerée à thé de jus de citron.

Ajoutez le sel et le jus de citron aux blancs d'œufs et battez légèrement — jusqu'à ce que mousseux. Ajoutez le sucre, une cuillerée à thé à la fois, en battant après chaque addition. Après avoir incorporé tout le sucre, continuez de battre jus-

qu'à ce que la meringue soit ferme et forme des pignons. Préparez la tarte pour le fourneau.

Distribuez le remplissage au citron, refroidi, dans les tartelettes. Étendez la garniture aux cerises, refroidie, sur le remplissage. Placez la meringue par cuillerées sur le bord de la croûte et faites-en une décoration circulaire, en laissant le centre de la tarte et les cerises en évidence.

Faites cuire dans un four modéré (325° F) pendant environ 10 minutes ou jusqu'à ce que la croûte soit d'un brun doré.



L'appétit le plus défilant ne saurait résister à l'invité de mets appropriés, servis sur une table bien dressée.

te avec des tomates et un assaisonnement approprié.

Du pain bis, accompagnement traditionnel des fêtes, fait un joli contraste. Ceci est dû en partie à la similitude des consistances, et en partie à la différence de goût entre la sauce relevée et le pain plutôt doux. Pour contrebalancer les deux, il y a un petit plat de marinades à la moutarde composées de cornichons coupés de petits oignons blancs et de morceaux de chou-fleur.

A côté de cela, il y a une salade verte de saison; un mélange de laitue et cresson déchiquetés, avec des tranches de concombres ou de radis. Ceci fournit le quelque chose de léger et croquant et, avec de la vinaigrette, ajoute un piquant très agréable. Comme dessert, servez des pêches fraîches cuites, de conserve ou congelées. Du beurre de pommes sur les pêches est un excellent fini épice.

**MOUSSE AU BEURRE DE POMMES**

- 2 blancs d'œufs
  - Pincée de sel
  - 1 c. à thé de jus de citron
  - ½ tasse de beurre de pommes
- Battez les blancs d'œufs et le sel avec une batteuse à œufs rotative jusqu'à ce qu'ils soient assez fermes pour former un pic. Incorporez-y le jus de citron et le beurre de pommes. Versez sur les pêches. 4 portions.

**MACARONI AU FROMAGE**

- ½ lb. de macaroni
  - 4 c. à soupe de fromage
  - 2 pintes d'eau
  - 1 c. à thé de sel
  - 3 c. à soupe de graisse, végétaline ou beurre
  - 3 c. à soupe de farine
  - 1 tasse de lait
  - 2 c. à soupe de fromage râpé
  - 2 c. à soupe de beurre
  - ½ tasse de chapelure
- Ecraser le macaroni en morceaux d'un pouce, le faire cuire dans l'eau bouillante salée ½ heure et l'égoutter. Le rafraîchir, c'est-à-dire le passer à l'eau froide pour l'empêcher de coller. Faire une sauce avec de la graisse, la farine et le lait; ajouter le macaroni, le fromage. Assaisonner au goût.

- 3 jaunes d'œufs, bien battus
- 6 cuillerées à soupe de jus de citron

- 1 cuillerée à thé d'écorce de citron râpée

Mélangez parfaitement la féculé de maïs, le sucre et le sel dans la partie supérieure d'un bain-marie. Ajoutez le lait lentement et mélangez. Remuez au-dessus d'un feu lent jusqu'à ce que le mélange soit épais. Continuez de faire cuire; laissez bouillir le mélange pendant 2 minutes tout en remuant constamment. Retirez du feu et ajoutez séparément (en mélangeant bien après chaque addition) le beurre, les jaunes d'œufs, le jus et l'écorce de citron Sunkist. Placez le tout au-dessus de l'eau chaude dans un bain-marie, et faites cuire 2 minutes (pour faire cuire les jaunes d'œufs). Couvrez et mettez de côté pour laisser refroidir.

**GARNITURE AUX CERISES**

- 1 tasse de cerises à tartes égouttées.
- ¼ de tasse de jus de cerise
- 3 cuillerées à soupe de féculé de maïs.
- ¼ de tasse de sucre.

Mélangez la féculé de maïs et le sucre dans une petite casserole. Ajoutez le jus de cerise graduellement et faites cuire sur un feu lent jusqu'à ce que le mélange soit épais, mais limpi-

## SHAMPOOING PALMOLIVE Fait d'Huile d'Olive

Emporte les pellicules... adoucit les cheveux, les fait briller... les parfume délicatement, les rend dociles.

Disponible en poudre ou en liquide



**Soyez Fraîche... Séduisante!**

Baignez-vous... pour ensuite vous envelopper d'un nuage de Talc Cashmere Bouquet. Quelle fraîcheur vous éprouvez! Et Cashmere Bouquet vous imprègne de l'arôme qui enchante tous les hommes!

Poudre pour l'Après-bain avec houppes \$1.00  
Talc-Parfumé ou désodorisant 25c 40c

**TALC Cashmere Bouquet**

**SAUMON A.B.C**

CONSERVEURS D'AUTRES VARIÉTÉS de Saumon Surchoix

**SOCKEYE — PINK (ROSE) — COHOE — KETA**

**ANGLO-BRITISH COLUMBIA PACKING COMPANY LTD. - VANCOUVER, B.C.**

# Vous Ne Payez Pas Plus Qu'il y a 10 Ans!

La même qualité supérieure... délicieux et nourrissants comme jamais!

► Excellente nouvelle en ces jours où les prix sont élevés! Les appétissants "Sparkies" de Blé Soufflé Quaker ne coûtent, malgré tout, pas plus cher par once qu'aux jours d'avant-guerre en 1938! Ce sont toujours les mêmes "Sparkies" de Blé Soufflé Quaker que vous aimez tant... toujours aussi croquants... ils ont la même saveur appétissante de blé entier grillé... la même valeur nutritive... tout cela sans qu'il vous en coûte plus qu'il y a 10 ans! Commandez dès aujourd'hui ce régal pour le déjeuner, chez votre épicière!

La Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée

**QUAKER Puffed Wheat SPARKIES**

Shot From Guns  
New-ECONOMY Package!

**Les enfants en raffolent!**

Les enfants sont très friands de cette saveur irrésistible! Et les "Sparkies" Quaker pour le régal épatant de l'école et avant le coucher. Si légers! Si nourrissants! Si faciles à digérer!

**"DU BLÉ TIRÉ DANS DES CANONS!"**

# EXAMEN de CONSCIENCE DE FIN DE VACANCES

Un ami vient de revenir de vacances. "J'ai fait une découverte," a-t-il déclaré en rentrant. "J'ai une femme charmante".

— Tu en as donc changé, lui a-t-on demandé en riant.

— Non, c'est toujours la même. Mais je m'en suis assez souvent plaint pour en dire du bien une fois. Figurez-vous qu'ayant laissé les enfants à leur grand-mère, nous avons fait ensemble une sorte de voyage de noces, assez étonnant, n'est-ce pas, cette lune de miel après douze ans de mariage?

"Mais pendant ces douze ans nous nous étions à peu près perdus de vue. Oui. Nous nous

mes aperçus que nous avions gâché à nous bien disputer de beaux dimanches, bien des longues soirées, bien d'agréables jours de vacances; en fait, oui, bien des années.

Cette confiance d'un retour de vacances nous a inspiré l'idée de vous soumettre, Madame et Monsieur, la suggestion d'un petit retour sur vous-même. Avez-vous été, Madame, la femme délicate que vous vous flatteriez d'être si vous n'aviez pas le mari

vos bavardages et vos propos inconsidérés n'ont jamais nui aux affaires de votre mari?

9. Etes-vous toujours sûre que votre façon de vous conduire n'ait jamais éveillé la jalousie légitime de votre époux?

10. Etes-vous toujours aussi tendre avec lui que vous l'étiez jadis et ne peut-il aussi se plaindre de votre froideur?

Si vous obtenez de vous-même, Madame, sept réponses favorables sur dix questions, y compris la question no 9, vous êtes une épouse admirable. Si vous en obtenez cinq, vous êtes encore une femme acceptable. Moins de cinq, il vous faut prendre pour votre bonheur de sérieuses résolutions, et tout de suite.

## ET MONSIEUR?

Mais, en même temps que vous faites cet examen de conscience, demandez, Madame, à votre mari d'en faire autant de son côté et de répondre à ces dix questions. Peut-être ne s'y prêtera-t-il pas volontiers. A vous, justement de savoir le prendre et de vous montrer suffisamment douce et persuasive.

1. N'abusez-vous jamais, Monsieur, du ton de commandement pour faire passer vos goûts en premier?

2. Faites-vous toujours attention aux efforts qu'elle fait pour vous plaire et sachez-vous lui en être reconnaissant?

3. La désespérez-vous par votre désordre?

4. N'avez-vous jamais marqué pour une de ses amies une préférence et une admiration offensantes pour elle?

5. Lui laissez-vous le poids de tous les soucis que comporte l'éducation des enfants ou prenez-vous votre part?

6. Lui faites-vous remarquer trop souvent que tout est bien mieux chez vos voisins et qu'elle se débrouille mal?

7. Pensez-vous qu'elle est prisonnière de son foyer tout au long du jour? Songez-vous quelquefois à sortir avec elle?

8. N'abusez-vous pas des boissons alcooliques et dépensez-vous tout votre argent à jouer aux cartes avec des amis?

pourri de défauts qu'est le vôtre? Jugez-en vous-même.

1. Avez-vous le sentiment d'être restée aussi coquette dans l'intimité, pour votre mari, que lorsque vous sortez?

2. Faites-vous toujours diligence lorsqu'il vous demande un service, aller chercher son tabac, trouver ses bretelles?

3. Faites-vous tout ce qu'il faut pour qu'il conserve auprès des enfants toute son autorité de père de famille?

4. Prenez-vous toujours les précautions nécessaires quand vous lui demandez un service pour rester souriante?

5. Conservez-vous, pour ses talents professionnels et sa façon de conduire ses affaires votre ancienne admiration?

6. Ne faites-vous pas passer le bon ordre de votre foyer et vos soucis ménagers avant le confort de votre mari?

7. Ordonnez-vous vos dépenses avec le souci de faire honneur et plaisir à votre mari et non d'après votre caprice?

8. Avez-vous la certitude que



Mon mari m'aime-t-il encore telle que je suis? Question angoissante que toute femme devrait se poser, tout en faisant un retour sur elle-même.

voyions tous les jours, mais à travers l'écran des soucis et des agacements quotidiens. J'avais chaque mois à lui reprocher quelque chose qui clochait dans la maison: l'électricien qui ne venait jamais réparer le lustre en panne, le robinet des lavabos qui fuyait. Elle prenait pour me répondre un ton hargneux. Elle affichait des airs insupportables pour me reprocher de ne pas savoir me faire augmenter. Comme si c'était facile! Je trouvais, en échange, qu'elle dépensait fort mal notre peu d'argent.

"Mes allusions à son peu de coquetterie à la maison, alors que pour sortir elle ne se trouvait jamais assez bien mise, l'exaspéraient. Bref, j'avais la femme irascible, tyrannique, entêtée, dont je me plaignais si souvent. Nous nous sommes retrouvés en vacances seul à seul et nous nous sommes retrouvés tels, ou à peu près, que nous étions aux beaux jours de nos fiançailles.

"Nous avons fait un petit examen de conscience, qui n'a pas été sans émotion et sans tristesse, car nous nous som-



**MADAME**  
Lorsque vous  
Souffrez  
Prenez  
l'antidouleur  
**ANTALGINE**

et vous aurez moins de  
**SOUPIRS et plus de**  
**SOURIRES**

En vente partout 25c. et 75c.

**ANTALGINE**



**LA BRASSIERE  
D-VEL-UP**

est vraiment idéale pour les femmes dont le buste n'est pas suffisamment développé. Elle fait paraître le buste beaucoup plus gros et plus ferme dès l'instant où elle est ajustée.

Pas de formes fausses et artificielles. Son effet est purement naturel.

Envoyez \$2.10 (mandat postal) plus taxe, en indiquant votre poids, hauteur, contour de la poitrine sous le buste puis vis à vis le buste.

**HAYES MFG. CO.**

397, 3e AVENUE, Apt. 6  
VERDUN, P.Q. YO. 5982

9. Faites-vous, par votre travail et votre économie, tout le nécessaire pour qu'elle trouve

son intérieur confortable?

10. Ne lui dites-vous pas des (Suite à la page 39)

**Le seul savon  
qui vous pare**

*d'un tel  
Bouquet!*



**Nouveau savon amélioré  
CASHMERE BOUQUET**

Un parfum exquis, dont l'attrait sera magique: voilà la promesse que vous fait le nouveau savon Cashmere Bouquet amélioré.

Le bain au nouveau Cashmere Bouquet amélioré vous imprègnera de l'arôme qui enchante tous les hommes — un arôme exotique qui se dégage d'un mélange secret où se marient des parfums rares, d'une valeur qu'on est loin de s'attendre à trouver dans aucun savon.

Soyez séduisants... enveloppez-vous d'un parfum captivant... respirez le charme et la beauté en vous baignant au nouveau savon Cashmere Bouquet amélioré. Aussi idéal pour les massages!



NOUVELLE FORME OVALE — façonée pour votre main — dure plus longtemps.

UN ARÔME PLUS RICHE — the façon la plus charmante d'éviter de choquer.



**DE L'ARÔME QUI ENCHANTE TOUS LES HOMMES**

*Une meilleure saveur donne  
plus de satisfaction*

**THÉ  
"SALADA"**

# Courrier du DIMANCHE par Annie

## L'art de savoir écouter vaut celui de savoir s'exprimer

Q. — Comment se fait-il, je vous le demande, que lorsque nous trouvons, dans une réunion, mes soeurs et moi, nous éprouvons toutes les difficultés à placer un mot, tant les gens ne semblent pas disposés à nous écouter. Et pourtant, nous ne sommes plus des enfants. Il est vrai que nous sommes naturellement fort timides, et n'avons pas été habituées jeunes à frayer avec la société, mais nous nous efforçons de n'en rien laisser paraître et faisons notre possible pour nous rendre intéressantes.

Invariablement, si nous entreprenons, par exemple de raconter les menus faits de notre vie journalière ou de parler de nos occupations, il arrive que l'on nous coupe brusquement la parole, et il nous reste à nous taire et à écouter patiemment le récit des maladies des autres ou celui des succès qu'ils ont remportés. Mes soeurs ne paraissent pas trop ennuyées de se voir ainsi reléguées dans l'ombre, mais pour ma part, j'en deviens à certains moments exaspérée et ne comprends pas pourquoi nous ne réussissons pas à nous faire prendre au sérieux. Croyez-vous qu'il en dépende de l'éducation que nous avons reçue? Et que devrions-nous faire pour parvenir à obtenir un peu de considération? Nous ne sommes ni laides ni sottes, avons la voix douce, et ceux qui nous connaissent bien semblent se plaire en notre compagnie. Mais dès que nous dépassons le cercle de nos relations habituelles, on nous ignore complètement et il nous reste à observer les autres en tâchant de ne pas prendre une attitude trop déprimée. Comment remédier à cela? — JEANNIE.

R. — N'avez-vous pas maintes fois noté que ceux-là qui, à force d'assurance personnelle seulement, réussissent à retenir l'attention de leurs interlocuteurs et parviennent même à imposer à un groupe de les écouter en silence ne sont pas toujours ceux dont les propos sont susceptibles d'éveiller le plus d'intérêt? Voilà je crois qui devrait suffire à vous empêcher de déplorer plus qu'il ne faut le fait de vous voir aliéner le monopole de la conversation dans les milieux où vous êtes conviée. Il peut arriver tout de même que l'oubli où l'on vous tient et que vous semblez considérer comme une véritable humiliation, soit attribuable à un simple manque de technique de votre part, et il vous suffirait peut-être de modifier quelque peu votre façon de vous immiscer dans la conversation pour parvenir aux résultats que vous ambitionnez.

D'abord, il serait excellent, en oubliant totalement votre propre personnalité et votre désir de la mettre en vedette, de chercher à étudier les goûts et les dispositions de ceux dont vous voulez vous faire écouter.

Avez-vous essayé déjà, plutôt que d'émettre catégoriquement une opinion personnelle, de solliciter aimablement celle des autres? Avez-vous songé à choisir un sujet de conversation susceptible de plaire à qui vous vous adressez? Vous vous êtes-vous avisée, par exemple, que le fait de parler à la maman, de ses fils, à la fiancée, de son futur, à l'automobiliste, des belles routes, et à l'amateur de cinéma, du dernier film, constitue un moyen très sûr de s'attirer les bienveillances et de gagner les coeurs? Et puis, n'oubliez pas qu'il y a grand mérite et même un art à savoir écouter intelligemment.

Tout en mettant en pratique ces procédés, il ne sera pas superflu, croyez-moi, de persister à combattre par la suggestion, le complexe d'infériorité qui paraît vous affliger vous et vos soeurs. Il peut en dépendre, c'est entendu, de l'éducation que vous avez reçue, mais il n'est jamais trop tard pour réagir. Avec de la volonté, vous réussirez, soyez-en sûre, à acquérir plus d'emprise sur vous-même, et à vous imposer à la considération de votre entourage.

Et plus tard, lorsque vous aurez à diriger des enfants, vous les habituerez tôt, en prêchant par l'exemple à ne pas interrompre maladroitement la conversation des autres et à s'exprimer simplement et de façon intéressante lorsque leur tour en sera venu de le faire.

\* \* \* \* \*

Q. 1. — Peut-on omettre l'envoi de faire part à l'occasion d'un mariage devant être célébré en toute simplicité et où il n'y aura ni escorte d'honneur ni réception après la cérémonie? Si oui, comment doit-on prévenir les proches et ceux que l'on désire inviter?

La mariée portera une robe cloche bleu-marine. De quelle couleur seront ses accessoires, et devra-t-elle tenir à la main une gerbe de fleurs ou un livre d'heures à signets fleuris? 2. — Que suggérez-vous comme cadeau de nocces devant être offert par une jeune fille à sa meilleure amie?

CARMEN

R. 1. — Une cérémonie de ce genre n'exige pas d'habitude l'envoi de faire-part et il suffit à la future épousée d'inviter verbalement, ceux qu'elle désire convier.

Les tons cyclamen, pourpre, le vert jade ou le gris mouette s'allient avantageusement au bleu-marine, et, avec une toilette simple, le bouquet de corsage et un livre d'heures sans signets fleuris conviennent bien.

2. — Pour ce qui a trait au cadeau à offrir, il n'est assez difficile, ne connaissant pas le montant dont vous entendez disposer de vous fournir des suggestions précises. Demandez donc à votre amie elle-même une liste des articles qu'il lui plairait davantage de recevoir, et choisissez ensuite parmi ceux-ci,

celui qui vous semble convenir le mieux à la circonstance, et à votre budget.

Q.—(1) Depuis quelque temps, je constate la présence, dans mon garde-manger, d'une quantité de petits vers bruns, qui réussissent à pénétrer dans les sacs de farine et dans les contenants sans couvercles. Il n'en dépend sûrement pas de l'humidité de la pièce, car notre maison est salubre, et je me suis aperçu que les mêmes insectes se sont installés dans les vieilles hardes du grenier, où pourtant il fait très

chaud. Comment remédier à cet inconvénient?

(2) En société, je me sens nerveuse et portée à remuer les mains continuellement, soit pour redresser une mèche de cheveux, jouer avec mes bagues ou mes bracelets ou disposer les plis de ma robe. Comment me corriger de cela?

NINE

R. (1) D'après ce que vous me dites de l'état actuel de votre garde-manger je crois qu'il va vous falloir sacrifier les aliments qui ont subi l'intrusion des insectes et procéder à une vaporisation complète de la pièce à l'aide de l'un ou l'autre des liquides spéciaux, à base de DDT que l'on offre en vente chez les marchands de quincaillerie, ou dans les grands magasins. Si vous le préférez, vous pourrez confier l'extermination des insectes à des spécialistes qu'en dé-

barrasseront également le grenier de votre maison.

Et il serait très important, à l'avenir, de placer en des contenants hermétiquement fermés ces farines, pâtes alimentaires, sucres et autres aliments que vous désirez conserver.

(2) Pour ce qui a trait au tic nerveux qui vous ennuie, je crois qu'il suffirait d'un simple effort de votre volonté pour vous en corriger. Surveillez-vous cons-

tamment, et réprimez ces gestes inutiles que vous êtes portée à multiplier. Un médecin saura d'ailleurs vous indiquer les moyens à prendre pour discipliner votre système nerveux et le fortifier au besoin.

Q.—Existe-t-il en notre province une organisation de missionnaires laïques à laquelle je pourrais m'affilier en vue d'al-

(Suite à la page 31)



### "JEAN AIME le nouvel éclat de mes cheveux!"

Mes cheveux resplendissent d'une beauté nouvelle, depuis que j'ai commencé à employer DANDERINE. DANDERINE fait disparaître la pellicule terne en un clin d'oeil... fait que les cheveux sont lustrés, lancent des reflets chatoyants, et sont si faciles à placer. Jean emploie aussi DANDERINE. Il dit que cette lotion capillaire aide vraiment à enlever les pellicules.

Commencez dès aujourd'hui! Employez Danderine pour avoir des cheveux plus beaux et plus attractifs.



### 4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ NERVOUSITÉ FAIBLESSE PÂLEUR	MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS.	SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
--	--------------------------------------	---------------------------------------

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTÉE, 1360, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

## Maintenant c'est une jeune fille pleine de charme et d'attraits

... ayant des admirateurs

N'enviez pas son charme et sa beauté radieuse! Faites-en autant VOUS-MEME, comme le font des milliers de personnes pâles, anémiques et apathiques— en prenant les Pilules Pink du Dr Williams. En revigorant et en enrichissant votre flux sanguin, les Pilules Pink du Dr Williams peuvent vous donner un regain de vigueur et d'énergie et la joie de vivre — souvent dans l'espace d'un mois. Achetez-en donc pour un mois dès aujourd'hui.



## Pilules Pink du Dr. Williams

## "Pourquoi vos dents sont-elles tellement plus Blanches aujourd'hui?"

"Parce que j'ai adopté PEPSODENT À L'IRIUM!"

ETONNEZ VOS AMIS

# PEPSODENT

VOUS DONNERA LES DENTS LES PLUS BLANCHES

Pourquoi? Parce que seul Pepsodent contient l'Irium, le merveilleux ingrédient exclusif qui vous donne l'action nettoyante la plus efficace jamais offerte. Voilà pourquoi le Nouveau Pepsodent à l'Irium rend vos dents les plus propres—et quand elles sont les plus propres elles sont les plus blanches! Demandez donc, la Crème Dentifrice Pepsodent aujourd'hui même!

C'EST L'IRIUM QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

Vous aimez le frais goût de menthe de Pepsodent

### BELLE POITRINE

VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Êtes-vous maigre de partout? Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

### POILS FOLLETS SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT

Grâce à la CIRE PILEX Rapide - Certaine - Efficace Sans douleur

Préférée dans 125 Hôpitaux et Institutions

TRAITEMENT COMPLET... 85¢ (Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)

Pour renseignements et commandes LABORATOIRES COQUETTE 294B, Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 4877

# Un Service Rendu



— Ecoutez, protestai-je. Vous êtes au Canada ici, mon ami.

(Par Grégoire Leclerc, collaboration spéciale à la "Patrie").

\* \* \*

**P**ARDONNEZ - MOI, me dit un jeune homme au volant d'une luxueuse voiture américaine. Pourriez-vous me dire si la grande route est loin d'ici?

A côté du jeune homme, une jolie fille était assise. Vu qu'il n'y avait pas de marchepied, je dus m'accouder sur le revers de la portière.

— La grande route? répétai-je après le jeune Américain. Eh bien! vous irez tout droit jusqu'à une petite église, située à environ trois milles d'ici.

— Une petite église? interrogea le jeune homme.

— Ho-hum! fit la jeune fille.

— Vous ne tournerez pas à la petite église, expliquai-je. C'est pour vous rappeler qu'à trois milles plus loin, il y a une petite route, à gauche...

— La grande route! s'écria la jeune fille. Où est la grande route?

— Véronique! protesta le jeune homme au volant. Ce

monsieur est à m'expliquer...

— Vous prendrez cette petite route en pente, continuai-je en gesticulant, et au bout de deux milles, vous verrez une église grise.

— Hum! fit la jeune fille.

— Ecoutez, dis-je, je me rends moi-même à la grande route. Je vais monter avec vous et vous diriger. Ce sera plus vite fait.

— J'en suis sûre, dit la jeune fille en s'approchant du jeune homme pour me faire de la place.

Je déposai mon havresac et ma canne sur la banquette arrière.

Américains? demandai-je comme le jeune homme remettait sa voiture en marche.

— Nous sommes en voyage de noces, expliqua le jeune homme.

— Mes félicitations! m'écriai-je joyeusement.

— Ma femme voulait voir le Grand Canyon, dit le jeune homme, mais je l'ai finalement décidée à venir au Canada.

— Hum! fit encore la jeune femme.

— Hé! ajoutai-je.

— On nous avait assuré qu'il n'y avait pas de mar-

gouins au Canada au mois d'août, dit la jeune femme avec colère, et cependant, les maringouins m'ont presque dévorée. Je ne fais que me gratter depuis que je suis ici.

— Ma femme est allergique aux maringouins, expliqua le jeune marié.

— Le gouvernement du Canada, continua la jeune femme, a publié un petit volume dans lequel il est dit que les maringouins ont disparu dès le commencement d'août. Mon mari me l'a montré l'an dernier alors que nous faisons nos projets de voyage.

— Vous avez probablement habité un endroit humide, dis-je.

— Nous avons logé dans trois hôtels, dit la jeune femme et il y avait des maringouins aux trois endroits. Nous retournons chez nous.

— Depuis quand êtes-vous ici? demandai-je.

— Depuis six jours, répondit la jeune mariée, et ces six jours-là ont été de trop.

— Elle a pris le Canada en dégoût, expliqua le jeune homme.

— Le Canada! s'esclaffa Véronique. Je n'ai rencontré que des Américains depuis que

je suis ici. Les hôtels en sont remplis. Nous avons engagé un guide au dernier endroit où nous sommes allés; c'était un étudiant de l'université Columbia.

— Vous auriez dû aller dans des endroits retirés, dis-je.

— Où croyez-vous que nous sommes en ce moment? demanda la jeune femme.

Véronique m'indiqua la petite église et j'approuvai. Il s'agissait maintenant de prendre la petite route en pente, à gauche.

— Nous avons quitté la grande route, dit le jeune homme, dans l'espoir de voir un peu du Canada sauvage.

— Et nous n'avons vu que des marécages humides, interrompit Véronique, peuplés de maringouins.

— Vous ne devriez pas vous faire une si mauvaise opinion du Canada, protestai-je. Après tout, vous n'avez été ici que six jours. Si vous aviez été au Colorado, par exemple, vous auriez pu vous faire mordre par un serpent, ce qui est plus grave qu'une piqûre de maringouin.

— Vous avez un roi, dit la jeune femme.

— Véronique! s'exclama le jeune homme.

— Dans le Colorado, continuai-je, il y a de tristes déserts.

— Vous payez des taxes à l'Angleterre, insista Véronique.

— Voici l'église grise, interrompit le jeune homme.

— D'ici trois milles, expliquai-je, nous serons sur la grande route.

En peu de temps, nous avions atteint la grande route. Comme je me rendais à la ville la plus proche, soit à environ vingt milles d'où nous étions, où se trouvait mon auto, je demandai aux jeunes mariés la permission de voyager avec eux jusque là. Véronique et moi décidâmes de ne plus nous quereller.

— Surtout, pas de politique! commanda le jeune homme.

La luxueuse voiture nous transportait sans heurt. On ne se rendait pas compte de la vitesse.

Tout à coup, nous aperçûmes à notre gauche un agent de la circulation, à mo-

(Suite à la page 30)

# Vos chemises ont-elles jamais ETE AUSSI BLANCHES ?

**LE SECRET:** Le Nouvel OXYDOL "Ravivant l'Eclat"! Vous verrez que votre linge possèdera une blancheur tout-à-fait différente...



dès le premier lavage... et qu'il conservera sa  
blancheur pour **TOUTE SA DUREE**

Le linge n'est jamais  
terne et grisâtre tant que  
vous le lavez dans L'OXYDOL  
"RAVIVANT L'ECLAT"

Même le linge défraîchi et jauni recouvre une  
blancheur radieuse. Le linge *le plus blanc* possède  
—au sortir de la lessive— une nouvelle blancheur.  
Les couleurs lavables acquièrent un nouvel éclat.  
Essayez-le!

**OXYDOL**

## UN SERVICE RENDU

(Suite de la page 28)

toyclette, qui nous faisait signe de stopper.

En silence, le jeune homme appliqua les freins et stoppa. L'agent avait lui-même arrêté sa motocyclette et il marchait maintenant vers nous.

—Américain? demanda-t-il au jeune homme.

—Oui, monsieur, répondit poliment le jeune marié.

—Connaissez-vous les lois de la circulation ici?

—Oui, monsieur, encore aussi humblement le jeune homme.

Véronique lança un terrible regard à l'agent.

—Savez-vous à quelle vitesse vous roulez? demanda encore l'agent.

—Non, monsieur...

—Vous n'avez pas à dire "monsieur" à cet agent, interrompis-je. Ce n'est qu'un agent, après tout.

L'agent me regarda.

—Montrez-moi votre permis, commanda-t-il.

—Oui, monsieur, dit le jeune homme.

—Ecoutez! protestai-je, vous êtes ici au Canada, mon ami. Vous n'avez pas à dire "monsieur" à cet agent-là. Vous n'êtes pas aux États-Unis.

Je fis un clin d'œil à Véronique.

—Je vous prierais de vous mêler de vos affaires, menaça l'agent.

—Ecoutez, dis-je avec fermeté. Je ne suis pas un Américain. Je suis un Canadien. Ces jeunes personnes ont bien voulu m'inviter à monter dans leur voiture. Vous feriez bien de ne pas essayer de nous intimider.

Véronique m'approuva du regard.

—Je vous ferai comprendre continuai-je en m'adressant à l'agent, au cas où vous l'auriez oublié, que si vous avez à leur donner un billet, faites-le sans dire un mot. C'est au juge à parler, pas à vous.

L'agent enleva sa casquette et se gratta la tête.

—Personne n'a le droit de faire des remontrances, continuai-je, à un honnête citoyen, à moins qu'il ne soit devant le tribunal, et encore, faut-il qu'il soit trouvé coupable.

—Avez-vous fini? demanda l'agent?

—Avez-vous fini vous-même? demandai-je à mon tour. Si vous avez fini, ne nous retardez plus. Si vous avez un billet à donner, donnez-le, et cessez de nous malmenner.

—Est-ce que je vous malmenais? demanda l'agent.

—Bien sûr! m'exclamai-je, et sur quel ton d'autorité! Mon ami, vous n'avez l'autorité nécessaire que pour donner des billets.

L'agent regarda le permis du jeune homme, le lui remit et retourna sans ajouter un mot à sa motocyclette.

Véronique était remplie d'admiration pour moi.

—J'ai hâte de raconter cela à mes amies, dit-elle. Je reviendrai sûrement au Canada.

En descendant de l'auto, je serrai la main de la jeune femme.

—Vous voyez qu'au Canada, dis-je, nous avons vraiment la démocratie.

Après avoir salué mes jeunes amis de la main, j'entraî dans le garage où se trouvait mon auto.

J'observe toujours la loi. Jamais je ne conduis plus vite que cinquante milles à l'heure. Lorsqu'il fait beau, j'aime à conduire lentement afin de jouir des paysages qui se déroulent à mes yeux.

Je roulais depuis déjà quel-que temps, lorsque tout à coup, j'aperçus devant moi mes deux jeunes amis. Leur auto était stationnée sur le bord de la route et un agent de la circulation leur parlait.

Je stoppai en arrière d'eux, et je m'approchai.

—Oh! c'est vous! dit Véronique d'un air ennuyé.

—Que se passe-t-il? demandai-je.

—Le premier agent, déclara Véronique, a probablement téléphoné à tous les autres agents de la route, car on nous arrête à tous les trente milles.

L'agent me sourit.

—C'est lui le bonhomme? demanda-t-il.

Véronique semblait embarrassée.

—Nous avons eu beaucoup d'ennuis, dit-elle. Chaque fois que nous voulions accélérer, un agent apparaissait.

—Trois fois, on m'a demandé de montrer mon permis, dit le jeune marié.

—Mais c'est vous que l'on cherchait, ajouta Véronique. Les agents nous ont tous demandé où était notre passager.

—Oh! m'exclamai-je, je comprends. C'est une conspiration!

L'agent se plaça devant moi.

—Essayez-vous de m'empêcher d'accomplir mon devoir? me dit-il. Je demande à voir le permis de ce chauffeur. De quel droit venez-vous intervenir ici? Otez-vous de là, le bonhomme, et mêlez-vous de ce qui vous regarde.

Le bonhomme!

Je me retournai vers Véronique et son mari, mais ils m'ignorèrent complètement. Ils semblaient en avoir assez de moi.

Je retournai à mon auto. Les Américains repartirent.

L'agent pris position en avant de moi et n'alla tout le long de la route, jamais plus

vite que trente-neuf milles à l'heure.

Je n'essayai pas de le doubler.



Traitement sommaire des **BRÛLURES** et **ÉCORCHURES**

La gelée de pétrole "Vaseline" calme l'irritation, protège contre l'infection, accélère la guérison. Ayez-en toujours à la maison!

Le TRAITEMENT SOMMAIRE par excellence pour brûlures, coupures, égratignures et 100 autres usages. En boîtes: 15¢, 20¢ et 30¢; en tubes: 20¢, 25¢ et 30¢.

EXIGEZ LA VÉRITABLE

GELEE DE PETROLE  
**Vaseline**  
MARQUE DÉPOSÉE

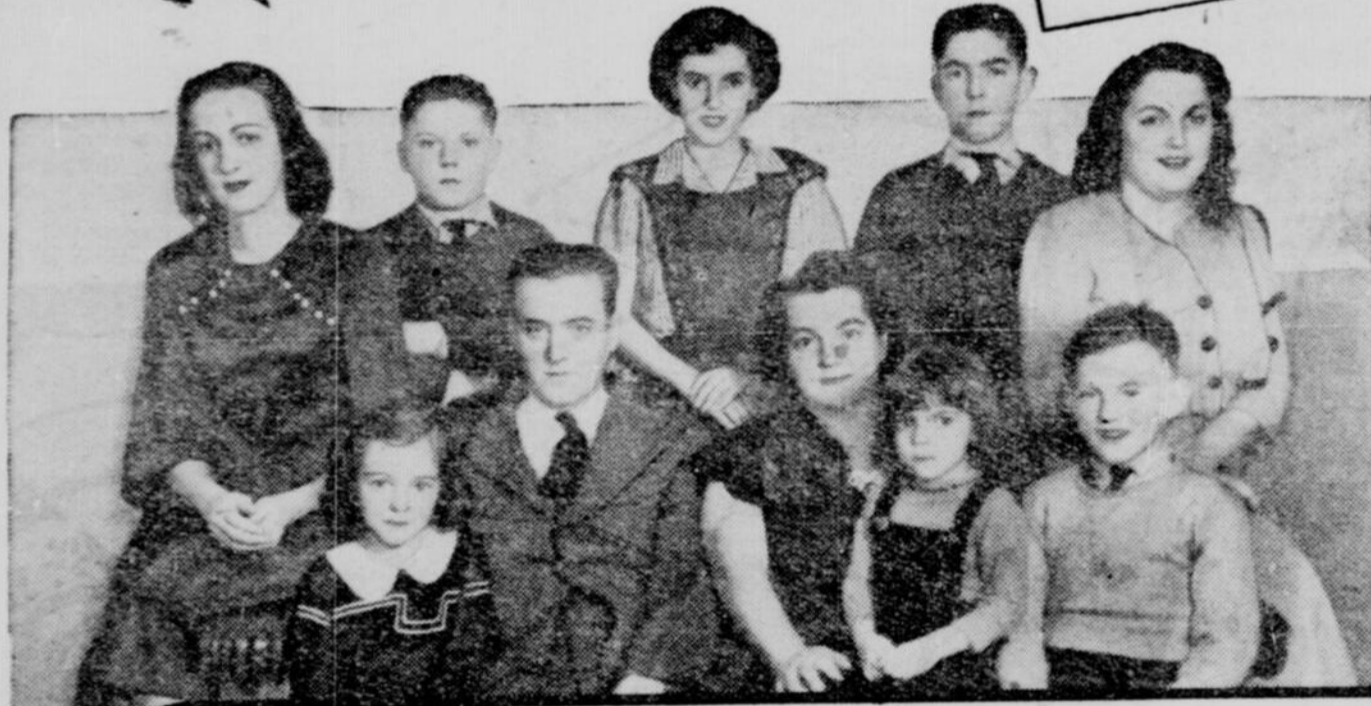
## NOTRE FAMILLE NOMBREUSE SE GARDE EN BONNE SANTÉ



dit Monsieur Camille Ricard de Montréal

"Nous faisons tout notre possible pour sauvegarder notre santé—même quand il s'agit de petites choses comme l'emploi du Lifebuoy. Nous l'employons tous ce merveilleux Savon de Santé, pour les mains, la figure et comme savon de bain, car Lifebuoy non seulement enlève la saleté, mais il chasse les germes aussi!"

Une autre famille qui emploie Lifebuoy comme protection additionnelle de santé.



Oui, des milliers de familles bien portantes comptent sur la protection additionnelle du Savon de Santé Lifebuoy

Une des meilleures "habitudes sanitaires" est le fréquent lavage des mains. Vous seriez étonné du grand nombre d'objets couverts de germes que nous touchons tous les jours, tels que la monnaie, les livres, les poignées de porte. Voilà pourquoi votre famille a besoin du Savon de Santé Lifebuoy. Lifebuoy fait plus que nettoyer, il chasse les germes aussi. Soyez donc certain d'avoir une bonne provision de Lifebuoy chez vous. De cette façon il sera facile à votre famille de se laver les mains souvent et de se baigner fréquemment avec le Savon de Santé Lifebuoy, le savon qui contient un ingrédient purifiant.



**CHOQUANT!**

Si vous regardiez au microscope vous verriez les nombreux et divers germes de maladies qui se multiplient dans la saleté.

**Un Foyer LIFEBUOY Est Un Foyer Plus Sain**



**SOYEZ PRUDENT... CHASSEZ LES GERMES!** Les enfants surtout devraient se laver les mains fréquemment avec le Lifebuoy si doux.



**RIEN DE SI RAFRAÎCHISSANT** qu'un bain au Lifebuoy! Sa mousse riche rend si propre—vous donne une agréable sensation de bien-être.



Assortissez la couleur de votre poudre à celle de votre épiderme bronzé par le soleil durant votre séjour à la mer.

de vous exposer franchement les raisons de cette visite qu'il a jugé à propos de faire à son ancienne amie mariée. Il se peut fort bien que ce qui vous tourmente si fort se résume à une bagatelle, mais, ne serait-ce que par délicatesse, il semble que votre ami ne devrait pas refuser de vous rassurer.

Une parfaite confiance mutuelle constitue l'une des meilleures garanties de bonheur en ménage, et si vous ne réussissez pas, pour votre part, à éprouver envers votre futur des sentiments de tout repos, il vaudra peut-être mieux renoncer à l'épouser et attendre de rencontrer un homme dont la sincérité ne vous inspirera aucun doute.

Juliana:

J'ignore si les poèmes de Jeffrey Ashton ont été publiés en recueil. Si quelqu'un parmi nos correspondants veut bien me fournir pour vous ce renseignement, il me fera plaisir de vous le transmettre. Vous êtes-vous adressée aux principales librairies de langue anglaise de Montréal, de Toronto ou de la ville où vous demeurez? Au comp-

toir des livres de certains grands magasins on pourra aussi probablement vous renseigner.

Jeune maman:

Ce chloasma ou masque de grossesse dont vous ne réussissez pas à faire disparaître les taches accompagne d'habitude un état anémique prononcé et il vous serait plus avantageux de tonifier votre système que de vous entêter uniquement à des applications externes de peroxyde ou de jus de citron. Demandez à

votre médecin de vous prescrire un régime ou un reconstituant susceptible de vous aider à reprendre vos forces.

Annie



Au cours de sa dentition, votre bébé ne sera pas agité, si vous lui donnez les Poudres Steedman's, dont les mamans se servent depuis plus de 100 ans. Chez votre pharmacien.

Brochure GRATUITE: "Conseils aux Mamans", envoyée sur demande. Ecrivez à la Compagnie John Steedman, Dépt. E1, 429 rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S De La Dentition à L'Adolescence. Identifiez le paquet par les deux EE symboliques.

POUDRE BECK POUR BÉBÉ



Soulage et adoucit la peau tendre du bébé. Autres produits BECK: "Sécurité" pour bébés. Savon, Suces, Hiberon, et Suces d'Amusement.

BECK BROS. & TURNER Limited 222, rue de l'Hôpital, Montréal, Qué.

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 27)

ler à l'étranger prendre soin des malades et des infirmes?

Aline de ST-J.

R.—A la Société des Infirmières Missionnaires dont les locaux sont situés à 1409 rue St-Hubert, Montréal, on sera en mesure de vous renseigner sur la formation requise pour entreprendre la carrière que vous envisagez. Cette Société, fondée en 1912 s'est donné comme but de créer dans les missions nécessaires un service médical chrétien, spécialement en s'occupant de la formation d'un personnel indigène et de l'organisation en zones secondaires d'ambulances mobiles, de cliniques régulières et de petits hôpitaux comportant les services essentiels.

La Société comprend trois catégories de personnes: les femmes-médecins, les infirmières et les techniciennes. On y exige des membres le vœu privé de chasteté, la vie commune, le serment de fidélité et la compétence professionnelle.

J'ai vingt-trois ans. Un jeune homme plus âgé que moi, qui me fréquente depuis quelques années, déjà, propose de m'épouser bientôt. Mais il m'en coûte énormément de l'accepter comme mari, et voici pourquoi. C'est que récemment, on m'a appris qu'il s'est rendu auprès d'une jeune femme qu'il avait fréquentée avant son mariage pour y avoir avec elle une entrevue dont je n'ai pu connaître le motif.

Lorsque je lui ai dit avoir été mise au courant par d'autres de cette visite dont il n'avait pas jugé à propos de me parler, il a soutenu avoir été amené chez cette personne par le frère de celle-ci, pour y traiter d'une question de peu d'importance ne valant pas d'être mentionnée. Et je n'ai pu obtenir rien d'autre.

Depuis ce jour, je me sens inquiète, et, comme je sais les hommes très volages, je me demande si, lorsque nous serons mariés, je n'aurai pas à redouter des infidélités de la part d'un compagnon qui commence déjà à manquer de franchise avec moi. Jusqu'ici je n'ai pas été gâtée de l'existence, et je voudrais bien ne pas entrer dans la vie conjugale pour y devenir encore plus malheureuse que je l'ai été dans le passé. Que faire?

Lucie

R.—Dans le domaine des amours, peut-être plus que dans n'importe quel autre, il n'est rien de moins tolérable qu'une situation équivoque. Et si vous continuez de vous avancer vers le mariage sans vous décharger de ce soupçon qui vous étire le cœur, il est certain que vous vous préparez des en-

nuis sérieux. Afin de dissiper vos inquiétudes, pourquoi ne demanderiez-vous pas à votre ami



Mme Ellen Tuck Astor assiste à la Soirée de Bienfaisance pour les Musiciens

"Avant de sortir—toujours un Masque d'Une Minute!"

Un masque pour le teint ne veut plus dire un masque étouffant de 20 minutes! Maintenant, vous "refaites" votre teint rapidement—avec un Masque d'Une Minute de Pond's Vanishing Cream. Suivez l'exemple de Mme Ellen Tuck Astor—ayez toujours un Masque d'Une Minute avant une soirée importante.

Mme Ellen Tuck Astor, dont les cheveux sont d'un beau brun roux, a la peau lisse et d'un blanc-crème. "Avant de sortir, je me rafraichis toujours le teint avec un Masque d'Une Minute de Pond's Vanishing Cream," dit Mme Astor. "Aucun des traitements de beauté que j'ai essayés, ne m'a donné un teint aussi clair—si rapidement! Vous aimerez le Masque d'Une Minute! Faites-vous un Masque d'Une Minute chaque fois qu'il est important que vous paraissiez à votre mieux!"

Pour plus de charme... ce traitement de beauté rapide



1. Paraissez à votre mieux—avec un Masque d'Une Minute. Masquez tout votre visage, sauf vos yeux, avec du Pond's Vanishing Cream blanc et frais.
2. Son action "kératolytique" dissout les petites peaux mortes et fait disparaître les rugosités causées par le temps. Après une minute, essuyez avec des serviettes à démaquiller en papier.
3. Votre peau est superbe! Faites-vous un Masque d'Une Minute avec du Pond's Vanishing Cream chaque fois que vous désirez paraître à votre mieux!

S'EMPLOIE ÉGALEMENT COMME FOND DE TEINT!

## LE MAUVAIS DESSIN

(Suite de la page 17)

après-midi. Il ne l'avait jamais fait auparavant.

—Je suis content que vous soyez ici, dit-il. Il semble y avoir des complications. Il y a un autre restaurant qui va ouvrir pour faire concurrence au Sun Palace, le nôtre. Il ouvre dans dix jours. Le propriétaire du Sun Palace nous offre un boni si nous pouvons faire plus vite. Il voudrait faire l'ouverture dimanche.

—Mais c'est aujourd'hui mercredi et on n'a pas commencé à faire les rideaux, s'écria Jonna.

—C'est ce que je lui ai dit, mais si les dessins sont prêts, je vais les apporter avec moi et essayer d'accélérer les choses.

Les yeux de Thomas T. firent le tour du studio, remarquant le désordre qui était naturel chez Jonna quand elle travaillait, et l'amoncellement de bric-à-brac sur son bureau. Mais il ne dit rien.

Jonna commença à fouiller dans sa pile de dessins, ne put trouver ce qu'elle cherchait, se sentit rougir, et recommença une deuxième fois.

—Voici, dit-elle finalement.

Il prit les dessins:

—Vous êtes certaine que les mesures sont exactes?

—Je les ai vérifiées deux fois, dit-elle.

A 5 heures, le samedi après-midi, Thomas T. entra à nouveau dans le studio de Jonna. Tout le personnel avait travaillé des heures supplémentaires pendant la semaine. Mais tout le monde était heureux. Il ne restait plus qu'à accrocher les rideaux.

—Je vais jeter un dernier coup d'œil, dit-il. Voulez-vous venir avec moi?

Elle le voulait, mais elle prit soin de ne pas manifester trop d'enthousiasme quand elle accepta.

Quand ils entrèrent dans le restaurant, Jonna s'arrêta et resta bouche bée. Elle se rendit compte que M. Gorman, le propriétaire, s'avançait furieux vers Thomas T.

—Que pensez-vous décorer? Un boudoir de femmes? s'écria-t-il. Je ne conçois pas des rideaux comme ceux-ci dans un restaurant, même si vous êtes censé être une autorité.

Jonna ferma les yeux et les ouvrit à nouveau. Non, ce n'était pas un mauvais rêve. Les rideaux étaient si longs qu'ils avaient une allure coquette en reposant sur le plancher.

—Je... je crois que je vous ai donné le mauvais dessin, bégaya-t-elle. C'était un dessin préliminaire où les rideaux partaient du plafond.

La voix de Thomas T. était glaciale:

—Je vous avais averti d'avoir de l'ordre.

—Il n'est pas nécessaire d'agir comme si c'était la fin du monde, se fâcha-t-elle. Nous pouvons trouver quelqu'un pour les raccourcir.

Il eut un rire amer:

—Vous semblez oublier que l'ouverture a lieu demain soir. Avez-vous déjà essayé de trouver quelqu'un pour travailler à 5 heures, un samedi après-midi?

—Eh bien!... non, admit-elle.

Il haussa les épaules:

—Alors, n'essayez pas. Vous allez économiser beaucoup d'efforts.

—Je demande que vous congédiez quiconque est responsable, insista M. Gorman.

Cette fois, Jonna fit franchement face à Thomas:

—A votre tour d'économiser beaucoup d'effort, dit-elle. Si on ne peut me pardonner une seule erreur, je ne tiens pas à travailler pour vous, même pour un salaire double.

Elle sortit rapidement. Elle avait un vain espoir que Thomas la rappellerait. Il ne le fit pas.

Jonna ne put manger ce soir-là. Elle se réfugia dans son appartement, essayant d'échapper à la tourmente intérieure, qui était à demi du reproche à elle-même, et de l'indignation à l'égard de Thomas.

Elle obtiendrait une situation ailleurs, lundi matin. Une autre compagnie l'avait appelée la semaine précédente. Mais elle n'arrivait pas à oublier ces rideaux.

Elle résista jusqu'à dix heures. Puis elle trouva du fil, son dé à coudre et des ciseaux, et sortit.

Des ouvriers faisaient des retouches de dernière heure quand elle arriva au restaurant. Elle regarda l'horloge. Elle avertit le contremaitre:

—Je suis une des dessinatrices. J'ai du travail à faire. Quand vous partirez, fermez

la porte derrière vous.

Elle entra dans la salle et alluma quelques lumières. Puis elle s'assit sur le plancher devant le premier rideau. C'était un travail méticuleux, un travail qu'elle détestait. Il lui fallut une demi-heure pour finir le premier rideau. Et il en restait 19 autres. Son dos commençait déjà à lui faire mal. Peut-être en allant plus vite lui faudrait-il moins de temps pour chaque rideau? Il lui fallut 27 minutes pour le deuxième.

A minuit, elle en avait fini quatre. A deux heures, il y en avait la moitié. Elle avait mal à la tête; ses yeux brûlaient. Elle était accroupie devant le 11e rideau quand elle entendit quelqu'un ouvrir la porte et entrer. Toutes les lumières s'allumèrent.

C'était Thomas qui entrait

avec une petite femme qu'il appelait Auntie.

—Voici les rideaux. Je ne sais comment je pourrai vous remercier pour ceci. Je ne pouvais trouver personne et il fallait qu'ils soient finis pour aujourd'hui...

Il s'arrêta. Ses yeux s'assombrirent quand il vit Jonna.

—Qu'est-ce que vous faites ici? demanda-t-il.

—Je vais vous demander la même chose, riposta-t-elle avec tout le courage qu'elle pouvait trouver malgré sa fatigue.

—Je suis allé chercher Aunt Lettie à la campagne. Il fallait quelqu'un pour raccourcir ces rideaux ridicules.

—Eh bien! vous n'avez pas besoin de vous inquiéter, dit Jonna. Il y en a déjà la moitié de faits.

(Suite à la page 89)

# Ce n'est pas étonnant que des milliers adoptent le nouveau

# THÉ LIPTON GARANTI

Si délicieux qu'il est appuyé par un Bon de \$10,000

Partout au Canada on dit, "Le nouveau Thé Lipton GARANTI est vraiment merveilleux! Je suis très content de l'avoir essayé!" Vous serez enchanté vous aussi par ce thé merveilleux, si délicieux qu'il est appuyé par un Bon de \$10,000 du Dominion du Canada, déposé à la Banque de Montréal. Le Thé Lipton GARANTI est si rafraîchissant, si vivace et satisfaisant. Il vous donne une SAVEUR-ENTRAIN exhilarante. Essayez le Thé Lipton au goût vivace aujourd'hui même.

L'ARGENT PARLE  
(DIT M. VIVACE)  
ET CE BON CERTIFIE  
QUE LE NOUVEAU  
THÉ LIPTON EST  
UN MÉLANGE  
SUPERLATIF DE  
THÉS DE  
CHOIX  
DÉLICIEUX



VOUS RECONNAÎTEZ LIPTON À SON NOUVEAU PAQUET ATTRAYANT—NE CÔÛTE PAS PLUS CHER QUE LES THÉS ORDINAIRES

Lipton Pourpre 58c-1/2 lb. Lipton Orange 53c-1/2 lb. Lipton Rouge 50c-1/2 lb.

## GARANTI PARCE QU'IL EST MEILLEUR

# "LA jolie FOLLE"

Spécialement traduit pour la "Patrie" du dimanche ★ Par ROB EDEN

(SUITE et FIN)

Après tout, il pouvait avoir changé d'idée à son sujet. Elle n'avait pas pensé à cela auparavant. Le fait d'avoir trouvé Dulca Carter dans sa boutique, l'autre soir, et en apparence grande amitié, lui avait donné un choc. Peut-être ne demanderait-il pas mieux que de rompre ses relations d'amitié avec Connie. Il serait alors libre, de diriger ses attentions ailleurs.

Elle téléphona à Rick pour lui demander de luncher avec elle en ville. Tom n'était pas au bureau, et elle savait qu'elle pouvait disposer d'une couple d'heures pour luncher, car elle ne l'attendait pas avant quatre heures.

—Je t'ai manqué hier soir, lui dit-elle en le voyant.

—Excuse-moi, Connie, dit-il sur le ton contrit. J'ai complètement oublié notre rencontre habituelle, et ce n'est que ce matin que je me suis rendu compte que je t'avais faussé compagnie.

Connie avait été sur le point de faire des excuses pour ne s'être pas rendue. Et voilà que c'est lui qui admettait son propre "oubli".

—Où étais-tu, hier soir ?

—Bien — Dulca m'avait invité à diner chez elle, et j'avais accepté. J'avais complètement oublié notre rendez-vous.

—Alimerais-tu cette jeune fille ? s'enquit Connie. Naturellement, cela ne me regarde pas, à présent que je t'ai rendu ta bague, et tu n'as pas de comptes à me rendre. Tu es libre de ne pas me répondre.

Rick hésita un moment.

—Eh bien — oui, dit-il, lentement. Je crois que j'aime Dulca. Elle est fascinante.

Connie revint de cette rencontre complètement bouleversée et elle s'estima heureuse de ce que Tom Wynn n'était pas au bureau lorsqu'elle y rentra.

Le choc de l'admission de Rick n'avait pas été aussi violent que si elle n'avait pas trouvé Duca en grande conversation avec lui, l'autre soir, dans sa boutique. Même si elle avait pensé que Dulca pouvait être une cliente éventuelle et une riche cliente, mais rien d'autre, son cœur lui avait dit qu'elle pouvait être plus que cela pour Rick.

Elle avait essayé de refuser d'y croire, en dépit de l'évidence. Aujourd'hui, elle ne pouvait plus le nier. Et elle n'avait qu'elle-même à blâmer, car elle avait délié Rick de sa promesse en lui rendant son anneau. Mais elle n'aurait jamais cru qu'il profiterait si vite de sa liberté.

Il ne l'avait donc pas aimée aussi profondément qu'elle l'aimait. Apparemment, le fait que Dulca avait tant d'argent, faisait une grande différence pour Rick. Et pouvait-elle l'en blâmer ? Il espérait réussir dans une entreprise, et cette fille pouvait l'aider financièrement.

Et moi, que puis-je lui apporter ? se demandait-elle. Rien, rien que des dettes et des ennuis. En ces derniers temps, elle semblait avoir développé chez elle la faculté de s'embarquer dans des difficultés financières.

Mais tout de même, la décision de Rick la déçapait. Comme elle l'avait mal jugé. Si jamais il s'était trouvé dans l'embarras, elle aurait tout fait pour l'en dégager. Même mariée, elle avait projeté de continuer de travailler pour l'aider à traverser les périodes difficiles.

Avait-il compté sur cela ? Il n'avait jamais laissé entendre qu'elle quitterait le travail, une fois mariée. Elle avait cru devoir l'aider jusqu'à ce qu'il fût sur pied, pour ensuite, commencer à tenir maison et penser à élever une famille.

Il avait blessé Connie en lui disant qu'il ne voulait d'enfant que longtemps après. Ils n'avaient jamais discuté ce sujet avant le jour où elle avait insisté pour amener la petite Jane avec eux en pique-nique.

Et en pensant à Jane, elle se souvint qu'elle ne l'avait pas vue depuis qu'elle avait quitté l'hôpital, de sorte qu'elle arrêta chez les Lawry sur le chemin de retour. L'enfant fut enchantée de la voir, et elle était heureuse parce qu'elle avait un tricycle tout neuf, un présent de Tom Wynn, qui était arrivé dans l'après-midi.

Maman est allée en ville faire des emplettes, et je suis restée chez la voisine, expliqua l'enfant. J'ai vu le tricycle arriver à la maison et j'ai cru que maman l'avait acheté pour moi ; mais en regardant la carte on a vu le nom de Mr. Wynn dessus. Je crois qu'il est très bon. Non seulement parce qu'il me fait des cadeaux, mais il

est si bon et si gentil pour moi. Je l'aime autant que je t'aime, Connie, ajouta sincèrement la petite fille.

Myrtle était encore partie sur la corde des dépenses, et un nouveau fauteuil et une lampe de bridge étaient la preuve de ce qu'elle avait augmenté son crédit. Connie se demandait combien de temps cela continuerait ainsi, et elle allait en parler lorsque Pete entra.

—Je vous ai cherchée, lui dit-il. Je veux vous demander quelque chose — une chose qui ne vous coûtera pas un sou.

—Au moins, ce sera du nouveau, dit Connie sarcastique. Qu'est-ce que c'est ?

—Pas besoin de mots désagréables, dit-

de l'auto lorsqu'ils partirent. Une fois à la maison, Connie alla chercher la clé du garage et la confia aux deux hommes.

—Et n'oubliez pas, il faudra quitter les lieux dans deux jours, dit-elle à Swifty.

Pete répéta à Connie qu'elle pourrait faire beaucoup d'argent si elle voulait faire quelque chose pour eux.

—Je ne veux rien avoir à faire avec vous ou aucun de vos amis, répondit-elle, et entrant dans la maison, elle ferma la porte à clé.

## CHAPITRE VI

Connie fut effrayée lorsqu'elle comprit à quel danger elle venait de se jeter. Elle regarda à l'une des fenêtres d'en haut, dans

à la police tout étranger sur la propriété, et alors, dans quel gâchis elle se trouverait.

—Quelle folle j'ai été en permettant que Swifty vint occuper le garage même deux seules nuits.

Elle s'éveilla à l'arôme de café frais et de crêpes chaudes, au matin, et, un moment, elle crut que Mrs. Davis était revenue à la maison pendant la nuit. Ou peut-être le juge !

Elle s'empressa de s'habiller et courut en bas pour trouver Swifty en train de faire comme chez lui. Il avait préparé son propre déjeuner et, au fait, il dévorait une pile de crêpes lorsqu'elle entra dans la cuisine.

—Que signifie cela ? demanda-t-elle, en colère. Vous n'avez pas le droit d'être dans la maison !

—Quand un homme a faim, il faut qu'il mange, dit Swifty en souriant. Venez déjeuner — il y en a en masse.

—Comment êtes-vous entré ici ? demanda la jeune fille indignée. Avant de me coucher, hier soir, je m'étais assurée que toutes les portes étaient barrées.

—Les serrures de cette maison ne sont rien pour qui sait ouvrir les portes, s'exclama Swifty.

—Eh bien ! cela ne se passera pas ainsi, comprenez-vous ? s'écria Connie. Vous avez une place au garage, et si vous ne l'aimez pas, vous devrez en trouver une autre. Je verrai Pete aujourd'hui même.

—Dites-lui de faire en sorte que j'aie de quoi manger, aussi, quand vous le verrez, suggéra Swifty. Venez déjeuner avec moi ; je vous assure que vous êtes la bienvenue.

—C'est généreux de votre part, retourna Connie. Mais je veux que vous répariez les dégâts que vous avez faits ici, que vous sortiez et restiez hors de la maison. Autrement je ne vous tolérerai même pas dans le garage.

Swifty sourit en-dessous, comme elle quittait la cuisine pour remonter à sa chambre. Elle ne manquerait pas de lire l'acte des émeutes à Pete lorsqu'elle le verrait aujourd'hui, se dit-elle. Elle ne voulait ni Pete, ni Swifty, ni aucun de leurs amis dans la maison. Et Pete devrait pourvoir à l'alimentation de Swifty.

Elle ne consentirait pas à faire la cuisine pour lui, ni à le laisser la faire pour lui-même, dut-il crever de faim. De toute façon Pete avait promis de le sortir de là dans deux jours, et elle en serait débarrassée pour de bon.

Quoi qu'il arrivât, s'il n'était pas parti dans deux jours, elle notifierait la police. Elle ne pouvait pas continuer à risquer la situation de son oncle en se compromettant avec ces bandits.

Lorsque Connie redescendit, Swifty lavait paresseusement la vaisselle.

Swifty leva la vue lorsque Connie entra dans la cuisine.

—Vous travaillez pour Wynn Construction Company, me dit Pete, dit-il sur le ton de conversation.

—Je veux que vous sortiez d'ici aussitôt que vous aurez fini cette vaisselle, et n'y revenez pas, fut l'unique réponse de la jeune fille. Elle se ganta, prit sa bourse dans l'armoire où elle l'avait déposée la veille au soir.

—Pete a fait une enquête sur ce nommé Wynn, continua Swifty. Je le lui avais suggéré lorsque j'eus découvert que vous étiez sa secrétaire. Nous avons trouvé des choses très intéressantes le concernant, aussi. Par exemple, nous savons qu'une fois la semaine il se rend à Plummer Dam dans son propre avion, avec la paye des employés. Mais il est fin, ce Wynn, et il garde secret le jour de son départ. Parfois c'est le lundi, parfois le samedi ou un autre jour.

Je veux vous dire maintenant ce que nous attendons de vous. C'est le mariage que Pete voulait vous proposer, pour vous faire toucher une grosse somme d'argent. Dites-nous un jour à l'avance quand Wynn doit partir cette semaine, et vous aurez votre part du butin. Qu'en dites-vous ?

—Vous pouvez croire que non ! s'écria Connie en colère. De plus, si vous êtes encore ici à mon retour, je notifie la police.

—N'essayez pas de me bluffer, dit Swifty. Je sais que vous n'avez pas le courage de me dénoncer — compromisez comme vous l'êtes. Ce serait du joli, n'est-ce pas, si la police me mettait le grappin dessus. Vous, la nièce d'un juge. Vous croyez peut-être



—Je vous aime, confia Jane. Je m'ennuie de mon papa. Quand reviendra-t-il ?

Il. Après tout, je ne vous ai jamais rien demandé pour moi-même.

—Je ne vois pas comment vous pourriez avoir cet aplomb, après n'avoir fait dépenser jusqu'au dernier sou pour Myrtle, retourna la jeune fille.

—Nous aurions pu vous rendre la vie réellement dure, si nous l'avions voulu, répliqua Pete. Mais laissez-moi vous dire ce que je veux. Un de mes amis a besoin d'une cachette pour quelques jours, et je sais que vous avez une chambre avec bain dans votre garage, qui ferait un endroit parfait pour lui. Vous n'avez aucun trouble à craindre, puisque votre oncle et la ménagère ne sont pas là. Il se cachera et personne ne saura jamais qu'il est là.

—Vous paraissez bien renseigné sur moi et mes affaires, fit observer Connie.

—Vous seriez surprise d'apprendre tout ce que je sais sur votre compte et sur vos affaires. Mais en tout cas, je veux cette chambre de garage pour mon ami. Aussi bien vous dire qui il est : c'est Swifty DeM. Ce ne sera pas comme si vous ne le connaissiez pas.

—Je ne permettrai pas cela, s'écria Connie indignée. Vous avez fini de me malmenier.

—Ne sautez pas si vite aux conclusions, avertit Pete. Vous seriez dans un joli pétrin, n'est-ce pas, si Swifty était pris par la police et déclarait que c'est vous qui avez pansé sa blessure, le soir qu'il a reçu une balle ? Ce ne serait pas si joli pour votre oncle le juge, non plus, n'est-ce pas ?

Il ne la lâcha pas que Connie eût finalement consenti à laisser Swifty occuper le garage pas plus de deux jours et deux nuits.

—Après cela, il faudra qu'il se retire ailleurs, fut l'ultimatum de Connie.

—Je savais bien que vous finiriez par voir clair, dit Pete en clignant de l'œil. Venez — partons sans retard.

Swifty était accroupi sur le siège arrière

la direction du garage, et ce qu'elle vit la poussa à sortir, munie d'une vieille couverture de l'armée.

—Votre cachette est aussi sûre qu'un coin de rue sous un lampadaire, dit-elle à Swifty, à travers la porte. La lumière jaillit de sous l'abat-jour et on peut la voir de l'extérieur. Prenez ceci et assurez-vous que la lumière est aveuglée si vous avez besoin de lumière. Mais vous feriez mieux de l'éteindre et de vous mettre au lit.

Elle donna la couverture après que Swifty eût éteint la lumière et ouvert la porte.

—Soyez prudent, lui dit-elle. Nous sommes abonnés au service des veilleurs de nuit.

Swifty promit la prudence.

Elle allait rentrer à la maison lorsqu'elle rencontra le vieux Mr. Warren, le veilleur, avec sa lanterne. Elle le connaissait depuis son enfance.

—Oh, bonsoir, Miss Grayson, dit-il. De l'autre côté de la rue, j'ai cru voir de la lumière dans le garage et je suis venu m'enquérir.

—Je suis venue ranger de vieilles choses, expliqua-t-elle. Il faut que vous soyez bien attentif pour avoir aperçu cette lumière. Elle n'a été allumée qu'une minute ou deux.

—Oh, oui, dit en ricanant le vieux veilleur. Je sais que le juge et Mrs. Davis sont absents et que vous êtes seule dans la maison, et je surveille de près. Nous ne voulons pas de rôdeurs dans les environs pendant l'absence du juge.

Elle remercia le veilleur et l'assura qu'elle n'avait pas peur de demeurer seule surtout maintenant qu'elle savait qu'il veillait aussi attentivement. Elle espérait que Swifty, dans sa cachette, entendrait leur conversation, et qu'il verrait à ne pas attirer l'attention avec la lumière ou autre chose.

Connie savait que Warren rapporterait

## "LA jolie FOLLE"

Par ROB EDEN

que les journaux ne s'emparaient pas de cela. Je vois déjà les manchettes: *La nièce d'un juge cache un bandit*. Cela ferait du bien à votre réputation, hein, n'est-ce pas? Qu'en penseraient vos amis? Et si vous me dénoncez, c'est exactement ce que je dirai à la police — si on me prend. Et Pete dira la même chose. Il fera tout ce que je lui dirai de faire.

Connie se consumait de rage en s'avancant vers lui.

—Sortez d'ici immédiatement! ordonna-t-elle. A cet instant! Je n'en écouterai pas davantage de vous ou de Pete. Je vous donne cinq minutes pour déguerpir avec les affaires que vous avez dans le garage... Si vous n'êtes pas parti dans ce délai, j'appelle la police. Je n'aurais jamais dû vous permettre de demeurer ici, en tout cas.

—N'oubliez pas, dit Swifty, que vous êtes déjà coupable de crime. Vous savez que je suis recherché par la police, et, sachant cela, vous m'avez donné abri. On peut vous mettre en prison pour cela, vous savez. Il faut que vous me donniez le temps d'atteindre Pete afin qu'il me trouve une autre cachette.

—Sortez de cette maison immédiatement et n'y revenez pas, ordonna-t-elle. Vous pourrez prendre vos affaires lorsque vous aurez communiqué avec Pete... c'est la seule concession que je vous fais. Mais quand je reviendrai de mon travail, je veux que vous soyez parti d'ici pour n'y plus revenir. Ne l'osez jamais.

Swifty se dirigea vers la porte.

—Vous le regretterez, lui dit-il en sortant. Après son départ, Connie barra toutes les portes et poussa les verrous à l'intérieur. Elle aurait dû faire cela la veille, et alors Swifty n'aurait pas pu pénétrer dans la maison.

Elle était encore en colère lorsqu'elle arriva au bureau. Et découvrant qu'il était encore de bonne heure, elle se rendit à la pharmacie voisine, prendre une tasse de café. Sa dispute avec Swift l'avait tellement bouleversée, qu'elle avait oublié de se faire à déjeuner.

Lorsque finalement elle revint au bureau, elle ne put trouver ses clés. Celles de la maison étaient là, mais aucune de celles du bureau. La clé de son pupitre, cette autre du classeur, et même celle qu'elle gardait pour le bureau de Tom Wynn manquaient.

Elle chercha frénétiquement, mais n'en trouva aucune et elle ne put rien faire avant l'arrivée de Tom, vers 10 heures. Elle lui dit ce qui lui arrivait et elle lui emprunta sa maîtresse clé.

—Je ne sais pas ce qu'elles sont devenues, lui dit-elle. On a dû les prendre dans ma bourse.

—Mais non, dit en riant Tom Wynn. Vous les avez probablement égarées chez vous. Personne n'aurait cambriolé votre maison pour voler les clés de mon bureau, n'est-ce pas?

—Non, je ne crois pas, dit-elle. Mais je suis sûre de ne les avoir pas prises de ma bourse lorsque j'étais chez moi.

Elle se dit qu'elle les retrouverait chez elle ce soir-là, si elle les y avait laissées.

\* \* \*

Bien que Tom eût ri de l'idée que quelqu'un lui eût volé ses clés, Connie n'était pas si sûre de se tromper. En se rappelant la hardie suggestion faite par Swifty le matin, de se joindre à Pete et à lui dans une organisation pour voler la paye destinée aux ouvriers de Plummer Dam, l'idée avait du sens.

A quoi bon les clés, — elle n'aurait su le dire — on gardait peu de valeur dans les bureaux ou classeurs. Mais lorsqu'elle songea qu'une personne pouvait avoir accès au livre de banque, elle comprit que l'on pouvait découvrir quel jour de la semaine l'argent était retiré de la banque et, par ce moyen, savoir aussi quel jour Wynn prendrait l'avion pour Plummer Dam.

Lorsqu'elle repassa dans sa mémoire ses mouvements depuis la veille au soir, elle comprit que Pete ou Swifty pouvait avoir volé ses clés. Pete en avait eu l'occasion hier soir lorsque laissa sa bourse dans la voiture, pendant qu'elle ouvrait le garage. Il pouvait facilement les avoir prises à ce moment.

Où Swifty avait eu une meilleure occasion encore ce matin, lorsqu'il manipula la serrure de la cuisine pour pénétrer dans la maison. Sa bourse était là à la vue dans l'armoire.

Où, ce devait être cela, à moins que, naturellement, elle eût égaré les clés quelque part dans la maison. Elle eut l'idée de retourner chez elle, voir si elle ne les trouverait pas, mais Tom la tint tellement occupée, que cela lui fut impossible. Elle fut particulièrement inquiète vers l'heure de fermeture de la banque lorsque Tom l'envoya faire les arrangements pour retirer \$55,000 pour la paye des employés.

—Faites seulement faire l'entrée dans les livres, lui dit-il, et dites-leur d'en disposer de la manière habituelle.

—Vous n'allez pas laisser une pareille somme d'argent dans le bureau jusqu'à demain? demanda-t-elle, effrayée.

—Evidemment non; ne vous inquiétez pas, dit-il en riant. On sait à la banque comment disposer de l'argent, et on me le donnera lorsque je le voudrai.

—J'ai tellement peur, depuis que j'ai perdu mes clés du bureau, dit Connie. Et ce serait si facile, avec ces clés, de fouiller les pupitres et les classeurs, et si cet argent était là, ce serait bien la fin.

—Faites-moi le plaisir de ne plus penser à ces clés, dit-il en souriant. Supposons que vous les ayez perdues. Que ce soit dans le tramway ou dans l'autobus, personne ne peut savoir à quoi elles servent. Il y a peut-être des milliers de clés perdues chaque jour, et cependant vous n'entendez pas parler de gros vols commis à cause de clés perdues, n'est-ce pas? On croirait que vous êtes associée à des criminels qui sauraient quoi faire avec ces clés, si elles leur tombaient sous la main.

Connie se sentit faiblir en entendant cela, et elle eut l'idée de lui dire qu'elle était circonvenue par des bandits et que l'un d'eux lui avait proposé, pas plus tard que ce matin, de faire partie d'un projet pour voler l'argent de la paye à Plummer Dam.

Il voudrait savoir pourquoi elle ne l'avait prévenu tout d'abord, et elle n'avait pas de réponse plausible à offrir. Elle comprit qu'elle ne pouvait entrer dans de longs détails pour expliquer comment il se faisait qu'elle avait pensé Swifty et lui avait donné asile dans le garage de son oncle.

Cela paraissait trop ridicule et Tom ne voudrait pas y croire.

Non, il était inutile d'entrer dans des explications. Elle en avait assez de subir Swifty et Pete, et s'ils revenaient à la charge, elle irait tout droit à la police et raconterait toute l'histoire. Peut-être le ferait-elle, même si cela devait entraîner la petite Jane et sa mère qui n'avaient rien à voir dans les activités criminelles de Pete.

Peut-être aussi ne devrait-elle pas tant se faire de mauvais sang au sujet des clés perdues. Tom pouvait avoir raison — elle les avait seulement égarées chez elle, et elle les retrouverait.

—Très bien, lui dit-elle. Je ne m'inquiéterai plus des clés. Je les trouverai peut-être chez moi en rentrant.

—Je vous aiderai à les chercher, dit Tom. Vous dînez avec moi, ce soir. Vous le savez? Je crois même que j'avais oublié de vous le dire. J'ai entendu parler d'un nouvel endroit, près de la rivière, et j'aimerais l'essayer.

—Cela me ferait plaisir, accepta Connie. Tous deux déclarèrent que l'endroit était un succès. Il y avait un petit orchestre de danse, et la table était excellente.

Ils restèrent pour plusieurs danses après le repas et, en rentrant à la maison, Tom lui demanda si elle avait pensé à lui comme le lui souhaitait.

—J'ai essayé, répondit-elle. Et Tom sembla satisfait de cette réponse.

—Lorsque vous aurez pris une décision, dites-le-moi, reprit Tom. Je ne veux pas presser votre décision ni vous hanter.

—Je vous le dirai aussitôt, répondit Connie.

Une fois à la maison ils la fouillèrent vainement. Aucune trace des clés perdues.

—Vous avez dû les perdre dans l'autobus ou ailleurs, dit Tom. Et ne vous en inquiétez plus.

Connie déclara qu'elle ferait comme il le disait, bien que dans sa pensée elle ne fut pas sûre de pouvoir tenir sa promesse. Après le départ de Tom, elle se glissa jusqu'au garage, et elle constata que Swifty avait pris ses menaces au sérieux. Tous ses effets étaient partis, comme s'il n'y était jamais venu.

—J'espère n'entendre plus parler de lui, se dit-elle en retournant à la maison dont elle barra soigneusement les portes.

★

Connie venait à peine d'arriver au bureau, le lendemain matin, lorsque Tom entra.

—Inutile d'ouvrir les pupitres et les classeurs, Connie, dit-il. Nous allons en promenade — à moins que vous ne soyez réfractaire à l'avion. Nous partons à Plummer Dam avec la paye.

—J'aurai plaisir à faire une envolée, répondit la jeune fille. Je suppose que je devrais me classer parmi les vétérans, mais en fait je n'ai jamais décollé du sol auparavant. Je suis sûre que j'aimerais voler.

—Je l'espère — parce que nous volerons souvent.

Son cœur bondit à la mention de la paye. C'était cela que Swifty voulait savoir — quand la paye partirait pour le chantier. Même si elle l'eût voulu, elle n'aurait pas pu fournir cette information. Elle n'avait aucun moyen de l'apprendre, car elle n'en savait rien elle-même.

Tom la conduisit à l'aéroport où son avion, un élégant coupé à quatre passagers, était réchauffé et attendait sur la piste.

—Très bien, nous allons monter, lui dit Tom en l'aidant. L'argent devrait être ici dans quelques minutes. Il faut que ce soit en espèces, car les hommes le veulent ainsi. Il y a une petite ville à quelques milles du chantier, et leur idée, dans la plupart des cas, est de pouvoir dépenser leur paye le plus vite possible. Lorsque nous aurons fait la livraison, nous visiterons la ville, si vous le voulez, en curieux.

C'est très pittoresque, une vieille ville fantôme qui a repris vie depuis que les travaux du barrage sont commencés.

—Ce me semble intéressant à voir, dit Connie.

—Il y a plusieurs vieux cafés et bars, et c'est assez mouvementé le samedi soir. Naturellement, les hommes jouent aussi aux cartes. C'est en Nevada, vous savez, et le jeu y est légalisé. Tout ce que l'on exige, c'est que les jeux soient conduits franchement. Et puisque la place n'existerait pas sans la paye, les tenanciers n'ont qu'à faire ce que nous disons ou de déguerpir.

—Est-ce loin? demanda Connie. Comment obtenez-vous les approvisionnements?

—Oh! il y a le chemin de fer et une bonne route, mais je ne me sers d'aucun. Je voyage toujours par avion. C'est beaucoup plus rapide et plus sûr. Il y a trop de risque de holdup en y allant par terre, à moins d'être accompagné de plusieurs gardes. Par avion, j'atterris sur la piste, je remets l'argent au paye-maitre et à son assistant, et ils le transportent au chantier en auto.

Ils n'eurent qu'à attendre quelques minutes avant de voir venir une voiture blindée se dirigeant vers l'avion de Tom; on transborda rapidement les sacs de monnaie pour lesquels il signa un reçu.

—Pas de risque de holdup, dit Connie. La chose est si vite faite qu'il est impossible d'organiser un vol ici.

—Tout marche comme sur des roulettes, approuva Tom. Je ne fais jamais le voyage deux fois le même jour ou à la même heure, pour le cas où quelqu'un pourrait en être avisé. Jamais non plus je n'avise la banque trop longtemps à l'avance, de sorte qu'on ne peut pas commettre d'indiscrétion.

Tom décolla doucement de l'aéroport et bientôt il survola les montagnes dans la direction nord. Le temps était clair comme cristal et Connie put voir de la vue à vol d'oiseau du pays sauvage en-dessous.

A environ une demi-heure de l'aéroport, Tom indiqua un magnifique lac brillant comme un joyau dans sa châtaine. Sa surface reflétait le ciel bleu et semblait un énorme saphir. Puis il descendait et encercla le lac, et Connie put voir la grève en pente douce qui, en certains endroits, s'étendait sur plusieurs centaines de yards depuis la forêt.

—C'est ici mon endroit favori, dit Tom. C'est merveilleux pour une résidence d'été, et j'en ai déjà tracé les plans. Si les choses vont bien pour nous, je mettrai une équipe d'hommes au travail, le jour même où vous promettez de m'épouser.

—Ce sera magnifique, répondit la jeune fille, sans se compromettre.

Tom prit de l'altitude pour passer au-dessus des arbres et bientôt prit la direction d'une autre chaîne de montagnes.

—Conway, mon payeur au barrage, sera au champ d'atterrissage pour m'attendre, dit-il. Je l'ai prévenu ce matin par téléphone. Vous pouvez voir comme le voyage se fait beaucoup plus rapidement ainsi. Il faudrait cinq heures en chemin de fer, et un peu plus de temps par la route, et il y a à peine une heure que nous sommes partis. Nous voici maintenant au champ d'atterrissage.

L'appareil se mit à descendre rapidement en encerclant un éclairci. Connie vit qu'ils approchaient un petit champ que les hommes de Tom avaient eux-mêmes construit et roulé pour lui donner la résistance du béton.

L'avion, sous l'habile direction de Tom, atterrit légèrement comme un oiseau, puis roula pour aller s'arrêter un peu plus loin.

—Voilà Conway, maintenant, dit Tom en indiquant deux hommes qui se tenaient à côté d'une automobile stationnée sur la piste du champ.

L'un des deux hommes parut familier à Connie et elle regarda attentivement. C'était Swifty Dell.

—Ce n'est pas Conway! s'exclama Tom en saisissant son revolver.

## CHAPITRE VII

Pendant que Tom sortait son revolver de la poche de son veston, les deux hommes ne perdirent pas de temps. Les deux étaient armés et ils s'approchèrent chacun de leur côté de l'avion, mettant en joue Connie.

La jeune fille reconnut Swifty clairement, bien que son chapeau fut rabattu bien bas sur ses yeux. Il ne fit pas mine de reconnaître la jeune fille.

—Ça va! dit-il en s'adressant à Wynn. Passe-nous l'argent! Et pas de bêtise, monsieur, sans quoi la demoiselle recevra une balle entre ses beaux yeux bruns. Jette les sacs à terre. Mon partenaire en prendra soin. D'abord, jette ton arme sur le sol.

Tom n'hésita pas et il lança son revolver par la fenêtre, où le complice de Swifty le remassa et le glissa dans sa poche. Puis Wynn fit suivre les sacs contenant l'argent. A leur tour ils furent ramassés par le second bandit qui les porta dans l'automobile.

—Descendez de l'avion! ordonna Swifty. Tom descendit le premier et il aida Connie à en faire autant. Les deux hommes les firent se tourner face au hangar sur la piste du champ, puis vivement et soûlement ils les ligotèrent.

Ce fut l'affaire de quelques minutes à peine, puis les deux bandits déguerpiront avec l'auto, dans un nuage de poussière, pendant que Connie et Tom demeuraient là, implissants, couchés à terre.

—Jurez si cela vous le dit, lança Connie à son employeur. Je sais ce que vous devez éprouver.

—Je le ferais si cela pouvait nous aider, répondit-il. J'ai trop à faire à me débarrasser de ces nocuds. N'avez-vous pas eu peur en les voyant vous menacer de leurs armes?

La question surprit Connie. En fait, elle n'avait pas eu peur du tout.

—Non, dit-elle en hésitant. Mais j'ai peur maintenant. Tout a été fait si vite! A présent que c'est fini et qu'ils sont partis, je suis toute tremblante.

—J'ai eu une grande peur, admit Tom. Peur pour vous — que vous fassiez un faux mouvement et qu'ils tirent sur vous. Ces hommes-là n'ont pas beaucoup de courage et ils sont habituellement très nerveux. Ils sont très braves lorsqu'ils ont le dessus sur vous et que tout les favorise. C'est pourquoi j'ai si vite jeté mon arme. Je ne voulais pas les laisser croire que j'allais me défendre alors que leurs revolvers étaient pointés sur vous.

—C'eût peut-être été différent si je n'avais pas été là? demanda Connie.

—Bien, j'aurais été plus alerte, probablement, et je me serais défendu. Mais c'eût été folie. Ces gens-là se sont conduits comme des criminels endurcis, et ma défense ne m'eût pas servi à grand-chose.

—Je suis heureuse d'avoir été là, dit Connie, car j'aurais été peinée de vous savoir blessé. L'argent n'a pas tant d'importance.

—Je n'aime pas qu'on l'emporte sur moi de cette façon, dit Tom. C'est un coup porté à mon orgueil.

—Ces hommes peuvent-ils se sauver par les montagnes?

—Tout dépend de leur avance. S'ils ont une heure d'avance, ils ont une chance de s'enfuir, car plusieurs routes conduisent hors de cette contrée. Ils peuvent bien avoir une cabane quelque part dans les montagnes où ils peuvent se terrer. A en juger par leur manière d'agir, ils peuvent avoir une cachette bien pourvue de aliments, où ils peuvent demeurer des semaines et même des mois en attendant de pouvoir échapper à la civilisation.

—J'espère qu'ils seront pris, dit Connie.

—Je me demande ce qui a bien pu arriver à Conway et à Marsh, dit Tom. J'espère qu'ils ne sont pas blessés. Les bandits ont dû les surprendre dans le bureau, parce qu'ils conduisaient l'auto de Conway.

Tom et Connie se débattaient pour se débarrasser de leurs liens, lorsque Conway et Marsh apparurent en auto, plus d'une heure plus tard. Ils avaient été surpris dans l'office peu de temps avant d'être prêts à se rendre à l'aéroport, menacés à la pointe du revolver, ligotés et embarrassés dans le bureau.

—Avez-vous téléphoné au shérif? demanda Tom.

—J'ai essayé, mais les fils étaient coupés. Je suis venu ici d'abord, devant ce qui s'était passé. Il va falloir nous rendre à Baldy afin de répandre la nouvelle et donner l'alarme.

—Baldy est cette ville fantôme dont je vous ai parlé, explique Tom à la jeune fille. Ils montèrent dans l'auto et Tom conduisit à toute vitesse en direction de la ville. Le shérif reçut leur rapport, puis il s'affaira au téléphone. Il appela toutes les villes dans un rayon de cinquante milles, donnant la description des deux hommes recherchés.

—Je suppose qu'aucun de vous n'avait vu ces bandits auparavant? demanda l'assistant Traeger en attendant une conversation téléphonique.

—Evidemment non, répondit Tom.

—J'ai pensé qu'ils avaient pu flâner autour du chantier pour voir comment les choses s'y passaient, dit l'assistant-shérif.

—L'un d'eux a pu venir il y a quelques jours, dit Conway. Je n'en suis pas sûr, car je ne les ai qu'aperçus avant qu'ils ne nous eussent attachés et jetés dans un coin.

—Combien ont-ils pris, demanda Traeger.

"LA jolie FOLLE"

Par ROB EDEN

— Environ \$55,000, répondit Tom.  
Le shérif poussa un petit sifflement.

\* \* \*

Connie se rongea de colère en revenant dans l'avion vers la ville, un peu plus tard dans l'après-midi, avec Tom au contrôle. Elle savait maintenant qui avait pris ses clés et pourquoi. Plus de doute que Swifty les avait volées dans sa bourse qui était dans l'armoire à la maison, et qu'il s'en était servi ce soir-là pour fouiller son pupitre et celui de Tom et voir ce qu'il pourrait y trouver.

Nul doute qu'il avait trouvé copie de la feuille de paye et du mémoire destiné à la banque pour préparer l'argent, et qu'il serait parti immédiatement pour Plummer Dam pour voler l'argent.

Aussitôt rentrée en ville, elle traita voir Pete ammonné, pour qu'il forçât Swifty à rendre l'argent, sous menace de les dénoncer tous les deux à la police.

Après que Tom l'eût déposée chez elle, elle se rendit à l'appartement de Myrtle. Pour une surprise, Myrtle n'avait rien acheté de nouveau, mais la femme paraissait fort découragée. Diplomatiquement, Connie finit par en connaître la raison.

— Je suis allée à l'hôpital, aujourd'hui, admit finalement Myrtle. On m'a dit que Frank va très bien, et je ne serais pas du tout surprise si on lui permettait de revenir à la maison dans un mois environ.

— C'est ce qui vous rend malheureuse? demanda Connie. Il me semble que vous devriez vous en réjouir. Tu seras heureuse d'avoir bientôt ton papa avec toi, n'est-ce pas, Jane?

— Oh, bien heureuse, répondit la fillette. Mais maman est de mauvaise humeur. Elle dit que s'il revient à la maison, elle devra rester à la maison tout le temps et prendre soin de lui.

— Vous devrez augmenter mon allocation, lorsqu'il reviendra, dit Myrtle, en pleurnichant, pour que je puisse me faire aider.

— Je ne puis l'augmenter d'un sou, Myrtle, vous le savez, répliqua Connie.

— Comment ferez-vous pour toutes ces choses que j'achète à tempérament?

— Vous auriez dû penser à cela avant de signer les engagements, répondit Connie.

— Frank me les fera retourner aux vendeurs — et j'en ai besoin.

— Allons, remontez-vous, dit la jeune fille. Vous aurez probablement un règlement de la compagnie d'assurance.

Myrtle se remonta immédiatement et Connie put comprendre qu'elle se proposait déjà de remeubler la salle à manger.

Elle ne put obtenir l'adresse de Pete sur le moment, mais finalement Myrtle consentit à la lui donner. Myrtle ne pouvait jamais rien garder pour elle-même et bien longtemps.

— Il m'en voudra, dit-elle. Il m'avait dit de ne la donner à personne.

— Vous savez bien qu'il ne dira rien si je l'ai, supplia Connie. Nous sommes si bons amis.

Pete parut surpris en répondant à la porte de son appartement, et en apercevant Connie. Il fit un mouvement comme pour lui barrer l'entrée, puis il changea d'idée et elle pénétra dans la maison.

— Vous êtes la bienvenue, bébé, dit-il. Je me demandais quand vous viendriez me visiter. Habituellement, les jeunes filles ne sont pas aussi lentes à succomber. A quoi pensez-vous?

— Au service de police, répondit Connie. Pete fut aussitôt sur ses gardes.

— Pourquoi pensez-vous à la police? demanda-t-il sur un drôle de ton. Elle remarqua qu'il était un peu nerveux, moins sûr de lui que d'habitude. Il ajouta: Il est bon de se tenir éloigné de ces gens-là.

— Je n'aurai peut-être pas besoin de faire appel à la police, fit observer Connie. Tout dépend de vous — de vous et de Swifty.

Pete esquissa un sourire et cligna de l'oeil.

— Oh, je comprends, dit-il. Vous voulez votre part. Bien, je suis plus avancé que vous, parce que je l'ai ici. Il prit son portefeuille, l'ouvrit et compta \$2,000 en billets de banque. Il lui tendit les billets et, automatiquement, elle les prit et les garda dans sa main.

— Vous faites mieux de prendre l'argent et de ne pas dire un mot, lui dit Pete. Je vous mets au défi d'en parler à Wynn. Si Swifty tombe dans le piège, vous irez avec lui. Il dira que vous l'avez caché et que vous l'avez mis au courant de cette affaire de paye. Essayez de vous tirer de là.

— Je ne veux pas de votre vil argent, et vos menaces ne me font pas peur, répondit Connie en colère. Je vous ai averti équitablement. Rendez cet argent immédiatement.

Il prit l'argent et le remit dans son portefeuille.

— Très bien, dit-il. Vous avez eu votre chance. Et n'allez pas parler, car vous le regretterez fort.

\* \* \*

Plusieurs jours plus tard, Tom Wynn appela Connie dans son bureau, tard dans l'après-midi.

— J'ai identifié le portrait de l'un de nos bandits, pendant que j'étais dehors, à midi, lui dit-il. Il paraît que c'est un personnage tout à fait notoire. C'est l'heure de partir,



Que cet homme fut ou non un ami de Pete, Connie fut effrayée en voyant sa main blessée.

en tout cas. Prenez vos effets et je vous conduirai au poste de police, puis chez vous. J'aimerais vous inviter à dîner plus tard, mais j'ai un rendez-vous au club. Les policiers veulent voir si vous pouvez aussi identifier le suspect. Ils seront doublement certains que c'est bien le sujet en question.

— Oh, est-ce qu'ils l'ont pris? demanda avidement Connie. Intérieurement elle tremblait que Swifty fût arrêté et que, si elle l'identifiait, il mit ses menaces à exécution.

— Non, ils ne l'ont pas encore, mais s'ils savent pour certain qu'il est, ils lui mettront la main dessus éventuellement, répondit Tom.

Si au moins Pete le trouve le premier et le persuade de rendre l'argent, pensa Connie, je finirai peut-être par sortir de ce gâchis. Elle se reprocha de nouveau d'avoir consenti à cacher Swifty dans son garage, et aussi de n'avoir pas immédiatement rapporté à Tom la proposition de Pete au sujet de la paye.

Si c'était à refaire, elle ferait tout différemment.

Tom la conduisit au bureau du lieutenant Jeffers, au poste de police. C'était un homme maigre, d'âge moyen, aux yeux vifs et aux cheveux gris. Elle comprit qu'il ne serait pas facile de le tromper.

Jeffers étala une douzaine de photographies prises d'un tiroir de son pupitre.

— Examinez-les attentivement, Miss Grayson, lui dit-il, et voyez si vous ne reconnaissez pas l'un ou les deux bandits qui vous ont volés, vous et Mr. Wynn, à Plummer Dam, l'autre jour. Je suppose que Mr. Wynn vous a dit qu'il avait identifié l'un des deux bandits. Je ne vous dirai pas lequel, mais je puis vous dire que son portrait est parmi ceux que je vous soumets. De cette façon, si vous choisissez le même, Mr. Wynn sera sûr de lui.

Connie reconnut Swifty à la troisième photographie qu'on lui montra, mais elle examina toutes les autres avant de donner une indication quelconque. Lorsqu'elle eut fini, elle recommença et choisit la photo de Swifty.

Cet homme était l'un des bandits, dit-elle. Il semblait être le chef et c'est lui qui donnait les ordres.

Jeffers regarda Tom. Il se tenait près de la jeune fille et il sourit.

— Je crois qu'il n'y a pas d'erreur, remarqua-t-il. Je vais donner l'alarme générale pour Swifty Dell.

— C'est le nom du bandit, expliqua Tom à Connie. Si je comprends bien il a un dossier, n'est-ce pas, lieutenant?

— Un dossier long comme le bras, admit le lieutenant. Il a passé la plus grande partie de sa vie en prison, et il ira y faire un autre long stage pour cet attentat, lorsque nous l'aurons. Nous le recherchons d'ailleurs pour plusieurs autres vols, mais rien d'aussi important que celui-ci.

Nos hommes l'avaient cerné il y a une couple de semaines, mais il leur a échappé. Ils jurèrent qu'ils l'avaient blessé, et plus tard ils trouvèrent des gouttes de sang indiquant qu'ils ne s'étaient pas trompés, mais il a réussi à leur glisser entre les doigts. Nous n'en avons pas entendu parler depuis, et

main matin, elle sentit à nouveau une odeur de cuisson. Du bacon et des œufs.

Un court moment elle crut que peut-être Mrs. Davis était revenue et préparait le déjeuner. Peut-être que comprenant l'urgence de la dépêche envoyée la veille, elle avait pris l'avion au lieu d'attendre le train.

Elle descendit galement, une fois habillée.

— Vous avez dû prendre l'avion, Mrs. Davis, dit-elle. Vous ne savez pas comme je suis heureuse de vous retrouver à la maison. Je ne vous ai pas entendue entrer. Quand êtes-vous arrivée?

Comme elle n'avait pas de réponse, elle entra dans la cuisine pour trouver Swifty en train de se faire cuire des œufs.

Au même moment, Rick sonnait à la porte de devant, mais ni Connie ni Swifty ne l'entendit, car la cloche ne fonctionnait pas. Tous deux sursautèrent lorsque Rick entra délibérément par la porte de la cuisine.

Ils ne l'avaient pas entendu frapper parce que Connie administrait une leçon à Swifty pour avoir à nouveau cambriolé la maison.

— Oh — excusez-moi — balbutia Rick. Je ne voulais pas être indiscret. J'ai sonné en avant, mais comme on ne répondait pas, j'ai entendu des voix ici.

Il hésita un moment. Connie fut tellement surprise qu'elle ne put rien dire, se contentant de regarder Rick. Swifty avait retraité vivement dans le coin de la pièce, la main sur la crosse du revolver à sa ceinture.

— Mais je me retire — adieu, murmura Rick en passant la porte.

— Qui, diable, est cet homme? demanda Swifty en glissant les œufs sur une assiette et en s'installant pour manger.

— C'est l'homme que j'aime, riposta Connie. Et maintenant il est parti — parti pour toujours.

— Et pourquoi? demanda le bandit, engouffrant hâtivement son déjeuner avant de sortir de la maison.

— Pourquoi? s'écria la jeune fille. Mais il est entré ici pour me surprendre en compagnie d'un autre homme, dans la cuisine de la maison de mon oncle, alors que je suis censée y être seule. Naturellement, il saute à la mauvaise conclusion. Je l'aurais fait moi-même.

Swifty essuya d'un morceau de pain ce qui restait des œufs dans l'assiette.

— Il ne m'a pas l'air d'être très amoureux de vous, s'il est si prompt à vous soupçonner de le tromper, ricana Swifty. Je vous ai probablement rendu service en vous débarrassant d'un homme qui a si peu confiance en vous.

— Comment expliquer cette situation? se demanda Connie.

— Aussi bien lui dire la vérité, suggéra Swifty, sarcastique. Dites-lui que c'est moi qui ai volé votre patron Wynn — que c'est moi à qui vous avez permis de me cacher dans votre garage. Dites-lui que vous avez pansé mon bras, et ainsi nous avez permis, à Pete et à moi, d'exécuter le vol. Il comprendra cela, n'est-ce pas?

Connie ragea futillement pour s'être conduite comme une idiote, puis elle monta à sa chambre pendant que Swifty lavait la vaisselle. Il essuya tout ce qu'il avait touché, de crainte de laisser des empreintes digitales.

Si le jeune homme allait avoir des doutes et avertir la police? Mais en venant ici ils ne trouveraient rien, aucune de ses traces, et il pourrait continuer de se cacher dans le garage, en attendant de faire des arrangements pour quitter la ville.

Pour cela, il fallait voir Pete immédiatement et dresser des plans. Cet étranger tombé inopinément dans la maison, l'avait ébranlé plus qu'il ne voulait l'admettre à Connie.

Jusqu'ici, rien n'avait paru dans les journaux au sujet du vol, de sorte que l'ami de la jeune fille n'agissait que par jalousie. Mais aussitôt la nouvelle connue, le jeune homme ouvrirait les yeux et devinerait la vérité. Mais ce moment venu, il espérait être parti.

Il avait quitté la cuisine lorsque Connie redescendit, et il s'occupait activement à faire son baluchon.

CHAPITRE VIII

Rick stoppa à la porte du restaurant Cherry Street. Il y entra en colère et s'assit au comptoir. L'unique garçon dans la maison vint essayer la surface luisante devant lui.

— Le déjeuner régulier à 65 cents? offrit-il.

Ça sentait bon les gâteaux dans le restaurant, de sorte que Rick dit oui.

— Les journaux du matin? offrit aussi l'homme qui était également le cuisinier. Il déposa les journaux sur le comptoir.

Rick regarda le journal sans intérêt. Il n'avait pas le goût de lire ni de rien faire

Pendant que Connie s'habillait, le lende-

## "LA jolie FOLLE"

Par ROB EDEN

d'autre, mais seulement à penser à l'homme qu'il avait vu dans la cuisine de Connie. Il était parti rempli d'amour pour Connie une autre fois, honteux de lui-même à cause de Dulca, et maintenant il était furieux d'avoir changé d'idée. Il avait espéré que Connie et lui pourraient reprendre les choses où ils les avaient laissées. Mais c'était impossible maintenant.

—Un gros vol d'argent hier, dit l'homme derrière le comptoir, qui était en train de casser des oeufs dans une poêle à frire. Voulez-vous les oeufs frits des deux côtés?

—Oui, répondit Rick.

—Oui. Des bandits se sont emparés de quelque chose comme cinquante mille dollars. Là-bas, à Plummer Dam. La nièce du juge Grayson était avec l'homme qui a été volé. On dit qu'elle est sa secrétaire. Je connais le juge — pas très bien, mais pour lui parler. Un bon juge. Le meilleur, à ce qu'on dit. Il est venu ici une couple de fois, manger dans la soirée. Il demeure près d'ici.

Rick entendit une partie seulement de ce que le cuisinier disait. Il pensait encore à l'homme trouvé dans la cuisine de Connie.

Le cuisinier était avenant. Lorsqu'il apporta le bacon et les oeufs ainsi que le café, il indiqua, sur le journal, la nouvelle au bas de la deuxième colonne de la première page. —C'est ici, dit-il, et ça continue à la page trois avec le portrait du bandit. Il n'est pas encore pris, mais la police le recherche.

Rick lut alors la nouvelle, lentement d'abord, entre les gorgées de café et les généreuses bouchées de son plat.

Connie avait eu une aventure la veille, pensait-il en tournant à la page trois. Il était parti trop vite, ce matin. Peut-être ferait-il bien d'y retourner après déjeuner. L'homme qu'il avait vu là avait peut-être le droit d'y être. Un détective privé, qui sait? Ou un constable en tenue de ville.

Où encore quelqu'un que Wynn avait envoyé pour voir à ce qu'elle fût en sûreté. Mais aussitôt il reconnut qu'il était dans l'erreur, et tout son corps se raidit. Il faillit échapper la lourde tasse de café sur le comptoir, car il reconnaissait le mystérieux visiteur. Il ne pouvait se tromper, la ressemblance était frappante.

À côté de la nouvelle se trouvait le portrait du bandit avec cette mention au-dessus: L'un des voleurs de la paye. Puis dessous: Swifty Dell, recherché par la police.

—Pas si vilain pour un bandit, dit le cuisinier. Il se tenait maintenant près de Rick, regardant le journal, bien qu'il le vit la tête en bas. Il est plutôt joli, si vous voulez m'en croire. Mais on ne sait jamais avec ces bandits. Un soir j'ai reçu ici le plus chic garçon, si poli, et mis comme pour une importante rencontre. Un jeune homme. Il m'a laissé un dollar comme pourboire, en partant. Il n'y avait pas dix minutes qu'il était parti, que les policiers entraient et m'en donnaient une description, me demandaient si je l'avais vu. C'est étrange, n'est-ce pas?

—Oui, répondit Rick. À présent il n'a pas un avis, au-dessous du portrait:

"Tom Wynn, président de Wynn Construction Company, a offert cinq mille dollars de récompense à quiconque fournira des renseignements sur l'un ou l'autre des bandits".

Le garçon soupira.

—Il y en a qui ont toutes les veines! Cinq mille dollars de récompense — c'est beaucoup d'argent. J'ai un ami qui travaille au sein dans un restaurant, un de mes meilleurs amis, et un soir il voit entrer un homme dans le restaurant et, sûrement, c'est un bandit que la police recherche. Mon ami avait vu sa photo dans le journal, une couple de jours auparavant. Que fait-il? Il sert l'homme très lentement et, heureusement, il y a une couple d'autres clients assis, car il n'oserait pas lui-même téléphoner à la police. Il fait mine d'écrire une note et la tend à l'un des clients, et sur le petit carton il demandait d'aller chercher la police prompto. Ce que fit le client. Et avant que le bandit n'eût le temps de boire son café, la police était dans la place et mon ami partageait mille dollars avec le client. Chacun cinq cents dollars, ce qui est une fortune pour mon ami, parce qu'il veut se marier. Encore du café, monsieur?

—Encore du café, dit Rick. Et on lui en servit.

—Mais alors, soupira le garçon-cuisinier, ce sont toujours les mêmes qui ont la veine, comme mon ami. Ce que je pourrais faire avec cinq mille dollars! J'achèterais une place comme celle-ci et je ferais fortune. Je connais toutes les ficelles, à présent.

Swifty Dell chez le juge Grayson. Dans sa cuisine. C'était impossible. Non, ce n'était pas impossible, pensait Rick. Je l'ai

vu de mes propres yeux. C'est l'homme dont le portrait est ici dans le journal. Il n'y a pas d'erreur possible. J'en suis sûr.

Le garçon continua:

—Ce serait joli s'il fallait que ce Swifty Dell vint ici maintenant, s'asseoir près de vous. Ce serait gentil pour vous et moi, parce que nous pourrions partager les cinq mille dollars. Deux mille cinq cents chacun. Oh! bien, nous pouvons toujours rêver, n'est-ce pas?

—Certainement, répondit Rick en riant nerveusement.

★

Rick roula lentement. Au bout d'un moment il fit un détour, passa par l'avenue Stanford jusqu'à la maison du juge Grayson. Elle lui était tellement familière. Que de fois il en avait gravi les marches grises en allant chercher Connie: stationné sa voiture à l'abri du gros pin, et causé longuement avec Connie, le soir, dans sa voiture, avant de lui souhaiter le bonsoir. Il lui semblait encore entendre les aiguilles de pin tomber sur le toit de l'auto; les faire craquer sous ses pas en se rendant au trottoir.

Lorsqu'il fut sous le gros pin, il ralentit davantage. Il pensa entrer, mais n'en fit rien. La maison lui parut déserte. Aucun signe de vie aux fenêtres.

Cinq mille dollars, dit-il dans un soupire. Cinq mille dollars c'est de l'argent, beaucoup d'argent. Je pourrais en faire beaucoup d'autre avec cela. Je pourrais m'installer plus grandement, acheter plus de stock, avoir quelqu'un pour m'aider. Le capital dont j'ai besoin.

Tu es fou, dit-il en soupirant de nouveau. Tu ne saurais faire cela. Rick Pryor, tu n'es pas fait ainsi. Et cependant, que faisait Swifty Dell en déjeunant avec Connie? Que signifie? Que Connie était de la partie pour voler Wynn? Elle travaillait pour lui, n'est-ce pas? Elle devait en être.

Il continua de rouler pendant quelque temps, puis il rentra chez lui. Sa mère venait précisément de raccrocher le téléphone.

—Oh! Rick, c'était Dulca et je lui ai dit que je ne savais pas où tu étais.

C'était une femme douce, dévouée à son unique fils. Tout ce que faisait Rick était bien fait; mais en ce moment elle espérait voir sortir quelque chose de ses amours avec Dulca Carter. Non qu'elle n'aimât pas Connie Grayson; elle l'aimait. Mais Dulca avait tant d'argent; s'il l'épousait, tout serait au mieux pour lui, ce qu'une mère demande pour son fils bien-aimé. Pas d'inquiétudes financières.

—Elle est chez elle, tu peux l'appeler. Rick n'appela pas, cependant. Il monta à sa chambre.

—Oh! cher, appela Mrs. Pryor, as-tu vu que Connie a été victime d'un holdup hier? C'est dans les deux journaux.

—Je l'ai vu.

Il entra dans sa chambre dont il ferma la porte. Pendant quelque temps il resta assis, les pieds allongés sur le lit. Il faisait de son mieux pour oublier l'offre de Tom Wynn, mais n'y parvenait pas. Cela lui revenait sans cesse comme des battements de tambour. Finalement il se leva et mit son chapeau. Mrs. Pryor lisait le journal lorsqu'il passa par le petit salon.

—Je vais au magasin pour quelque temps.

—Si Dulca appelle, je lui dirai que tu es là?

—Ne lui dites rien du tout. Je ne veux pas la voir aujourd'hui.

—Mais, Rick...

Rick se hâta de sortir, et elle poussa un soupir. Elle ne comprenait pas toujours son fils. Aujourd'hui, pas du tout.

Rick n'alla pas à son magasin, mais il se rendit dans un grand appartement de la rue June. Il monta dans l'ascenseur jusqu'au sixième étage, et bientôt il sonna à une porte au bout du corridor. Il fut immédiatement reçu par un petit homme maigre portant encore son pyjama et une robe de chambre de flanelle rouge.

—Tiens, dit l'homme en ouvrant plus grand la porte. Il y a longtemps que je ne vous ai vu ici.

—Je passais par ici et j'ai pensé monter vous dire bonjour.

Il entra et les deux hommes s'assirent. Milo Stevens était un détective privé que Rick connaissait de longtemps, depuis des années. Jamais amis intimes, mais ils se rencontraient de temps à autre et, occasionnellement, Rick entra chez Milo pour causer, ou Milo venait chez les Pryor, manger un bon repas de la cuisine de Mrs. Pryor.

—J'apprends que vous sortez avec Dulca Carter, dit Milo en allumant une cigarette.

—Parfois, répondit brièvement Rick.

—Il y a là beaucoup d'argent, mon garçon, et beaucoup d'audace. Elle sera difficile à conduire. Elle a été tellement gâtée.

Les gardèrent un moment le silence, puis Milo prit de nouveau la parole.

—Je vois par les journaux, que Connie a eu des ennus hier.

Rick ne répondit pas.

—Mais qu'avez-vous, mon garçon? dit finalement Milo. Vous ne voulez pas parler de Dulca, vous ne parlez pas de Connie, et cependant vous avez quelque chose à dire. Je vous connais assez pour cela. Rick respira longuement.

—Que feriez-vous, si vous connaissiez la cachette de l'un des bandits qui ont volé Wynn?

Milo siffla et alluma une seconde cigarette. Sa main tremblait légèrement lorsqu'il porta la flamme à sa cigarette.

—Cinq mille dollars de récompense, vous savez, dit-il en tirant une longue bouffée.

—Où est-il? demanda-t-il enfin.

—Je l'ai vu en train de déjeuner avec Connie dans la maison du juge, dans sa cuisine.

Milo siffla plus fort, cette fois.

—La récompense vous dit quelque chose, mais vous ne voulez pas que Connie sache que vous y êtes mêlé.

—Bien...

—Laissez-moi faire pour vous. J'avertirai la police. Personne n'aura besoin de savoir qu'il m'a soufflé le tuyau. Mille dollars pour mes démarches. Il vous en restera quatre mille.

—Je — n'ai pas encore pris de décision. Je ne sais que faire.

—Moi, je sais ce que vous allez faire. Je vais prendre la décision pour vous. Vous seriez bien poire si vous ne perceviez pas les cinq mille. Connie n'a pas besoin de savoir. Vous et moi seulement.

★

Connie vit les trois grandes automobiles s'arrêter devant chez elle. Deux étaient remplies de constables en uniforme, mais de la troisième, trois hommes en habit de ville descendirent et vinrent à la porte de devant. De gros hommes marchant vite et avec assurance, et leurs pas résonnaient sur les marches de bois. L'une des trois autres voitures se plaça dans l'allée, comme la cloche sonnait.

Elle se rendit à la porte en marchant lentement, car elle tremblait, bien qu'elle n'eût pas raison de craindre à présent que Swifty était parti. Il était parti depuis une heure. Plus aucune trace de lui, pensait Connie. Elle y avait vu. La chambre du garage avait été faite, la couverture de laine enlevée de la fenêtre et pliée sur le lit. Et la cuisine, comme s'il n'y était jamais venu.

—Bien, Miss Grayson, dit l'un des trois hommes, lorsqu'elle ouvrit la porte.

Elle voulut sourire, mais n'y parvint pas. Elle connaissait le policier, c'était le même qu'elle avait vu la veille avec Tom, le lieutenant Jeffers, mais il n'était plus affable, aussi amical. Ses yeux et sa bouche avaient quelque chose de sévère.

—Nous avons un mandat de recherche, Miss Grayson, continua Jeffers.

—Eh bien, il n'y est pas, répondit Connie bien franchement.

—Le tuyau est peut-être faux, on ne sait jamais. Mais nous devons faire tout de même les perquisitions. Il passa devant elle dans le hall et les deux autres hommes le suivirent. Cinq constables suivirent ceux-là.

Elle monta à sa chambre, mais elle n'en ferma pas la porte. Comme elle était assise à la fenêtre, elle entendait des pas en bas, dans l'escalier et dans le corridor sur lequel donnait sa chambre. De temps à autre elle apercevait un uniforme.

Trois autres autos arrivèrent et déposèrent des voyageurs, les uns en uniforme, les autres en habit de ville. Deux ou trois portaient des valises et des boîtes ressemblant à des appareils photographiques. Elle voulut passer dans la chambre de Mrs. Davis, voir par la fenêtre si on allait dans la chambre de garage, mais elle n'osa pas, car il y avait maintenant des hommes dans le hall supérieur, à présent. L'un ne faisait rien, et il était appuyé sur le poteau de la rampe.

Elle pensa à se lever et faire mine de s'occuper, faire quelque chose, n'importe quoi. Faire ses ongles, raccommoquer, même lire, mais elle ne pouvait pas bouger. Ses jambes refusaient de la porter et son coeur battait dans sa poitrine. Elle croyait même que tout le monde dans la maison l'entendait battre.

Cependant, malgré tout ce monde, la maison était très calme. Elle entendait parfois des voix, mais on parlait bas. Ils devaient aller partout et elle ne les entendait pas.

Elle avait sa montre, et il y avait une horloge dans la chambre, sur la table de chevet. Elle ne savait pas à quelle heure le lieutenant Jeffers avait sonné à la porte, mais elle savait à quelle heure il était monté, car elle avait consulté sa montre et l'ho-

loge et elle les comparait à tout instant. Il y avait une heure qu'elle était en haut. Une heure terrible qui lui paraissait cinquante ans.

—Ils ne trouveront rien, persistait-elle à se dire. J'ai vu Swifty essayer tout ce qu'il a touché dans la cuisine. Il a dû faire la même chose dans la chambre de garage. Oh, non, il n'y a pas une empreinte digitale ici. Je le sais. Il ne peut y en avoir.

Une autre demi-heure passa, puis le lieutenant Jeffers vint à sa chambre. Il s'assit dans la grande chaise de lecture et retira son chapeau. Cette fois il était loin d'être amical — moins encore qu'à son arrivée.

—Vous vous trompez au sujet de Swifty Dell, Miss Grayson, commença-t-il brutalement. Il est venu dans cette maison, et récemment. Quant à savoir si notre renseignement est exact, qu'il ait déjeuné ici, il n'y a pas de doute. Nous avons trouvé des empreintes digitales sur le poêle de cuisine, et aussi dans la petite chambre de garage.

—Je ne sais pas comment elles ont pu se trouver là, dit Connie avec autant de fermeté que possible, mais ses lèvres tremblaient, et sa bouche était sèche.

Jeffers haussa les sourcils.

—Je crois que vous faites mieux de dire la vérité, Miss Grayson. Mentir ne vous aidera pas. Nous avons la preuve qui tiendra devant n'importe quelle cour de justice du pays, que Swifty Dell est venu ici. Et maintenant, pourquoi y est-il venu, et qu'a-t-il eu à faire avec le vol de la paye au chantier de Plummer Dam?

—Je vous ai dit qu'il n'est pas venu ici, et vous savez ce qui s'est passé à Plummer Dam.

On entendit des pas rapides dans l'escalier et Tom Wynn entra en trombe dans la chambre.

—Qu'est-ce que c'est que cela, Jeffers, demanda-t-il, en colère. Je viens de recevoir un appel me disant que Swifty Dell est venu ici dans la maison de Connie, et que vous avez trouvé des empreintes digitales?

Connie tourna le dos et regarda par la fenêtre. Les arbres s'embrouillèrent à ses yeux. Les voitures stationnées sous les arbres firent de même.

—C'est exact, Mr. Wynn, dit Jeffers.

—Mais c'est impossible! Vous vous trompez!

—Les empreintes ne mentent pas, Mr. Wynn. Miss Grayson est très au courant de ce holdup. Je commençais précisément à lui en parler.

—Pourrais-je lui causer privément quelques instants? demanda Wynn en se dirigeant vers la fenêtre.

Jeffers se leva.

—Rien ne vous en empêche, Mr. Wynn. Il prit son chapeau et se dirigea vers la porte, mais avant de sortir, il ajouta: Je tiens à vous dire que Miss Grayson nie que Swifty Dell soit venu ici. Puis il ferma doucement la porte.

Tom resta debout, au-dessus de la jeune fille, les mains profondément enfouies dans ses poches.

—Connie, dites-moi la vérité. Swifty Dell n'est pas venu ici avec vous. Je le sais, je le sens.

Elle regardait toujours dehors, les épaules arrondies comme si elle avait froid.

—Tom, c'est la vérité et c'est ce qu'il y a de plus terrible. C'est vrai. J'ai menti au lieutenant Jeffers.

★

Connie lui révéla tout à compter des mystérieuses propositions de Pete Hammond. Puis elle raconta sa première rencontre avec Swifty Dell, lorsqu'il sonna à l'appartement des Lawry, le sang coulant de son bras.

Parfois sa voix baissait jusqu'au murmure et on pouvait à peine l'entendre lorsqu'elle dit comment elle avait reconnu Swifty au champ d'aviation, la veille.

Elle n'osait pas encore regarder Tom, mais elle ne regardait plus dehors. Elle regardait à ses pieds. Elle avait pâli et ses lèvres étaient blanches.

Tom n'avait pas bougé; il était resté près de la fenêtre, silencieux comme s'il n'était pas là.

Bientôt Connie eût tout dit et alors elle leva la tête et regarda Tom pour la première fois, mais pour aussitôt détourner la tête, car elle ne reconnaissait plus ce Tom Wynn. C'était un étranger. Les sourcils froncés se joignant presque, la bouche fermée et les dents serrées, il n'était plus l'ami qu'elle avait connu, ni le patient époussé, ni l'homme qui avait voulu l'épouser parce qu'il l'aimait.

Il ne l'aimait plus, pensa-t-elle tristement, il devait la haïr, maintenant. Elle l'avait perdu entièrement. Elle avait perdu son amitié qui lui valait tant.

Et il ne la croyait pas. Il ne le pouvait pas. Son histoire semblait tellement boiteuse, tellement faible, mensonge sur mensonge.

## "LA jolie FOLLE"

Par ROB EDEN

Tom partit pour elle. Rick partirait aussi, après la folle histoire racontée par les journaux.

— Je vais voir Jeffers, dit Tom qui aussitôt partit en fermant la porte.

Elle se leva et se mit à marcher, elle le pouvait maintenant. Devant son bureau elle s'arrêta pour regarder la photo de Rick. Elle ne la vit pas. Elle songeait. Il m'a dit qu'il croyait à Jeffers. Il n'a pas dit qu'il me croyait. Il ne me croit pas. Il ne le peut pas.

Avec Jeffers ils vont repasser tout ce que je lui ai dit, et on va me dire de faire mon paquet. Une des voitures à la porte me conduira à la prison. Est-ce qu'on nous permet d'apporter des effets lorsqu'on va en prison? Peut-être ne reviendrai-je plus jamais ici.

Elle regarda partout dans cette chambre qui était sienne depuis qu'elle avait l'âge de seize ans, le grand lit en cerisier qui avait été celui de quelque jeune mariée dans la famille Grayson, la haute table commode et le bureau à dessus en marbre. Le banc de la fenêtre encombré de ses livres de classe et de délicat petit pupitre en noyer, sur lequel elle avait écrit tant de lettres à Rick. Jamais autant que maintenant cette chambre n'avait été sienne. Dans le passé, elle ne l'avait vue que comme un refuge dans la maison de son oncle. Mais à présent elle comprenait combien elle l'aimait, combien elle l'avait toujours aimée. Elle aimait la maison aussi, où son père et son oncle avaient été élevés. Tous trois en faisaient partie.

On frappa durement à la porte et Wynn entra avec Jeffers. Tous deux avaient un air grave. Jeffers s'assit sur le petit sofa et Wynn alla s'asseoir sur le banc de la fenêtre. Connie, les genoux tremblants, se laissa choir sur le lit.

## CHAPITRE IX

— Le lieutenant Jeffers a quelque chose à vous dire, Connie, dit Wynn. Moi, il faut que je parte — il y a du trouble sur le chantier Carter aujourd'hui — mais je vous verrai bientôt.

Sur ce il se leva et sortit. Il me laisse seule avec Jeffers, songea Connie. Il croit que la chose me sera plus facile... et plus facile pour lui aussi...

— Votre histoire est étrange, Miss Grayson, dit Jeffers en retirant son chapeau qu'il déposa à terre.

— Alors, vous ne la croyez pas? Je m'y attendais...

— Je n'ai pas dit que je ne la croyais pas; j'ai dit qu'elle est étrange.

— C'est que vous ne la croyez pas! Elle bondit sur ses pieds et elle rougit jusqu'aux oreilles.

— Je ne sais que répondre à cela non plus, mais pour le moment je prends pour acquit que votre histoire est vraie et que vous êtes disposée à m'aider à trouver Pete Hammond et Swifty Dell. Et les autres hommes, naturellement, dont nous n'avons pas les noms. Qu'en dites-vous?

— Naturellement, je suis disposée à vous aider. Je suis prête à tout... tout pour vous aider!

— Notre meilleur moyen d'atteindre Pete Hammond, c'est vous, il me semble, si nous voulons retrouver l'argent, Swifty Dell et les autres. Nous allons garder cette affaire secrète. Pas un mot aux journaux... je viens de donner des ordres à cet effet. Nous ne voulons pas qu'il soit connu que vous avez dénoncé Hammond et Dell.

Ce que je veux de vous, c'est que vous preniez contact avec Hammond comme si de rien n'était, que vous essayiez de savoir les deux mille dollars qu'il vous a offerts hier et que vous avez refusés. De cette manière nous le prenons dans l'affaire et nous le tenons bien. Vous êtes seule capable de faire cela, si votre histoire est vraie.

— Et elle est vraie, dit Connie avec fermeté. Jeffers cligna des yeux, et un sourire froid erra sur ses lèvres.

— Ce ne sera pas une tâche facile; elle peut même être dangereuse.

— Peu m'importe. Je ferai croire à Pete que je regrette d'avoir refusé ses deux mille dollars.

— A propos, Miss Grayson, avez-vous dit à Mr Wynn comment Swifty était parti, ce matin.

— J'ai appelé un taxi pour lui.

— Quelqu'un l'a-t-il vu partir?

— Je ne le crois pas — personne ne l'a vu du tout — sauf — elle avait presque oublié que Rick était venu dans la cuisine ce matin.

— Sauf? souffla Jeffers.

— Un ami à moi, Rick Pryor, mais il ne le connaissait pas, j'en suis sûre.

— C'est Pryor qui vous a vue dans la cuisine avec Swifty?

— Oui, mais...

— Pryor est-il un ami d'un détective privé nommé Milo Stevens?

— Oui, mais...

— Eh bien, Miss Grayson, Pryor connaissait Swifty, parce que c'est Stevens qui nous a donné le renseignement. Nous nous demandons où il l'avait pris.

\* \* \*

Connie prit l'autobus pour se rendre chez Pete. Elle ne vit pas de véhicule policier, mais elle supposa que le lieutenant Jeffers la faisait suivre. Néanmoins, elle ne regarda pas derrière elle, ni elle ne prépara ce qu'elle allait dire à Pete. Toutes ses pensées se rattachaient à Rick. Celui-ci n'aurait pas fourni de renseignements à la police, pas même par l'entremise de Stevens. C'était certain. Ce n'était pas le genre Rick, même si le lieutenant Jeffers le croyait et l'insinuait. Même si Rick ne l'aimait plus, il ne la trahirait pas, sauf par accident, involontairement.

C'était peut-être ce qui était arrivé. Après être revenu de chez elle et avoir reconnu Swifty Dell comme son visiteur, il avait pu rencontrer Milo. Inquiet, Rick se serait confié à lui. Inquiet pour elle, mais certainement sans intention d'avertir la police. Il pouvait avoir demandé conseil à Milo Stevens, et Milo, prétendant être le bon et grand ami, lui aurait donné quelques conseils, puis il aurait couru chez Jeffers.

Ce devait être cela. Ce qu'avait pu faire Rick, il l'avait fait innocemment et dans le désir d'aider Connie. Milo avait fait le reste pour la récompense offerte par Tom.

Elle se sentit un peu mieux après en être venue à cette conclusion, un peu plus rassurée. Rick se rapprochait, le Rick qu'elle aimait.

— Rue Centre, cria le chauffeur, et Connie se leva en toute hâte.

Elle avait dépassé l'arrêt où elle avait eu l'intention de descendre.

Il était deux heures lorsqu'elle arriva à la porte de l'appartement de Pete et elle sonna. Elle attendit un moment en tremblant, s'efforçant de sourire.

Elle sonna une seconde, puis une troisième fois, mais personne ne répondit. Elle retourna à l'autobus. Myrtle pourrait savoir où il était.

En arrivant au nouvel appartement de Myrtle, Connie fut reçue avec enthousiasme par Jane.

— Maman et moi allons voir papa à l'hôpital, lui dit Jane. A présent vous pouvez venir avec nous et Betsy et ma nouvelle poupée Connie.

Elle se hâta de réunir ses poupées.

— C'est que — hésita Connie, je ferais peut-être mieux de vous attendre ici. Puis s'adressant à Myrtle: Avez-vous des nouvelles de Pete? J'ai besoin de le voir.

— Non, aucune nouvelle...

— Mais, maman, dit Jane, Oncle Pete a appelé il n'y a pas longtemps. C'est moi qui ai répondu. Vous vous souvenez?

Myrtle entra vivement dans la chambre à coucher, pour en ressortir quelques minutes plus tard avec son chapeau sur la tête.

— J'ai affaire à la pharmacie pour une minute. Je reviens aussitôt. Elle n'avait pas levé les yeux sur Connie, en parlant, et elle quitta l'appartement en vitesse.

— Nous aurions pu y aller pour elle, dit Connie à Jane.

— Maman est nerveuse, aujourd'hui. Je crois que quelque chose est arrivé à oncle Pete. Elle pleurait avant votre arrivée.

Myrtle ne revint qu'au bout de quinze ou vingt minutes. Elle arriva pantelante, comme si elle avait couru une partie du chemin.

— Je vais attendre ici jusqu'à votre retour, lui dit Connie. Pete pourrait venir.

Myrtle secoua la tête.

— Non, venez avec nous. J'ai besoin de vous. Nous prendrons un taxi.

— Il n'y a pas loin en autobus, fit observer Connie.

— Non. Je veux un taxi. Elle fut aussitôt au téléphone, elle signala et demanda un taxi.

Pete lui a dit qu'il était dans l'embarras et elle se surexcite pour lui, pensa Connie.

Assise à terre pour aider Jane à préparer ses poupées, la jeune fille surveillait Myrtle. Elle était certainement nerveuse. Un temps elle resta à regarder dans la rue, puis revint à la table se servir une autre cigarette, puis elle passa dans la cuisine. Elle marchait à petites pas rapides. Son maquillage était d'un gris pâteux.

Le taxi vint, finalement, et les trois personnes, plus les poupées, descendirent les trois étages. Dans la voiture, Myrtle ne s'appuya pas au dossier de la voiture pour se détendre. Elle demeura très droite, surveillant les rues où elles passaient, sans faire la moindre attention à Jane ou à ce qu'elle disait.

A l'hôpital, le chauffeur les déposa à l'entrée principale, puis il se retira.

— Cours en avant, Jane, dit Myrtle en lui donnant une légère pousée en avant, et l'enfant partit avec ses poupées dans ses bras.

Myrtle prit le bras de Connie.

— Ecoutez, dit-elle. Pete veut vous voir, mais il faut que ce soit en cachette. Quelque chose se passe. Je ne sais quoi. Nous passerons à travers l'hôpital, lentement, et nous devrons être à la porte arrière à trois heures quinze. C'est à peu près l'heure en ce moment.

Connie remarqua que la main qui tenait son bras était froide.

— Vous et Jane montez dans l'auto, et moi j'irai voir Frank, ajouta-t-elle.

— Pourquoi Jane? demanda Connie.

— Je l'ignore, mais c'est ce qu'il a dit. Vous connaissez Jane et ses questions.

Connie fit signe qu'elle comprenait et elles entrèrent à l'hôpital en suivant lentement jusqu'au bout du grand corridor. Là elles prirent l'ascenseur, descendirent d'un étage et se trouvèrent à l'entrée d'urgence.

Connie prit la main de Jane.

— Nous allons faire une petite promenade avec oncle Pete, avant de monter voir ton papa.

— J'aime mieux aller voir papa tout de suite.

Elles sortirent en plein soleil derrière l'hôpital. Trois ou quatre autos stationnaient devant la grande porte. Une autre s'avança et s'arrêta.

— Voici oncle Pete, dit Jane.

★

— Vous et Jane montez en arrière, dit Pete, bourru. Aussitôt la portière fermée, il démarra à une allure moyenne, prudente, et roula jusqu'au prochain boulevard.

— Reviendrons-nous voir papa? demanda Jane qui tenait ses poupées serrées dans ses bras.

— Naturellement, chère, répondit Connie en attirant l'enfant à elle.

— Une toute petite promenade, alors?

— C'est cela.

Elles quittèrent le boulevard pour prendre d'autres rues, parfois revenant sur leurs pas pour revenir à la même.

— Pete, dit Connie, ce devrait être assez. Nous pourrions arrêter ici et causer.

— Non, pas ici. Et il opéra un virage. Il se tenait écrasé sur le volant.

— Je comprends, se dit Connie. Il a peur et il veut trouver une place sûre où nous pourrions arrêter et causer. Il est malheureux que Jane soit avec nous; mais peut-être que lorsque nous arrêterons elle pourra s'amuser dans l'herbe, de sorte qu'elle ne nous entendra pas, il nous laissera là et nous pourrions revenir à l'hôpital avant la fin des visites...

Puis, soudain, comme ils ralentissaient pour contourner un coin de rue, elle vit Swifty qui se tenait au bord du trottoir. L'auto n'arrêta pas, mais Swifty ouvrit la portière et sauta sur le siège avant à côté de Pete.

— Mais qu'est-ce que Swifty fait ici? demanda Jane avec toute sa candeur d'enfant.

— Tais-toi, gronda Swifty. Appuie-toi en arrière pour qu'on ne te voie pas. Non. Asseyez-vous à terre, toutes les deux. C'est mieux. A terre, j'ai dit.

Il se retourna et Connie vit, appuyé sur le dossier du siège avant, le canon d'un revolver.

— Asseyons-nous à terre, Jane chérie, dit-elle avec autant de calme qu'elle put, bien qu'elle tremblât de tous ses membres. Ce sera amusant. Les poupées Betsy et Connie peuvent rester sur le siège.

Jane ricana.

Swifty les regardait encore et le revolver restait à la même place.

— A présent, dit-il durement, pas de bêtise ni de votre part ni de celle de l'enfant. Nous allons faire une longue promenade. Vous venez avec nous et vous serez sages. Vous comprenez cela?

Connie ne répondit pas. Elle ne le pouvait pas, étant gelé par la peur. Elle fit un signe d'assentiment.

— Nous allons rouler toute la nuit, de sorte que vous devez vous installer confortablement. La police peut trouver notre piste, et c'est là que vous et l'enfant vous rendez utiles.

— Tu ferais peut-être mieux de te placer avec elles en arrière, suggéra Pete. Je redoute la fille.

Swifty sauta vivement par-dessus le siège et repoussa les poupées. Appuyé sur le dossier du siège arrière, il glissa son revolver dans sa poche et sortit un paquet de cigarettes.

Connie s'éloigna de ses pieds et attira Jane à elle.

— Qu'est-ce que Swifty veut dire? Nous allons rouler toute la nuit? demanda Jane tout en remplaçant ses poupées à côté de Swifty.

— Faites tenir l'enfant tranquille. Je ne veux pas de bavardage. J'ai trop de choses à l'idée. Et il alluma une cigarette.

— Il veut que nous soyons sages, murmura Connie à Jane. Il a mal à la tête. Nous parlerons tout bas.

— Sûrement, répliqua Jane, les yeux brillants de plaisir.

Connie se sentait mal à l'aise. D'une part il fallait empêcher l'enfant d'avoir peur et, d'autre part, lui faire croire qu'il ne s'agissait que d'un voyage d'agrément. Partager son esprit en deux parties: l'une pour Jane, et l'autre à surveiller Pete et Swifty.

Pete ne roulait pas vite, à peine quarante milles à l'heure, observant tous les signaux de la circulation, et se tenant toujours à distance derrière les autres autos de la route.

Bientôt ils furent hors de la ville et sur la grande route conduisant à Bristol, mais il ne roulait tout de même pas plus vite. Des douzaines de voitures le dépassaient, mais il gardait toujours la même allure. Swifty fumait cigarette sur cigarette, ouvrant d'un pouce la fenêtre de côté pour jeter chaque mégot. Pete ne fumait pas. Il était chauffeur.

Une heure passa si lentement, que Connie crut qu'elle allait devenir folle. Plusieurs fois elle crut que sa montre s'était arrêtée, mais non. Une autre heure, et le soleil commença à baisser.

— J'ai faim, dit Jane. Terriblement faim.

— Pourrions-nous arrêter pour faire manger l'enfant, demanda Connie à Swifty.

— Non.

Elle regarda dans sa bourse et elle y trouva une tablette de chocolat que Jane saisit avidement.

Il était plus de minuit et Pete brûlait maintenant la route. L'auto filait comme une flèche. Swifty était toujours sur le siège arrière, fumant toujours la cigarette. Connie était sur le même siège, avec Jane endormie dans ses bras. De temps à autre elle frictionnait ses petites jambes pour les réchauffer, car la nuit était froide et ils n'avaient pas de couverture de voyage. Son propre manteau couvrait en partie les épaules de la petite.

Ils s'étaient arrêtés quelques milles plus tôt, pour acheter des sandwiches et du café. Swifty avait mangé dans la voiture, puis ils étaient repartis.

— Ne brâchez pas, à présent, dit Swifty à Connie, pendant qu'il continuait de manger. Plus tard nous arrêterons prendre quelque chose pour vous et la petite.

A l'arrêt, Jane ne s'était pas éveillée.

— Pourquoi ne dites-vous pas quelque chose? demanda Swifty. Vous me rendez nerveux par votre silence triste.

Il avait d'abord exigé que Connie gardât le silence; et maintenant il voulait qu'elle parlât.

Elle garda le silence.

— Nous ne serions pas obligés de voyager ainsi, dit-il, si vous n'aviez pas juté à la police. Oui, c'est vous. Ne le niez pas. Je suis bien informé. Il n'y a pas à se fier aux femmes.

La voiture ralentit un peu, puis davantage. L'une des roues sautait.

Swifty échappa un juron et il ouvrit la portière.

— Route de droite arrière, dit-il. Et Pete descendit aussi.

Connie se sentit prise d'excitation. La déprimante désespérance qui l'avait envahie, était disparue. Elle secoua doucement Jane et l'enfant s'éveilla. Elle se serait rendormie aussitôt, mais Connie l'assit sur ses genoux.

— Sommes-nous rendus chez nous? demanda la fillette en se frottant les yeux.

— Non, chère. Nous avons une crevaillon. Tu sais ce que c'est?

— Oui, je sais.

Pete ouvrait le coffre pour y prendre des outils. Swifty vint à la portière.

— Jane est éveillée, dit Connie. Ne pourrions-nous pas descendre pour quelques minutes? demanda Connie.

— Non! gronda Swifty.

— Laissez-les descendre, dit Pete, mais surveillez-les.

Swifty ouvrit la portière et elles descendirent.

— Betsy aussi, dit Jane en sautant sur sa vieille poupée.

Pete se mit aussitôt à l'œuvre pour remplacer le pneu, et Connie et Jane marchèrent de long en large près de l'auto. Swifty se tenait derrière elles.

Quelques voitures les dépassèrent, allant à toute vitesse, mais aucune n'arrêta. Chaque fois que des lumières paraissaient sur la route, Swifty se rapprochait de Connie. Elle comprit son idée. Il tenait dans sa poche et sur son arme, et cette arme était pointée sur elle.

— J'ai peut-être une autre tablette de chocolat dans ma bourse, dit-elle après un moment, bien que l'enfant n'en eût pas parlé. Je vais voir, ajouta-t-elle. Elle s'arrêta et plongea la main dans sa bourse, cherchant comme s'il fut possible qu'il y en eût. Elle ne cherchait pas de chocolat — elle savait qu'elle n'en avait pas d'autre — mais un bout de papier ou une carte et le petit crayon qu'elle portait toujours. Elle trouva la carte d'abord et d'une main dans le sac et tenant le crayon, elle écri-

vit le numéro de patente de l'automobile: S 43 H77.

—Non, je n'en ai pas: mes regrets, dit-elle à Jane. Elle referma sa bourse, mais la carte et le crayon étaient entre ses doigts. Elle et Jane s'approchèrent de Pete qui suait à travailler à la roue.

—Reculez! leur cria Pete.

Elles s'empressèrent de ce faire, et Connie écrivit quelques mots sur la carte: "Swiftly Dell et Pete Hammond sont dans cette voiture".

Elle aurait voulu voir combien ces mots étaient lisibles, mais elle n'osa pas. Ils devaient suffire.

—J'ai soif, dit Jane, et j'ai faim.

—Dans peu de temps nous arrêterons pour manger quelque chose, dit Connie. Elle se pencha et prit sa poupée à Jane. Il y avait une épingle dans le col du manteau de la poupée. Elle eut vite fait de la prendre, d'en passer la pointe à travers la carte et de la remettre à sa place.

—J'ai tellement soif, répéta Jane.

—Ce ne sera pas long maintenant, dit Connie. Ses mains tremblaient et ses dents claquaient.

—Nous repartons, dit Pete. Tout le monde en voiture.

Connie laissa tomber Betsy et elle souleva Jane pour l'asseoir sur la banquette de l'auto. Pourvu que Pete et Swiftly ne voient pas la poupée. Et si Jane ne s'apercevait pas trop tôt de sa disparition...

Pete jeta les outils dans le sac et remonta au volant, Swiftly les suivant. Pete pressa la pédale et l'auto démarra.

Ils n'étaient qu'à quelques centaines de yards lorsque Jane s'écria:

—Oh! où est Betsy? Elle n'est pas ici!

—Non, elle n'est pas ici, répéta lentement Connie. Pete, nous devons avoir laissé la poupée...

Swiftly s'esclaffa.

—Si vous croyez que nous allons rebrousser chemin pour une poupée, vous vous trompez.

Jane se mit à pleurer.

#### CHAPITRE X

—Diable! s'exclama le chauffeur de camion en stoppant sur le bord de la route. J'ai pris cela pour un bébé. Tu vois?

—Oui, répondit son compagnon. Je vais descendre voir. Dans l'obscurité il rebroussa chemin. Il revint à la voiture portant un léger coïta.

—Une poupée, annonça-t-il. Je la garderai pour mon bébé. A moins que vous n'ayez des enfants?

—Non. Gardez-la. Elle paraît pas mal vieille.

L'homme la retourna dans ses mains et il sentit la carte retenue au col de la robe par une épingle.

—Regardez. Il y a quelque chose, dit-il en passant la carte au chauffeur.

—C'est étrange, dit le chauffeur. Que signifie cela?

—J'ai peine à lire.

—C'est peut-être un jeu d'enfant...

—Nous ferions peut-être bien de la laisser dans la ville prochaine. Il me semble avoir entendu à la radio que l'on a donné l'alarme générale pour un nommé Swiftly Dell. Est-ce que vous vous débrouillez sur la carte?

—C'est difficile à dire.

Ils arrêtèrent à la ville suivante et ils perdirent quinze minutes à trouver le poste de police, et dix autres à décliner leurs noms et adresses, ainsi que les circonstances dans lesquelles ils avaient trouvé la poupée. Mais quelques minutes après le départ du camion, l'officier de police qui ne s'endormait plus, appelait l'interurbain pour parler au lieutenant Jeffers. Cinq Etats furent immédiatement alertés, et le numéro de patente inscrit sur la carte, radiodiffusé de tous les postes de ces Etats.

—Il faut que j'achète de l'essence, dit Pete, à quatre heures.

—Cette voiture mange l'essence, remarqua Swiftly.

Connie changea Jane de position, car elle dormait encore. Elle-même n'était pas fatiguée, croyait ne devoir jamais l'être. Son visage était rouge, ses yeux brûlants, mais ses mains froides. De temps à autre ses dents claquaient.

A un tournant de route il y avait une lumière et une enseigne: "Essence — Ouvert toute la nuit". Pete approcha des pompes.

—Le plein d'essence, dit-il au vieillard boiteux qui était dans le bureau.

Le vieux s'approcha du réservoir à essence et enleva le bouchon. Puis il regarda le numéro de patente, ce qu'il avait fait sans y manquer depuis qu'il avait entendu la radio de la police au sujet de Pete Hammond et de Swiftly Dell.

Et c'était bien cela. Ses mains tremblèrent lorsqu'il s'approcha des pompes et en tourna le cadran. C'était bien cela. Pete Hammond et Swiftly Dell étaient tombés dans le panneau, dans ses mains.

Depuis longtemps il savait ce qu'il ferait jamais une pareille chance qui échouait.

Il y avait plusieurs années, lorsqu'il avait pris le service de nuit pour son fils qui était propriétaire de ce poste de service, il avait fait ses calculs.

Et cette nuit était la sienne, et il devrait faire ce qu'il avait projeté sans alarmer personne dans la voiture. Il s'assura qu'il vit son canif. Il était solide et bien aiguisé, avec une pointe comme un pic à glace. Il l'ouvrit dans sa poche, se pencha et l'enfonça dans le pneu gauche arrière, juste en avant de sa chaussure. Personne ne le vit le planter ni le retirer. La pompe à essence faisait les mêmes clics que le couteau dans le caoutchouc. Puis il ferma la pompe.

—Deux dollars quarante-deux, dit-il au chauffeur.

On lui mit trois dollars dans la main. Il fit la monnaie lentement, car il n'y avait pas de presse. Puis, avec la monnaie dans la main, il regarda filer la voiture. Lorsqu'elle fut bien en route, il prit le téléphone accroché au mur. En une minute il eût la police. Elle serait bientôt là, peu importait, car la voiture était bonne. Peut-être que le chauffeur ne s'était pas encore aperçu que sa roue de gauche arrière clochait, mais il s'en apercevrait bientôt.

Le bonhomme rit sous cape.

—Il est bien possible que les deux hommes soient en train de changer de pneu, lorsque les policiers arriveront, dit-il à haute voix. Ils seront pris facilement.

C'était bien vrai que Pete et Swiftly étaient dans le chemin lorsque la police routière de l'Etat, à motocyclette, arriva sur les lieux. Pete était à genoux et travaillait ferme, de sorte qu'il n'eut pas le temps de s'armer. Swiftly s'arma, mais il n'eut pas le temps de tirer, car un des policiers avait tiré le premier.

Co. le était enfoncée dans la banquette, tenant Jane serrée contre elle lorsque les coups de feu retentirent. Jane s'éveilla en sursaut.

—Qu'est-ce? demanda-t-elle, les yeux pleins de sommeil.

—Rien, chère. C'est un pneu de crevé. Cela fait du bruit, parfois.

—Qui est cet homme? demanda la fillette en tenant Connie par le cou. Car la portière était maintenant ouverte.

—On dirait un policier. Il te ramènera peut-être à la maison que tu te couches dans ton lit.

Il y avait une foule de journalistes et de policiers dans le champ d'aviation, lorsque l'avion atterrit. Connie vit Jeffers au premier rang avec Tom Wynn à son côté. Aussitôt que Connie et Jane furent descendues, Tom prit Jane dans ses bras.

—Je vais aller coucher Jane, dit-il. Allez avec Jeffers, Connie.

Connie emboîta le pas au lieutenant et le suivit vers la grande voiture policière.

—C'est vous qui avez réussi à laisser la poupée sur la route? demanda Jeffers en montant dans la voiture.

Elle fit un signe affirmatif. Elle était tellement fatiguée maintenant. Elle avait mal à la tête et elle avait faim.

—Bonne fille, s'exclama l'officier de police.

—Ainsi, vous me croyez, maintenant?

—Je vous crois, mais vous avez été folle. Une jolie folle, si vous voulez mon opinion.

—Je ne savais que faire. J'étais presque folle. Tout ce que je faisais tournait mal.

La voiture brûlait le pavé, les sirènes criaient, mais en dix minutes ils furent au poste de police et Connie racontait les événements du voyage avec Swiftly et Pete au lieutenant et à son secrétaire. Trois autres policiers prenaient aussi des notes. Sur le pupitre il y avait une cafetière et des sandwiches.

Ce fut long, car Jeffers repassa tous les détails. "Bon", disait-il à tout instant, en approuvant de la tête.

La jeune fille regardait constamment du côté de la porte, espérant voir entrer Wynn. D'autres y allaient, un garçon apporta d'autre café, mais Wynn n'était pas parmi eux.

Il conduira Jane chez elle, puis il continuera chez lui, pensa Connie. Il me croit peut-être, tout comme Jeffers, mais il me pense folle, aussi. Trop folle pour lui. Et je l'ai perdu...

Lorsqu'ils eurent fini, Jeffers rassembla tous les documents et il vida sa tasse de café.

—Et voilà, Miss Grayson, dit-il. Tout est fini et la cause aussi, sauf dans le cas de Pete Hammond qui aura son procès. La chose ne devrait pas traîner avec ce que nous possédons contre lui. Swiftly est mort il y a quelques minutes. L'un de mes hommes m'en a apporté la nouvelle.

Un autre officier de police entra et Connie se leva.

—Je puis partir, maintenant? demanda-t-elle.

—Un de mes hommes vous conduira chez vous. A propos, Miss Grayson, nous avons passablement établi que le renseignement au sujet de Swiftly ayant été vu chez vous, venait bien d'un de vos amis, Rick Pryor. Il l'avait communiqué à Milo Stevens. Je crois qu'ils devaient partager la récompense promise.

Connie releva la tête, mais ses lèvres

## La belle aux cheveux d'or

L'héroïne, l'étoile de ce roman-feuilleton qui s'intitule LA BELLE AUX CHEVEUX D'OR, n'est pas seulement extraordinairement jolie physiquement; elle a une âme d'élite, ce qui la fait planer bien au-dessus des autres personnages qui, pourtant, ne manquent pas de hautes qualités ou de grands défauts. Gloria STAUNTON est secrétaire particulière d'une vieille Miss américaine, Miss Harriet ENDICOTT, qui administre une fortune dont son neveu, Jack MORELAND, devra hériter — si jamais il en reste. La vieille demoiselle est en frais de liquider ses meilleures valeurs, ce qui inquiète fort la jeune secrétaire. Le neveu en pince pour elle, et, comme il est absolument oisif et qu'il ne sait faire autre chose que dépenser follement, en enfant qu'il est resté, Gloria STAUNTON lui fait savoir qu'elle n'épousera jamais un homme qui compte sur une femme pour se faire vivre. La leçon profitera-t-elle à Jack? C'est le nœud de l'intrigue que dénouera l'auteur Agnès-Louise Provost, et que voudront suivre les lecteurs de la "Patrie" du dimanche, à commencer du dimanche 5 septembre. Ce roman-feuilleton est l'un des plus puissants que nous ayons encore publiés.

## Le rôle d'un chef d'orchestre

(Service exclusif à la "Patrie"). —

(Tous droits réservés).

QUAND chaque membre de l'orchestre connaît sa partition à fond, c'est le rôle du chef d'orchestre de prendre, disons, cent exécutions différentes par les instruments et les assimiler en un tout harmonieux.

Le chef d'orchestre doit être un genre de surhomme. Il doit avoir de vastes connaissances musicales. Il doit être capable de donner la mesure juste à l'orchestre; il doit savoir quand accélérer ou ralentir un rythme. Il n'est pas nécessaire pour lui d'être un virtuose d'un instrument en particulier, mais il doit pouvoir comprendre la portée de chacun.

Une grande partie du travail du chef d'orchestre se fait devant le public. Il ne suffit pas qu'il connaisse toutes les notes de l'œuvre qu'il a choisie. Il doit aussi saisir le sens de cette œuvre et le faire comprendre à ses musiciens.

Aujourd'hui, il y a beaucoup d'excellents musiciens et la plupart des grands orchestres peuvent donner de bons concerts. Toutes les notes seront jouées justement; les musiciens joueront fortement, puis doucement, rapidement, puis lentement, d'après ce qui est indiqué sur leurs partitions. Mais il faut un grand chef d'orchestre pour accomplir un miracle musical, alors qu'un orchestre cesse d'être un groupe de musiciens individuels et devient un instrument unique et magnifique. Seul un instrument du genre, joué par un maître-conducteur, peut nous révéler la splendeur des œuvres immortelles d'un Beethoven, d'un Brahms ou d'un Tchaïkowsky.

tremblaient lorsqu'elle se dirigea vers la porte. Elle ne répondit rien, sentant qu'elle préférerait ne plus entendre parler de Rick Pryor, jamais.

—Les amis deviennent parfois cupides, lorsque l'argent est en jeu, dit Jeffers. J'ai voulu connaître cette affaire particulièrement pour vous et pour votre oncle....

Dans le corridor, un policier vint à elle et lui dit:

—J'ai une voiture pour vous, Miss Grayson. Elle est à la porte.

On entendit des pas précipités dans le corridor, et Tom Wynn les rejoignit.

—Je n'ai pas pu revenir plus tôt, expliqua-t-il à Connie. J'ai conduit Jane à l'hôpital pour enfants plutôt que chez elle. J'ai cru qu'elle dormirait mieux et serait mieux soignée. Et j'ai attendu qu'elle fût bien endormie avant de revenir.

—J'allais justement conduire Miss Grayson chez elle, Mr. Wynn, dit le policier.

—Laissez, j'irai moi-même. Il prit le bras de Connie et ils sortirent.

—Pas besoin, Tom, dit-elle. Je serai très bien.

—Est-ce que vous ne voulez pas de moi? demanda-t-il en s'arrêtant dans l'escalier.

## Qu'arrive-t-il au pôle NORD ou au pôle SUD?

(Service spécial à la "Patrie". —

Tous droits réservés).

EVIDEMMENT, il n'y a aucun être vivant au pôle nord ou au pôle sud, mais cela ne rend pas la question moins intéressante. Si l'on songe à une toupie, l'on verra que toutes les parties tournent en même temps, mais que différentes parties tournent à des vitesses différentes, car celles qui sont près de l'équateur ont une plus grande distance à parcourir dans le même temps que celles du pôle.

Dans le cas de la terre, toutes ses parties font un tour complet en vingt-quatre heures. Ceci s'applique également à l'homme qui se tient à côté du pôle nord et à l'homme qui se trouve à l'équateur, car la terre tourne d'un seul bloc, non pas comme le soleil et Jupiter dont certaines parties entraînent derrière les autres.

L'homme placé à l'équateur tourne à une vitesse de 2.000 milles à l'heure. Mais un homme qui se tiendrait au pôle nord ou au pôle sud, sur l'axe de la terre, tournerait simplement une fois sur lui-même en 24 heures, cepe, tant que son frère à l'équateur a parcouru 25.000 milles. Donc, bien qu'au pôle les gens tourneraient, ils ne remarqueraient rien car le mouvement de rotation serait trop lent.

## Qu'est-ce que la morgue dans un journal?

PRESTRE tous les journaux ont un département que l'on appelle la "morgue". Le mot veut habituellement dire un endroit où l'on garde des personnes mortes inconnues jusqu'à ce qu'on puisse les identifier. Le même mot s'applique à un journal, indiquant le département où les photos et articles sur diverses personnes sont gardés, afin que l'on puisse rapidement publier quelque chose sur cette personne si elle vient à mourir, ou prend soudainement de l'importance dans les nouvelles.

—Je dis que je ne crois pas que vous deviez.

Il serra le bras de la jeune fille, et ils descendirent l'escalier, les quelques marches conduisant à la rue.

—Je vous ai dit que je vous aimais, Connie. Vous vous souvenez? Je ne reviens pas sur ma parole. Mon amour est demeuré et il a grandi. J'ai cru devenir fou lorsque les hommes de Jeffers vous ont perdue à l'hôpital, et que vous êtes disparue.

Elle fit un faux pas, et il la soutint de son bras à la taille.

—Voilà, vous n'êtes pas mal.

—Très bien, soupira-t-elle, et ses yeux se remplirent de larmes.

Elle appuya sa tête sur l'épaule de Tom. Que diriez-vous si je vous disais que je crois vous aimer, Tom?

—Dites-le encore.

—Oui. Je vous aime.

La foule des travailleurs passant autour d'eux, il la prit dans ses bras et l'embrassa. L'un des passants siffla, mais ni Connie ni Tom n'entendirent. Ils habitaient une île bien à eux, belle d'une beauté tropicale que seule peuvent avoir les rêves.

(FIN)

## L'épisode le plus dramatique de la guerre secrète

(Suite de la page 21)

qui sans doute étaient venus pour la détruire, fait renforcer encore les mesures de précaution autour de l'usine.

Les quatre hommes de Swallow ont été prévenus. La nouvelle les a d'abord accablés: tout était prêt... mais l'espoir leur est revenu; on leur a promis qu'une nouvelle tentative aurait lieu à la prochaine lune...

### Mystère sur Rjukan

Au-dessous d'eux, dans les vallées qui rayonnent autour de Rjukan, le long des pentes où sont juchés les bâtiments de l'usine, l'Allemagne prend ses précautions. Un ennemi clandestin rôde autour de l'usine à l'eau lourde. Il a sûrement des attaches solides avec la population locale; il a peut-être même sur place des observateurs en armes qui épiant, qui attendent le bon moment et qui, entre-temps, gardent le contact avec les Alliés.

Les postes d'écoute allemands enregistrent parfois d'in-

solites émissions. Un mystère menaçant plane sur Rjukan. Alerté par l'incident des planeurs, Hitler a donné des ordres précis. La Gestapo arrête tous les suspects y compris le frère d'Einar.

Joseph Terboven, Commissaire du Reich pour la Norvège, et le général Von Falckhorst, qui commande les troupes d'occupation, s'assurent eux-mêmes, sur place, de la protection de l'usine: on voit passer dans les petites rues de Rjukan leurs puissantes automobiles à fanion rouge, blanc et noir. Les bûcherons ou les gardiens de rennes croisent dans les sentiers de la montagne des patrouilles accompagnées de chiens-loups.

Parfois, une grande lueur s'élève sur les hauteurs et une épaisse fumée noire ternit de ses spirales, pendant des heures, la limpidité du paysage: des Allemands ont mis le feu à un refuge.

Sans nouvelles de son frère, Einar se sent tous les jours un peu menacé: il n'ose plus garder ses contacts. Une nuit

pourtant, entre deux patrouilles, il chausse ses skis et monte rejoindre les hommes de Swallow. Tous les renseignements qu'il apporte sont aussitôt transmis à Londres.

Par deux fois déjà, la lune a cru et déchu dans le ciel du Télémarck. Mais rien n'est venu rompre l'exténuante monotonie de la vie de Swallow. Il fait plus froid que jamais. Les vivres sont de plus en plus rares. Un grand découragement s'est abattu sur les quatre hommes. Et cette solitude! Ce sentiment lancinant de l'inutilité d'un effort pourtant surhumain qui dure, qui dure...

Le chef Jens Poulsen note: "Décembre. Les hommes sont malades: la fièvre, et ils souffrent aussi de l'estomac. Les vivres sont épuisés. Plus d'autre solution que le renne. Le radio a découvert un fusil de chasse et des cartouches. Il n'a encore rien tué. Il n'y a plus de bois sec."

Le lendemain, le radio, parti comme tous les jours pour abattre un renne, revient avec... un poisson: un poisson séché qu'il a volé dans le garde-manger d'un refuge inhabité. Mais pour des hommes comme ceux-là, le découragement ne dure pas. Les informations à transmettre à

Londres se font rares. Le chef envoie Helberg aux nouvelles, à Rjukan même Helberg est tout désigné pour cette mission périlleuse, puisqu'il est né dans l'une des maisons de bois de la petite ville et que l'ingénieur de l'usine qu'il va contacter habite la maison voisine de celle-là, où vivent encore son père et sa mère.

### Nuit de Noël

Tout s'est bien passé. Helberg va remonter, chargé de renseignements vers la hutte qui sert de base au corps franc de Swallow. Il fait nuit; à tâtons, il se dirige entre les troncs des bouleaux autour desquels il jouait, enfant. Il se rappelle, bien sûr, que les ordres sont formels, qu'en dehors des contacts, comme celui qu'il vient de prendre, il faut fuir la population qui, pour bienveillance qu'elle soit, doit ignorer l'existence de cette petite troupe en armes qui attend son heure pour fondre sur l'eau lourde.

Et pourtant, appuyé à un arbre, Claus, un vague sourire aux lèvres, regarde à travers la fenêtre de la salle commune (la Norvège n'a pas de black-out), la silhouette familière de sa mère qui va et vient autour de la table et près de la cheminée.

C'est l'avant-veille de Noël. Claus voit le petit arbre traditionnel chargé de givre et de paillettes d'argent. Sur le mur orné d'une branche de houx, il y a la photographie du roi Haakon.

Claus regarde et, tout d'un coup, il s'arrache à cette douceur, à cette lumière: Swallow doit émettre avant le lever du jour...

Nuit de Noël, réveillon, bonne humeur, vieilles chansons.

Jens Poulsen note: "Le temps s'est levé. On a pu enfin tuer un renne. Nous avons passé un bon Noël."

Cette fois, c'est la bonne lune. Londres, informé par l'émission que Swallow lui a faite, après la descente de Claus Helberg à Rjukan, prévient les quatre solitaires de l'arrivée des renforts.

Il ne s'agit plus de troupes aéro-portées britanniques. Il s'agit d'un nouveau corps-franc norvégien, composé de six hommes, eux aussi volontaires de la Compagnie "Linge", corps d'élite des forces norvégiennes libres, entraînés en Angleterre. Si le premier s'appelait Swallow, le second va répondre à l'indicatif: "GUNNERSIDE".

(Suite et fin la semaine prochaine)

## Une colonie de hérons bleus

(Suite de la page 18)

les Indiens avaient une façon de les faire cuire qui les rendait vraiment appétissants. C'est là le témoignage d'un vieil indigène qui fut un invité à plusieurs de ces banquets.

— Bien sûr, à cette époque, dit-il, nous ne pensions pas que nous pouvions éventuellement détruire l'espèce. Les Indiens pensaient qu'ils avaient aussi droit aux hérons.

Quand la grande convention sur les oiseaux migrateurs, un traité international, signé en 1917, vint à l'aide des hérons, il n'en restait pas beaucoup. Depuis, leur nombre s'est graduellement accru, me dit-on. Chaque année il y en a davantage, mais pas beaucoup plus. C'est une dure tâche que de reconstituer une colonie. Le plan de la nature a toujours été de maintenir une espèce dans les conditions établies par la nature, et quand l'homme survient et dérange tout, le système primitif cesse de fonctionner.

Si les hérons sont capables d'augmenter leur nombre de 5 pour cent par année, tout va bien. Evidemment, plusieurs centaines de jeunes éclosent, mais plusieurs tombent des nids; d'autres sont tués et abandonnés; et il y a la mortalité normale causée par la vieillesse, la maladie, les accidents et les hasards de la migration.

Personne ne sait depuis combien de temps les hérons habitent l'île Thorah et comment fut fondée la colonie. La tradition elle-même n'en parle pas. Elle a pu être fondée par quelques pionniers, ou

une colonie entière, ayant été chassée d'ailleurs, y émigra peut-être. Les gros hérons bleus aiment la solitude. Le défrichement du sol ne lui a jamais plu. C'est un oiseau primitif, physiquement et dans ses habitudes.

En dehors de la colonie, le héron bleu est un oiseau solitaire. Il vole seul, le cou plié, la tête appuyée sur les épaules, et ses longues jambes minces traînant derrière. Les habitants de la région qui ont observé les hérons depuis plusieurs années prétendent que chaque oiseau a son propre terrain de chasse ou de pêche.

Ce chasseur aux yeux perçants aime une eau juste assez profonde pour lui permettre de marcher avec aisance, avançant silencieusement une patte puis l'autre afin de ne pas effrayer le poisson ou la grenouille qu'il poursuit.

Souvent, il reste immobile comme un bloc de bois ou de pierre, attendant que sa victime vienne à portée de son bec, une lance aiguë de six pouces attachée à sa tête et à un cou qui se délie pour toute attaque. Avec une rapidité foudroyante, le héron pêcheur transperce sa proie, la place dans sa gorge extrêmement flexible et reprend son immobilité.

A la fin de l'été et en automne, il n'est pas rare de voir un gros héron bleu avançant dans un cours d'eau comme un pêcheur à la truite, ou se tenant jusqu'aux genoux dans l'eau d'un lac ou d'un étang. Après avoir quitté la colonie, les hérons s'aventurent loin avant que l'hiver les oblige

à se diriger vers le sud où la glace ne viendra pas couvrir les eaux.

A l'occasion, une mouette argentée, remarquant un héron qui revient de la pêche, foncera sur lui et l'ennuiera jusqu'à ce qu'il laisse tomber sa provision de poissons. La mouette s'en rassasia alors avec beaucoup de joie. On dit que les aigles chauves sont parfois coupables de la même ignominie.

Souvent, on appelle un héron bleu une grue, mais il ne ressemble à celle-ci que superficiellement. Les hérons habitent les arbres; les grues, les marécages. Les hérons volent avec le cou replié. Les grues étendent le leur en volant.

En Ontario, la grue commune est toujours le héron, mais dans l'ouest, où l'on trouve des grues, il y a une distinction à faire entre les deux oiseaux à longues pattes. On aperçoit généralement le héron bleu près des grands lacs. S'il y a des roseaux, il ne s'y trouvera habituellement pas. C'est un oiseau qui se reproduit au Canada et dans le sud des Etats-Unis, bien que les plus grandes colonies semblent être en Ontario. Tous les hérons qu'on trouve au Canada, il y en a plusieurs espèces, comme le héron vert et le héron nocturne, ont de belles et longues plumes sur la tête, la gorge et le dos. Mais ces plumes disparaissent au cours de l'été.

## Le mauvais dessin Les lois de la beauté

(Suite de la page 32)

— Vous voulez dire que vous avez fait tout cela seule, après toute une journée de travail?

C'est l'étonnement dans sa voix et la grande fatigue de Jonna qui vainquirent toute résistance. Elle commença à pleurer. Elle savait qu'elle paraissait horrible, mais cela ne la préoccupait plus. Elle ne voulait plus jamais revoir Thomas et elle savait que le sentiment était réciproque.

Mais il agissait bien étrangement pour un homme qui ne voulait plus la revoir. Il la prit fermement dans ses bras.

— Ecoute, ma chérie. Tu n'aurais pas dû faire cela. Tu savais que je trouverais quelqu'un...

— Mais vous avez dit...

— Tu aurais dû deviner que j'étais en colère. Ce que j'aurais dû vraiment te dire, c'est que je t'aime, Jonna. Je pense que je t'aime depuis que tu es entrée dans mon bureau et que tu m'as demandé une situation. Mais je ne m'en rendais pas compte alors. Tu es la première personne que j'ai employée qui n'avait pas d'expérience, tu sais.

— Je pense que je t'ai aimé depuis le début aussi, murmura-t-elle.

Leurs lèvres s'unirent et Aunt Lettie sortit discrètement de la salle.

### Evitons les maladies

Le bon sens est la meilleure des polices d'assurance. La plupart des maladies, physiques et mentales, peuvent s'éviter. En vivant sagement, en évitant les soucis, nous pouvons nous dispenser des soins que la maladie exige. Il faut pour cela surveiller notre état général, suivre un bon régime alimentaire, jouir de l'air en abondance, nous donner une dose raisonnable d'exercice et de repos. De cette manière, on défie les microbes!

(Suite de la page 24)

faire de longs voyages pour venir admirer des statues, nous avons sur eux cette commodité de pouvoir admirer aussi des photographies. Grâce à elles, la beauté nous vient à domicile.

Nous pouvons même l'épingler sur nos murs. La "pin-up" girl ne représente-t-elle pas l'idéal de la beauté féminine? Voici, d'après un magazine américain, les caractéristiques de la silhouette: une large ligne d'épaules; une taille nettement marquée; des hanches à la juste mesure, ni trop minces, ni trop larges; le buste haut.

Dans notre époque de trouble et d'inquiétude, dans notre vie de soucis quotidiennement renouvelés, nous avons besoin de havres où la pensée s'arrête et se repose.

Comme la verdure des prés est nécessaire au citadin, l'esprit, constamment tiraillé et excité par la vie moderne, demande parfois de vivre à un rythme plus lent. Quoi de plus reposant pour lui dans ces jours de calme et de détente, que la contemplation seraine de la beauté?

Si la "pin-up" girl distrait, la beauté grecque conservera tous jours pour l'esprit, dans ses heures de repos et de repli en lui-même, son charme pur de beauté saine.

Eternellement belle par-dessus les hommes et les époques, elle demeurera — longtemps encore sans doute — l'évocatrice des temps où la vie était douce, et la source seraine de toute vraie beauté.

## Examen de conscience de fin de vacances

(Suite de la page 26)

choses désagréables et ne vous mettez-vous en colère que de façon justifiée?

Sept réponses flatteuses pour vous, Monsieur, à condition qu'elles soient absolument sincères, y compris la question no 10, vous permettent de prétendre au titre de mari désirable. Cinq celui d'époux supportable, moins de cinq... Dans votre intérêt, profitez de vos loisirs pour vous raccommoder avec votre femme? C'est urgent...

# LA VIE COURANTE

# PEINE PERDUE

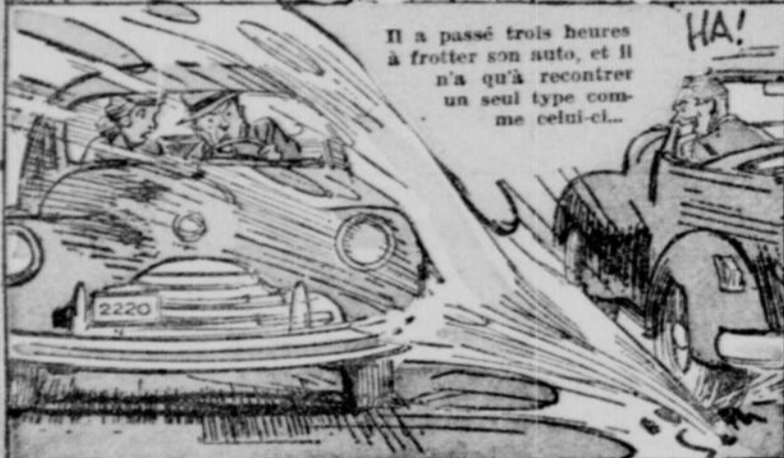


Ne pouvais-tu pas l'apercevoir que je venais de le peindre ?

Si des insectes ne se déposent pas sur votre banc fraîchement peinturé, votre femme le fera.



—N'est-il pas gentil ? Il n'aime pas que l'on s'approche de moi.



Il a passé trois heures à frotter son auto, et il n'a qu'à rencontrer un seul type comme celui-ci... HA!

Dépensez beaucoup d'argent pour des boîtes de chocolats et toutes sortes de cadeaux, et vous vous verrez empêché d'approcher par un chien.



Après quatre heures de dur travail avec ces feuilles, votre cheval se classe dernier.



—Tu as gâché cinq oeufs, sans parler de ton chapeau.

—Je t'ai dit que tu n'étais pas un magicien.

Pratiquant un nouveau tour pour une fête.



Pensez à une histoire tellement triste qu'elle ferait pleurer les auteurs de romans-fleuves et la réponse sera quand même "non".

NON!



Je ne savais pas que tu avais fait le ménage du grenier. Je ne voulais que quelques magazines que je n'avais pas eu le temps de lire.



Vous devriez le baigner après les repas


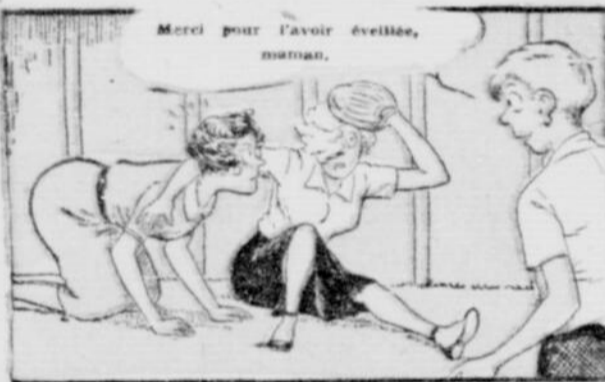


Deux semaines après qu'elle a écrit cette lettre de deux pages à sa vieille amie...



SEMAINE PROCHAINE: PACHACHA

# NOS LOUSTICS

Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PPlateau 5225.



# Le Surhomme

Je regrette d'annoncer que le chien parlant ne pourra pas se présenter devant vous ce soir.

Bah!

Juste avant le spectacle, Angus, le chien parlant, attrape un rhume. Il est incapable de se présenter ainsi devant le public. Le Surhomme doit expliquer l'affaire.

Menteur!



Jamais les chiens n'ont parlé!

Menteur!

Bah!

Quelle farce!



Je ne peux pas les blâmer, mais je ne puis pas non plus les abandonner.



Nous avons vraiment eu beaucoup de plaisir. Nous avons lancé des légumes au Surhomme, mais il a bien su prendre cela.

Et en plus, il nous a remis notre argent. Ce fut tout de même un bon spectacle.



Pendant ce temps, chez le Surhomme.

Le Surhomme a dû aller au théâtre pour expliquer ta conduite. N'as-tu pas honte?

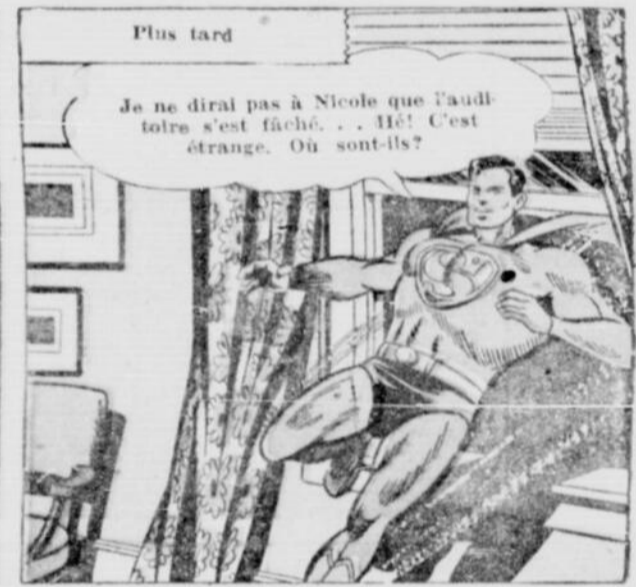


Après tout ce qu'il a fait pour nous, il allait que tu lui fasses cet affront. Va-t'en! je devrais être fâché contre moi, mais...



Tout de même! nous n'avons pas le droit de demeurer ici plus longtemps. Nous tâcherons de nous arranger seuls.

Sniffe!



Plus tard

Je ne dirai pas à Nicole que l'auditoire s'est fâché... Hé! C'est étrange. Où sont-ils?



Ils sont partis! Il craignait probablement de me causer trop d'ennuis.



C'est Nicole! Où est Angus?

Il me suivait, lorsque...

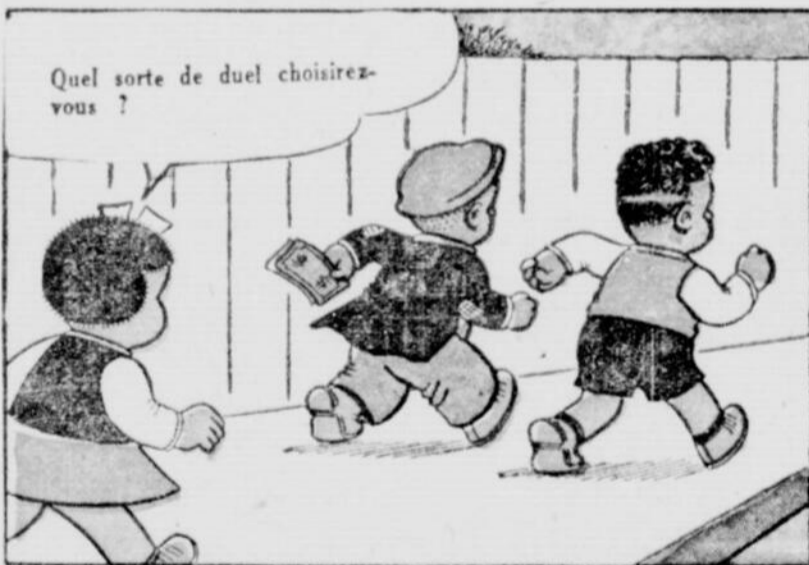


Deux hommes, dans une automobile, stoppèrent et le firent monter avec eux. Avant que je ne puisse prononcer un mot, ils avaient disparu.

SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"



PHILOMÈNE



JOS DÉCALQUE



FLOCONS DE BLÉ QUAKER

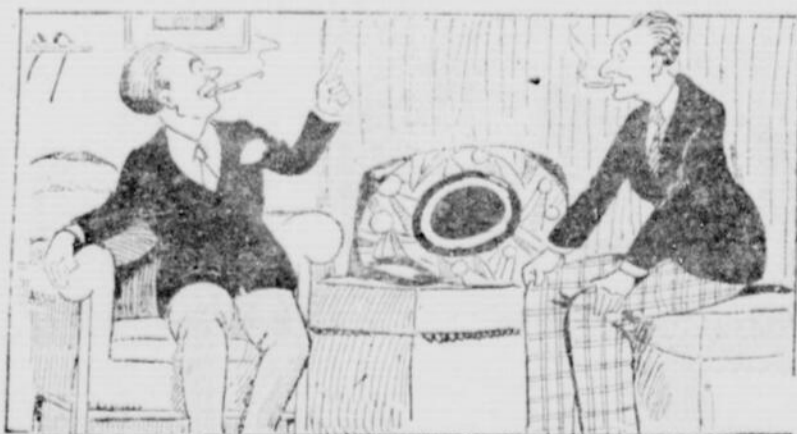
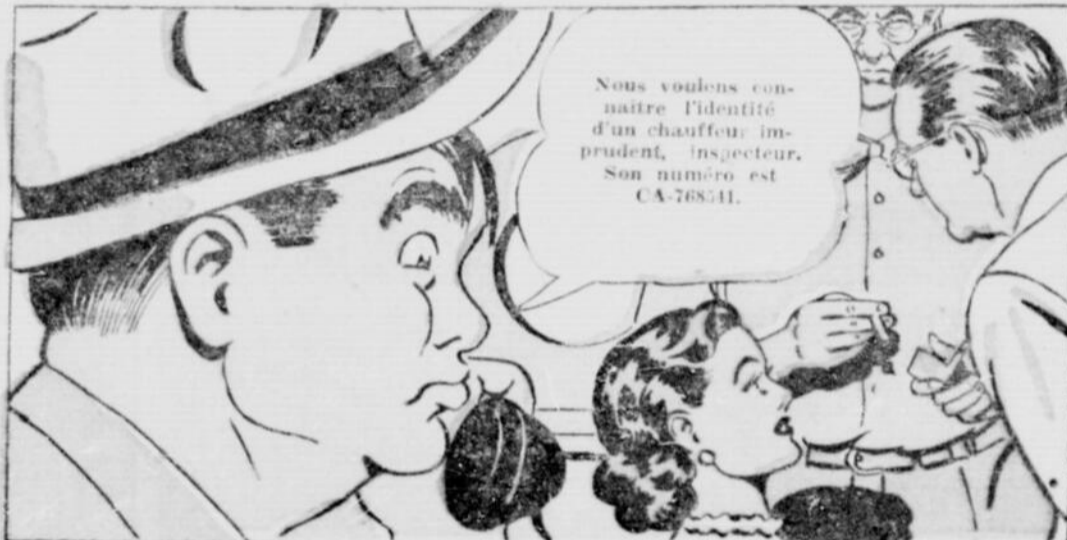


# BLONDINETTE

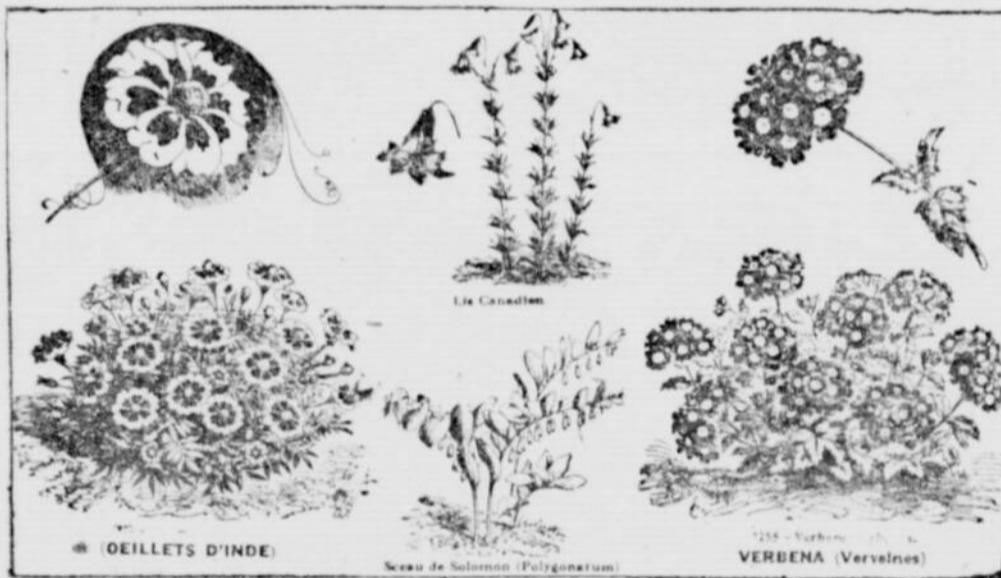


La PATRIE du Dimanche a pris un essor extraordinaire: on se dispute la lecture des quatre sections intéressantes dont se compose ce journal moderne. Ne manquez pas de la lire chaque semaine

# JEANNE HARPIN



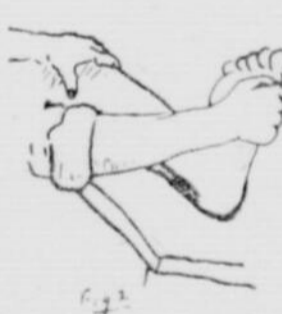
— Chose m'a dit qu'il donnait un million de dot à sa fille.  
— A moi, il a dit deux millions.



OEILLETS D'INDE

Scieu de Salomon (Polygonatum)

VERBENA (Verveine)



## Si vous avez un pied plat

— Faites-vous soigner!

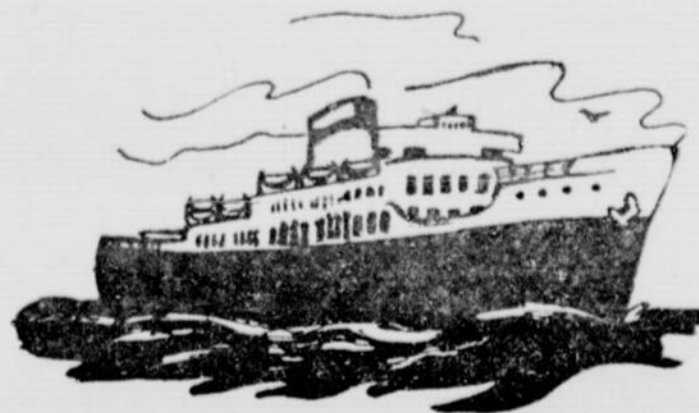
Chez les enfants il faut toujours traiter un pied plat qui peut avoir des conséquences fâcheuses sur l'épine dorsale. Pour prévenir ce malaise et par la suite, de plus graves inconvénients, voyez à ne porter que des chaussures qui ne vous gênent pas et qui assurent la parfaite conformation du pied. Les spécialistes conseillent de faire à plusieurs reprises — quand vos pieds sont fatigués — l'exercice qui consiste à placer le pied en dedans — voyez gravure — L'exercice de marche sur un rail de chemin de fer, la pointe du pied orientée vers le rail, est des meilleurs pour contrer l'insuffisance de l'articulation.

## Voguant vers l'Europe

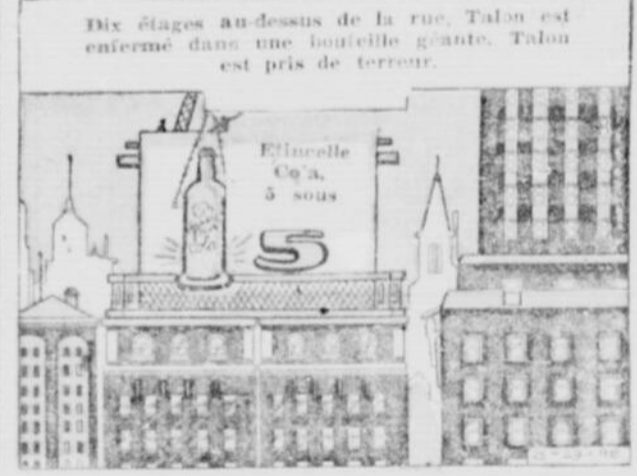
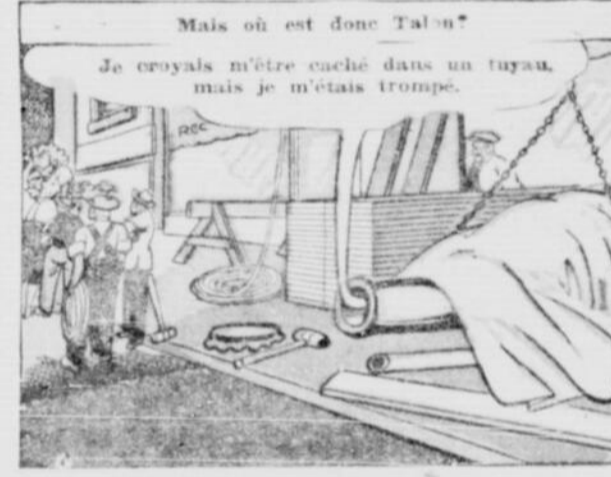
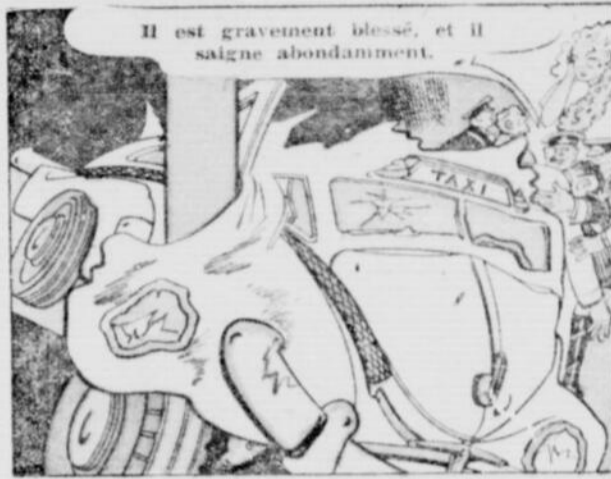
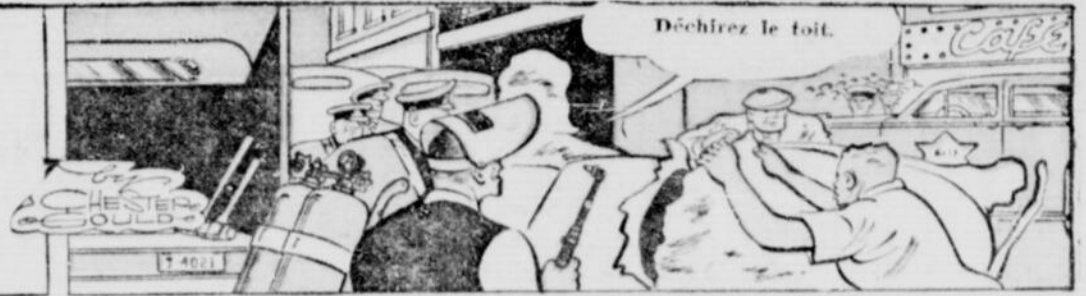
— dessin de Germain Tremblay, de St-Siméon.

## Les fleurs ont des noms que vous devez connaître

Vos yeux distinguent chaque groupe de fleurs que vous cultivez, mais il faut aussi savoir le nom de ces fleurs, quand vous voulez en parler. Ces jolies boutures qui pendent aux branches et qui vous réjouissent la vue s'appellent Scieu de Salomon. Le touffu Verbena est bel et bien de la Verveine dont les feuilles prises en infusion, ont été pour nos pères, le breuvage par excellence pour stimuler le... goût de la poésie. L'Oeillet parfumé, importé de l'Inde n'est pas, ainsi que beaucoup d'enfants croient, une fleur à dédaigner; bonne pour le régal des volailles. Il faut savoir non seulement le prononcer celui-là, mais aussi bien l'écrire...



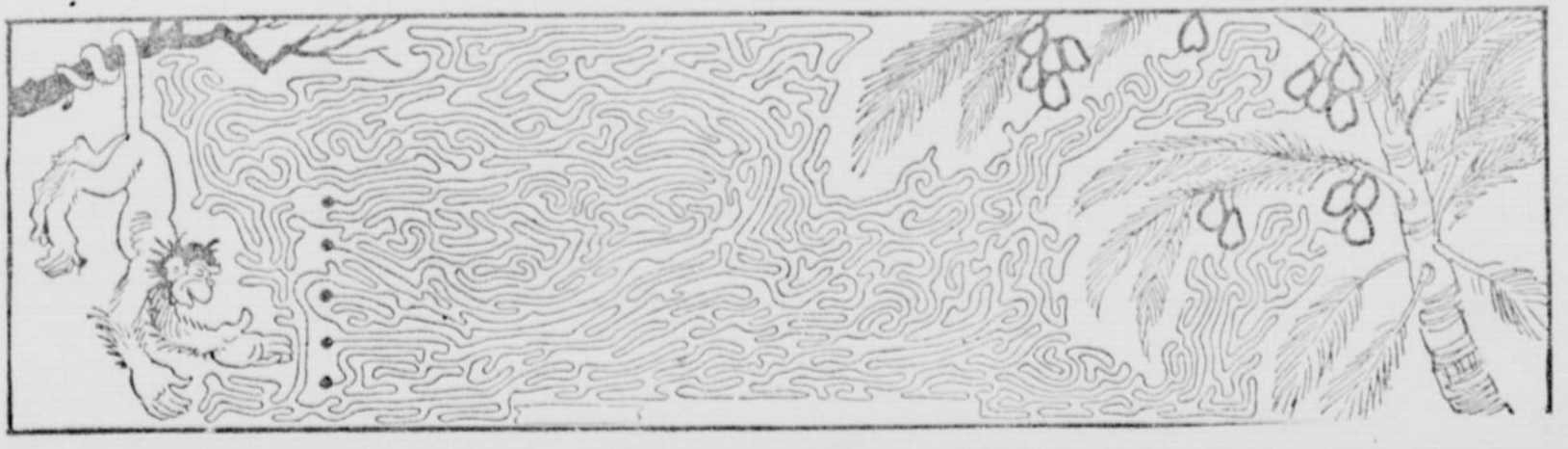
# ROBERT L'INTRÉPIDE



## Le DOMAINE des PETITS

A la recherche des noix de coco

Notre garçon voudrait bien atteindre au moins 9 de ces cocos pour satisfaire sa nombreuse famille. Mais elle n'a droit de passer que par 3 des chemins tracés; les autres ne sont guère "carrossables". Comment fera-t-elle? Par quels détours s'y rendra-t-elle?...



### JIGGS ET MAGGIE

Ce bandit-là doit venir tel et Maggie veut placer de l'argent dans sa fausse mine d'or.

Écoute, je veux que tu écrives une lettre pour moi.

Je le ferai avec plaisir.

Jiggs. Je peux écrire aussi, mais c'est Pépélattou qui m'entraîne.

Écris ce que je te dicte. J'écrirai moi-même, mais on reconnaîtrait mon écriture.

Tu as une bonne idée, Jiggs.

Comment appelles-tu "gros"?

Ah! madame Jiggs. Vous voyez, je suis à l'heure. Vous êtes plus belle que jamais.

Oh! Merci! Allez au salon pendant que je téléphonerai.

Venez, monsieur.

J'ai oublié mes lunettes à mon bureau. Pourriez-vous lire cette lettre pour moi?

—Jiggs, votre femme est sûrement folle. En plus, elle est laide comme un rhinocéros.

Comment pouvez-vous vivre avec une telle femme? Une véritable autruche.

Vous devriez rougir de parler ainsi de ma femme.

J'ai été ridicule d'inviter un polisson semblable. Tu avais raison, mon chéri. C'est un bandit, ni plus ni moins! Je suis fière de toi.

Je n'aime pas qu'on te calomnie, ma chérie.

### TOTO ET TITI

Elles parlent sûrement d'eau.

Peux-tu parler comme une vague?

Bien sûr! Splache! Splache!

Je me demande si les petites vagues peuvent parler aux poissons.

Je suis le professeur Plotz. Cet appareil traduit le langage des vagues.

Vraiment!

La science est si avancée!

J'installe toi le micro et l'amplificateur fera parler les vagues.

Splache! Splache! Qui est cette grosse femme assise devant nous?

Quoi? Je prends des notes.

Lorsqu'elle se baigne, il est difficile pour nous de garder le niveau habituel de l'océan.

Eh! Ha! Je n'aime pas que l'on parle ainsi de moi!

La "Patrie du Dimanche" a pris un essor extraordinaire : on se dispute la lecture des quatre sections intéressantes dont se compose ce journal moderne.

**NE MANQUEZ PAS DE LA LIRE CHAQUE SEMAINE**

### Kellogg's RICE KRISPIES

Cric! Crac! Croc!  
Aident Rose à Réussir

ENCORE DES MAUVAIS POINTS! POURQUOI CELA, ROSE?

SI SEULEMENT JE POUVAIS LA FAIRE MANGER PLUS AU DÉJEUNER!

ELLE AURA FAIM QUAND LES RICE KRISPIES COMMENCERONT À CHANTER!

NOUS CONNAISSONS UN MOYEN SPÉCIAL DE LA TENTER!

J'ESSAYE BIEN, M'MAN, MAIS JE M'ÉPUISE VITE À L'ÉCOLE.

OH! ÉCOUTE-LES CREPITER DANS LE LAIT!

SEULES, KELLOGG'S RICE KRISPIES SONT SI CROQUANTES QU'ILS FONT CELA!

M'MAN, AI-JE LE TEMPS DE MANGER ENCORE DES RICE KRISPIES?

QUEL PLAISIR DE TE VOIR MANGER AINSI AU DÉJEUNER!

MAINTENANT, VOYONS LA PROGRESSER À L'ÉCOLE!

ÉCOUTEZ—VOUS AUREZ FAIM!

"La tristesse au déjeuner peut résulter d'une céréale sans attrait. La tristesse disparaît quand vous servez des Rice Krispies au déjeuner. Ils sont APPÉTISANTS ET AMUSANTS! Les Rice Krispies font CRIC-CRAC-CROC—ce qui signifie que les enfants aiment entendre quand vous versez dessus du lait ou de la crème. Ils oublient de ronchonner."

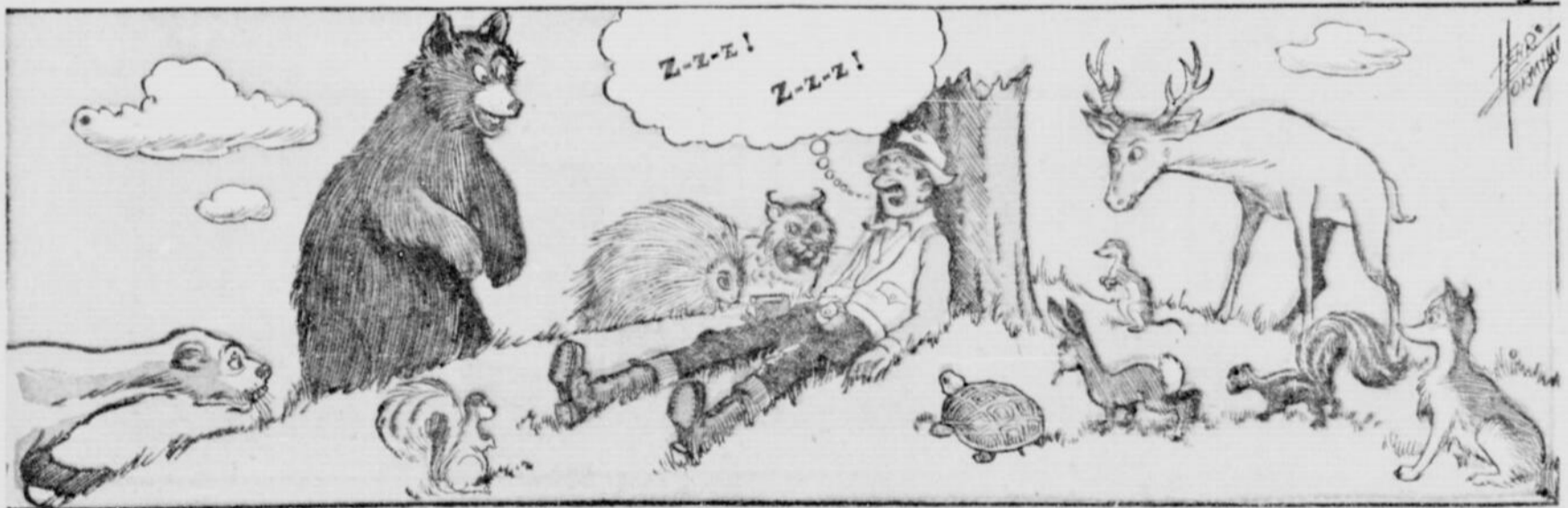
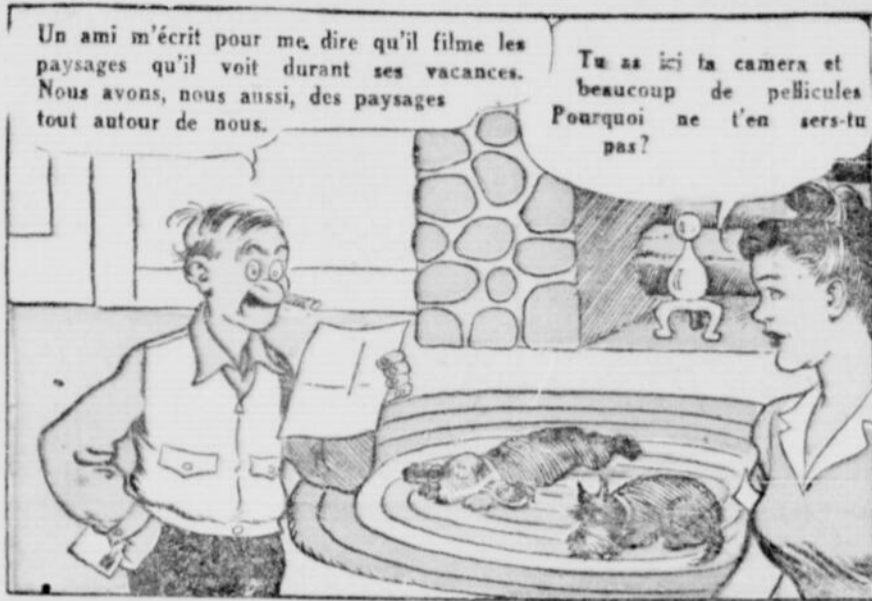
"Rice Krispies" est le marque déposée par la Kellogg Company of Battle Creek, pour son déjeuner à base de riz.

ÉCOUTEZ—VOUS AUREZ FAIM!



*La Patrie du Dimanche est maintenant l'orgueil du Canada français. Aussi est-elle bien accueillie dans tous les foyers*

# JOSEPH LA MALCHANCE



MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS



**ÉCOLIERS! GARÇONS et FILLETTES**  
**Concours de Pain Suprême Ltée**

IL Y A DE BEAUX PRIX A GAGNER  
 EN PRENANT PART AU GRAND

Garçons et Filles  
*Gagnez une bicyclette,  
 patins à roulettes,  
 raquettes de tennis,  
 gants de baseball et  
 prix en argent*

Le Pain Suprême Ltée, la plus grande boulangerie canadienne-française au pays, dont le propriétaire est M. C. O. Bouquet, vous offre la meilleure chance de votre vie de gagner les plus magnifiques articles de sport, tels que bicyclettes, pour fille et garçon, patins à roulettes, raquettes de tennis, gants de baseball et prix en argent, enfin, tout ce que jeunes filles et garçons envieraient surtout pendant les vacances, et tout cela sans

qu'il vous en coûte un seul sou.  
 Vous n'avez qu'à conserver les enveloppes, étiquettes et boîtes à gâteaux des différents produits de Pain Suprême Ltée, mais aucun sac accepté, seulement cinq vous donneront droit d'admission à ce grand concours qui aura lieu samedi matin à 10 heures précises, 4 septembre, à la salle paroissiale St-Jean-Baptiste, angle Rachel et Drolet. Rendez-vous en toute. Ne manquez pas de venir vous amuser et

gagner un des splendides prix que le Pain Suprême Ltée sera heureux de vous remettre.  
 N'oubliez pas de vous procurer les enveloppes des différents produits de Pain Suprême et dites-le à vos petits amis et soyez nombreux à notre grand concours samedi matin, le 4 septembre prochain, à 10 heures.  
 Commencez dès maintenant à conserver les enveloppes, étiquettes et boîtes pour prendre part au concours.



# PRENEZ LA VIE EN RIANT



—Attends qu'il soit rendu à l'endroit où il demande plus d'écoles. Tu lui lanceras alors la pierre.



—Lorsque nous contrôlerons le pays, il nous faudra faire attention aux trucs capitalistes... Ils essayeront probablement de nous passer leurs ulcères.



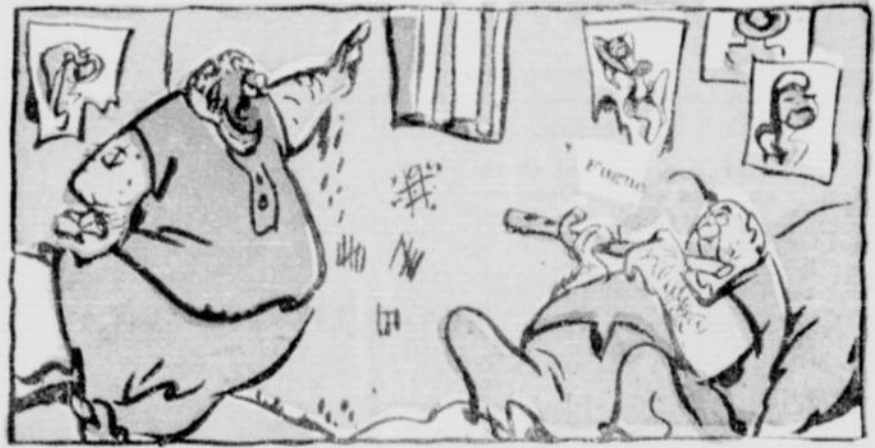
—Alice, je veux t'avertir au sujet des hommes... Ce n'est pas le temps de trouver cela merveilleux.



—Si nous savions ce qui est arrivé, Jos, ce serait très utile pour le monde d'aujourd'hui.

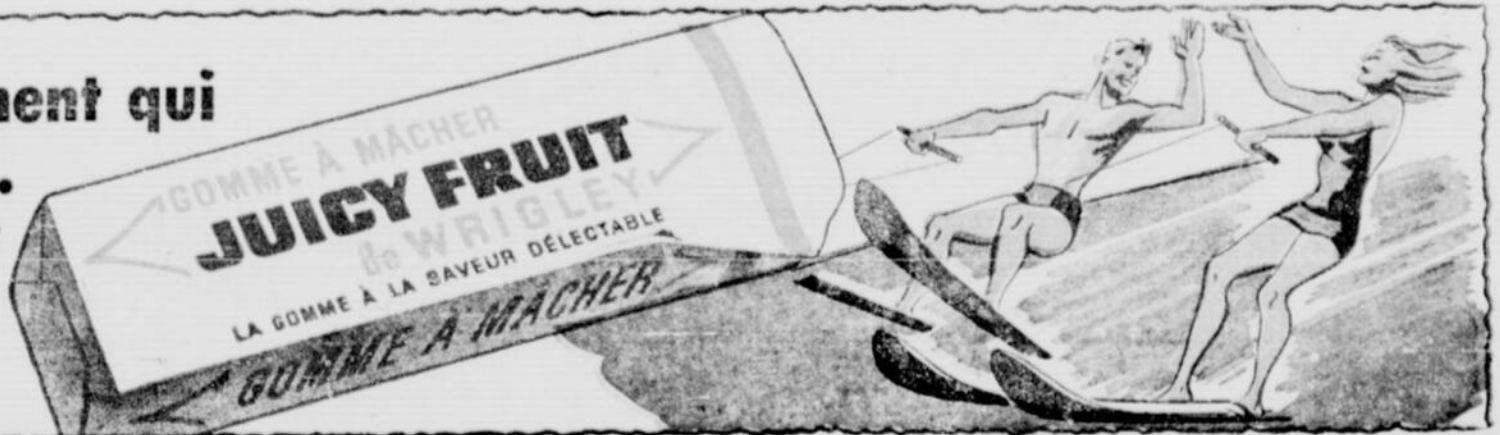


—\$75,000!... Le coût de la vie ne baissera-t-il donc jamais?



—Je me crois immortel, Fred... c'est ma troisième condamnation à la prison pour la vie.

**Un changement qui rafraîchit...**  
 goûtez cette saveur délicieusement différente.

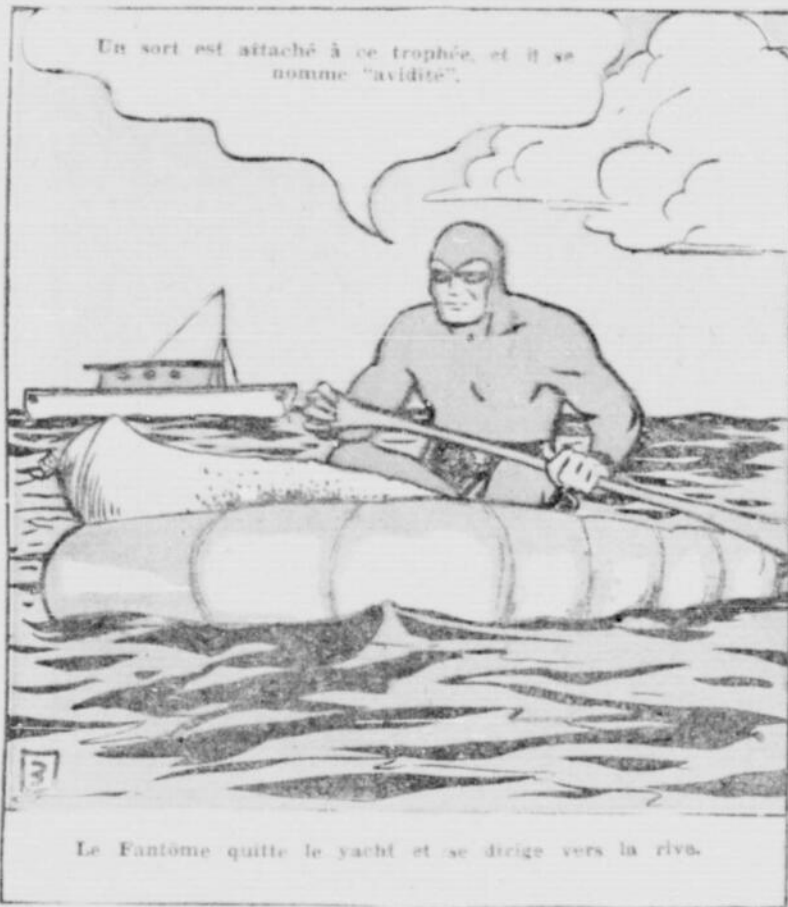




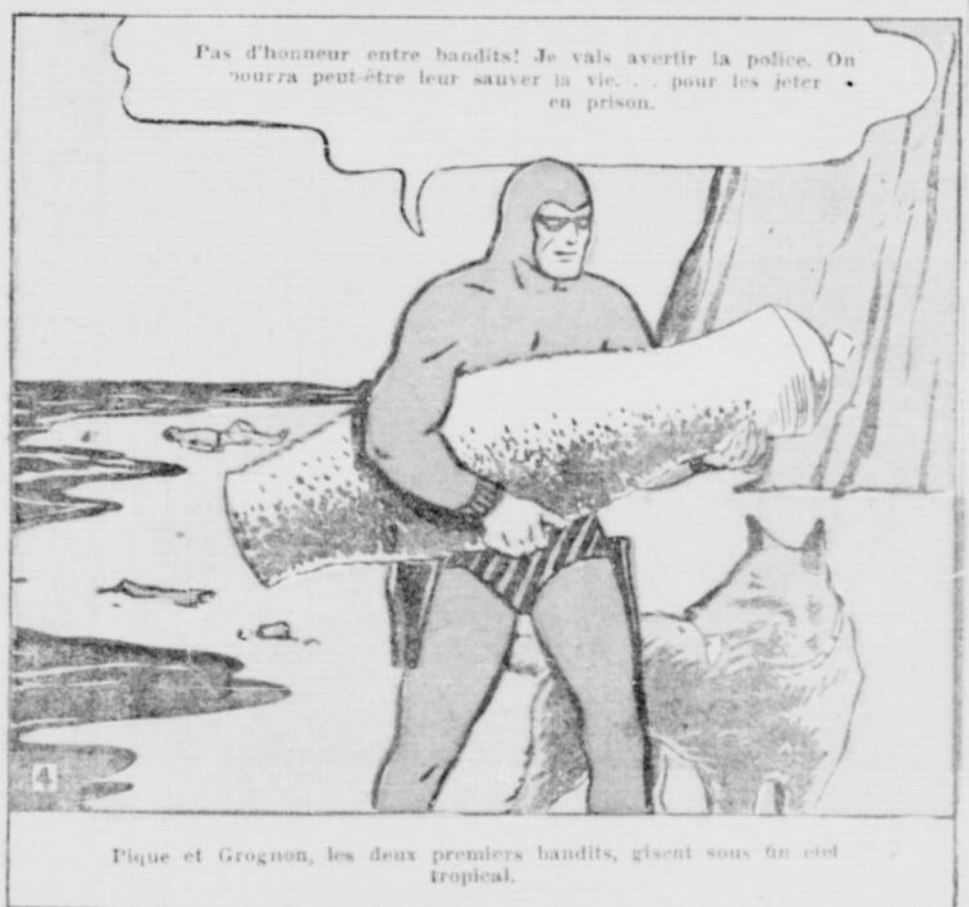
1 A bord du yacht, le Fantôme remet les précieuses pierres dans le vase, le trophée fabuleux du Fantôme.



2 Il lance un dernier regard à Lenoir et Grasseix.



3 Le Fantôme quitte le yacht et se dirige vers la rive.



4 Pique et Grognon, les deux premiers bandits, gisent sous un ciel tropical.



5



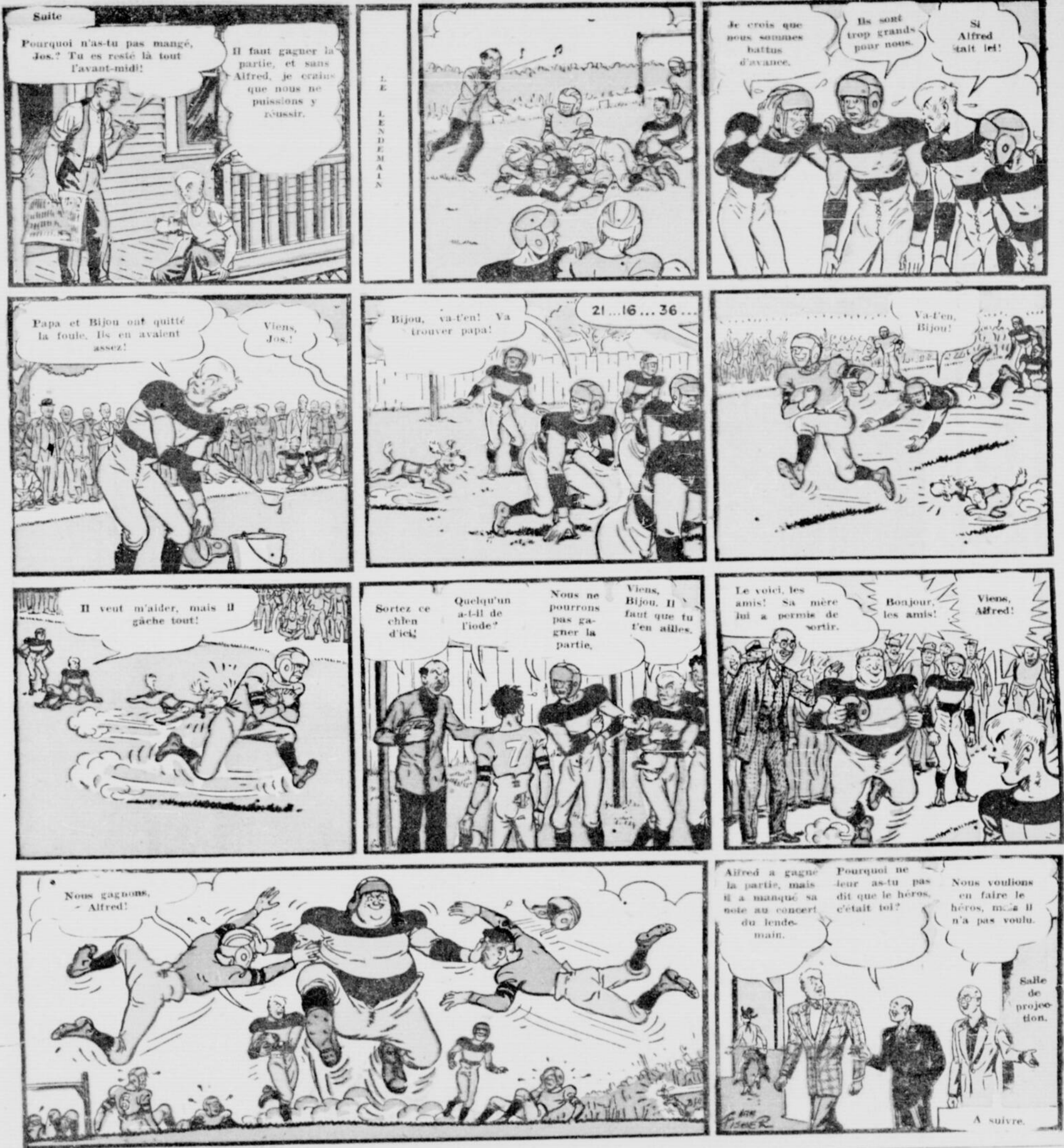
6 Dans le village, où les Longos et les Wambesa attendent impatiemment. La trêve est cependant observée jusque là.



7

A suivre

# JOS. BRAS-DE-FER



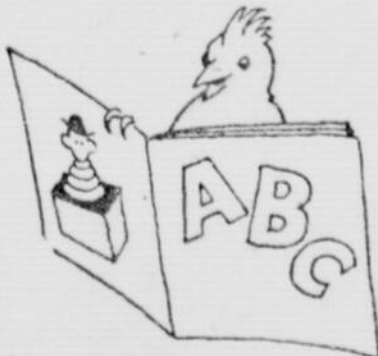
## Le DOMAINE des PETITS

### CONCOURS AVEC PRIX CHAQUE SEMAINE

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expediez à l'«tite Mère, la «Patrie», Montréal.

### Anagrammes



En ne vous servant que de ces trois lettres A.B.C. remplacez tous les tirets par le mot approprié:

Elle n'en est encore qu'à l'A.B.C. Elle se rend à l'école en ..... Elle vient de la ..... Et se promène en ..... (Solution prochaine).

### Gagnants et solutions

Les noms de: Rémi Thériault, de Carleton; Jerry Larouche, rue Cadéillac, Notre-Dame de la Victoire; Fanette Foucher, rue Brébeuf, Montréal; Théo Cardinal, de St-Denis; Alfreda Lévesque, de Sainte-Marie de Beauce sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

#### (SOLUTIONS)

- Combien d'erreurs? —
- 1° Le titre du livre mal placé.
- 2° La poupée a une manche courte et une manche longue à sa robe.
- 3° La poignée de l'armoire est du mauvais côté.
- 4° Le guidon de la patinette est à l'envers.
- 5° Le mouton a une queue de cheval.
- 6° Le piano n'a pas de touches noires.
- 7° L'avion n'a pas d'hélice.



### Cherchez-moi!

— énigme —

Le soleil est mon ami; Côte à côté, je le suis, Pour l'abandonner le soir ?! me cacher dans les trous. Et me cacher dans les trous. Alors tu ne peux me voir. J'logé avec les Loups-Garous. (Solution prochaine)

**Gratis**

Vous Cadeau

Gagnez facilement ce magnifique cadeau en vendant pour seulement \$1.99 de vos belles cartes de Noël et de Bonne Année.

- MONTRE BRACELET
- COUPELLETTE
- CRIER-PAIR
- SET DE TOILETTE

C'est si facile! Envoyez pour vous demander nos bulletins de cartes et notre catalogue de cadeaux. Vous serez surpris de savoir que vous avez travaillé la vente de ces cartes et que vous retenez encore la prime que vous choisissez.

**PRIMES DELUXE** par NEUVILLE P.Q.

L  
U  
C  
  
R  
E  
L  
L  
A  
N



**CHLFP** sur votre **CADRAN** maintenant à **1000 WATTS** **1410**

# QUE PENSER DE L'ESPIONNAGE RUSSE AUX É.-U.?

*L'enquête du Congrès,  
un camouflage politique  
ou bien un pas de cleric?*

WASHINGTON. — Quoi penser de l'espionnage russe, et plus particulièrement en Amérique du Nord, et aux Etats-Unis? L'enquête qui se poursuit au Congrès américain, et qui a surtout utilisé le témoignage déroutant de l'ancienne espionne Elizabeth Bentley, laisse beaucoup d'esprits inquiets, mais fait aussi de nombreux sceptiques, parmi lesquels nul autre que le chef du gouvernement américain lui-même, le président Harry Truman, qui affirme que tout ce bruit n'est destiné qu'à détourner l'attention publique de la crise de la vie chère, et à gêner sa politique démocrate de restrictions.

Il est exact que les Républicains sont contents de poser aux sauveurs de la patrie, en dénonçant la conjuration communiste aux Etats-Unis. Il est également bien certain, l'affaire Gouzenko au Canada l'a prouvé, que la Russie espionne le monde entier, amis comme ennemis (mais Moscou a-t-il des amis, sauf ses partisans payés?); l'espionnage, même des amis, est une tradition czariste que la dictature communiste n'a pas perdue.

DE LA à conclure que la haute administration américaine serait gangrenée en profondeur, et que la cinquième colonne soviétique aux Etats-Unis (c'est partout la meilleure définition du rôle de tout parti communiste, de nécessité antinational et dévoué à Moscou) aurait pénétré jusque dans l'entourage présidentiel, il y a un pas que les Russes eux-mêmes seraient trop contents de voir faire aux Américains.

CE serait un pas de cleric, car rien n'est plus dommageable à la confiance publique, et même à la poursuite des "vrais" espions, que la maladie de "l'espionne" qui voit des espions partout. Il n'est pas impossible alors que certaines dénonciations faites aux Etats-Unis soient directement inspirées par les autorités russes elles-mêmes. Tandis qu'on court après les "faux" espions, on oublie d'abord les vrais, qui gagnent ainsi

le temps de se garer; et surtout on jette le discrédit sur toute enquête future qui pourrait s'imposer à la veille d'une guerre russo-américaine. A moins évidemment que cette "veille de guerre" soit déjà fort avancée, ce qui expliquerait et justifierait tout.

TOUT-de-même beaucoup d'Américains demeurent sceptiques. Il y a là d'abord un sentiment de

(suite à la page 30)

Le modernisme dans le désert



Traversant d'immenses régions du désert de l'Arabie Séoudite, une caravane de chameaux longe la nouvelle pipe-line de 30 pouces actuellement en construction. Lorsqu'elle sera complétée, cette nouvelle pipeline pourra expédier 450,000 barils d'huile par jour depuis le golfe Persique jusqu'à la Méditerranée.

## LA SÉRÉNITÉ DES PUISSANTS

NEW-YORK. — Un journaliste américain, Edwin-L. James, écrit dans un quotidien new-yorkais que l'"actualité mondiale a donné la conduite (leadership) du monde aux Etats-Unis"; il conclut d'une tournée des affaires européennes, que "les Américains jusqu'à présent s'en sont très bien acquittés".

APRES la Grande Guerre, les Etats-Unis qui n'y étaient entrés qu'en dernier, s'étaient retirés dans leur isolationnisme continental, surtout par peur des responsabilités, mais peut-être aussi par peur de profiter trop directement des avantages de la victoire commune. Après la guerre-éclair, les Etats-Unis qui en sont, cette fois, les vrais grands vainqueurs, détiennent la prépondérance incontestée dans le Pacifique et l'Atlantique, et sont la seule puissance à pouvoir contrebalancer efficacement en Europe, la formidable pression du monde soviétique.

LE journaliste américain, qui écrit de Londres, estime que les impressions recueillies à Berlin (car l'Allemagne, menacée par la Russie, passe

graduellement dans le camp allié) et à Paris montrent la façon vraiment satisfaisante dont l'Amérique démocratique s'est acquittée de son devoir de tutelle universelle.

A BERLIN, point névralgique du contact russo-allié, le fait brutal que les tracasseries soviétiques obligent les Américains à transporter du charbon en avion, quand quatre lignes ferroviaires demeurent inutilisées exprès, justifierait un "raidissement" actif de la politique américaine. Le journaliste Edwin James conclut que les Américains peuvent parfaitement s'autoriser de leurs mérites passés et récents pour "faire entendre au besoin, la voix de la sévérité aux Russes ennuyeux.



(Ecrit spécialement pour "La Patrie" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques", qui entreprend un tour d'Afrique, en auto, avec son camarade Jacques Dupire).

ARTICLE 6

## En passant de l'Angleterre à la France

Le rat des champs a bien raison. — "This is London calling"... du bifteck! — En roulant ma bille... — A l'ombre du flambeau olympique! — Nous gagnons la deuxième Manche! — En dégustant un verre de rouge, en Picardie.

Si les villes nous réservent des joies nombreuses, il n'est de bonheur plus parfait que celui de la grand-route, en pleine nature. A Londres, il y a les autobus, le subway, la chaleur étouffante du jour, la trépidation de la rue, le bruit incessant; un peu plus loin, c'est la douce campagne anglaise, verte, chantante, c'est le ciel, les nuages, le grand vent, c'est l'aventure.

LONDRES 1948

EN plus de ses ruines, Londres affiche une autre tristesse: celle de ses habitants, autrefois fiers et conquérants, aujourd'hui abattus, on dirait désespérés.

"Un homme honnête, ouvrier, artisan ou fonctionnaire ne peut plus vivre" nous confie un jeune Anglais.

Il suffit de regarder les montres des boutiques, de marchander les fruits ou la viande, pour comprendre ce qu'il veut dire. Les prix sont exorbitants. De plus, dans toutes les sphères du commerce, c'est le régime du "no more!" Pas de cigarettes, pas de pain blanc, pas d'œufs, pas de beurre, pas de viande... Tout est encore rationné et il faut des tickets pour se procurer les produits de première nécessité.

INNOCEMMENT, nous entrons chez un confiseur pour acheter quelques caramels:

— Vous avez des tickets?

— Des tickets pour acheter trois caramels?

LA vendeuse nous regarde d'un oeil étonné: "De quel pays de Cocagne sortez-vous? semble-t-elle

dire. Des caramels sans tickets!" A Londres, nous avons acheté un seul paquet de vingt cigarettes: nous l'avons payé un dollar!

PENDANT tout notre séjour en Angleterre, nous n'avons goûté ni au beurre, ni au pain blanc, ni au sucre, ni au bifteck. Nous avons mangé un oeuf, près de Southampton: l'aubergiste élève des poules!

"Le rationnement, la vie chère, le jeûne même, nous avons subi tout cela sans maugréer pendant les années du conflit. Mais tout de même! Il y a plus de trois ans qu'elle est finie cette f... guerre!" Voilà ce que pense l'Anglais moyen en cette quatrième année de la paix.

BISBILLE...

FORCEMENT, nous devons écourter notre séjour en Angleterre... Aujourd'hui, vers midi, l'"Alouette" traverse Londres pour la dernière fois, en route pour la France. A vingt milles à peine de la capitale, un bruit singulier provenant d'une roue avant commence à nous inquiéter. Peu à peu, la conduite devient difficile et finalement impossible.

LE cric, le marteau, les clés, les pinces! Et nous voilà en train

de réparer notre première panne. La roue à peine enlevée, que les billes partent en balade sur le pavé. Pour du roulement à billes, c'est réussi!

Une heure de travail sous un soleil de plomb et les petites boules volages reprennent, plus ou moins, leur place. Mais pour se rendre à Douvres, il faudra absolument trouver un nouveau jeu de billes.

LENTEMENT, nous avançons d'un garage à l'autre: les pièces américaines sont très rares et nous devons nous contenter d'une pièce anglaise qui s'adapte à peu près bien à notre essieu.

MAIS cette mésaventure a du bon: elle nous vaut de causer avec une douzaine de garagistes, mécaniciens et vendeurs de fer-



Hudon

Appuyés au bastingage, Jacquot et moi chantonnons des airs de chez nous.

railler; elle nous permet aussi de goûter à l'aise les paysages verdoyants et seréins du comté de Kent.

DOUVRES

NOUS entrons à Douvres au moment même où le Flambeau des Olympiques y entrait lui-même, arrivant de Calais. Comme on sait, le Flambeau a traversé toute l'Europe aux bras de coureurs des différents pays. Son arrivée en Angleterre est un grand événement pour les Anglais, hôtes des Jeux Olympiques 1948.

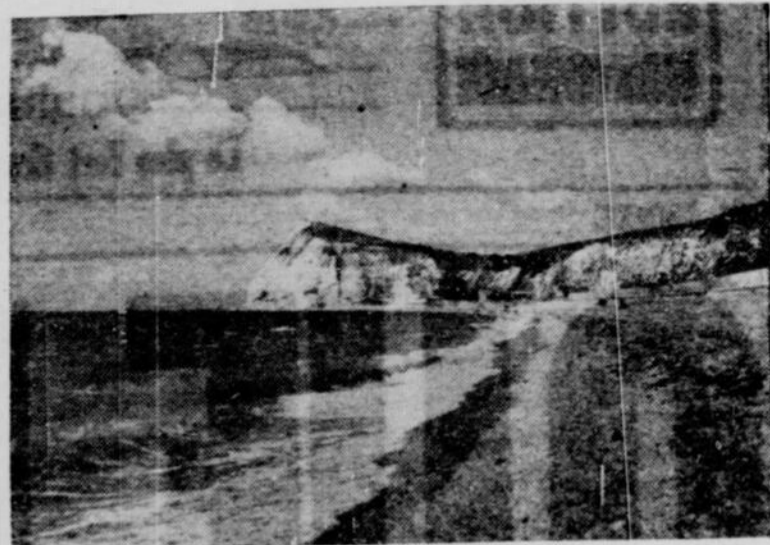
IMMENSE foule circulant dans les rues de Douvres et s'entassant près du port. Foule endimanchée, nerveuse et badaude. Remous terribles: on veut apercevoir le Flambeau! Quant à nous, nous désirons simplement ne pas manquer le bateau pour Calais. Mais il ne faut pas songer — à moins d'envisager un assassinat massif — de franchir la barrière humaine. Par bonheur, un agent à motocyclette, impressionné sans doute par notre drapeau fleurdelisé, nous fait signe: "Follow me!"

SANS ce brave homme, nous aurions vu, bon gré mal gré, le fameux Flambeau. Au port, on nous assure que la ligne Douvre-Calais sera congestionnée aujour-



Hudon

Le cric, le marteau, les clés, les pinces! Et nous voilà en train de réparer notre première panne.



Londres est fameux pour ses blanches falaises visibles des côtes de France par temps clair. Voici la falaise de Shakespeare.

d'hui et demain et qu'il serait préférable de traverser à Dunkerque. Calais ou Dunkerque, pour nous, c'est toujours la France! Le traversier pour Dunkerque ne partant qu'à minuit, nous nous promenons par les rues très typiques de Douvres.

UNE autre ville vérolée par les bombardements, les canons à longue portée et les obus volants. Comme par pudeur, les Anglais entourent leurs ruines d'un mur de brique. Mais plus effrayantes que les ruines sont ces rues aux maisons encore debout, mais à l'intérieur ravagé. Des rues mortes. Les réverbères eux-mêmes sont éteints: à quoi bon éclairer des cimetières?

DEUXIEME TRAVERSEE

ON ne s'habitue pas aux douaniers. On a beau les savoir savoir domptés, domestiques, on ne peut s'empêcher de les croire des serpents endormis qu'une saute d'humeur peut rendre dangereux. Mais les douaniers anglais se laissent charmer par nos histoires d'Afrique. Ils nous remettent notre carabine confisquée à Southampton. Ce n'est pas tous les jours que des douaniers nous rendent les armes!

ET nous voilà à nouveau sur la Manche. Il fait un beau ciel d'été, noir mais étoilé. Sur la cheminée de notre petit bateau, une lune rousse se balance. On dirait un quartier d'orange. La seule émotion de la traversée entendre parler français. Pour la première fois depuis le Nouveau-Brunswick...

APPUYÉS au bastingage, Jacquot et moi chantonnons des

airs de chez nous: les vagues, peut-être, les transportent jusqu'en France, là-bas, dans le noir... La nuit la plus sensationnelle du voyage: dans un peu de temps, à l'aube, ce sera la France! Malgré tout, je m'endors sur la banquette de l'Alouette, tandis que Jacquot continue de se promener sur le pont arrière.

VIVE LA FRANCE!

LE bonheur de débarquer en France est assombri par le triste spectacle de Dunkerque, ville dévastée. Il est cinq heures du matin et tout dort. Parfois, un volet s'ouvre, une petite vieille, furtivement traverse une ruelle. Impression de ville haatée.

LA campagne plate et dénudée de la Flandre française et de l'Artois n'offre pas le charme de la campagne anglaise; pour nous, elle en possède un: indéfinissable! A Doullens, petite ville de Picardie, la rue principale est pleine de soleils et de gaieté. Une foule ricieuse marchande les haricots verts, cause dans les cafés ou flâne sur la place. Nous stoppons. D'une terrasse de bistrot, nous voulons partager la joie de ces gens, nos frères. A une table voisine de la nôtre, un vieux bonhomme, la canne entre les jambes, le béret en bataille et sa pauvre chemise décorée de rubans militaires, crie d'une voix de stentor: "Garçon, un rouge!"

NOUS profitons de la leçon et criions à notre tour: "Garçon, deux rouges!" Le patron ne nous prend pas pour des étrangers: c'est merveilleux! Vraiment, nous avons l'impression de jouer dans un film. Un beau film français où

(Suite à la page 89)



Dans le sobre paysage de Douvres se dresse ce puissant château qui nous reporte aux temps héroïques de la table ronde et du bon roi Arthur.



Etrange construction typique de la région de Kent, entre Londres et Douvres.

# Un glorieux chapitre est à s'écrire à St-Amable sur la colonisation de consolidation

La colonisation sera le remède rationnel à la crise du logement. — Nos ancêtres ont fait de la colonisation d'établissement, avec beaucoup de peine et de temps. — Aujourd'hui le gouvernement de Québec fait de la colonisation de consolidation, établissant des colons sur des concessions neuves, mais parmi les paroisses existantes. — Cette colonisation est rapide, parce qu'elle est mécanisée, de sorte que le colon vit de sa terre après un an de travail. — Le gouvernement provincial fait le plus gros de la besogne.

(Texte et photos par Eugène Stucker)

Par une époque où le monde entier souffre de la désertion des campagnes, du surpeuplement des villes et de la crise du logement, il est de bon augure de voir notre gouvernement de Québec ajouter un nouveau chapitre à l'histoire de notre colonisation. Cette histoire est, en somme, celle de notre pays. Notre colonisation revêt un double caractère. Celle du passé en est une que nous appellerions volontiers de défoncement, de pénétration, d'"établissement" lent et laborieux; celle d'aujourd'hui en est une de "consolidation" rapide par la mécanisation.

### COLONISATION D'ETABLISSEMENT

Nos ancêtres qui vinrent remonter le St-Laurent, ne virent de leurs bateaux que la forêt illimitée. Si de nos jours cette forêt est pour nous une ressource, pour nos ancêtres, c'était une armée ennemie qui s'opposait à leur établissement. Pour s'établir sur notre sol, il leur fut inélectable de se battre contre ces premiers occupants du sol.

Et ce fut l'histoire séculaire de la lutte de notre peuple contre la forêt qui n'a reculé que pied à pied devant "les chevaliers de la hache". Si aujourd'hui la forêt a disparu, et si des villages ou des villes fleurissent partout, c'est grâce au colon. Partout il a fait reculer la forêt, et partout des agglomérations humaines se sont établies avec leurs activités économiques, industrielles, sociales, politiques et religieuses. La colonisation de défoncement, de pénétration, d'"établissement" a fait son oeuvre.

### COLONISATION DE CONSOLIDATION

De nos jours, c'est au tour de la colonisation de "consolidation", comme c'est le cas de l'admirable



Il est d'usage que dans un pays de colonisation le recensement batte son plein, et une bonne vache laitière doit y arriver à la suite des enfants.

ble mouvement dont sont témoins les gens de la région de Montréal et ceux des Cantons de l'Est qui voyagent autour de Saint-Amable. Plût à Dieu que ce mouvement devienne contagieux: ce ne sera que pour le plus grand bonheur de tant de nos jeunes compatriotes qui, chargés d'une famille, s'épuisent en d'inutiles efforts en ville où s'étiolent leur femme et leurs enfants. Mais comment ces colons éventuels vont-ils arriver à faire de la colonisation de "consolidation"?

Vous avez appris l'histoire du Canada? Vous souvenez-vous que nos ancêtres étaient pris du mal d'aller toujours ailleurs, plus loin? A peine quelques membres d'un groupe de colons avaient-ils planté leurs tentes à un endroit favorable, que les autres furent saisis de la hantise de "se pousser" plus loin, au lieu de rester nombreux au même lieu pour former des centres "solides", capables de prospérer. Nos colons du passé s'éparpillaient tellement que trop des centres qu'ils formaient se

pouvaient que végéter, faute de nombre. Nos derniers ministres de Colonisation se sont rendu



C'est dans les travaux de colonisation que le cheval s'avère des plus précieux; c'est le bon vieux serviteur prêt et bon à tout faire. A St-Amable, la maisonnette couverte de papier-goudron n'est de mise que pour un an.

compte du fait et ils ont instauré la politique de la colonisation de "consolidation"; ils continuent de créer de nouvelles paroisses, mais ils s'appliquent plus à faire de la

organisations sociales et religieuses.

### LA MECANISATION FAIT VITE ET BIEN

Dans les limites de la paroisse de St-Amable il y a un superbe échantillon de cette colonisation de "consolidation"; et le vaillant curé Rancourt, qui s'en constitue l'âme, dans peu d'années, verra sa paroisse enrichie d'une centaine de familles qui y apporteront du sang nouveau des villages environnants: Longueuil, Verchères et Beloeil, voire des villes de St-Jean et de Montréal.

Ce nouveau chapitre de l'histoire de notre colonisation aura à enregistrer la différence radicale entre celle qui se fait aujourd'hui et celle que durent entreprendre nos ancêtres. Rien de surprenant s'il leur coûtait tant de s'y livrer, et qu'ils préférèrent de se faire coureurs des bois. Le nombre des arbres géants était infini. Contre ces ennemis et contre le sol vierge ils n'avaient que les outils et les instruments aratoires les plus élémentaires. Les voies de communication étaient nulles. Faut-il les blâmer d'avoir senti plus d'attrait pour la romance de l'aventure que pour la prose du bûcheron et du défonceur de la terre? Combien d'années leur a-t-il fallu pour vivre de la terre qu'ils

arrosaient de leurs sueurs? Mais arrivons au colon d'aujourd'hui, celui de Saint-Amable, par exemple.

### LE COLON MECANISE DE SAINT-AMABLE

C'est l'hon. Henri-L. Auger, ancien ministre de la Colonisation, qui jeta le premier les yeux sur cet intéressant coin de terre qui, près de St-Amable, s'étend entre Verchères et Beloeil, et qui n'a jamais produit que du taillis. Terrain de sable humide parce que la glaise s'y trouve à quelques pieds de profondeur, l'hon. ministre la reconnut très propre à des cultures spéciales: pommes de terre, fèves, asperges, légumes, fraises et tous les petits fruits. Son successeur, l'hon. M. Bégin, a vite reconnu le bien-fondé des plans de son prédécesseur, sur lesquels il renchérit. Il a, en effet, instauré en 1946, une politique qui est tout un monument à la hauteur des vues et du caractère pratique de l'organisation du travail colonisateur. Le ministre actuel ne pense pas seulement au moment présent; il pense aux générations futures. Il ne se contente pas de promesses d'élection; il procure aux colons une aide pratique, tangible et pratique. Voyons plutôt.

(Suite à la page 88)



A la colonisation de St-Amable on ne parle pas de camps de bois rond. Voyez ici la maison typique: solage en béton, rez-de-chaussée et étage; puis garage et abri pour la précieuse vache; en avant, appareil pour arroser les pommes de terre.

# LA VÉRITÉ SUR L'AFFAIRE NELSON

Le dernier survivant commence ses Mémoires et soulève un coin du voile. — Une bombe sur une armoire branlante. — L'effacement de Jos. Riendeau. — Trois mousquetaires qui étaient quatre — Un policier gentilhomme.

(par Paul de MARTIGNY)

— Quand on n'est plus bon à autre chose, disait Henri Rochefort, on se met en pantoufles et on écrit ses Mémoires.

Mais le pamphlétaire avait un tempérament terrible. Ses moustaches et sa barbe blanche se hérissaient pour tant de choses qu'il attendit longtemps. Il eut tort, car dans un cas de ce genre il ne faut pas attendre qu'on vous le dise. Les illusions et les cheveux qui s'envelopent me font comprendre qu'il n'est que temps d'entreprendre les miens. De surcroît un article paru dans un périodique me fait voir le feu vert: le signal du départ. Attention: je commence!

Me trouvant d'aventure au Palais de Justice avec des camarades, la conversation s'engagea sur Louis Riel. Le nom de Gabriel Dumont fut prononcé.

— C'était un tireur remarquable! s'écria notre ami, Malouin, l'huissier audienier de la Cour d'assises.

— Qu'est-ce que tu en sais, m'écriai-je, étonné!

— J'en étais! Je fus même condamné à mort: je peux donc en parler!

— Et, repris-je, ayant été condamné à la potence, tu y fais, maintenant, monter les autres?

— Non, rectifia mon ami avec une grande modestie, j'aide simplement le juge à condamner les coupables.

De par ses fonctions il frappait le parquet de sa hallebarde impressionnante et criait par trois fois à l'ouverture de l'audience:

— Oyez! Vive le Roi!

De temps à autre il intervenait pour apaiser le vacarme.

— Silence! Silence! rugissait-il. La collaboration qu'il apportait au tribunal, comme on le voit était considérable. Dans le même esprit, j'aurais peut-être, moi aussi, droit de parler de l'affaire Nelson, pour cette raison que j'en étais. Et pour cette autre que je suis le seul qui reste.

C'est en 1893 que l'affaire s'est déroulée. Depuis, 55 ans ont passé. S'étonnera-t-on si je dis que déjà certains détails s'estompent, que certains autres prennent du relief et sortent de l'ombre?

Mes dix-huit ans étaient tout neufs. Je portais les cheveux longs, hirsutes, de mode pour les écrivains, les poètes, les artistes, à l'époque. Et, comme de raison, j'avais les idées avancées des journaliers. Je travaillais souvent avec Honoré Beaugrand, chez lui, rue Shuter; parfois je passais de la copie à Godfroy Lucigais, à Lorenzo Prince, pour La Patrie. Je les relançais dans leur officine de la rue Saint-Jacques. Ne disons rien de leurs idées. La glace est mince, passons sans appuyer: posons un point.

Nous étions trois amis, trois mousquetaires et comme ceux d'Alexandre Dumas, en réalité nous étions quatre. Alfred Polland passait au "Cultivateur" des articles politiques qu'il signait Durandal. Henri Mercier, le fils du grand Honoré, renfermait son bouillant patriotisme, le dissimulait sous la froideur. Enfin il y avait moi, je ne sais trop pourquoi, qui suivais dans les journaux de Paris les articles de Séverine, de Jules Guesdes et de Jean Jaurès. Séverine qui était la bonté même, mourut dans la misère. Jules Guesde perdit le pacte qu'il fit avec la mort. Jaurès c'était un puissant habileur. Il donnait l'impression que rien ne le ferait taire. C'était une erreur. Deux jours avant la guerre de 1914, une balle dans la nuque le réduisit au silence. Ce furent trois grandes déceptions. D'autres les suivirent, hélas! Enfin, voici le quatrième de la bande. Gaston Hughes, le fils du colonel, chef de la police de Montréal. Il était long comme un jour sans pain et peut-être pas méchant au fond. Mais il était comme certaines maisons qui ont

trop d'étages: le dernier n'était pas meublé.

Nous n'étions que trois, le quatrième nous donna à la police: l'inspecteur MacMahon, le détective Lafontaine. J'avais dix-huit ans à peine, j'avais les illusions dangereuses. Les enthousiasmes irréfléchis qu'on a à cet âge. En un demi-siècle les sentiments s'émeussent à force de grincer, les dents de l'indignation s'usent, comme celles de la lime. Je suis donc revenu de bien des choses, mais je plains de tout mon cœur qui a peut-être trop battu, les êtres de raison égoïstes, au cœur sec comme un biscuit de matelot qui n'ont pas été jeunes, parce qu'ils sont nés vieux.

Beaucoup de gens ont parlé de cette affaire et très peu en ont connu le fond. A mesure que les faits glissent au passé, ils perdent en précision. Un jour nous ne les apercevons plus: ils sont tombés à l'abîme d'oubli. Alors l'imagination qui déforme certains faits et exagère certains autres se donne libre cours. Elle tourne à la plaisanterie des faits qui, à l'époque où ils se produisirent eurent dans l'opinion une répercussion profonde.


En 1893, les vieux vous le diront, la mentalité anglaise n'était pas ce qu'elle est de nos jours. L'effondrement de leur empire n'avait pas encore fait comprendre à nos amis qu'il était temps d'en rabattre de leur orgueil, de leur morgue. Nous n'en étions pas au deuxième premier ministre de notre race. Nous n'en étions même pas au premier. Ce n'est qu'en 1896, rappelez-vous, que Laurier arriva au pouvoir. Honoré Mercier venait d'encaisser une défaite comparable à celle qui vient de subir M. Godbout. Mais avec son profil de médaillon qui dominait son nez en bec d'aigle, ses larges épaules, son prestige était celui que connaît M. Duplessis aujourd'hui.

Notre mentalité n'était pas ce qu'elle est devenue. Nous n'a-d'héros. Nos jeunes ne s'étaient pas couverts de gloire dans deux guerres. Napoléon était notre orgueil et la panacée à l'amertume de la défaite des ancêtres. Comme nos cousins de France nous sommes de ceux qui ne se consolent pas d'avoir été battus. Et le monument élevé place Jacques-Cartier à l'amiral anglais qui avait battu le plus grand général de tous les temps était pour nous plus qu'une humiliation.

On a dit de cette affaire qu'elle était une conspiration d'opérette. On a parlé de son développement judiciaire comme d'une plaisanterie. Je crois avoir suivi d'assez près certaines affaires criminelles pour pouvoir les apprécier au point de vue professionnel. Eh bien je crois que si nous n'avions pas été dénoncés, nous avions neuf chances sur dix de n'être jamais pris. Je passe sous silence certaines expériences avec un réveil pour créer la bombe à retardement des anarchistes. J'en passe une autre sur le mélange à dosage convenable d'acide nitrique

(Suite à la page 78)

UN PEU DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE



## Le Canada mis en présence d'un programme socialiste intégral d'étatisation

Le parti de la C.C.F. découvre ses batteries et préconise l'étatisation de la production au Canada.

Par  
**E. Letellier de Saint-Just**

Le congrès du parti de la *Cooperative Commonwealth Federation*, désigné couramment par les initiales de son énigmatique appellation: la *C.C.F.*, vient de se tenir à Winnipeg et constitue un événement politique d'un extrême intérêt pour deux raisons. Il coïncide tout d'abord avec les assises du même genre du parti libéral et du parti conservateur. De la sorte, l'année 1948, qui verra probablement se préciser la perspective d'élections fédérales, est marquée par une prise de conscience des principaux groupements politiques canadiens, qui sentent le besoin de récapituler leur programme avant de se présenter devant la population. En deuxième lieu, le congrès de la *C.C.F.* a ceci de particulièrement intéressant qu'il verra pour la première fois le parti afficher ouvertement le programme de socialisation qu'il avait jusqu'ici camouflé.

Le parti socialiste canadien (il est plus que temps qu'on lui donne maintenant cette appellation, qui

correspond à son programme d'étatisation et de réglementation gouvernementale) vient d'approuver, à son congrès de Winnipeg, la nationalisation du système bancaire au Canada. Cela signifie la disparition de toutes les banques privées et la main-mise de l'Etat sur le crédit, avec l'inévitable perspective de l'ingérence politique dans ce domaine.

REPETONS-LE, il est excellent que le congrès socialiste ait adopté ce programme de même que celui de la nationalisation du transport ferroviaire. Ce faisant, il a posé un geste de franchise que nul ne saurait lui reprocher. Si la *C.C.F.* croit à la vertu de l'étatisation des banques, des chemins de fer et des industries de base, elle se devait de l'inscrire officiellement à son programme, afin de dissiper l'ambiguïté qu'elle a trop longtemps entretenue dans l'esprit du public au sujet de son orientation économique. Désormais, les électeurs sauront à quoi s'en tenir quand les candidats de ce parti solliciteront leur suffrage.

(Suite à la page 68)

## CE SOIR visitez le "PAYS des CASTORS"

(à 12 milles de Montréal)

Traversez le Pont Viau et suivez les enseignes de CASTOR-VILLE, jusqu'au Pont David. Traversez, tournez à droite et quittez le "sentier battu" en suivant les "indications de Castor" sur la route 29, jusqu'à CASTOR-VILLE, la "Réserve de Castors" la plus unique au pays.

### VOYEZ "CANADIANA"

où figurent plusieurs castors adultes, à l'oeuvre, de nombreux bébés castors, "castors dressés" — en action... aussi plusieurs "cabanes" de castors.

Spectacles 7.30 - 8.30 - 9.30 p.m.  
Adultes: 50c. Enfants: 20c.  
Service d'autobus amélioré (50c).  
Rendez-vous à bonne heure, délassés-vous au "SOLARIUM-RESTAURANT" de CASTOR-VILLE (face à la rivière) tout en dégustant un délicieux léger repas.

SEULE entrée... dessous "Arche Rustique".

### 8 AGRANDISSEMENTS

En voyez-vous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur.

SEULEMENT 40c plus 5c pour postes et taxes

PHOTO POSTALE  
Boîtes postale 522, Sherbrooke, Qué.

### A la pêche



Don BUTCHER, de Toronto, a capturé un maskinongé de 10 livres, dans la rivière French. C'est une prise rare, dont il est très orgueilleux.

### Biographie canadienne Laurent-S. Juneau

Laurent-Salomon Juneau fit partie de cette nombreuse légion de Canadiens français qui partirent des environs de Montréal, pour se lancer vers l'Ouest canadien, et aller plus tard ouvrir à la civilisation les Etats américains en y fondant des villes auxquelles ils donnèrent leur nom.

Né à l'Assomption en 1793, Laurent-Salomon Juneau venait de passer son adolescence sous le toit paternel, lorsqu'à l'âge de 25 ans il se décida de partir pour l'étranger en s'engageant comme voyageur à la Cie de la baie d'Hudson.

Le jeune homme arriva dans la vallée de la Milwaukee. Comme il y rencontra une jeune Canadienne du nom de Josephine Viau, il la maria et se fixa dans la région, s'y construisant une habitation en troncs d'arbres. Peu à peu il eut le plaisir d'en voir construire d'autres auprès de lui, tellement qu'en 1835 il traça des rues dans le village "Juneau", dont il fut le premier maître de poste.

En 1856, le village fut érigé en ville, et Juneau fit fortune en opérant des transactions heureuses avec les nouveau-venus qui voulaient s'y établir. On le choisit comme premier maire de la ville.

On ne le nommait que "Juneau le noble et le bon". Mais il fut trop bon. Des spéculateurs malhonnêtes l'exploitèrent et lui firent perdre sa fortune. Juneau dut quitter Juneau et chercher sa vie à Theresa. Doué du sens commercial, il se releva en conduisant un gros trafic de fourrures.

On le tint en haute considération. C'est lui qui fut choisi pour aller représenter le Wisconsin à Cincinnati où le parti démocrate éleva Buchanan à la présidence des Etats-Unis. Ses deux fils, Paul et Narcisse, entrèrent à la Législature. Juneau mourut à Theresa, mais il avait demandé d'être inhumé à Juneau qui est devenu Milwaukee.

Eugène STUCKER

### Nettoyez votre épiderme

Si vous êtes défiguré par des boutons, tigracées, des pustules, bobos cuisants, eczéma, peau farineuse, psoriasis, acné, points noirs, etc., si vous souffrez de maladies de peau, faites l'essai de Nixoderm ce soir même. Sa triple efficacité vous videra à vous redonner promptement une peau plus douce, plus souple, plus claire: 1—Soulagement de la démangeaison, de la sensation de brûlure, en 7 minutes; 2—destruction de nombreux microbes et parasites, source de la vraie cause des maladies de peau; 3—aide efficace à la guérison de la peau. Satisfaction garantie à la guérison de la peau. Demandez Nixoderm, ou argent remis. Demandez Nixoderm aujourd'hui même, chez votre pharmacien.

## Notre Maison à Paris

Le nouveau directeur, M. Rion. — Le confort américain. — Les dépenses excèdent les revenus. — Suggestion à la Chambre de Commerce des Jeunes.

Par Pierre Baillargeon

(Présentement en voyage en France)



La Maison canadienne n'a guère changé d'aspect depuis huit ans. Sa pergola, quelque peu endommagée, est sans fleurs et sans verdure. Et la belle pelouse qui s'étendait en face jusqu'à la chapelle de la Cité universitaire, a été plantée de nombreux arbres. Voilà tout le changement que j'ai pu d'abord observer.

PETITE entre les gros bâtiments de France et des Etats-Unis, la Maison canadienne a quelque chose de plus intime, de plus bourgeois. Elle ne rappelle cependant le Canada que par le confort qu'elle annonce. Autrefois, les étudiants français aimaient à y résider pour l'atmosphère calme qui y régnait toujours.

J'AI été fort bien accueilli par le nouveau directeur, M. Rion, ex-professeur de chimie à l'École des Hautes Etudes de Montréal. Et j'ai bientôt fait la connaissance de plusieurs étudiants canadiens, entre autres, le docteur Larivière et Gaston Mallet. Les étudiants canadiens m'ont semblé mieux adaptés à la vie française qu'en 1938. Alors, si je ne souviens bien, on parlait beaucoup du retour espéré après un exil volontaire plus ou moins long. En 1948, on parle avec enthousiasme de son séjour en France et on évite de faire allusion à son terme; et si l'on est boursier, on use de toutes ses influences pour obtenir un second ou un troisième octroi. C'est qu'il y a tant à prendre ici pour nous!

EN 1938, beaucoup d'étudiants canadiens, et les plus intéressants, suivant le conseil de Montaigne, préféraient habiter au cœur de Paris, soit dans de petits hôtels ou bien chez des familles françaises, afin de se mieux pénétrer de l'esprit du pays. Maintenant les loyers sont relativement beaucoup plus élevés, les logis rares. On a donc intérêt à être domicilié à la Maison canadienne. Malgré qu'elle ait été pillée par les Allemands, (qu'il n'y a plus de tapis, plus d'encriers, etc.), elle offre pour un prix moindre un confort supérieur.

ET puis le groupe d'étudiants étant si vivant, le nouveau venu gagne beaucoup à s'y joindre d'abord. En quelques entre-

(Suite à la page 86)

### BREVETS D'INVENTION MARQUE DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE en tous pays

#### MARION & MARION

Raymond-A. Robit G.-Alfred Bastien  
761 ouest, rue Ste-Catherine  
MONTREAL



### Bons Compagnons

Ceux qui essaient Old Chum lui sont fidèles! Voyez-vous, Old Chum a son cachet propre, un arôme distinctif... une saveur fraîche, durable. Achetez un paquet de Old Chum aujourd'hui!

Le Tabac de Qualité  
**OLD CHUM**

HACHE GROS POUR LA PIPE — HACHE FIN POUR LES "ROULEUSES"

## "C'est du Pouding à la Cossetarde Libby's"



Pas étonnant que bébé aime! Le Pouding à la Cossetarde Libby's est extrêmement lisse, homogénéisé selon un procédé exclusif à Libby qui le rend très-facile-à-digérer. Seuls des oeufs et du lait frais de la ferme sont utilisés, et le Pouding à la Cossetarde Libby's est mis dans des boîtes sanitaires, émaillées à l'intérieur, sûres et pratiques pour conserver la partie inutilisée.

Comme tous les autres Aliments Libby's pour Bébé—Passés au Tamis et Homogénéisés—le Pouding à la Cossetarde Libby's offre à votre bébé deux avantages exclusifs importants—digestibilité plus grande, et plus grande valeur nutritive par once d'aliments. Ces deux propriétés, revendiquées par Libby seulement, ont été prouvées par des essais faits dans des cliniques et des laboratoires.

Choisissez le menu de votre bébé parmi la belle sélection d'aliments Libby's pour bébés. Votre épicer a, ou peut se procurer, les variétés suivantes:

- |                          |                   |                         |
|--------------------------|-------------------|-------------------------|
| Betteraves               | Soupe ou Foie     | Pommes et Pruneaux      |
| Courge                   | Soupe aux Légumes | Pommes et Abricots      |
| Carottes                 | Légumes avec      | Compote de Pommes       |
| Epinards                 | Boeuf et Orge     | Pêches                  |
| Pois                     | Légumes avec      | Pouding à la Cossetarde |
| Pois, Carottes, Epinards | Bacon et Orge     |                         |

Seuls LES ALIMENTS



POUR BÉBÉS SONT PASSES AU TAMIS ET HOMOGENEISES

La Lait Evaporé Libby's est aussi Homogénéisé

BPT 57-48

En marge du temps

Pensées d'automne avant la saison



Voici septembre qui point. — L'été choisit avec ses fruits. — De la vie extérieure à la vie intérieure. — Un bouquet de quatre saisons. — Huitres et perdrix.

par Henri DUFRESNE

VOICI septembre qui pointe déjà ses oreilles brunes. Car l'automne est tout proche. La défeuillaison commence ou est sur le point de commencer, et les légumes des jardins semblent fatigués. Il y a dans l'air ce je ne sais quoi de mélancolique qui précède la rentrée des classes, le seuil de l'automne. L'été va choir avec tous ses fruits, et ses fleurs. Il rendra à la terre nourricière ce qu'il lui a pris. Voici septembre: il est là, on le touche. Déjà on gèle, au vent du soir, dans les plis et replis laurentiens. Les villégiateurs plient bagages: on rentre les engins de pêche, les chaises pliantes et les maillots de bain (en un ou deux morceaux ou sans morceaux du tout). On regrettera d'autant plus l'été qu'il aura été fugitif, qu'il n'aura pas à se faire pardonner de cuisantes chaleurs. On regrettera l'été, qu'on a à peine vu: on regrettera l'été et même ses sauterelles, innocentes bêtes à qui nous avons fait, dans nos foyers, mauvais accueil. La vie intérieure (douce vision) se reconstituera en raison directe de la désertion de la vie extérieure. La lampe familiale regroupera dans son halo, bien avant les sables du bonhomme de sept heures, têtes blondes et têtes brunes, rubans roses et rubans bleus, chairs potelées de chaste nudité.

NE CROYEZ pas qu'il soit trop tôt pour parler de l'automne, qui lui-même annoncera, plus tôt que vous ne le croyez, l'hiver et son blanc cortège. L'automne n'a rien de désagréable: aucune saison qui ne soit aimable pour celui qui sait lui sourire: le printemps, c'est la danse devant les lilas; l'été, c'est l'abondance, l'épanouissement; l'automne, c'est la rêverie, avec un brin de mélancolie, dans la couleur à tons de cirque; l'hiver, c'est la dentelle d'étoiles blanches et les boules fragiles de l'arbre de Noël. De ce bouquet des quatre saisons, je me contenterais de ces deux fleurs que sont le printemps et l'automne: l'une fraîche et muine comme un visage d'enfant, l'autre, un peu fanée peut-être, mais au parfum discret qui est le charme de la sagesse. Et, des deux, c'est peut-être l'automne qui aurait mes préférences. Oui, l'automne couleur de rouille et de sang. L'automne qui me ramène, enfant prodigue, vers mes livres, qui, là, dans leurs rayons de chêne, s'ennuyaient bien un peu de moi. L'automne, qui me ramène à mes disques français tant aimés où je retrouve Bérénice, Andromaque, Britannicus et l'Avare aux cris d'écorché vif dans la peau de Dullin, sans oublier les accents vigoureux de Beethoven, la fougue de Bach, la douceur mélancolique de Chopin. J'y retrouve aussi mille objets familiers qui existent

réellement ou en rêve, des reliques précieuses de voyage, une montagne de cartes, de dépliants, de brochures qui mettent le monde à mes pieds. L'AUTOMNE, c'est la saison qui chante sur un ton mineur. C'est la saison qui grise avec la fumée de ses feuilles mortes. C'est la saison qui annonce les huitres, la perdrix, les tourtières croustillantes et odorantes, les croquignoles (c'est dans le Larousse saupoudrées (c'est féminin) de sucre blanc, et tous les vins généreux qui vont bien avec les boustifailles d'automne, — ces bons vins qui réjouissent le cœur de l'homme, quand ils ne le tuent pas. Gourmet des lettres et de bonne chère (quelle modestie!), septembre m'apparaît comme la porte d'un palais magnifique où je déguste vieux auteurs et vieux vins à l'enseigne de la Reine Pédaouque ou de la Rôtisserie Périgour-

Pour apaiser les "COUPS DE SOLEIL" Sur l'épiderme endolori, appliquez un peu de gelée de pétrole "Vaseline". Ceci rafraîchira immédiatement l'épiderme et apaisera la brûlure. TRAITEMENT SOMMAIRE recommandé pour brûlures (flamme ou liquides bouillants), inflammations et 100 autres usages. Gardez-en toujours à la maison. En boîtes: 15c, 25c et 30c; en tubes: 20c, 25c et 30c. EXIGEZ LA VÉRITABLE GELEE DE PETROLE Vaseline MARQUE DÉPOSÉE

dine. Mais, hélas! mon confesseur me dit que ce n'est pas là tout à fait le chemin du Paradis...

Nouvelle société savante aux E.-U.

WASHINGTON. — Une nouvelle société savante vient de se former aux Etats-Unis; la "RESA" dont le sigle indique qu'elle a pour objet de grouper des savants de l'industrie et du gouvernement,

sous le patronage des savants de l'université Yale.

L'UN des objets de la nouvelle compagnie scientifique est de faciliter les échanges entre les savants, de façon que les découvertes des uns et des autres se complètent et s'harmonisent mutuellement.

L'AUTRE but poursuivi par les promoteurs, dont le professeur George A. Batsell, est de rendre à l'homme de science, le caractère professionnel qui lui a été trop longtemps nié par les autres activités, même celles qui profitent de ses travaux.

ATTENTION ÉPICIERS!

JUS de TOMATES d'ONTARIO FRAICHEMENT ARRIVE QUALITE DE CHOIX 24/20 oz. — La caisse: \$1.70 FEVES JAUNES EN GOUSSE, qualité régulière 24/20 oz. — La caisse: \$1.80 AJOUTEZ 2% A CES PRIX — PROFITEZ DE CES BAS PRIX EXCEPTIONNELS — PREMIER SELF-SERV CORP., 9500 Blvd St-Laurent, Montréal

ATTENTION HERNIEUX Une ceinture-bandage appropriée à votre cas est absolument nécessaire à votre hernie. Modèles pour hommes, femmes, enfants. Nos ceintures ont une technique supérieure. Aussi ceintures médicales "C.M.P." Questionnaire sur la hernie envoyé gratuitement sur demande C. MARTIN Enr'g 48, rue CRAIG EST Mile Corinne Martin Seule et unique propriétaire. Dépt. 1, Montréal. — HA. 3727

DONNEZ-MOI DES Libby's — ELLES PLAISENT!



Oui, la saveur de ces fèves plaît réellement. Il n'y a pas d'autres fèves qui soient si irrésistibles, si succulentes et si satisfaisantes que les Fèves Brun-Foncé Libby's. Libby les prépare d'une façon spéciale et brevetée qui cuit chaque fève jusqu'au centre—juste à point. Et elles baignent dans la sauce tomate Libby's savoureuse et appétissante. Pas surprenant que les hommes préfèrent les Fèves Brun-Foncé Libby's. Pas surprenant non plus que les femmes aiment les servir. Faites-les simplement chauffer, et elles sont prêtes. Servez souvent des Libby's car elles sont économiques également.



La Double de Votre Argent vous sera remboursé si vous ne trouvez pas que les Fèves Brun-Foncé Libby's sont les meilleures que vous ayez jamais goûtées.

Libby's FÈVES BRUN-FONCÉ

GAGNEZ FACILEMENT DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS CARTES NOËL (DANNE ANNÉE) Gratuit 20 belles primes à votre choix. C'EST SI FACILE—Mettez le coupon au bas de votre courrier ou assortiment de \$1.99 de cartes. Elles sont si belles que vous les vendrez en un rien de temps—Vous serez remboursé l'argent seulement une fois la vente terminée et nous vous retournerons alors la prime que vous choisissez. Rien à DÉBOURSER. MALLET DE COUPON IMMÉDIATEMENT. NOM: ADRESSE: Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE ROUÉ.

# La légende des souterrains de Québec

Comment en étudiant les fortifications de Québec, on s'aperçoit qu'il n'y a pas plus de souterrains que sur la main.

Par Damase POTVIN

LES légendes ont généralement la vie dure. C'est qu'on est intéressé parfois à les entretenir et à les pagayer. Il y a des légendes en partie fondées. L'histoire, a-t-on dit, est peut-être ce qui est arrivé; la légende, c'est peut-être ce qui n'est pas arrivé. En voici une qui n'est certainement pas arrivée. C'est celle des souterrains de Québec. Une pure légende. Aussi, les antiquaires et les historiens qui s'intéressent à notre vieux Québec se sont-ils assez amusés, pendant la dernière guerre, en lisant une dépêche de Québec parue dans plusieurs journaux et dans laquelle on disait que la ville de Québec était pourvue de milles et de milles de souterrains dans lesquels la population de Québec pourrait se mettre parfaitement à l'abri en cas de bombardement aérien et que les fortifications actuelles de Québec qui, était-il dit, datent de 300 ans, pouvaient résister aux bombes atomiques. Rien que ça!

VOILA bien de la légende sans la moitié du cinquième d'un soupçon de réalité. Nous voudrions bien qu'il en soit ainsi, mais malheureusement, il n'en est rien absolument rien. D'abord, en fait de souterrains, nous n'avons à dire vrai, que le tunnel du C.P.R. De Sillery à Saint-Malo et le petit bout d'un souterrain qui part de la vieille poudrière tout près de la Porte Saint-Louis et aboutit à la citadelle. C'est tout.

C'EST pourquoi, il y eut, il y a quelques années, un immense éclat de rire dans notre district lorsqu'un grand journal de Toronto avait annoncé, comme "scoop" époustouflant, sous une manchette de huit colonnes, que les gens de Québec, autorisés civiles et autorités religieuses, vieillards et jeunes gens, chaque semaine, se réunissaient dans l'un des nombreux souterrains de Québec pour comploter contre la Couronne britannique. Voyez-vous ça?

LONGTEMPS, la légende voulait que les trois tours Martello, dont on ne voit plus que deux, étaient reliées entre elles par de grands souterrains. Rien de plus faux. Nous avons visité nous-même naguère les tours Martello existantes pour vérifier ce qu'on disait de ces souterrains. Pas plus de souterrains là que sur la main! Au fond de chaque tour, il y a seulement un puits où l'on conservait l'eau potable.

QUANT à nos fortifications qui dateraient au dire de la dépêche à laquelle je faisais tantôt illusion, de 300 ans, elles ne datent, à bien dire, que des premières années du régime anglais et la construction de la citadelle n'a commencé qu'en 1823, sous l'administration du gouverneur Dalhousie et fut terminée neuf ans plus tard, sous lord Aylmer. Elle coûta la somme de trente millions. Il y a longtemps que sont disparues les premières fortifications de Québec commencées par Champlain et Montmagny, améliorées par M. de Frontenac et qui eurent pour constructeurs les ingénieurs De Lery, LeMercier, Pontleroy, LeVasseur qui exécutèrent les plans dus au génie de Vauban. Ce ne fut qu'en 1729 qu'on vit s'élever les remparts mais dont on ne peut voir que quelques sections.

QUANT à la solidité de ces fortifications, construites alors que les plus puissants engins de destruction étaient les canons dont on peut voir quelques spécimens sur les remparts, on imagine facilement ce qu'en ferait une bombe atomique et même une simple bombe volante, alors qu'un mortier de tranchée les réduisait en poussière.

### Soulagement rapide des douleurs rhumatismales

Des milliers de personnes souffrant des douleurs pénibles du rhumatisme, de la migraine, du lumbago, de la névralgie et de la névrite — sont certainement heureuses d'avoir découvert NURITO. Elles ont maintenant à leur portée une formule à effets rapides qui soulage vite les douleurs et malaises musculaires. NURITO est sûr et digne de confiance. Si vous voulez sentir encore la joie du soulagement de la douleur — soyez avisé et essayez NURITO. Si les 3 premières doses ne vous enlèvent pas le plus gros de la douleur, votre argent vous sera remboursé. Ne souffrez plus. Demandez NURITO aujourd'hui à votre pharmacien.

VOILA pour l'histoire et voilà pour la légende. Du côté de l'histoire, on sait qu'à peu près toutes nos vieilles fortifications sont disparues, y compris les sept anciennes portes dont il ne reste que les Portes Saint-Jean, Saint-Louis et Kent. Les deux premières ont été construites originellement sous le régime français mais elles ont été remplacées par celles que nous voyons aujourd'hui et qui, pendant deux siècles, ont été construites et reconstruites. Les portes Kent et Dalhousie ont été construites sous le régime anglais. La moins ancienne, c'est la porte Dalhousie qui fut érigée voilà un peu moins de cent ans, à l'entrée de la citadelle par lord Dalhousie dont elle porte le nom. C'est à bien dire la seule qui soit encore telle qu'elle fut construite.

JE parlais voilà un instant des tours Martello qui font aussi, mais théoriquement, partie des fortifications. Mais que veut dire ce nom Martello? Ce nom est celui du colonel Martello qui donna en premier lieu aux autorités anglaises l'idée de la construction de ces tours qui faisaient autrefois partie des fortifications pendant qu'aujourd'hui elles ne servent à rien, excepté une qui sert présentement d'observatoire à la Société d'Astronomie de Québec. L'une qui s'élevait à l'endroit où est l'hôpital Jeffrey Hale a été détruite; les deux autres sont de nobles ruines. Ce fut le colonel By officier du génie, fondateur de la ville d'Ottawa — qu'on appelait autrefois de son nom, Bytown — qui surveilla la construction de ces tours.

À la citadelle actuelle et les murs de l'Esplanade reliant les portes Kent, St-Louis et St-Jean et

qui sont la continuation des murs de la citadelle, prirent, ai-je déjà dit, sous les Anglais, la place des bastions détachés qui existaient du temps des Français. Ces ouvrages militaires ont entraîné de vastes dépenses au trésor impérial et ils ont été construits d'après des plans approuvés par le duc de Wellington. Voilà l'histoire en raccourci des fortifications actuelles de Québec. Comme on le constate, elles sont loin de dater de trois cents ans.

Il est vrai qu'on pourrait dire que Québec a eu des fortifications et des ouvrages militaires bien avant la cession du pays; mais il ne s'agit plus ici des fortifications actuelles. A bien dire, Québec a eu des fortifications dès 1535 quand Jacques Cartier, lors de son deuxième voyage, alors qu'il passa le terrible hiver de cette année-là, (Suite à la page 67)

## DIABÈTE

Nouveau remède infailible  
Informations gratuites  
Mettez votre nom, adresse et timbres au  
LABORATOIRE DES SCIENCES  
MÉDICALES BEL-AIR ENK.  
Station T — Boîte 61 — Montréal

## BRIQUETS ET BRACELETS À EXTENSION

RÉPARÉS par des EXPERTS

Bracelets à extension pour dames et messieurs, ainsi que briquets réparés avec soin. Ouvrage et service garantis de trois à six jours. Attention immédiate aux commandes postales. Vos montres et bagues recevront également les soins attentifs de nos experts en réparation. Consultez-les!

PRIX SPECIAUX aux marchands

### DOMPONNETTE

256 est, rue Ste-Catherine  
MONTREAL — LA. 6933

Commandes postales remplies avec soin.

## BOÎTES à DRAPERIES — GRATUITES AVEC TOUS STORES VÉNITIENS

ACIER FLEXIBLE "APEX" — FINI EMAIL CUIT

GRATUITEMENT — Tant qu'il y en aura. Les boîtes à draperies ci-contre vous sont offertes gratuitement à chaque achat de stores vénitiens. Elles ajoutent à toutes de chaque côté de votre fenêtre, la faisant ainsi paraître plus grande et plus belle. Aucune autre tringle à acheter, suspendez simplement vos draperies dans cette boîte.

VOYEZ CES BAS PRIX.

26 x 60	\$5.98	42 x 74	\$10.98	60 x 80	\$12.48
28 x 64	5.98	44 x 72	11.48	62 x 59	13.98
30 x 72	6.98	45 x 72	11.48	56 x 72	13.98
34 x 60	7.48	46 x 72	11.98	66 x 60	14.98
36 x 60	7.98	48 x 72	11.98	72 x 60	14.98
38 x 58	8.98	50 x 68	12.48	60 x 72	17.98
36 x 72	8.98	50 x 72	12.48	72 x 72	17.98
42 x 60	9.98	42 x 84	12.98	62 x 84	20.98
38 x 74	9.98	52 x 72	12.98	84 x 72	20.98
40 x 72		54 x 70		86 x 70	

TOUTE GRANDEUR NON MENTIONNÉE DANS CETTE LISTE PEUT ÊTRE OBTENUE AUX MEMES PRIX, SUR COMMANDES POSTALES OU TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES COMMANDE. 29 COULEURS DE GALON À CHOISIR.

### Wm. Morris & Fils

4448 Blvd ST-LAURENT, MONTREAL — Tél.: LA. 6677 ou HA. 0894

SUCCESSALE: 89 rue ST-PAUL, QUEBEC. — Tél.: 2-5763

• LIVRAISON EN 5 JOURS  
• ESTIMATION GRATUITE

"FUMEZ L'UNE DES MIENNES..."

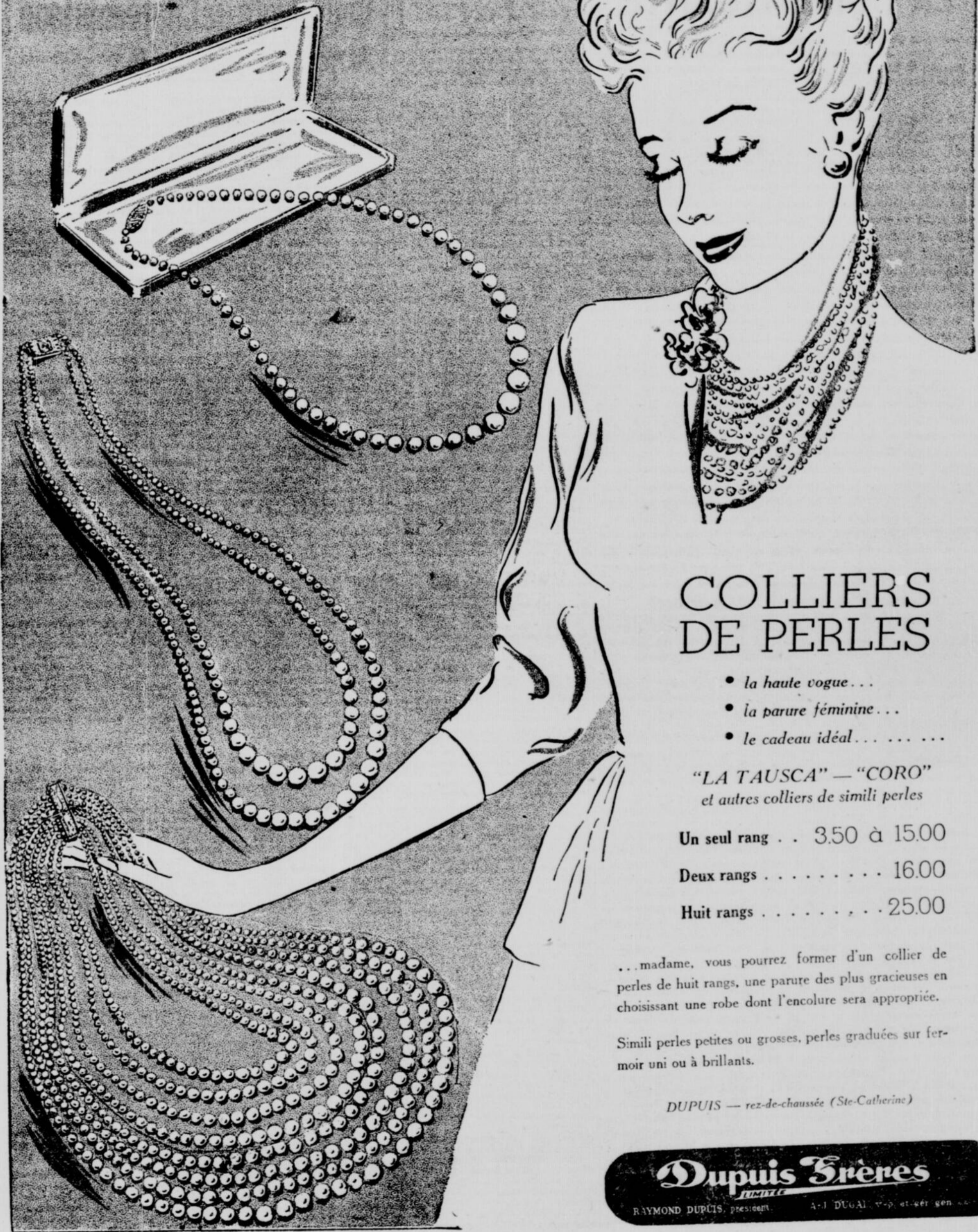
Winchester CIGARETTES

CIGARETTES

# Winchester

Un Mélange Parfait!

# DUPUIS



## COLLIERS DE PERLES

- la haute vogue...
- la parure féminine...
- le cadeau idéal... ..

"LA TAUSCA" — "CORO"  
et autres colliers de simili perles

Un seul rang . .	3.50 à 15.00
Deux rangs . . . . .	16.00
Huit rangs . . . . .	25.00

...madame, vous pourrez former d'un collier de perles de huit rangs, une parure des plus gracieuses en choisissant une robe dont l'encolure sera appropriée.

Simili perles petites ou grosses, perles graduées sur fermoir uni ou à brillants.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

**Dupuis Frères**  
RAYMOND DUPUIS, président. A. J. DUGAL, v.-p. et gér. gen.

# La VIE FRANÇAISE

PETITE HISTOIRE DE FRANCE

## LA CONSTITUANTE

Dangereux précédent. — La réforme administrative. — Division de la France en départements. — La fête de la Fédération. — Le serment de Louis XVI. — Les Jacobins. — Influence croissante de la presse extrémiste. — Décret contre les émigrés.

Ceux qui votèrent la constitution civile du clergé et les mesures qui l'accompagnaient prétendaient obéir à des motifs nobles et généreux, inspirés du désir d'établir la justice et l'égalité sociale à travers le pays. Cette mesure n'en constituait pas moins un geste arbitraire, injuste dans son essence, et un dangereux précédent qui ouvrirait la porte à tous les abus. Elle était enfin le premier pas dans la voie des persécutions qui allaient atteindre l'Eglise sous la Révolution.

Après la constitution civile du clergé, la Constituante s'attaqua à la réforme administrative. Les Parlements supprimés et les anciennes provinces abolies, elle divisa le territoire en 83 départements sensiblement égaux en superficie et en population; chaque département fut à son tour divisé en districts et chaque district en cantons et en communes. L'administration de la justice fut calquée sur ce modèle avec un tribunal criminel pour le département et un tribunal civil pour chaque district. Cette mesure, encore une fois, rencontra une vive opposition, tout particulièrement, de la part de certaines provinces qui protestèrent contre la suppression des anciens Etats. On alla même jusqu'à rediviser l'organisation ecclésiastique, établissant un évêque par département. "Cette Constitution, écrit Ozaneau, qui retirait à la royauté tous ses pouvoirs, à l'Eglise son influence, n'était au reste que la déduction rigoureuse du principe de la souveraineté du peuple. Il ne restait plus dans l'Etat que deux éléments politiques fort simples: la nation et les fonctionnaires, ses agents. On comprend quelles alarmes devaient causer ces mesures, quelles résistances elles devaient provoquer". Et Ozaneau ajoute un peu plus loin: "Et pour ne laisser aucune trace de cette vieille monarchie qu'on effaçait en quelques jours, on décréta la suppression de tous les titres de noblesse".

La Révolution allait donc son chemin; engagée sur la pente, elle se déroulait avec une rigoureuse logique et une fidélité constante à ses principes initiaux. A l'approche du premier anniversaire du 14 juillet, la municipalité de Paris proposa, pour ne pas laisser passer l'événement inaperçu, d'organiser une fête au cours de laquelle toutes les parties de la France fraterniseraient dans une même communion d'idéal et de pensée: ce fut la fête de la Fédération, célébrée au Champ-de-Mars, avec pompe et faste. L'évêque d'Autun, Maurice de Talleyrand, célébra la messe sur "l'autel de la patrie". Louis XVI y assista et, après Lafayette, qui prononça le serment civique au nom de la population, il jura solennellement de maintenir la Constitution qu'on était en train d'adopter et dont il ne connaissait même pas encore les termes.

Mais cette euphorie générale ne parvint pas à régler les problèmes urgents qui se posaient à la France et encore moins à calmer les esprits. A Paris, les clubs révolutionnaires se multipliaient: l'un d'entre eux, le Club des Jacobins, qui tenait son nom de son lieu de réunion dans une des salles d'un ancien couvent de moines jacobins, rue St-Honoré, se montrait particulièrement violent. Il était prêt à accepter la Constitution, mais sans le roi, dont il voulait se débarrasser. La presse, de son côté, devenue absolument libre, prenait une importance toujours plus grande et les feuilles les plus extrémistes, comme "L'Ami du peuple" de Marat et "Le Père Duchesne" d'Hébert, avaient le haut du pavé.

Parallèlement à Paris, l'agitation montait à travers toute la France. Les nobles fuyaient en nombre croissant: ils se réfugièrent d'abord en Sardaigne, d'où ils tentaient de fomenter des soulèvements dans le sud de la France, puis ils firent de Coblenz leur lieu de ralliement. Et là, trop bornés pour comprendre l'ampleur du bouleversement qui s'accomplissait dans le pays qu'ils venaient de fuir, les émigrés, au mépris des règles les plus élémentaires du patriotisme, n'hésitèrent pas à faire appel à l'étranger pour rétablir ce qu'ils appelaient l'ordre dans leur patrie, c'est-à-dire pour rétablir l'ancien état de choses, leurs privilèges dont le peuple ne voulait plus et auxquels ils se cramponnaient jusqu'à, y compris, la trahison. Pour répondre à cette véritable provocation, la Constituante promulgua un décret qui confisquait littéralement les biens des émigrés et révoquait tout fonctionnaire, quelle que soit son importance, qui quitterait son poste sans permission ou sans raison valable. On a prétendu que ce décret visait tout spécialement le roi lui-même que l'opinion publique accusait déjà de vouloir quitter la France pour se joindre aux émigrés.

par Dostaler O'LEARY

## Ici Paris!

Si les centennaires sont éminemment respectables, s'il est excellent de se souvenir des grands morts, on ne doit pas pour cela oublier les vivants.

Au milieu de la pléthore d'écrivains français actuels, il y en a encore trop peu qui aiment véritablement la vie pour qu'on ne signale pas ceux dont l'optimisme est la philosophie. Frison-Roche, auteur de "Premier de cordée" qui obtint en France un succès retentissant, est de ceux là. Il se refuse à ne voir dans la vie que noirceur et désespoir: il faut lire les pages aérées, pleines de grands espaces et de hauts sommets de "Premier de cordée", pour comprendre que si parfois "la vie est moche" elle a aussi ses aspects magnifiques et splendides.

Le voici d'ailleurs tel qu'interviewé par Dominique Arban dans "Le Figaro littéraire":

Il porte allégrement la quarantaine juvénile des premiers de cordée. Toute sa personne est aérée de souffles purs et son regard de potache est plein de loyauté.

Quand a-t-elle commencé, son aventure avec la montagne?

— J'avais treize ans, dit-il. Ma mère m'a dit: "Mon petit, je n'ai plus d'argent, et te faut travailler". Moi, j'avais envie de voyager... "Eh bien! me dit ma mère, tu vas entrer chez Cook". Groom, vous savez!

"Et cela n'a pas été une mauvaise chose. Cook faisait des cours du soir, j'ai appris l'italien, l'anglais. J'ai toujours eu la baraka.

"Pourquoi je parle de baraka? J'habite Alger, on prend les habitudes... Mais, ça, le baraka, je l'ai. Tenez, il y a trois semaines, j'étais dans le Fezzan, j'ai traversé avec ma caravane des massifs inexploités, à la recherche de figurations rupestres. Eh bien! je les ai trouvées. Les savants les cherchent depuis des années. J'arrive et, en dix jours, je trouve! La baraka".

A quinze ans, il devait avoir cette même gentillesse émerveillée. Du temps de Cook. L'air des montagnes conserve...

— Je repars ce soir. Je suis juste venu pour signer le nouveau bon-quin.

Entre les pages du volume frais sorti des presses, "la Grande Crevasse" ouvre son gouffre noir.

— Cela existe très fort chez les femmes, le goût des champions. Et ce n'est pas seulement parce que les champions, ski ou autres, sont de grands beaux gars. Non, elles les voient dans des conditions exceptionnelles, aux moments où ils sont au sommet d'eux-mêmes. L'excitation. L'effort en commun. Au fur et à mesure que l'on monte, tout devient difficile, le flirt s'épure — et c'est alors que le malheur commence: parce que, à la descente, la femme trouvera que ce dieu qu'elle s'est fait manger très mal, ou bref, ça n'est plus ça. C'est le sujet de mon livre.

"Où j'ai pris le goût d'écrire?"

Il me regarde, perplexe.

— J'ai fait du reportage, c'est peut-être ça... Un jour, le rédacteur en chef d'un journal du soir, à Alger, me dit: "Fais-moi un truc où il y ait de l'action, de la montagne, de l'amour". C'est comme ça que j'ai commencé Premier de Cordée. On le publiait en feuilleton; tous les jours on m'enlevait ma copie au fur et à mesure que je la tapais...

"Le tirage a dépassé cinq cent mille! "Imaginez: une Américaine est en train de composer une grammaire française dont tous les "exemples", tous, sont des phrases de Premier de Cordée. Elle m'a écrit pour m'annoncer qu'elle termine ce travail."

...D'un geste de gosse il s'envoie dans le goster sa fine à l'eau.

— La baraka, Mais j'ai tout donné au fisc. C'est terrible!

"La montagne, au fond, c'est du romantisme. Mais moi, les philosophes du désespoir..."

Sa main précise, nette, qu'il n'en veut pas.

(Suite à la page 89)

A TRAVERS JOURNAUX ET REVUES DE FRANCE

## Centenaire de Chateaubriand

Chateaubriand et ses contemporains — Son style — L'homme d'Etat et l'écrivain. — Jugement de Napoléon.

CHATEAUBRIAND est incontestablement l'un des grands noms de la littérature française. Son emphase, son style grandiloquent, son ton souvent déclamatoire, finissent parfois par nous agacer. Mais ce ne sont en somme que des défauts de surface qui ne parviennent pas à masquer l'indéniable talent, sinon le génie, de cet écrivain qui est, dans une bonne mesure, le père du romantisme.

J'EUSS un professeur de littérature qui n'aimait pas Chateaubriand. Il nous lisait des pages d'"Atala", de "René", voire du "Génie du Christianisme" de façon à faire ressortir les défauts que je signalais plus haut. Et il faut dire que nous nous amusions ferme aux dépens de celui qu'il allait jusqu'à accuser d'avoir réussi les magnifiques descriptions que l'on sait du Mississippi et des chutes de Niagara, sans n'avoir jamais vu ni l'une ni l'autre de ces deux merveilles de la nature.

MAIS j'ai lu plus tard Chateaubriand; et je suis revenu de mes préventions, sinon entièrement du moins assez pour juger maintenant en toute indépendance cet écrivain fulgurant que la seule ambition du jeune Hugo était d'égaliser. Et l'on peut affirmer que Chateaubriand ne mérite pas le dédain que certains voudraient affecter à son égard. On en trouve une preuve dans cet hommage unanime que lui rendent tous les journaux littéraires français en cette année du centenaire de sa mort.

JE ne puis citer, même un passage de tous les articles que lui consacrent les plus grands écrivains d'aujourd'hui. La plupart d'entre eux ne se contentent pas d'éloges dityrambiques et savent faire la part des choses. Mais il n'y a plus cette jalousie, pourquoi ne pas dire cette envie, qui a poussé certains de ces contemporains à le dénigrer systématiquement et à ne lui reconnaître aucun talent.

"La Gazette des Lettres" et "Les Nouvelles Littéraires", entre autres, publient quelques jugements de ses contemporains et d'écrivains des générations suivantes pour terminer de nos jours cette étude rétrospective.

Voici d'abord, tirées de "La Gazette des Lettres" les opinions de:

BENJAMIN CONSTANT (1er mars 1805).

Il y a dans l'école de Chateaubriand quelque chose qui tient un peu de l'école allemande, quelque chose de moins sec et de plus vague que dans l'école philosophique... Mais cette école ne prendra pas en France; non pas à cause de ce qu'elle a de mauvais, mais à cause de ce qu'elle a de bon. (Journal intime).

SENANCOUR (1832).

L'auteur s'est trompé dans son titre, il aurait dû écrire: Génie de la crédulité.

VEUILLOT (1835).

Chateaubriand a tenu et mérité une grande place; mais ce n'est pas mon homme, en vérité. Ce n'est ni le chrétien, ni le gentilhomme, ni l'écrivain, tels que je les aime: c'est peut-être l'homme de lettres tel que je le hais.

ALFRED DE VIGNY (1836).

Hypocrisie politique, littérature et religieuse, faux air de génie, c'est tout ce qu'il y a dans cet homme qui n'a jamais rien inventé. René est imité de Werther; Atala de Paul et Virginie. Les Martyrs sont une mosaïque dont chaque pierre est tirée d'un monument antique. Le Génie du Christianisme est un livre de mauvaise critique littéraire fort arriérée. Les Etudes sur la littérature anglaise sont un pamphlet contre la nouvelle école, oc-

uvre de fatuité et d'ignorance. — (Journal d'un poète).

VICTOR HUGO (1840).

Après vingt-cinq ans, il ne reste que les grandes choses et les grands hommes, Napoléon et Chateaubriand. (Correspondance).

LAMARTINE (1848).

Ces Mémoires sont la lie du vase, cuivée et versée, du coeur aigri de ce grand homme du siècle... Nous disons grand, nous ne disons pas bon.

GEORGE SAND (1849).

Parlant des Mémoires: "C'est un ouvrage sans moralité... Je ne veux pas dire par là qu'il soit immoral, mais je n'y trouve pas cette bonne grosse moralité qu'on aime à lire même au bout d'une fable ou d'un conte de fées".

BARBEY D'AUREVILLE (1851).

C'est là le fait caractéristique de cette figure si moderne de Chateaubriand, dont le monde moderne s'est épris par amour de soi-même, parce qu'il y reconnaissait ses contradictions et ses orages, ses manières de sentir et ses manières de penser. Tour à tour, il a invoqué le passé et l'a foulé aux pieds, comme il a glorifié l'avenir et l'a maudit. (Les Prophètes du passé).

EMILE ZOLA (1875).

Sa royauté n'a été qu'un déguisement dont on soupçonnait la défraîchie dont il s'était chargé l'a accablé et rapetissé. A côté de lui, un écrivain qui aurait laissé dix pages vivantes et vraies grandirait d'année en année, serait à cette heure la notre leçon, à nous tous qui avons l'outil moderne, l'analyse exacte, pour fouiller le réel. (Critique littéraire).

SAINTE-BEUVE (1876).

Chateaubriand (en son bon temps) écrit bien moins purement, moins largement que Cousin, mais comme son style est à lui, qualités et défauts. Comme lui seul sait le manier sans qu'on puisse le lui dérober! C'est l'épée de Roland! Aussi comme il agit sur ses contemporains, comme il a enfoncé sa lame, au lieu que le style de Cousin plane en quelque sorte sur moi et passe sur ma tête sans me toucher — Je l'admire, mais il ne m'entre pas. (Mes Poisons, note LXVIII).

FAGUET (1892).

Certes c'est à la tragédie de notre propre nature que nous nous intéressons dans le monologue tragique de Chateaubriand.

MAURICE BARRES (1897).

Certes, le songe de Scipion fut beau et vrai, et Chateaubriand, si proche de nous, ne devait pas mentir quand il en faisait cet éloge. (T. II, Itinéraire, Tunis). Mais quelle page faudrait-il écrire pour qu'elle soit aussi élevée et cette fois selon notre goût, vraie. (Mes Cahiers, Tome II).

ET terminons ce premier ensemble par la citation de l'opinion de Napoléon que nous donnons "Les Nouvelles Littéraires":

Si, en 1814 et en 1815, la confiance royale n'avait point été placée dans des hommes dont l'âme était détrempée par des circonstances trop fortes, ou qui, renégats à leur patrie, ne voient de salut et de

(Suite à la page 89)

LE CAPITAL-SANTÉ

VERS LA GUERISON  
OU L'ABÏME

Par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale  
à la "Patrie")

Votre lettre dépasse l'entendement. Vous avez eu la malchance de vous enivrer et de récolter ensuite, sans avoir conscience de vos actes, un chancre syphilitique. C'est un malheur comme il en arrive chaque jour dans une grande ville et ailleurs aussi. Votre chancre a guéri, de même que les éruptions et les plaques muqueuses de la période secondaire. Or, vous n'avez subi que quelques injections d'un sel arsenical et vous n'affirmez à moi que vous êtes guéri!!! Comme vous n'avez pas signé votre lettre et que, tout de même, c'est mon devoir de vous éclairer, je vous réponds dans cette colonne, avec l'espoir que vous lirez mon message. Il s'adresse à vous, pauvre jeune homme, à vous et à des milliers d'autres qui pensent comme vous. La guérison d'un chancre et des accidents secondaires prouve seulement une chose: la disparition de ces lésions. Cependant, le tréponème pâle, agent qui cause la syphilis demeure toujours dans votre sang. Et il y restera tant qu'un traitement intensif et prolongé ne l'aura pas chassé du courant sanguin. Autrement, on reste syphilitique et on s'achemine bêtement vers les gommes, vers la paralysie générale, vers le tabès, complications effroyables d'une des plus effroyables maladies qui existent.



Docteur  
A. Plouffe.

Vous ne pouvez pas ignorer les échéances terribles devant lesquelles vous pourriez vous trouver dans cinq, dix, quinze, vingt ans et plus tard. Certes, avec l'insouciance de vos vingt-cinq ans, libre à vous de hausser les épaules et de négliger le traitement. C'est votre affaire. Mais l'hygiéniste manquerait à ses obligations, s'il ne vous renseignait pas comme il le doit. Raisonniez-vous? Nous allons supposer que vous êtes victime d'un accident. Vous tavez la jambe broyée et, pour comble, la gangrène se met de la partie. La seule solution, c'est l'amputation de la jambe. Sinon, c'est la mort dans quelques jours. Allez-vous refuser de vous soumettre à ce sacrifice, à cette amputation? Non, car je ne veux pas mourir!—Parfait, mais pourquoi alors vous obstiner à ne pas suivre un traitement qui vous procurera l'avantage d'échapper à une maladie mortelle, non pas dans quelques jours, mais dans quelques années? Si vous êtes intelligent, vous allez y penser à deux fois et vous allez opter pour le traitement immédiat et intensif; c'est la seule et unique solution pour prévenir les complications graves de la dernière période de la syphilis.

Et puis, il y a un autre motif qui vous incite au traitement. A votre âge, on songe souvent au mariage. Or, vous n'avez pas le droit de vous marier tant que vous n'aurez pas la certitude d'être guéri. Cette certitude ne peut vous être donnée qu'après des mois de traitement.—C'est trop long, je ne me soumettrai pas à ce traitement. Je vais attendre que la science possède un traitement plus court!—Déjà, avec la combinaison pénicilline-arsenic-bismuth, le traitement est un peu plus court (quelques mois de moins). Les progrès scientifiques sont lents. Aussi, à votre place, je n'écouterais pas trop les résultats merveilleux que peuvent vous apporter les recherches actuelles et, comme un homme sensé, je me ferais soigner—et tout de suite. Attendre, c'est jouer avec le risque. Vous avez déjà joué avec le risque et vous avez cueilli un chancre syphilitique. Ne jouez plus avec votre santé. Le traitement est le seul geste à esquiver. Quand on a une tête sur les épaules et un cœur dans la poitrine, on ne doit pas hésiter entre la soumission au traitement et le péril éventuel d'une maladie qui peut vous conduire à l'asile et au cimetière!

Si vous êtes le seul à penser ainsi, c'est-à-dire à vous croire guéri, passez encore, mais vous appartenez à un groupe innombrable. Voilà pourquoi mon appel revêt un caractère de grande importance. Nul n'a le droit de renvoyer le traitement aux calendes grecques. A force de croire qu'on est guéri, on finit par être persuadé qu'on l'est vraiment. Et cette idée s'ancre dans l'esprit, parce que durant la période latente la maladie ne se manifeste par aucun symptôme visible. On oublie qu'on a des tréponèmes dans le sang, jusqu'au jour où l'affreuse maladie frappe à la porte. Elle apparaît dans un coin quelconque de notre organisme, au cœur, aux artères, au cerveau, à la moelle épinière ou ailleurs. On revient alors de ses illusions et, trop souvent, les efforts héroïques de la science sont impuissants. C'est l'heure des regrets superflus, il est trop tard!

Croyez-moi, mon jeune ami, ne vous bercez pas d'illusions dangereuses. Vous vous êtes enivré, l'ébriété vous a conduit à la syphilis. Maintenant, vous devez payer, afin de ne pas payer trop cher plus tard. Et puis, faites-vous traiter afin de pouvoir vous marier quand vous serez guéri et

mettez-vous bien en tête que vous ne pourrez pas vous marier sans la permission de votre médecin. La route du salut, c'est le traitement. La négligence se traduira dans quelques années ou avant par l'arrivée indésirable d'une complication grave, très grave, parfois mortelle. N'attendez pas une minute de plus. C'est une bêtise que vous regretterez plus tard. Vous ne voulez tout de même pas devenir une de ces épaues qui encombrant nos hôpitaux et nos asiles!

Adrien PLOUFFE

YEUX VERRES  
EXAMINES AJUSTES  
**BRUNO QUESNEL**  
OPTOMETRISTE ENREGISTRÉ  
Pratiquant chez  
**PEOPLES**  
CREDIT JEWELLERS  
LIMITED  
1015 RUE STE-CATHERINE OUEST  
M.A. 7071  
Ferme les mercredis à 12.30

Une des 4 Marques  
qui se vendent le plus  
au Canada

**VICKERS'**  
London Dry  
GIN

RENOMMÉ DEPUIS  
1750

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

VÉNEZ! ÉCRIVEZ! TÉLÉPHONEZ!



JUPES DE JEU

Selon les exigences des couvents...  
Bleu marine montée sur corsage  
blanc. 6 à 14 ans... \$3.98

TUNIQUE

Alpine bleu marine... plis plats...  
encolure carrée telle qu'illustrée,  
tailles 6 à 18. \$3.98 et \$5.95

Blouse Blanche

La blouse tout indiquée pour porter  
avec la tunique. Modèle manche  
longue et collet Peter Pan. Pour satis-  
faire à tous les goûts, vous trouve-  
rez dans le lot des blouses bleues et  
beiges. Grandeurs 6 à 16 ans.  
\$2.69

AUTRE MODÈLE

Pour les plus jeunes... une culotte  
d'équitation (breeches) et une cu-  
lotte courte... également en serge  
bleu marine. Tailles 24 à 38.  
\$21.95

ROBES NOIRES

Belle serge tout laine... modèle  
conforme à différentes communau-  
tés. Tailles 6 à 16.

Soeurs Sainte-Croix  
\$9.95 et \$15.95

Soeurs Jésus-Marie et  
Sainte-Anne. \$9.50 et \$13.95

Autre modèle convenant à toutes les  
académies... Collet Peter Pan ou  
collet haut. \$5.95

COMPLET  
BLEU MARINE

Le vêtement du collégien ou de  
l'écolier. De confection irré-  
prochable, ce complet taillé  
dans une serge de qualité vous  
parvient avec deux pantalons.

Tailles 29 à 34.  
\$38.50

1490, est  
Mont-Royal



COMMANDES  
POSTALES  
REMPRIES  
AVEC SOIN



**MESSIER**

J.-E. CADIEUX, MARCEL CADIEUX  
prés. et gér.-général vice-président

FA. 3781\*

Le GRAND MAGASIN à RAYONS de la rue MONT-ROYAL

# La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)  
est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Sainte-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: L'Ancester 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Abonnement par la poste Canada et Etats-Unis: \$5.00 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 29 AOUT 1948

## Avant la rentrée des classes

par Henri DUFRESNE

La date de la rentrée des classes vient d'être fixée au mardi 7 septembre. Déjà, dans de nombreuses familles, — les vacances tirant à leur fin, — on se prépare activement au grand jour de la rentrée: achats de fournitures scolaires etc. Est-il besoin d'insister, comme on le fait d'habitude à cette époque de l'année, sur l'importance de l'instruction? Oui, plus que jamais; parce qu'avec le développement phénoménal des sciences, des arts, des métiers, notamment la mécanique, il est impossible aujourd'hui de gagner sa vie convenablement sans instruction, même dans les métiers courants. A l'approche de cet événement important qu'est la reprise des études, les parents doivent songer sérieusement au rôle qui est leur dans l'éducation et l'instruction de leurs enfants. Leur rôle à cet égard est aussi important que celui du maître. Réussissent d'habitude les écoliers auxquels les parents, en matière scolaire, s'intéressent directement.

Il importe d'abord aux parents de choisir pour leurs enfants les cours d'étude le plus conformes à leurs aptitudes ou talents. Chaque enfant a des dispositions particulières. Tel enfant, qui aime l'étude, qui a l'esprit naturellement porté vers les sciences et les lettres, a les qualités requises pour faire un excellent cours classique. Tel autre, aussi intelligent peut-être, mais moins sollicité par le goût de l'étude, porté plutôt vers les métiers ou le commerce, perdra son temps dans un collège classique et, par suite, compromettra son avenir: une bonne éducation commerciale est tout indiquée pour lui. Pour qu'une société prospère, il ne faut pas seulement de bons avocats, de grands savants, de grands artistes; il faut aussi de bons artisans, des commerçants et industriels entreprenants etc. Il n'y a pas de sots métiers et il n'y a de sottes gens que ceux qui ne savent pas leur métier.

Les parents se doivent aussi de s'intéresser constamment aux études de leurs enfants, de les suivre, pour ainsi dire, jour par jour. Si les parents se relâchent quelque peu de cette surveillance (qui doit être discrète et sympathique), il y a danger que les enfants se relâchent aussi dans leurs études, car étudier demande un effort et l'enfant, de sa nature, est plus porté à jouer qu'à appliquer son esprit à des choses sérieuses. Il convient aussi, à l'approche de la rentrée des classes d'insister sur l'importance d'envoyer les enfants à l'école ou au collège dès le premier jour. Les parents qui, pour prolonger quelque peu leur séjour à la campagne, retardent de trois ou quatre jours, voire d'une semaine, la rentrée des classes pour leurs enfants, leur rendent là un bien mauvais service. L'enfant a déjà, vis-à-vis de ses petits camarades, un retard qui exigera de lui un surcroît d'efforts. Il lui faudra rattraper le temps perdu, ce qui n'est pas facile, particulièrement si l'enfant n'est pas exceptionnellement doué. Toute une année scolaire a souvent ainsi été perdue, pour quelques jours de retard: l'enfant, vite découragé, ne pou-

vant suivre le maître avec la même facilité que ses camarades, parce qu'il lui a manqué des notions de base, s'abandonne à la paresse. A cette époque de la rentrée scolaire, les parents ne manqueront pas de parler à leurs enfants de leurs devoirs, ce qui est ce bon conseil; mais ils ne devront pas oublier qu'ils ont, eux aussi, des devoirs en matière d'éducation et qu'ils sont les premiers guides, les plus sûrs conseillers de leurs enfants.

## Offensive du socialisme

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Il ne fait plus maintenant aucun doute que les prochaines élections fédérales verront le parti de la C.C.F. faire campagne en faveur d'un programme général de nationalisation des industries de base au Canada. A ceux des partis libéral et progressiste-conservateur, voués au maintien de l'entreprise privée, la C.C.F. opposera un programme d'étatisation ouvertement inspiré des principes du socialisme d'Etat.

On ne saurait se cacher que ce programme paraîtra séduisant à un certain nombre de Canadiens qui ont toujours les yeux tournés vers le Royaume-Uni et qui sont portés, pour des raisons surtout sentimentales, à suivre l'exemple de la Grande-Bretagne. Ce qui est bon pour la *Mother Country* doit aussi l'être pour le Canada, penseront-ils.

A ceux-là, il faut rappeler que les conditions économiques sont bien différentes au Canada de ce qu'elles le sont en Grande-Bretagne. Il n'y a pas chez nous les mêmes raisons de chercher dans l'étatisation un correctif des déficiences du capitalisme. En Angleterre, la nationalisation a manifestement apporté une amélioration dans l'organisation et l'efficacité productrice de certains secteurs de la production, où l'incurie de l'entreprise privée avait amené la stagnation de l'industrie.

Ce n'est pas le cas au Canada, où la production industrielle est bien organisée, où les gages et les salaires sont élevés. L'étatisation ne peut se présenter à nous avec la promesse d'augmenter l'efficacité et de réduire les frais de la production. Le programme de nationalisation de la C.C.F. ne nous ouvre qu'une perspective certaine: celle d'une régimentation nationale détestable, de la prolifération de la bureaucratie à un degré encore plus prononcé que celui que nous avons connu durant la guerre.

Les prochaines élections fédérales verront donc l'entreprise privée au Canada attaquée de front par un parti socialiste bien organisé. Elle doit dès maintenant préparer sa défense, se faire valoir, répondre aux calomnies dont elle sera l'objet. Elle a trop négligé dans le passé la tâche de sa propre glorification.

## Contre les vols à main armée

par Alonzo CINQ-MARS

Les détresseurs de banque poursuivent leurs exploits avec une régularité vraiment déconcertante. Il ne se passe guère de semaine sans que des vols à main armée soient perpétrés dans nos banques, tant à la ville qu'à la campagne. Nos tribunaux ont beau infliger des peines sévères aux coupables que la police a réussi à appréhender, d'autres bandits surgissent qui continuent la série de ces crimes. On dirait qu'une école de banditisme ne cesse de former des sujets chez les jeunes gens qui comptent s'enrichir rapidement sans travailler et sont prêts à courir les risques que comporte cette triste carrière. Ces jeunes gens ne peuvent manquer d'être encouragés à se lancer dans cette vie criminelle par la facilité avec laquelle peuvent se commettre la plupart des vols à main armée dans nos banques.

Bien que le public ait raison de s'étonner de cette facilité accordée aux détresseurs, il ne peut en tenir responsables les employés de banque qui obtempèrent aux sommations que les bandits leur font en arrivant au milieu

d'eux. Ces employés savent le risque qu'ils courraient en essayant de s'opposer aux bandits. Ils savent aussi, par l'expérience de quelques-uns d'entre eux, qu'ils n'ont pas grand-chose à gagner en courant un tel risque. Puis ces employés se disent que la banque est assurée contre le vol et qu'ils auraient bien tort de se livrer à un zèle qui pourrait s'avérer extrêmement dangereux. Aussi laissent-ils ordinairement les bandits faire leur détestable métier. Qui peut les en blâmer?

Le public a beaucoup plus raison de s'étonner que l'on ne prenne pas toutes les mesures de précaution qui s'imposent pour déjouer les détresseurs. Nos banques ne sont pas suffisamment pourvues de signaux d'alarme. Leurs bureaux centraux, où l'on garde des sommes très considérables, sont assez bien protégés sous ce rapport. Il n'en est malheureusement pas ainsi dans la plupart des succursales, surtout dans les campagnes. Rien ne serait plus facile que d'installer dans tous ces établissements des appareils adéquats de signal d'alarme qui, mis en branle au moment de la sommation des bandits, avertiraient le poste de police voisin ou encore, dans le cas des succursales de banque à la campagne, feraient sonner le tocsin. On peut nous objecter que les bandits ne laissent pas aux employés le temps de presser un bouton électrique. C'est généralement vrai, mais ce n'est pas une raison pour négliger d'installer un dispositif d'alarme qui pourrait parfois servir.

On vient de faire, à Hollywood, l'épreuve d'un nouvel appareil de signal d'alarme ultra-moderne destiné, sinon à prévenir tout à fait les vols à main armée, du moins à faciliter la recherche de leurs auteurs. Comme cette invention a vu le jour à Hollywood, il s'agit naturellement d'un appareil de prise de vue animée appelé « détectographe ».

Un voleur à main armée se présente au guichet du caissier d'une banque et lui fait la sommation d'usage. Le caissier obéit et ouvre le tiroir de la caisse, mais d'une certaine façon qui fait que le détectographe, placé à un point stratégique, se met à photographier le bandit et en même temps signale sa présence à la police. Si les policiers n'arrivent pas assez tôt pour pincer le voleur sur le fait ils ont du moins son portrait et peuvent plus facilement le rechercher!

Sans aller jusqu'à réclamer des « détectographes » dans tous nos établissements bancaires, il est au moins à souhaiter qu'on y installe des appareils de signal d'alarme qui pourront parfois être utiles.

## La vie catholique

### Les religions aux Etats-Unis

Des statistiques fort intéressantes sur les religions aux Etats-Unis ont été publiées récemment par le *Christian Herald*, de New-York. On y constate que le catholicisme est la religion qui fait le plus de progrès chez nos voisins. La proportion des catholiques en regard du nombre de citoyens pratiquant un culte religieux quelconque y est d'un à trois.

Ce n'est pas à dire que les catholiques constituent le tiers de la population des Etats-Unis. Les Américains agnostiques, qui n'appartiennent à aucune Eglise, forment malheureusement une partie considérable de la population, soit environ 47 pour cent. Près de la moitié! D'après ces statistiques, compilées avec le plus grand soin par le journal en question qui n'en garantit cependant pas la parfaite exactitude, le nombre des Américains qui, l'an dernier, appartenaient à une Eglise quelconque, était de 77,385,188, soit 53 pour cent de la population totale des Etats-Unis. C'était 3,713,006 de plus que l'année précédente. Le nombre des catholiques était de 25,286,178, soit 33 pour cent du nombre total des Américains pratiquant une religion. Les autres se répartissaient comme suit: 46,149,676 membres de l'une ou l'autre des 223 sectes protestantes, 4,641,000 Juifs et quelques autres

groupes pratiquant les religions orientales.

Il y a lieu de se réjouir de ces statistiques qui démontrent la vitalité de l'Eglise catholique aux Etats-Unis, où le nombre de ses adhérents a augmenté en une année de 868,049, soit de 3.5 pour cent, tandis que celui des protestants a augmenté de 1,173,968, soit de seulement 2.6 pour cent. C'est dire que, chez ces derniers, l'augmentation n'a été qu'à peu près égale à l'accroissement normal de la population, tandis que, chez les catholiques, le pourcentage de l'augmentation a été considérablement accru par les conversions.

Il n'en est pas moins pénible de constater qu'un si grand nombre de nos voisins du Sud ne pratiquent aucune religion. On aurait toutefois tort de penser que 47 pour cent de la population des Etats-Unis sont des athées militants, ennemis de toute religion. La plupart sont surtout des indifférents qu'on ne saurait qualifier de sans Dieu. C'est surtout dans les rangs de ces indifférents que se fait aujourd'hui un excellent travail de propagande catholique qui se traduit par un grand nombre de conversions dans tous les milieux de la société.

Les vingt-cinq millions de catholiques américains forment un bloc solide qui constitue le rempart le plus efficace que les Etats-Unis puissent présenter contre les assauts des forces matérialistes qui font tant de ravages dans tant d'autres pays. Grâce à sa discipline éprouvée, à sa fidélité aux directives du Saint-Siège, ce bloc catholique aux Etats-Unis est le plus sûr garant du maintien de la véritable démocratie sur la terre libre d'Amérique. On peut d'ailleurs en dire autant du bloc solide formé au Canada par les quatre millions de Canadiens catholiques.

## Un peu de tout

La Quinzaine de la Mode de Londres, qui s'est ouverte le 19 juillet, a présenté des séries coordonnées de collections d'automne soumises par des firmes individuelles et des groupements commerciaux, y compris des modèles de haute couture, des modèles de maisons de confection, des fourrures, des tricots, des maisons de modes, et des tissus et accessoires de toutes sortes. Le soixantième anniversaire de la Fédération Nationale des Tailleurs en septembre prochain sera célébré par une exposition de quatre jours consacrée aux modes masculines. Elle se tiendra à Grosvenor House, Park Lane, Londres. Le duc d'Edimbourg a consenti à être le patron de l'Exposition.

58 écoliers allemands de la zone d'occupation anglaise et britannique fréquentent actuellement les écoles d'Angleterre. On a fait venir ces petits Allemands à la suite de dispositions arrêtées par le Conseil d'échanges éducatifs, et ils passent leur période de classe des mois d'été avec les écoliers anglais, dans les écoles primaires de diverses parties d'Angleterre. Ce projet a pour but d'ouvrir les jeunes Allemands au reste du monde qui leur était fermé tout le temps de la dictature hitlérienne. Dans cette même intention, un autre projet, lancé par le Ministère de l'Instruction, favorise l'échange de correspondance entre les écoliers anglais et allemands. L'anglais sert de langue seconde dans les 700 écoles secondaires en zone britannique.

## Les mots qui vivent

—Les plus heureux foyers domestiques sont ceux de la femme à l'intelligence nette, ouverte, l'âme large et élevée, où elle est douce et endurente; et si tous les foyers étaient vraiment des foyers, la société, la patrie, tout serait en sûreté.—Mgr Dupanloup.

# La légende...

(Suite de la page 62)

fit construire un fort à l'embouchure de la rivière Lairet.

**QUANT** aux fameux souterrains: J'aime à revenir à cette légende, à cette fantastique invention due à l'imagination des romanciers. Ils n'ont jamais existé. On a cru longtemps, et on croit encore en certains milieux, comme on l'a vu par la dépêche dont je viens de parler, on a cru longtemps, dis-je, qu'une bonne partie du sous-sol de Québec, notamment la Haute-Ville, plus particulièrement dans l'enceinte des fortifications et aux environs de la citadelle, était sillonné de passages souterrains, creusés de grottes et percés d'oubliettes, ni plus ni moins que les anciennes catacombes romaines et les antiques châteaux fortifiés de la Loire et du Rhin... Belle affaire, assurément, pour les romanciers. Mais rien de plus fantaisiste et rien de moins prouvé. Notre Walter Scott québécois, Joseph Marmette, en bon romancier qu'il était, en a pris à son aise avec les prétendus souterrains de Québec; et d'autres ont suivi, tel le Dr Eugène Dick et plus près de nous encore feu notre confrère en journalisme, Urie Barthe qui s'en est servi dans un roman de l'avant-dernière guerre intitulé "Similia Similibus".

**C**ELA fait toujours plaisir à un romancier d'aventures de se trouver en face de sombres souterrains où il peut livrer à toutes les horreurs de la solitude et de l'humidité les personnages qu'il veut faire les moins sympathiques à ses lecteurs. On a vu tantôt que nos souterrains peuvent aussi servir à nos bons amis les journalistes orangistes qui y ont enfermé, un jour, toute la population de Québec pour y comploter contre la Couronne britannique. On peut constater jusqu'ou peut conduire l'imagination des romanciers.

**MAIS** quittons cette atmosphère lourde et pénible que dégagent les souterrains, réels ou imaginaires, pour aborder quelque chose de plus gai, de plus frais et qui a trait encore à nos fortifications, plus particulièrement à nos portes, du moins à l'une d'elles, la porte St-Louis, pas la porte actuelle, l'ancienne, la vieille, l'originale. Tous ceux qui ont fréquenté la pe-

tite école à la fin du siècle dernier et qui ont appris à lire dans l'ancien "Livre de Lecture de A.-N. Montpetit, connaissait l'anecdote que je tiens à rappeler. Elle a un cachet de pittoresque et de naïveté qui fait qu'elle a traversé les âges. Et aujourd'hui c'est la porte St-Louis qui nous en fait souvenir.

**C**ETAIT à Québec pendant la guerre continentale. La consigne était alors si sévère qu'on aurait cru les Anglais encore campés sur les Plaines. Dès neuf heures du soir, dans toute la ville, il fallait répondre au cri "Qui vive!" lancé par des sentinelles postées partout. Trois fillettes canadiennes-françaises, âgées respectivement de douze à quinze ans, revenaient gaiement, un soir, du théâtre des Marionnettes du sieur Barbeau. Il passait un peu neuf heures et la sentinelle postée à la porte leur cria d'une voix de stentor: "Who comes there?" — Qui vive?... Soit frayeur, soit ignorance de la réponse qu'elles devaient faire, les fillettes continuèrent à avancer. Mais à une seconde sommation faite d'une voix encore plus éclatante, l'aînée des fillettes cria: "Trois petites Dorionne come from the Marionnettes." La sentinelle, apercevant ces fillettes, toutes apeurées, leur cria, mais cette fois sur un ton plutôt badin: "Pass, trois petites Dorionne come from the Marionnettes!"...

**E**T puisque nous en sommes aux légendes, j'aime à rappeler la maison hantée du vieux Québec. Il est peu de ville qui n'aient pas eu leur maison hantée. Québec a eu la sienne vers 1880. Elle existait encore voilà peu d'années mais à l'état de ruines. On l'appelait généralement la Maison des Américains et elle était située sur les bords de la rivière St-Charles, tout près des chantiers de bois de chauffage Lefrançois.

**L**a tradition a gardé le souvenir de maintes aventures galantes et de légendes qui eurent pour théâtre cette antique maison. Ce que l'on sait d'elle, c'est que pendant neuf ans, elle a été habitée par des ingénieurs royaux qui étaient chargés de la construction des fortifications, plus tard, elle fut le logis d'une charmante châtelaine, fille d'un noble français et elle connut alors des fêtes brillantes. Elle fut, un jour, pillée par des bandits et la famille française l'abandonna. Vingt ans plus tard, un riche marchand de Québec en fit l'acquisition et elle con-

nut encore des jours de splendeur. Le Prince de Galles, plus tard Edouard VII, y fit une visite lors de son voyage en Canada en 1847 et il en fut de même de plusieurs gouverneurs du Canada. Mais son propriétaire, M. W. Laurie, dut partir de Québec et son petit château tomba dans la démeure. Plus tard, deux Américains, constructeurs de navires, MM. McKay et Warner vinrent à Québec exercer leur industrie. Ils achetèrent la vieille maison que l'on ne connut que sous le nom de la Maison des Américains". Warner épousa une beauté québécoise et demeura pendant plusieurs années dans ce petit manoir. Il périt dans un naufrage à Terre-Neuve et sa femme vendit la propriété à M. James Gordon Boyse, dernier propriétaire. Ce fut le début de la ruine définitive de ce vieil immeuble.

**L'**IMAGINATION populaire commença à la regarder comme une maison hantée à cause des bruits que l'on y entendait le soir et des nuits entières. On y apercevait des lumières mystérieuses et de nombreux fantômes. La vérité, c'est

que pendant plusieurs années, une bande de jeunes turbulents de St-Malo et de Stadacona avaient fait à leur rendez-vous et ils s'y livraient en toute liberté à des libations exagérées et à toutes sortes de tours pour faire croire aux es-

prits malins. On réussit même longtemps à effrayer les agents de police qui avaient entrepris de faire la lumière sur ce lieu mal famé. Sur ce souvenir, à la fois joyeux et macabre, bonsoir, mesdames et messieurs.

*Lunettes,*  
**verres ophtalmiques**

**Examen de la vue**

ALBANY PHILIE O.D.  
ASSISTÉ D'OPTOMETRISTES  
ET OPTICIENS DIPLOMÉS  
BUREAU CHEZ  
**Dupuis Frères**  
MONTREAL

# ELECTROLUX

PARFAITEMENT REMISES A NEUF

MODELE NO 11

PRIX AU COMPTANT

**\$29.50**

DECOUPEZ LE COUPON

mettez-le à la POSTE aujourd'hui

AU COMPLET AVEC 7 ACCESSOIRES FABRIQUES PAR STATE

Garantie de 12 mois

**TÉLÉPHONE HA. 9449**

POUR UNE DEMONSTRATION GRATUITE CHEZ VOUS



MEUBLES REMBOURRES



MATELAS



TAPIS ET CARPETTES

# STATE

VACUUM STORES, Ltd.

57, RUE ONTARIO OUEST

STATE VACUUM STORES LTD., 57 rue Ontario ouest, Montréal, P.Q.

Messieurs Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre représentant me faire une démonstration. (En deca d'un rayon de 200 milles)

Nom ..... Adresse ..... Ville .....

VENTES ET SERVICE — TOUTES MARQUES DE BALAYEUSES ELECTRIQUES NEUVES — MAGASINS DANS LES PRINCIPALES VILLES DU CANADA, DES ETATS-UNIS ET D'ANGLETERRE.



**EPHAZONE SOULAGE EN 10 MINUTES**

► Est-ce que la fièvre des foins vous rend les yeux rouges et irrités? Est-ce que vous éternuez — et éternuez encore? Si oui, vous pouvez être soulagé en dix brèves minutes! Essayez tout simplement Ephazone! Ce remède britannique éprouvé calme les rougeurs et démangeaisons aux yeux... aide à arrêter les éternuements et les écoulements nasaux. Ephazone soulage rapidement des malaises de la fièvre des foins. Demandez-le chez votre pharmacien!

Seuls concessionnaires:

**HAROLD F. RITCHIE & CO. LIMITED**  
10 McCaul Street, Toronto, Ontario

14F-7

**EPHAZONE**  
"IL AGIT PROMPTEMENT" FABRIQUE EN ANGLETERRE

# 6 Fois PLUS Populaire

que tout autre sel laxatif au Canada!



Commencez bien la journée avec du "SEL DE FRUIT" ENO'S

## ENO'S

ANTIACIDE ET LAXATIF DOUX

Voici pourquoi les Canadiens — hommes et femmes, jeunes et vieux — préfèrent Eno:

ENO est un antiacide doux qui aide réellement à soulager l'indigestion, l'acidité et les dérangements d'estomac.

ENO est un laxatif doux qui aide à débarrasser l'appareil digestif — aide à soulager les maux de tête ou

la sensation de lourdeur. ENO est inoffensif et pur, ne contient ni sucre, ni sels minéraux après, ne dérange pas et ne crée pas d'accoutumance. ENO est employé dans le monde entier depuis plus de 75 ans.

8-48F

## Les nébuleuses planétaires sont faites de comètes

NEW-YORK. — Selon le professeur Donald Menzel, de Harvard, les nébuleuses planétaires, anneaux lumineux qui gravitent autour d'une étoile ou d'un corps céleste obscur, seraient des chaînes de millions de comètes ou de corpuscules célestes, ayant des mouvements collectifs de transla-

tion et de rotation combinés. Ces phénomènes, encore mystérieux, ne sont observés que depuis peu. La plus grande nébuleuse circulaire est ainsi formée d'un amas confus de corps célestes, qui ont été étudiés en autres par le professeur Walter Raade, l'un des participants au Congrès astronomique de Zurich.

## LE CANADA...

(Suite de la page 60)

UN grand nombre de délégués au congrès de Winnipeg auraient voulu que le parti dévoilât moins ouvertement son jeu. Au nom de l'opportunité électorale, ils préconisaient un programme rédigé en termes plus vagues, qui eût permis, lors des prochaines élections, le renouvellement de promesses im-

## Soulagez vos hémorroïdes

Si vous souffrez d'hémorroïdes, d'inflammation, de démangeaison, d'irritation sanguine interne ou externe, ne souffrez pas un jour de plus: sans faire l'essai de Chinoroid. En 15 minutes, Chinoroid commence à vous soulager de trois manières: 1—Fait disparaître la douleur et la démangeaison; 2—Aide à rendre astringentes les tumeurs enflées, irritées; 3—Favorise enfin la guérison des muqueuses irritées. Argentez-vous si Chinoroid ne vous donne pas satisfaction. Demandez aujourd'hui même Chinoroid chez votre pharmacien.

## Nouvelle crème astringente qui fait des merveilles!

Vous serez agréablement surprise lors du premier essai de la nouvelle Crème astringente Saxolite. Cette crème ne vous donnera pas seulement une allure plus jeune en raffermissant temporairement votre épiderme, en assouplissant la surface de la peau, mais aidera également à retarder les petites rides et lignes, et les rendra moins apparentes. L'effet de cette crème assouplissante est tout simplement merveilleux! Cette crème sèche uniformément et même remplit la fonction de base à la poudre, rend veloutée la surface de la figure et du cou et leur donne une allure plus jeune et plus ferme!

## Crème Astringente Saxolite

Vendue aux comptoirs de cosmétiques

**MAINTENANT...avant vos vacances...voyez votre marchand**

# LES PLUS GRANDES VALEURS DE PNEUS

NON SEULEMENT PLUS DE MILLAGE  
...MAIS 34% PLUS DE MILLAGE!

LE NOUVEAU GOOD YEAR  
*De Luxe AMÉLIORÉ*

Permettez à votre marchand Goodyear de vérifier vos pneus avant que vous partiez en vacances. S'ils sont en bon état, il vous le dira. Sinon, il vous montrera le nouveau pneu Goodyear De Luxe. Des épreuves pratiques sur la route prouvent qu'il vous donne 34% plus de millage antidérapant que le fameux pneu Goodyear qu'il remplace!

Sa semelle épaisse est plus large et plus plate pour mieux s'agripper à la route et résister au dérapage en tous sens. La corde Supertwist plus forte donne une carcasse plus forte. Les épaulements plus robustes sont renforcés en vue d'une tenacité supérieure!

NON PAS RIEN QU'UNE MEILLEURE PROTECTION CONTRE LES ÉCLATEMENTS...MAIS UNE PROTECTION ABSOLUE CONTRE LES ÉCLATEMENTS



CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ

GOOD YEAR LIFE GUARD

Seule la LifeGuard rend réellement et infailliblement un éclatement inoffensif. C'est parce que sa chambre interne de sûreté retient une ample réserve d'air, vous permet d'effectuer un freinage sûr et doux, même si le pneu était complètement éventré. Les LifeGuard font dans toute marque de pneu—dans les pneus neufs ou usagés—et il arrive fréquemment qu'elles dépassent la durée de trois équipements de pneus successifs. Vous ne pouvez avoir de meilleure protection pour sauver votre vie!



LES DEUX GENRES SONT FABRIQUÉS AVEC SEMELLES ALL-WEATHER ET RIB

Ne prenez pas de chance! Voyez votre marchand Goodyear pour faire vérifier vos pneus avant vos vacances!

RAPPELEZ-VOUS QUE—90% DES ENNUIS DE PNEUS SE PRODUISENT AU COURS DES DERNIERS 10% DE LA DURÉE.

## BATTERIE

*fraîches comme*

Si vous voulez le rendement, votre batterie Goodyear l'usine. Ne manquez pas votre batterie

# GOOD YEAR

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUS LES AUTRES

# Le premier et le seul député de nationalité française qui ait fait partie de la Législature de Québec

## Comment vint au Canada, M. Tony Broët, élu député du Lac Saint-Jean, en 1908, décédé à la suite d'un accident de chemin de fer deux mois après son élection.

Par Damase POTVIN

... mais, la mort, si prompt, si foudroyante qu'elle soit ne saurait effrayer ceux qui, comme Tony Broët, ont su s'y préparer par une vie remplie d'actions charitables et de bonnes oeuvres. A ce moment solennel où le temps cesse, où l'éternité commence, il a pu paraître sans crainte devant son juge, celui qui terminait ses dispositions dernières par ces paroles empreintes de résignation et de foi chrétienne: "Que Dieu ait mon âme. Je crois en lui et j'espère en lui".

TELLE fut la péroraison de l'éloge funèbre que faisait, en octobre 1908, à Bourg Saint-Andréol, France, M. Dunan, avocat, sur la tombe du seul député de nationalité française qui ait fait partie de la législature provinciale de Québec: Tony L. Broët, né à Paris, le 28 février 1890, dans un bourg nommé Favrolle. Du côté maternel, il était le petit-fils de M. de Lagrenage, premier ambassadeur de la France en Chine. Et c'est M. de Lagrenage qui inaugura cette généreuse politique à laquelle, la France, même au temps de son plus ardent anticléricalisme, n'a pas voulu renoncer: la protection en Extrême-Orient des missions catholiques.

SON père fut député de France et M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie Française, rappelle dans son Histoire de la France contemporaine, le rôle prépondérant joué par le père de Tony Broët dans la fameuse journée du 24 mai 1875 alors que M. Thiers fut renversé de la présidence de la République pour avoir failli aux engagements qu'il avait pris envers les droits légitimes des catholiques. M. Broët, père, appréciant les heureuses qualités du chef de l'Etat, s'efforça de le ramener à de plus justes principes de gouvernement. N'y pouvant parvenir, il fut contraint malgré son amitié pour le chef, de voter sa chute.

M. Tony Broët, qui fut député du lac St-Jean en 1908, comme son père, fut attiré par la politique en France. Il tenta de se présenter dans l'Ardeche d'abord puis dans la Drôme. Mais il se vit méconnu par ceux-là même qui avaient reçu de lui et des membres de sa famille les marques les moins équivoques de dévouement et la plus large part de bienfaits. Ce cruel abandon fut sensible à son coeur de Français et d'Ardechois. Quant il fut au Canada, il eut la tentation de renouer, sur la terre d'adoption, ses tentatives politiques. Il réussit mais l'honneur de la députation que les Canadiens du lac St-Jean lui réservèrent malheureusement, il ne le conserva que trois mois. Cet honneur dont M. Dunan, que nous venons de citer, dit que "nul n'eut été mieux que lui doué pour l'administration des affaires

publiques", ne devait pas avoir de chance du côté de la politique. A peine devint-il député, non en France, mais à Québec, qu'il meurt dans un tragique accident.

C'EST dans le printemps de 1902 que Tony Broët, tout particulièrement dégoûté des atteintes portées chaque jour en France aux libertés politiques et religieuses, s'embarque pour le Canada en compagnie de son ami Jean Couston-LeMaistre. L'un est dégoûté de la politique française; l'autre Couston-LeMaistre est exclu de l'armée pour avoir refusé de faire l'inventaire des églises et de procéder à leur sac.

EN arrivant au Canada tous deux s'en vont au lac St-Jean alors en pleine colonisation du côté du nord-ouest. Ils jettent leur dévolu sur une terre malheureusement trop sablonneuse, quelques milles au nord de St-Edouard de Péribonka. Tony Broët est riche de l'héritage paternel, ayant vu partir tous les siens à la suite de deuils cruels: père, mère, frères et soeurs. Il embauche nombre d'hommes et la forêt recule. Des maisons s'élèvent dans ce coin de la forêt. C'est là que Tony Broët va installer les Frères de St-François-Régis que les persécutions religieuses ont chassé de la France.

DANS un article du "DEVOIR" paru le 15 novembre 1938 sous la signature de M. Alfred Ayotte aujourd'hui rédacteur à la "Presse", l'auteur, qui a fait une enquête sur les lieux concernant l'émigration française de 1902 au lac St-Jean, rapporte qu'un jour Mme Couston-LeMaistre, mère de Jean Couston-LeMaistre, qui refusa le sac des églises, a tenu à M. Broët, ami de son fils, les propos suivants:

"ECOUTEZ-MOI, Tony, vous jouissez d'une grande fortune. Vous dépensez largement votre argent.

L'occasion vous est offerte pour rendre de grands services à la France et à l'Eglise. Voici une communauté, les Frères ouvriers de St-François-Régis que l'on va chasser de France. D'autre part, par son refus de saccager les églises de France, il est mieux pour mon fils de s'éloigner de son pays pour quelque temps. Pourquoi, tous deux, ne chercheriez-vous pas le moyen de sauver cette communauté? Est-ce qu'au Canada, dans la province de Québec, qu'on dit profondément catholique, et où il y a place pour des institutions nouvelles. Il ne serait pas impossible d'établir cette communauté, d'y créer une oeuvre agricole et industrielle et de veiller sur elle pendant quelques années. Voilà ce que je vous propose".

M. Broët écouta le conseil de cette femme remarquable à la lettre. C'est lui qui établit les Frères de St-François-Régis à Péribonka. Il y construisit un orphelinat, des ateliers et une chapelle. En même temps, M. Broët se fit construire une maison sur une petite île, près de Honfleur. Ce fut sa résidence qu'il appela "Roquepine", en l'honneur de la rue de ce nom où se dresse son hôtel à Paris.

LES Frères arrivèrent en 1903. La ferme fut organisée. Des mal-

entendus survinrent entre les Frères et MM. Broët, Couston LeMaistre et le vicomte de La Chapelle, ces deux derniers ayant participé à l'établissement des Frères. Des arbitres furent choisis pour régler le différend et les Français durent payer aux Frères la somme de \$7,500. C'est M. Broët qui paya.

sées: MM. T.-L. Broët, cultivateur de Péribonka, L.-P. Bilodeau, marchand et maire de Roberval, le Dr (Suite à la page 79)

### BUSTE

Développement efficace, rapide, garanti. Traitement à base d'hormones et de glandes naturelles. GARANTI Résultats très appréciés \$2.00 par mandat de poste C.P. 126, Station Desjardins, Montréal.

EN 1908, aux élections générales, une convention libérale eut lieu à Roberval pour choisir un candidat. Cinq personnes étaient propo-

## NOUVELLE! AMÉLIORÉE! CRÈME DENTIFRICE COLGATE

### Meilleure que Jamais

Une crème dentifrice d'une qualité supérieure. Elle contient un nouvel agent polisseur qui n'a rien de savonneux... qui produit une mousse active. Notez sa blancheur de neige, sa nouvelle saveur de menthe tellement rafraichissante!

Dimanche, je l'ai connue - lundi, je l'avais perdue!



## Lotion REX

DÉTRUIT

### POUX et LENTES

N'irrite pas la peau. N'est pas inflammable. 35 cts la bouteille

Cie Chimique REX, Montréal

## Classical Institute of Dress Designing

### ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE

1821 STE-CATHERINE O.,

MONTREAL.

Futurs dessinateurs et couturiers, réalisez vos ambitions en apprenant à confectionner vous-mêmes vos patrons, vos croquis et les mille secrets de la haute couture.

Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir. Prospectus envoyés sur demande.

Pour rendez-vous: FI. 2908

MARGUERITE FORTIER, directrice.



## COMÉDONS

Ne pressez pas les comédons — faites-les dissoudre. Procurez-vous deux onces de poudre paxine à n'importe quelle pharmacie et appliquez sur les comédons en vous servant d'un linge humide et chaud. Les comédons seront dissous et disparaîtront grâce à ce moyen facile.

RÉGALEZ VOTRE FAMILLE AVEC LE DÉLICIEUX

# Crawford's CARAMEL SPREAD

## PUR SAVOUREUX



Quelque chose de nouveau, prêt à être employé, sur du pain, des rôties, des gâteaux et des biscuits. Idéal pour glaçage de gâteaux. Essayez-le pour les sandwiches, collations d'écoliers, thés d'après-midi, pique-niques et pour des Sundaes au caramel.

EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS EPICIERS.



15c 25c 45c 75c Purifie votre haleine en vous nettoyant les dents!

## Alphonse Desjardins, maire de Montréal, plus tard ministre, fut avant tout journaliste militant catholique

Ses débuts à l'ORDRE et son stage au NOUVEAU-MONDE. — Dix-huit ans député du comté d'Hochelega aux Communes. — Comment il devint ministre sous Bowell et Tupper. — L'hospitalité de la maison Desjardins rue Dubord. — L'incident de la visite d'une frégate italienne à Montréal. — Les treize enfants survivants de ce grand citoyen.



par Léon TRÉPANIÉ O.B.E.

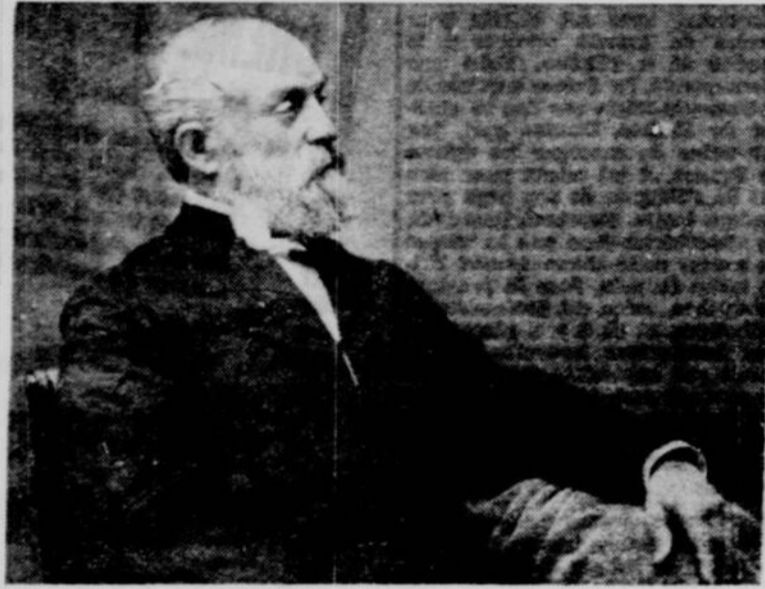
NOUS VENONS d'avoir un congrès libéral, et bientôt, ce sera au tour des progressistes-conservateurs de se réunir en conclave. Des délégués auraient l'intention, nous assure-t-on, de réclamer, comme l'une des mesures préliminaires du congrès, la suppression de l'appellatif "progressistes", dont on a habillé le nom du parti de Cartier, au congrès de Winnipeg.

COMME si le parti de Cartier et de Macdonald n'était partisan du progrès que depuis ce congrès, a fait remarquer l'un des aspirants aux délibérations. Et il ajoutait:

"Il est des termes ou appellations, appliqués autrefois à des groupes politiques et que l'on est en voie de faire disparaître totalement. Tels sont ceux de "clear-grits", de "grits", qui ne font plus partie du vocabulaire politique, ceux de "horries" qu'on ne prononce qu'avec effroi, ceux encore de libéraux et de protectionnistes qui n'ont plus de mise puisqu'il a fallu aux deux partis modifier leurs idées au sujet de ces doctrines économiques."

LIBÉRAUX et conservateurs ont leurs leurs Panthéons respectifs. Ils y ont inscrit des noms que l'on évoque encore à coup de fanfare, d'autres dont on ne vénère pas moins la mémoire parce que leur carrière, moins bruyante, fut pourtant marquée de sacrifices et de désintéressement.

A U nombre de ces derniers, le sénateur Alphonse Desjar-



Le sénateur ALPHONSE DESJARDINS, qui fut maire de Montréal et ministre dans deux cabinets fédéraux.

dins, maire de Montréal, journaliste, député et ministre, prend figure de premier plan ou du moins mérite que l'on rappelle son nom. N'est-il pas le seul, parmi ses contemporains, dont tous les enfants survivent aujourd'hui et qui contiennent, dans des domaines différents, la mission sociale du chef de famille?

S ERAIT-CE encore, que rattaché comme je le suis à notre histoire capitale, la figure de cet ancien maire de Montréal n'apparaît plus rayonnante que d'autres? La carrière d'Alphonse Desjardins, comme maire, n'eut pourtant rien d'émouvant. Alors que son prédécesseur James McShane devait hériter du surnom de "People's Jimmy", le sénateur Desjardins accompli son terme d'office sans recourir aux artifices électoraux qui

conduisent aux courants populaires.

S ON terme d'office fut cependant marqué d'un incident qui fit grand bruit dans le temps, à l'étranger aussi bien qu'à Montréal. En fin de juillet 1893, une frégate italienne l'Étna, jetait l'ancre dans le port de Montréal et la colonie italienne de la ville sollicita pour les marins de la mère-patrie, les honneurs d'une réception officielle. Le comité municipal de réception agréa la demande, mais à l'étonnement de plusieurs, le Maire Desjardins annonça qu'à son titre de catholique, il ne pouvait prendre part à une manifestation en l'honneur de l'Italie gouvernementale. Et M. Desjardins se fit remplacer par le maire suppléant, J.-H. Stearns. Il convient de marquer ici les motifs qui pouvaient justifier, dans le temps, l'attitude du Maire de Montréal.

EN 1868, M. Alphonse Desjardins avait pris une part active au mouvement généreux qui avait conduit à Rome cinq cents jeunes Canadiens, pour se porter à la défense des droits légitimes de la papauté. L'un de ses frères, Henri, oculiste, avait été zouave pontifical et lui-même avait été fait membre honoraire de l'Union Allet et décoré par Pie IX, tant pour sa participation à cette levée d'un petit bataillon que pour la lutte qu'il avait menée dans le NOUVEAU-MONDE, dont il était le directeur, en faveur des droits du Saint-Siège.

ON note que même des journaux, qui n'étaient guère ultramontains, approuvèrent l'attitude logique du Maire Desjardins.

C ET incident n'atténua en rien la réputation de citoyen hospi-

talier dont jouissait le Maire Desjardins.

S'il aimait à accueillir, au nom de la Cité, des personnages de passage, il tenait surtout à leur faire goûter les joies plus intimes de l'hospitalité familiale, et on ne saurait compter le nombre de gens de lettres, économistes et hommes politiques qui furent les invités à sa maison de la rue Dubord (aujourd'hui Avenue Viger), maison occupée aujourd'hui par l'Union Nationale Française.

ON s'imagine bien que des célébrités comme le duc d'Orléans, le Comte de Paris, le Prince Lucien Bonaparte durent emporter des souvenirs émouvants d'une soirée passée dans l'atmosphère intime d'un foyer où l'on pouvait causer indifféremment de littérature, de finance et de politique, puisque l'hôte de la maison était à la fois journaliste de marque, président de banque, membre du Sénat et maire de la ville. Si l'on ajoute à ces avantages de l'esprit la tradition hospitalière dont s'imprégnait l'atmosphère de la maison, on peut se rendre compte de l'impression qu'en éprouvaient les visiteurs.

M AIS l'hospitalité proverbiale de M. Desjardins ne se limitait pas "aux grands de ce monde". Si Sir Mackenzie Bowell, Sir Charles Tupper et autres chefs politiques allaient rue Dubord, partager le repas dont Madame Desjardins

surveillait avec soin les préparatifs, M. Desjardins, qui avait, après six années de pratique du droit, abandonné sa carrière professionnelle pour se consacrer tout entier au journalisme, entretenait à l'égard des travailleurs de la plume, une affection qu'il savait traduire d'une façon tangible.

DURANT son stage au barreau, il avait collaboré activement à l'"Ordre", journal dévoué aux intérêts catholiques; au retour d'un voyage à Rome en 1872, il avait

(Suite à la page 80)

## SHAMPOING PALMOLIVE

Fait d'Huile d'Olive

Emporte les pellicules... adoucit les cheveux, les fait briller... les parfume délicatement, les rend dociles.

Disponible en poudre ou en liquide



## NEO FORME DEVELOPPE RA votre BUSTE: le RAFFERMIRA et le RELEVERA.

C'est le SEUL APPAREIL existant qui donne un traitement double: à l'EAU FROIDE et au VACUUM, tous deux absolument nécessaires pour DEVELOPPER le BUSTE. Le SEUL qui permet de s'asseoir pendant le traitement sans se mouiller.



Appareil Hydrothérapique pour traitement scientifique du buste



C'EST MERVEILLEUX

VOICI L'AVIS D'UN GRAND MEDECIN Nous avons pu constater les merveilleux résultats qu'on peut attendre du massage de la poitrine et spécialement du massage en vase clos par l'EAU FROIDE sous pression. Le traitement est à recommander dans tous les cas de diminution de résistance des tissus musculaires ainsi que du relâchement des glandes mammaires, notamment après l'allaitement. (Communication Congrès Paris 1924).

Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

## BEAUTE de la POITRINE

Téléphonez ou écrivez pour avoir une Brochure explicative Gratuite.

Trois grandeurs différentes. Petit - Moyen - Gros. EN VENTE DANS LES BONNES PHARMACIES ET CHEZ DUPUIS FRERES LIMITEES.

Information et DEMONSTRATION gratuite sur appointment de 10 à 5 tous les jours, le vendredi jusqu'à 3 heures. STUDIO MADO LANGEVIN Apt. 1, 5157 St-André, Montréal. DO. 9-130 C.P. 143, Station Desjardins.

Fabriquée par: NEO BEAUTY LINE COMPANY LIMITED

## LA CREME DE CIRE MERCOLISEE

(Mercolized wax cream) AIDE A R'ANCHIR LE TEINT

Votre teint est-il terni, pâle, fade? Faites alors l'essai de la Crème de Cire Mercolisée, pour le blanchir et le rendre plus attrayant, plus agréable. Ce produit contient un ingrédient spécial qui aidera votre teint à devenir plus éclatant, plus clair, et même les taches de rousseur pâliront et auront tendance à disparaître. La Crème de Cire Mercolisée aide votre teint à paraître aussi jeune et agréable que possible. N'en faire usage que selon direction.

Vendue partout, aux rayons de beauté



Serez-vous

## "HORS JEU"

A CAUSE DU

## Psoriasis

Les jeux d'extérieur sont de mise lorsque vous êtes vêtue en conséquence.

Est-ce impossible pour vous à cause de laides lésions de psoriasis? Alors, pourquoi ne pas essayer SIROIL? Il fera disparaître les squames et élavures rougeâtres du psoriasis apparaissant à la surface externe de l'épiderme. Dès l'apparition de ces lésions, faites une légère application de SIROIL qui vous soulagera. Appliqué extérieurement, SIROIL ne tache ni les vêtements ni le linge de lit et ne nuira en rien à votre routine quotidienne. Profitez de notre offre de remise d'argent si vous n'êtes pas satisfaite après deux semaines d'essai.

## Siroil

dans toutes les pharmacies

Demandez notre brochure sur le psoriasis en vous servant de ce coupon.

SIROIL OF CANADA, LTD.  
Boîte 488, Dept 7, Windsor, Ont.  
Veuillez m'envoyer votre brochure sur le Psoriasis.

NOM .....  
ADRESSE .....  
VILLE ..... PROV. ....

## CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

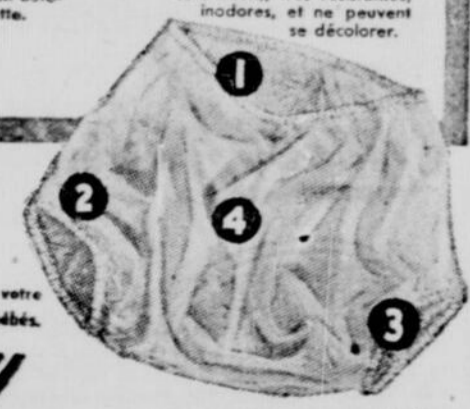


Voire enfant a des vers s'il a les yeux cerclés, s'il souffre de démangeaison au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et nerveux et s'il maigrit visiblement. Alors donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et ses vers disparaîtront vite. Il pourra alors recouvrer ses forces, sa santé et sa gaieté d'autrefois. Dans toutes les pharmacies, 50c la boîte. La Cie Canada Drug, Montréal.

## LES CULOTTES Beaudry POUR BÉBÉS

sont meilleures pour 4 raisons

1. Élastique hermétiquement scellé à la taille et aux jambes — à l'épreuve de la moiteur et des acides — ne peut irriter la peau du bébé.
2. Joints soudés à la chaleur — aucune couture qui puisse s'arracher ou déchirer la peau.
3. Système de plis qui permet la circulation de l'air et assure une ventilation automatique de la culotte.
4. En Vinylite d'une blancheur éclatante, ces culottes sont entièrement lavables (flacons doux), très résistantes, inodores, et ne peuvent se décolorer.



Demandez la boîte argentée chez votre pharmacien ou au comptoir pour bébés.

## Beaudry



# A l'assaut du ciel

Par PAUL ROCHON



## XVI. -- L'aspirant-pilote est un imbécile!

La sonnerie du téléphone tinta. Frank, qui était plongé dans une méditation solitaire sur l'inconstance de la jeune fille moderne, s'approcha de l'appareil, décrocha le récepteur, et annonça :

—Canadian Aeromotive Limited...

—Ici, la tour de contrôle! lui répondit-on.

—Heu!

—Qui parle? reprit la voix, au bout du fil.

—Kuebel!

—Dites, Kuebel. Quel est l'imbécile qui utilise actuellement votre "Fleet Canuck" CF-DZG? Ignore-t-il qu'il existe des règlements de l'air?

—Heu! risqua Frank.

—Voyez à ce qu'il apprenne les règlements et les observe! Il faudrait actuellement deux tours de contrôle, uniquement pour s'occuper de cet imbécile! trancha la voix.

L'imbécile, en l'occurrence, c'était l'aspirant-pilote Paul Rochon. Et l'aspirant-pilote Paul Rochon ne savait pas qu'il était en train de violer tous les règlements en existence. Aux contrôles du "Fleet Canuck" CF-DZG, propriété de Canadian Aeromotive Limited, il avait un mal de tous les diables à poser correctement son appareil sur la piste 24 de l'aéroport de Cartierville. Je vous assure qu'il ignorait complètement que les gens de la tour de contrôle étaient précisément en train de le traiter d'imbécile.

C'est un peu à cause du vent que l'aspirant-pilote Paul Rochon est devenu subitement imbécile, ce jour-là. Non pas que le vent soufflât bien fort, car on eut pu le qualifier, tout au plus, de zéphyr. Mais, il soufflait dans la mauvaise direction. Dès son premier atterrissage, l'aspirant-pilote Paul Rochon l'avait constaté, avec quelque déplaisir. Ayant exécuté un dernier virage qui plaçait l'appareil, avec une belle précision en ligne droite avec la piste d'atterrissage, il laissait planer gracieusement le "Fleet Canuck" vers le sol. Exactement 70 milles à l'heure, tel que recommandé. Au-

un autre avion, ni au-dessus ni au-dessous, ni à gauche ni à droite. Très fier de sa manœuvre, l'aspirant-pilote n'attendait plus que le feu vert de la tour de contrôle pour atterrir. Mais, pendant ce temps-là, le vent travaillait sournoisement. Soufflant à tribord, il avait déjà fait dériver l'appareil de quelques centaines de pieds vers la gauche, avant que l'aspirant-pilote s'en soit rendu compte. Et la piste d'atterrissage n'était plus droit devant le "Fleet Canuck" lorsque l'aspirant-pilote fut gratifié d'un feu vert.

Alors, l'aspirant-pilote zigzagua comme un serpent ailé pour ramener la piste droit devant lui. Il trouva finalement la piste et s'y posa, en trois ou quatre bonds maladroits. Mais, ainsi que le stipulent les règlements, il est défendu de zigzaguer, lorsqu'on parcourt le dernier tronçon du circuit qui nous amène vers la piste!

L'aspirant-pilote Paul Rochon, ignorant qu'il venait de violer un premier règlement, redonna les gaz et décolla de nouveau, pour un deuxième circuit. Cette fois, lorsqu'il voulut couper les gaz pour atterrir, il remarqua la présence de deux autres avions, précédant son "Fleet Canuck", et se préparant, selon toute apparence, à effectuer eux-mêmes leur atterrissage. Dans pareille circonstance, ainsi que l'enseigne Frank Kuebel, l'instructeur-chef de Canadian Aeromotive, il suffit d'allonger légèrement le circuit afin

de donner, aux appareils qui sont devant, le temps de se poser au sol. Et le "Fleet Canuck" allongea le circuit, mais de façon peu orthodoxe.

Alors qu'il aurait dû tourner à droite, vis-à-vis la piste 24, il continua tout droit. Un peu plus loin, il exécuta un virage parfait, à 180 degrés, et revint sur ses pas, dans le but de retrouver sa piste 24, mais un autre avion inclinait justement vers la piste, et de nouveau le "Fleet Canuck" continua tout droit. Et lorsque la route lui sembla enfin libre, le "Fleet Canuck" exécuta un deuxième virage à 180 degrés, tout aussi parfait que le premier, rentra dans le circuit, dénicha la piste 24 et s'y posa, après avoir livré bravement combat au vent. Mais, ainsi que le stipulent les règlements, il est formellement interdit d'exécuter des circuits aux dessins fantaisistes, et tout particulièrement, de parcourir le circuit en sens inverse, comme venait de le faire si brillamment et si ouvertement le "Fleet Canuck" CF-DZG.

L'imbécile aux contrôles du "Fleet Canuck" n'était pas aussitôt posé sur la piste qu'il redonnait les gaz et retournait là-haut, pour y exécuter sa plus belle prouesse. Après deux ou trois autres circuits, plus ou moins réussis, le "Fleet Canuck" et son pilote se préparaient à se poser une fois de plus sur la piste 24. Vitesse: 70 milles à l'heure, comme il se doit. Aucun avion, ni au-dessus, ni au-dessous, ni à gauche ni à droite; l'aspirant-pilote a scruté le ciel consciencieusement. Tout va bien!

Et voilà que soudain, de la tour

de contrôle se détache une bouée de feu rouge qui monte dans le ciel, laissant derrière elle un sillage de fumée noire. L'aspirant-pilote sait fort bien ce que veut dire cette fusée rouge. Ce n'est pas du tout le début d'un feu d'artifice, déclenché de la tour de contrôle, dans un moment d'enthousiasme. Cette fusée signifie: DANGER, N'ATERRISSEZ PAS! En pareille circonstance, on doit redonner les gaz immédiatement, filer à gauche de la piste et regagner de l'altitude. L'aspirant-pilote regarde au-dessus de lui, et y aperçoit un "Tiger Moth" qui, apparemment, se disposait à atterrir directement sur le dos du "Fleet Canuck".

Alerté par la fusée rouge, le "Tiger Moth" gronde de toute la puissance de son moteur et reprend rapidement de l'altitude. La

(Suite à la page 72)

## Les Chiens Chauds sont Meilleurs

avec la



JOS PÂTE, LE MOUTARDIER

## Votre tendresse ne suffit pas Il faut PEPTONINE à votre BÉBÉ



### Mamans!

C'est dès le bas âge que vous devez faire une santé à votre enfant. Vous devrez donc choisir:

Un aliment qui ne charge pas son fragile estomac;

Un aliment qui n'irrite pas son intestin;

Un aliment qui contient tous les éléments nécessaires à sa bonne croissance.

PEPTONINE est fait d'un froment stérilisé de premier choix et de Lactose (sucre du lait). C'est pourquoi PEPTONINE est un aliment très digestible, facilement assimilable à tout âge et très nourrissant.

Si votre marchand ne vend pas PEPTONINE, nous vous en enverrons une boîte contre 60 cents.

# PEPTONINE

1590, AV. DE L'HOTEL-DE-VILLE

MONTREAL

VOTRE Voyage de Noces SERA PLUS BEAU S'IL EST ORGANISE PAR

## CANADA-VOYAGE

15 est, rue Bernard Montréal

CR. 0109 — Le soir AT. 0963



## Les Médecins Prouvent que le Traitement Palmolive donne à 2 femmes sur 3 un plus beau teint en 14 jours!



Si vous voulez un teint qui fasse l'envie de toutes les femmes, l'admiration de tous les hommes, hâtez-vous de commencer le Traitement Palmolive de 14 jours, dès ce soir! N'oubliez pas que le Traitement Palmolive a été éprouvé sur l'épiderme de femmes de tous les âges, avec tous les types d'épiderme: les unes avaient la peau sèche, d'autres huileuse, d'autres normale, jeune ou plus vieille! Et, dans 2 cas sur 3, on a constaté des résultats probants en 14 jours seulement, quels que soient les soins de beauté auxquels ces femmes avaient eu recours précédemment. Voilà bien une raison suffisante pour inciter toutes les femmes en quête d'un plus beau teint à commencer ce Traitement Palmolive dès aujourd'hui!

### VOUS AUSSI

vous pouvez vous attendre à ces améliorations de l'épiderme en 14 JOURS SEULEMENT!

- Un épiderme moins huileux.....
- Plus jeune.....
- Moins rugueux.....
- Moins de comédons.....
- Un coloris plus frais.....

Pour attirer le prince charmant, Palmolive voilà le traitement!



Commencez VOTRE TRAITEMENT PALMOLIVE aujourd'hui!

P.S. Pour la douche ou le bain, procurez-vous le NOUVEAU pain géant de Palmolive!

# L'exposition agricole du comté d'Yamaska

La Société d'Agriculture du comté d'Yamaska aura son exposition les 30-31 août et 1er septembre. Le développement toujours grandissant de l'exposition présage pour cette année un succès sans précédent. Le rouage de son organisation rivalise avec les grandes expositions de notre province. Les milliers de visiteurs jugeront des faits par les nombreux étalages agricoles du fédéral, provincial et du comté. La journée des cerises des jeunes éleveurs du comté, le 30, sera toute une innovation, car rien ne sera négligé.

Un banquet suivi d'orateurs appropriés fera partie du programme. Un programme d'amusements les plus variés sur le terrain, et devant l'estrade en soirée fera la joie des grands et des petits.

Il y aura trois jours de carnaval, des courses et de grandes représentations le soir devant l'estrade. Le billet d'entrée sur le terrain donne droit aux grandes estrades.

## Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Voici les noms des gagnants des tournois tenus récemment dans nos cercles de bridge :

**Club de bridge de Drummondville** — Jeudi soir, 5 août : Iers MM. R. Brunelle et R. Gauthier ; 2èmes — Docteurs A. Laperrière (Nicolet) et Alphonse Lemire (Baileville) ; jeudi soir, 12 août : Iers Docteurs A. Laperrière et Alphonse Lemire ; 2èmes — MM. R. Gauthier et R. Brunelle.

On sait que c'est sous les auspices de ce cercle que se tiendront les 18 et 19 septembre, au Manoir Drummond, Drummondville, les quatrièmes championnats annuels de bridge des Cantons de l'Est. Déjà, la direction est assurée du concours d'une vingtaine de bridgeurs des Etats-Unis, en plus de la plupart de nos meilleurs bridgeurs de la province. Le tournoi sera dirigé par le colonel Russel J. Baldwin, directeur des tournois de l'American Contract Bridge League.

**Cercle de bridge Laurier, Montréal** — Vendredi soir, 6 août : MM. R. Chapleau et Saul Cohen ; lundi soir, 9 août : Iers — M. Lucien Mathieu et D. Mendel ; 2èmes — MM. Jean-Léon Charbonneau et Emile Beausoleil ; vendredi soir, 13 août : Ier — M. Jean-Léon Charbonneau ; 2ème — M. J. Rosenbaum.

**Une question** — Votre adversaire de gauche ouvre les enchères par 1-pique et votre partenaire contre. On passe à votre droite ; que répondez-vous alors avec ce jeu ?

- ▲ 10 3
- ♥ RV 10 6 5 4 3
- ♦ 10 3 2
- ♣ 9

**Réponse** — Vous devez sauter à 4-coeurs. Vous ferez fort probablement dix levées à cette couleur et, par votre déclaration de barrage, vous empêcherez sans doute Ouest de prendre encore une fois part aux enchères. Ne dites pas 3-coeurs, car, aussi paradoxal que cela puisse paraître, vous accuseriez plus de levées d'honneurs que vous en tenez effectivement.

### Chacun son tour

**MUNICH** — Un ancien chef de la Gestapo, Fritz Juhn, a été arrêté à Munich par des schupos. Il s'était évadé de prison, il y a quatre mois. Les Allemands ne sont pas humains, a-t-il révélé aux Américains.

### A l'assaut du ciel...

(Suite de la page 71)

La piste est à moi, maintenant, se dit l'aspirant-pilote, et il y pose son "Elet Canuck". Cette fois, le "Elet Canuck" ne remonte pas là-haut. Son pilote lui a fait quitter la piste et roule maintenant vers les bureaux de Canadian Aeromotive Limited. L'aspirant-pilote, bien que n'ayant volé que pendant 35 minutes, venait tout juste de penser qu'il avait peut-être ignoré un des règlements de l'air, et il jugeait plus sage d'aller aux nouvelles immédiatement. En mettant le pied hors de l'avion, il déclara :

— J'aurais pu continuer à compléter des circuits, mais j'ai pen-

gements; tu n'en as violé que deux!

— C'est pour l'apprendre que j'ai interrompu mes circuits! confessa-t-il.

— Tout d'abord, tu as volé en sens inverse, dans le circuit, et ensuite, tu as atterri après que la tour de contrôle eut lancé une fusée rouge.

— Je regrette... balbutia-t-il.

— C'est toi qui regrettes, mais c'est moi qui me fais eng...!

— A l'avenir, je le saurai...

— Il vaudrait mieux, car tu es en train de te faire enlever ton brevet de pilote avant même de l'avoir obtenu!

Vous voyez ça d'ici, La "Patrie" du dimanche sans son "A l'assaut du ciel". Quelle catastrophe!

## UNE FORME SÉDUISANTE

Molus, consacré par 25 ans d'usage et d'une efficacité absolue, assure une poitrine bien développée.

Flacon ..... \$1.50

Crème Egyptienne efface rides du front et petites rides autour des yeux ..... \$1.50

Miscople Egyptien détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Flacon ..... \$1.50



### Jeanne d'Orléans

Demandez détails de nos offres et brochure GRATUITE

3613 Ave du Parc, Montréal — L.A. 0960

Aussi en vente chez Dupuis Frères; Pharmacies Montréal; Sarrasin & Choquette; Pharmacie Brunet, Québec; Pharmacies H.-F. Fabien, Verdun; Commandes par maille; aussi livraison partout en ville.

## PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.

Dépôt: F. K. LAROCHE Montréal.

se que j'avais déjà violé une trentaine de règlements, peut-être, et je préfère m'informer, tout de suite.

Frank était au téléphone, à écouter un monologue du genre de celui que j'ai cité précédemment. Mais il avait entendu ma remarque.

— Non, tu n'as pas violé 29 rè-

Prenez plaisir aux délicieux Sundaes chez-vous

AVEC LES SAUCES SUNDAES **Stafford's**

Lorsque vous recevez, servez vos propres sundaes comme rafraîchissement. Stafford's confectionne aussi des puddings et gâteaux simples plus appétissants. Pour faire un breuvage de chocolat au lait rafraîchissant, mêlez deux cuillères à soupe de Sirop Chocolat Stafford's avec du lait. Gardez à la main les 6 couleurs de saveur délicieuse.

Chocolat	Butterscotch	Guimauve
Caramel	Fraises	Ananas

Épargnez de l'argent — achetez la boîte économique de 1 lb.

# L'ACHETEUSE AVISÉE

par Berthe Brillant

Chronique hebdomadaire d'annonces et de renseignements



**MONTREAL, 19 août.** — A tous les chanceux qui se rendront cet été à l'Exposition de Toronto, voici une avant-première de mon cru! Au milieu de toutes ces choses merveilleuses venues des quatre coins du Canada, vous vous croirez au pays des merveilles! Je vous demande instamment de rendre visite au kiosque VINYLITE PLASTICS dans le pavillon numéro deux. Franchement, c'est le monde de demain étalé sous vos yeux! Vous y verrez des meubles recouverts de plastique Vinylite — lavable, de teinte interchangeable Vinylite, sont exposés les articles en Vinylite — vêtements imperméables, vêtements pour les bébés, accessoires de cuisine et de salle de bain, tissus à la verge en Vinylite, pour nappes, rideaux de douche ou de cuisine. En sortant de là vous serez une adepte des plastiques Vinylite... comme je le suis!

**Ne refusez plus l'invitation à passer une fin de semaine à la campagne ou la balade en automobile, parce que vous redoutez les "mauvais jours" du mois. Demandez un paquet d'essai de TAMPAX... spécifiant le format que vous désirez — Regular — Super — Junior... et rendez-vous compte du confort de cette protection moderne portée intérieurement. Vous n'avez qu'à m'écrire. Berthe Brillant, 1411 rue Crescent, Montréal, incluant dix cents pour frais de poste. Tampax élimine ceinture, épingles, serviette, et du même coup, il élimine les bourrelets embarrassants et inconfortables. Quelle que soit votre toilette... maillot de bain ou robe légère... Tampax est invisible!**

**Un vrai lunch de fête pour vous et votre fiston ou votre fillette. Vous vous régalez tous les deux si vous préparez du délicieux "Cream of Wheat" additionné de raisins et saupoudré de cassonade. Oui, le "Cream of Wheat" 5 Minutes est bon pour les enfants et les adultes. Il déborde de fer nécessaire au sang, d'énergie alimentaire, et il fournit du calcium et du phosphore aux régimes déficients en ces éléments. Il est si facile à préparer... cinq minutes d'ébullition le rendront parfaitement digestible. Pourquoi ne pas prendre l'habitude de servir à toute la famille du délicieux "CREAM OF WHEAT"... excellent au goût... et à la santé!**

**Vous faites votre valise pour vos vacances? N'oubliez pas d'y mettre le désodorisant en Poudre SNO-MIST. C'est un de mes "compagnons de route" indispensables... Il ne se répand pas... n'endommage jamais le linge... et me donne toujours une agréable sensation de bien-être. Sno-Mist est le seul désodorisant dont la boîte serve de vaporisateur. On le vaporise sous les bras, à la taille, sur les pieds. Rapide — sûr — efficace! On dirait qu'il a été inventé spécialement pour les gens qui voyagent... mais il est merveilleux en tous temps pour conserver votre fraicheur. Et votre mari l'aimera lui aussi! Procurez-vous Sno-Mist à la pharmacie ou au magasin à rayons.**

Pendant la première année, se développer, est ce que bébé réussit de mieux! Et parce que la croissance dépend d'une bonne alimentation, la qualité des aliments du bébé passe avant tout. Mais, la saveur a aussi son importance, car, malgré son âge, bébé manifeste déjà des goûts très personnels. C'est pourquoi il aimera les PUREES HEINZ POUR BEBES... cuites avec soin, puis scellées à vide pour conserver la saveur et le plus grand nombre possible de vitamines. Faites l'essai de tous les Aliments Heinz pour Bébé et pour Enfants. Depuis 78 ans, les produits Heinz sont renommés pour leur qualité. Et quand il s'agit de bébé, il n'y a rien de trop bon!

**"Un rêve" — voilà ce que vous direz en goûtant au premier gâteau que vous ferez avec de la FARINE A PATISSE-RIE SWANS DOWN. Texture légère, douce, duveteuse! Merveilleux! Aussi, n'est-ce pas surprenant que les pâtisseries, même expérimentées, obtiennent de meilleurs résultats avec la farine Swans Down. La farine Swans Down est préparée par des experts, spécialement pour faire de meilleurs gâteaux. Le blé de choix est moulu par un procédé spécial, puis la farine Swans Down est tamisée dans de la soie jusqu'à ce qu'elle soit 27 fois plus fine que la farine ordinaire. Pour obtenir, à chaque fois, d'excellents résultats, servez-vous de Swans Down. Il y a des recettes éprouvées sur le paquet.**

**"Quel cordon bleu" dira de vous, votre époux quand vous lui servirez un délicieux dessert à la FEUCLE DE MAIS BENSON! Essayez la recette suivante... OEUFS A LA NEIGE**

1 œuf, séparé  
 1 c. à table de sucre blanc  
 1/2 tasse de lait bouillant  
 1/4 tasse de sucre blanc  
 1/2 c. à thé de sel  
 1 c. à table de Fécule de Maïs Benson ou Canada  
 1/4 tasse de lait froid.  
 1/2 c. à thé de vanille  
 Gelée rouge (pour garniture)

Au blanc d'œuf battu ferme ajouter 1 c. à table de sucre blanc; battre de nouveau avec le batteur rotatif. Faire pocher par cuillerées à table sur du lait bouillant dans un bain-marie. Retirer avec une écumoire et mettre de côté pour garnir le flanc. Mélangez 1/4 tasse de sucre, le sel, la fécule de Maïs Benson, et le lait froid. Bien mélanger et verser en remuant dans le lait chaud; continuer de remuer en faisant chauffer au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à ce que le mélange soit épais et lisse. Mettre le couvercle et laisser cuire 10 minutes. Ajouter le jaune bien battu et faire cuire 3 minutes. Retirer du feu et ajouter la vanille; battre pour que le mélange soit crémeux. Verser dans des coupes glacées; garnir de la meringue et orner d'une noix de gelée bien rouge. 4 Portions.

**De la visite en fin de semaine? Faites briller vos cuves et éviers en très peu de temps et sans effort! C'est facile avec GILLET'S DRAIN CLEANER — efficace et rapide — de faire écouler rapidement les tuyaux et de faciliter du même coup l'entretien des éviers. Et pour éviter les tâches de dernière minute, prenez l'habitude de nettoyer les renvois d'eau chaque semaine avec le Gillet's Drain Cleaner. Il suffit de deux cuillerées à table... même pour déboucher les tuyaux les plus récalcitrants. Suivez les instructions sur la boîte pour obtenir des résultats rapides comme l'éclair!**

N'est-ce pas extraordinaire, cette passion qu'ont les enfants de collectionner des choses? Les parents sont souvent ébahis par le mal qu'ils se donnent pour obtenir les objets les plus curieux. Et voilà que la maison Kellogg's offre à ces collectionneurs enrégés un article qui leur plaira et que vous approuverez! Ce sont de splendides cartes en couleurs représentant des oiseaux. Les 15 cartes de la série ont été exécutées à la demande de Kellogg's par un grand peintre canadien. Ce sont vraiment de petits chefs-d'oeuvre et vous les trouverez seulement dans les boîtes de KRUMBLES de KELLOGG'S. Et toute la famille se régaler de Krumbles... c'est du blé complet réduit en filaments croustillants — une saveur différente sous une forme concentrée.

**Ménagez-vous vos yeux? Nous les négligeons... car il est difficile de savoir quand les yeux sont fatigués. Vous ne les entendez jamais se plaindre bien qu'ils travaillent sans cesse tout le jour et une bonne partie de la soirée. Je vous conseille deux gouttes de MURINE dans chaque oeil le soir et le matin et chaque fois que vous en éprouverez le besoin. Bien que cela soit une bonne chose toute l'année... c'est encore plus important en été... parce que le soleil, le vent, la poussière et la réverbération fatiguent les yeux. La Murine contient 7 ingrédients qui se mélangent au liquide naturel de l'oeil... nettoient et calment les tissus avec autant de douceur qu'une larme... et soulagent l'irritation. La Murine est en vente dans les pharmacies.**

# MON VOYAGE AU MAROC (VII)

**Rabat, capitale administrative du pays.--Plantations admirables.--Le Kasbah des Oudaias.--Rencontre avec M. Negrier.--Le palais du Sultan**



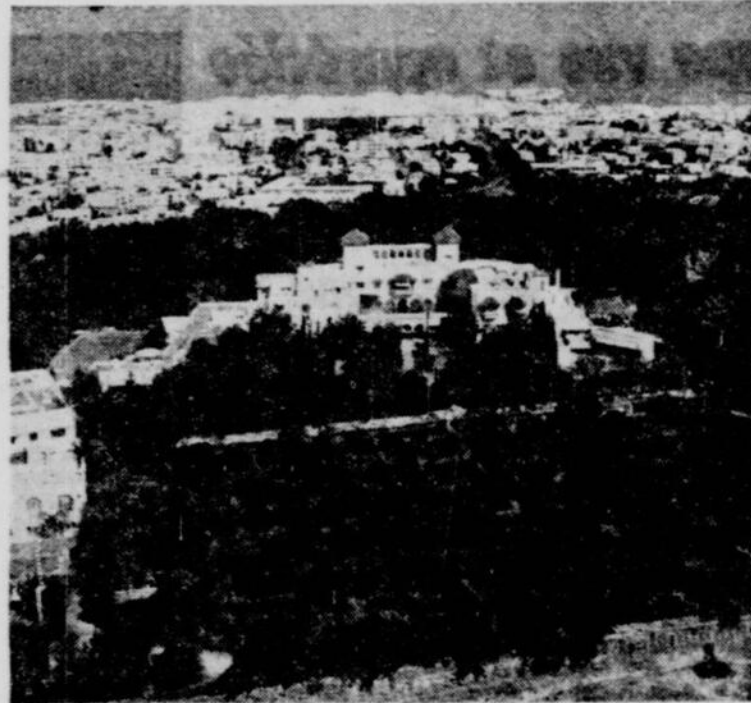
Spécial à "La Patrie" du dimanche par l'écrivain et poète canadien ANDRÉ BELAND

CE n'est pas parce que nous avons passé huit jours à Agadir, sur l'Atlantique, que nous nous sentions reposés. Bien au contraire, car si l'on songe que le spectacle de la beauté continue finit par affaiblir les nerfs et les facultés réceptives, nous éprouvions une véritable fatigue et voulions poursuivre notre voyage vers des lieux moins inutiles et plus instructifs. Voilà pourquoi nous décidâmes de partir immédiatement à Rabat, capitale administrative du Maroc.

JE dois dire qu'après ce séjour à Agadir nous retournâmes à Marrakech, afin d'y passer les fêtes de Pâques, lesquelles, en ce pays extraordinaire n'ont cependant aucune signification. Mais il faisait beau et la végétation était complète. Pourquoi ne pas profiter d'une telle réjouissance en une ville bien-aimée comme Marrakech? Nous avions alors suffisamment d'argent, ce qui ne fut pas toujours le cas, pour nous rendre à Marrakech par avion. Malheu-

na, à Marrakech, la chose n'était pas possible à Rabat. Car il s'agissait ici d'une ville récente, construite sous les ordres du Maréchal Lyautey et complètement séparée de la ville indigène. En effet, des plans du Maréchal fut de respecter les constructions arabes et de faire naître près d'elles des quartiers bien français et indépendants.

DES camarades nous avaient beaucoup parlé d'un site épa-



A RABAT: Vue générale de la Résidence et de la médina.

jetée dans l'Atlantique, et combien de thés n'avons-nous pas bus en cet endroit? Les orangers du jardin andalou embaumaient et une légère brise montant de la mer effleurait nos visages.

C'EST à Rabat que eûmes le plaisir de rencontrer M. Négrier, ancien Consul à Montréal, et maintenant Directeur du Cabinet Civil du Général Juin. Nous causâmes, avec lui, de Montréal qu'il avait tout particulièrement aimé et où il avait laissé de bons amis. Puis, nous discutâmes ensuite des possibilités commerciales entre le Maroc et la Province de Québec. M. Négrier nous confia que le Maroc était grand producteur de liège et que ses vins étaient d'excellentes qualités, ce que nous avions constaté plusieurs fois déjà. Grâce à M. Négrier qui nous mit en relation avec quelques Hauts-Fonctionnaires, notre voyage, depuis Rabat jusqu'à Fez, se poursuivra merveilleusement et beaucoup de portes nous seront ouvertes.

L'ADMINISTRATION française à Rabat à son quartier qu'on appelle "La Résidence", composé de nombreux édifices attrayants, celui de la Justice, celui de la Santé, celui du Commerce et de l'Industrie, etc. Les plans de ces monuments administratifs ont tous été surveillés par le Maréchal Lyautey, grand artisan de la prospérité marocaine.

LE palais du Sultan du Maroc, S. M. Si Mohammed Ben Youssef, est à Rabat. Ce sultan fut élu en 1927, alors qu'il n'était âgé que de dix-huit ans. Il descend directement du Prophète Mahomet. Sa résidence officielle est donc Rabat, bien qu'il ait, à

travers tout son pays, de magnifiques palais. Le Sultan du Maroc est très en faveur de la modernité. (Suite à la page 82)

A peu de paroles on va bien loin. J. W. C. R.

## SOURD?



**MAINTENANT VOUS POUVEZ ENTENDRE INVISIBLEMENT des DEUX OREILLES**

Ceux qui en ont fait l'essai, sont d'accord pour dire que l'entendement invisible par les "DEUX OREILLES" de Maico est un appareil des plus efficaces et des plus merveilleux.

Demandez-nous des renseignements MAICO HEARING SERVICE 1410 rue Stanley, Montréal, M.A. 8P35

Nom .....  
 Adresse .....  
 Ville ..... (34)

## SEC... LÉGER... PARFAIT!

Un breuvage



## AJOUTE DU Piquant A VOTRE CUISINE

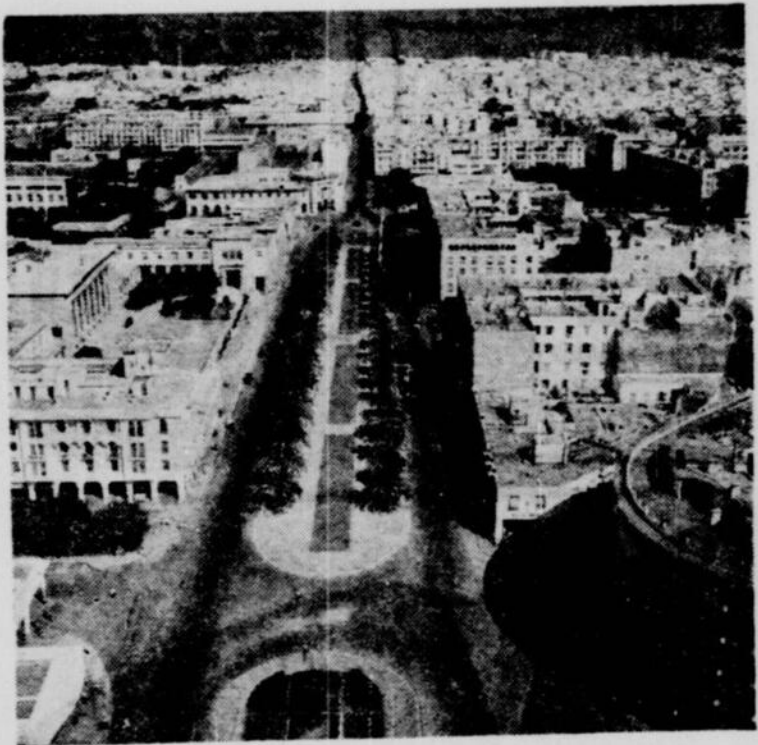


de dimensions ordinaires mettant en vedette 20 manières délicieuses d'employer la Moutarde Libby's dans votre cuisine. Envoyez simplement vos nom et adresse à Libby's, Chatham, Ontario.

LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT REMBOURSE si vous ne trouvez pas que la Moutarde Préparée Libby's est la meilleure que vous ayez jamais goûtée.



**Libby's MOUTARDE PRÉPARÉE**



La rue Lyautey, l'artère principale de Rabat.

reusement, il pleuvait à notre arrivée. Quand même, tous ces endroits que nous avions aimés n'avaient pas changé, de sorte que nous pûmes y vivre de fort agréables heures.

BREF, nous nous rendîmes à Rabat, en passant par Casablanca. Ceux qui connaissent la géographie du Maroc pourront suivre notre trajet. Je fus agréablement surpris de constater que les champs, entre Casablanca et Rabat, étaient fertiles et que des plantations admirables et abondantes se succédaient le long des routes. Déjà nous entrevoyions de vastes vignobles, comme on en trouve en pleine campagne française.

NOTRE arrivée à Rabat n'eût rien de sensationnel. Nous descendîmes dans une hôtel confortable, en pleine ville moderne. Si nous avions pu vivre en médi-

tant appelé Kasbah des Oudaias. C'est là que nous nous rendîmes le lendemain de notre arrivée. Cette kasbah d'allure assez sévère et vieillotte possède des jardins d'une extraordinaire perfection et de bon goût. Combien de fois, assis sur des bancs plus ou moins primitifs et entourés d'enfants qui vivent des générosités des touristes, n'avons-nous pas contemplé ce cours d'eau, le Bou Regreb, qui se

### BROSSES A DENTS COLGATE

Soies de Nylon Véritable

MEILLEURE QUALITÉ **35¢**

POUR ENFANTS **19¢**

RIEN DE MEUX À AUCUN PRIX



### BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE "Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mamelon, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

Tablettes: la boîte 1.25  
 Huile: la bouteille double grandeur 1.25  
 Traitement complet 9.75

EN VENTE PARTOUT  
 Dépositaire pour Montréal:  
 Pharmacie G. ROUSSIN,  
 6760, rue St-Hubert - CR. 2159  
 Grossistes:  
 Les Pharmacies Universelles, Montréal.  
 Les Pharmacies Modernes, Montréal.  
 LABORATOIRE LASSALLE  
 Centre Postal 2, Station "R", Montréal.



### CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL

Boîte postale 2784, Montréal

Inclure timbre pour réponse S.V.P.  
 Renseignements gratuits sans aucune obligation de votre part.



## L'Europe vue et appréciée par un couple de Québécois

(Suzanne et Gérard Bergeron)

L'île au milieu de l'Europe (III)



CETTE île heureuse qu'est la Suisse est une île prospère; et même si les deux termes ne sont pas nécessairement synonymes, en ce cas, ils sont interchangeables. C'est le premier caractère que remarque le visiteur, même s'il vient d'Amérique. Le contraste avec la situation des pays voisins frappe, retient. Ce pays n'a pas fait ses classes de la première et de la seconde guerre mondiale. Matériellement, il ne s'en porte que mieux. Il n'a fait qu'assister, non en spectateur impassible il est vrai, aux grands drames des guerres mondiales, Agrippée à son réduit national, la Suisse a connu plus d'une alarme, a senti passer sur elle les vagues d'une immense inquiétude, alors que le tonnerre des canons retentissait à toutes ses portes. Mais en 1918 comme en 1945, la Suisse émergeait indemne, presque inchangée, du conflit qui l'avait épargnée. Dans une chronique précédente ("La Suisse et le plan Marshall"), j'ai écrit la nature des problèmes économiques que doit affronter la Suisse, et cela à cause précisément de sa prospérité nationale, à l'heure actuelle, presque exclusive en Europe.

IL SERAIT toutefois erroné de croire que la Suisse ne doit sa prospérité de 1948 qu'à ce double facteur: l'écart où elle fut du dernier conflit et le retard qu'ont sur elle les anciens pays belligérants. Avant 1939, "le miracle économique" de la Suisse retenait depuis longtemps l'attention des économistes. Pays choyé par la nature, sous l'aspect de la beauté, de la diversité et du pittoresque des sites, il fut méprisé par elle, sous l'aspect économique des matières premières et des biens industriels. Ce pays de pâturages qui ne semblait tirer sa seule richesse que de l'élevage des bestiaux et de la fabrication des produits laitiers est devenu l'un des plus hautement industrialisés qui soient. Ce phénomène économique s'est déroulé à l'encontre des lois naturelles de l'économie de la production et, à ce titre, doit être mis en parallèle avec "miracle politique suisse".

CE pays encaissé de montagnes et principalement peuplé sur le Plateau qui n'occupe qu'environ le tiers de la superficie totale: en effet les Alpes à elles seules occupent 60 pour cent et le Jura 10 pour cent de cette étendue. La densité de la population qui est très forte en tenant compte de la superficie totale doit être encore augmentée si l'on soustrait les terres impropres à toute exploitation agricole ou sylvicole: ces dernières entrent pour un quart — proportion très considérable pour un pays de faible étendue — dans le calcul d'ensemble. On a établi que l'agriculture ne peut pourvoir à plus de 60 pour cent des besoins suisses. Sous la contrainte de la nécessité, la Suisse pendant la dernière guerre a atteint un maximum de son développement agricole. Inutile de dire qu'elle n'approcha jamais d'une économie autarcique.

LE sous-sol du pays ne renferme aucun minéral d'une valeur économiquement rentable, à l'exception de pierres et de quelques terres pour l'industrie de la construction. Pendant la guerre pour pallier à une situation extrême, on s'est mis à l'exploitation de certains gisements d'une avarice rare: de l'antracite, du lignite, de la tourbe. En amont de la vallée du Rhin et de la vallée du Rhône, des salines fournissent la plus grande quantité du sel nécessaire à la consommation. Un peu plus importants sont les minéraux de fer de Fricktal et du Gontzen. Mais, comme pour l'approvisionnement des denrées alimentaires, la Suisse doit importer le plus gros de ses minerais essentiels.

DE plus, la Suisse n'a aucun débouché direct à la mer. Ses fleuves intérieurs ne permettent aucune navigation. Sur ses lacs, durant la saison estivale, une navigation touristique assez importante peut s'établir. Depuis quelque temps mûrit le projet de les relier par une chaîne de canaux pour tracer une grande voie navigable transhelvétique. La presque totalité de son commerce extérieur se fait par l'unique voie fluviale du Rhin; et la part de Bâle revêt à cet égard une exceptionnelle importance; c'est plutôt un port ma maintenant sa marine nationale ritime qu'un port fluvial. La Suisse et l'emblème d'ela croix blanche

### BOUTONS ET POINTS NOIRS

Aide à faire disparaître rapidement ces taches et laisse la peau lisse et douce. Plus de 50 ans d'efficacité prouvée.

L'Onguent du Dr. Chase

sur fond rouge flotte sur toutes les mers. Mais dans ce pays de rivières et de torrents, dévalant de pentes abruptes, la houille blanche est la première source motrice de l'industrie et des transports du pays. C'est là sa seule richesse naturelle et il l'exploite à fond. Tous les chemins de fer fonctionnent à l'électricité. La Suisse fut et reste au premier plan de l'électrification de l'industrie et des transports en Europe.

IL y a quelques siècles la terre suisse ne pouvait nourrir tous ses fils. Ils devaient s'expatrier et trouvaient d'intéressants débouchés dans les entreprises guerrières. Pendant cinq siècles jusqu'au XIXe, deux millions de Suisses offrirent leurs services, moyennant solde, aux princes belliqueux. D'où le proverbe: "Pas d'argent, pas de Suisse". Napoléon tenait en haute estime ces "dompteurs de rois". La garde vaticane suisse est une survivance contemporaine de cette époque. Il n'était pas rare

que ces soldats qui touchaient d'abord un solde, puis une pension, s'établissent dans le pays du prince pour lequel ils avaient servi. Dans la plupart des pays d'Europe, vivent encore des descendants de ces anciennes colonies suisses. Plus tard les Suisses continuèrent à émigrer mais pour des tâches plus pacifiques où trouva à s'employer leur bras vigoureux. Les conditions de la technique moderne marquèrent aussi profondément la Suisse que l'Angleterre; et l'excédent de capital humain trouva à s'employer utilement sur place. Davantage encore que ses fils guerriers, la Suisse exportera ses marchandises.

BIEN avant la découverte et l'application industrielle de l'électricité, la Suisse avait commencé sa révolution industrielle. L'industrie du coton et de la soie sont plus anciennes en Suisse qu'en Angleterre ou qu'à Lyon. Avant la Rhénanie ou la Saxe, la Suisse fabriquait des machines. Le capitalisme industriel s'instaurait dans le pays dès la fin du 17e siècle. De tous les pays de l'Europe, la Suisse vient en troisième place après l'Angleterre et la Belgique)

pour la plus grande proportion d'ouvriers engagés dans l'industrie minière pratiquement inexistante en Suisse.

AU début, la construction des machines était l'auxiliaire indispensable de l'industrie textile; (Suite à la page 83)

VOUS POURRIEZ MANGER SUR VOTRE PLANCHER!



UN plancher qui brille de propreté et de fraîcheur... et dont vous avez raison d'être fières! Vous pouvez aisément le garder ainsi en employant une solution\* de Lessive Gillett. Elle met fin à la saleté. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

\*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir la brochure Gillett GRATUITE expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise et aide de multiples façons.

Fabrication canadienne



**Soyez Fraîche... Séduisante!**

Baignez-vous... pour ensuite vous envelopper d'un nuage de Talc Cashmere Bouquet. Quelle fraîcheur vous éprouvez! Et Cashmere Bouquet vous imprègne de l'arôme qui enchante tous les hommes!

Poudre pour l'Après-bain avec houppes \$1.00  
Talc-Parfumé ou désodorisant 25c 40c

**TALC Cashmere Bouquet**

Employez-le Chaque Fois que Votre Recette Demande du Lait

Pratique, économique, doublement riche! Epargnez de l'argent en le diluant avec un volume égal d'eau et employez-le chaque fois que votre recette demande du lait.



Jamais prise au dépourvu

Gardez toujours du savoureux SANS-O dans votre garde-manger, et vous ne serez jamais prise au dépourvu. Avec SANS-O, vous préparerez vite un repas délicieux, sain et très nourrissant. Les ménagères avisées ont toujours du SANS-O, qu'elles apprennent de façons différentes. Exigez SANS-O.

**6 VARIÉTÉS DE PÂTES SAVOUREUX**

Pâté de foie  
Veau, jambon et langue  
Veau, jambon et tomate  
Veau et poulet  
Boeuf, porc et jambon  
Cretons français

**BRAVO! BRAVO! rien ne vaut SANS-O**

GRATIS: Cartes de recettes de dimensions ordinaires donnant 12 délicieuses manières d'employer le Lait Evaporé Libby's dans votre cuisine. Envoyez vos nom et adresse à Libby's, Chatham, Ont., et vous recevrez cette série de cartes.

Le Double de Votre Argent Remboursé si vous ne trouvez pas que le Lait Evaporé Libby's est le meilleur que vous ayez jamais employé.

# LES SECRETS DU SUCCÈS

par Elmer WHEELER



Vous rappelez-vous avoir lu ces paroles d'Ulysse, alors que le grand héros se fait dire qu'il est trop vieux pour réaliser ses ambitions: "Venez, mes amis, il n'est jamais trop tard pour chercher un nouveau monde. Mon but est de voguer au delà du crépuscule et de suivre la voie des étoiles de l'Occident, jusqu'à ma mort".

Aujourd'hui, je veux vous parler d'un Ulysse moderne qui osa "voguer au delà du crépuscule", un homme d'affaires prospère qui partit en mer à l'âge de 60 ans.

Charles-S. Smith, de Berwyn, dans l'Illinois, prit sa retraite comme homme d'affaires en 1939. Il avait commencé au bas de l'échelle pour devenir marchand de bois, président d'une banque et maire de Berwyn, une banlieue de Chicago. Il faisait le pêche et se reposait.

Puis, vint la guerre. Il essaya de s'enrôler dans l'armée, la marine, les fusiliers marins, la garde côtière, mais il était "trop vieux". Puis il s'enrôla dans la marine marchande, où il n'y a pas de limite d'âge, et il partit comme simple marin.

Vers cette époque, l'armée lui offrit un poste administratif, au traitement de \$5,400 par année, mais Smith refusa. Il voulait de l'action. Et il en obtint. Il voguea dans les zones de combat du Pacifique sur un pétrolier. Il étudia et passa ses examens de sous-lieutenant. Et il devint capitaine en 1947. Son navire arriva à la baie de Tokio en même temps que le général MacArthur.

Depuis la guerre, cet Ulysse moderne a continué à voguer comme second pour l'American President Line. D'autres compagnies lui ont offert d'être capitaine, mais il veut attendre et choisir son navire.

Charles-S. Smith a prouvé que la vieillesse n'est pas un handicap. Il a commencé une nouvelle carrière à 60 ans. Il dit que toute sa carrière a été une lutte victorieuse contre des choses qui ne pouvaient

se faire. On lui dit qu'il ne pourrait jamais être élu maire, parce que les politiciens avaient le contrôle de la ville. On lui dit qu'il ne serait jamais un homme d'affaires prospère, parce qu'il n'avait pas d'argent. Et on lui dit qu'il était trop vieux pour naviguer, mais il réfuta toutes ces objections.

"Rien n'est impossible si vous êtes décidé", dit-il. "Le seul moyen, c'est de partir du bas de l'échelle, et tout le monde peut faire cela".

"Soyez un vrai **Cordon Bleu**,  
au déjeuner, sur des rôties,  
au lunch, en sandwichs,  
le soir, sur des biscuits,  
servez les pâtés **Cordon Bleu**"



Maman **Cordon Bleu** \*

6 variétés:

\* **Cordon Bleu**: cuisinier très habile, hôte parfaite.

PÂTES **Cordon Bleu**

J. RENÉ OUMET, DIRECTEUR ET DISTRIBUTEUR



## DENTIERS LÂCHES ?

Le fabricant de **POLIDENT** garantit que cette

# Nouvelle Crème Merveilleuse Maintiendra Solidement en Place Votre Dentier La Journée Entière



EN METTRE UNE FOIS PAR JOUR



8 A. M.

Mettez Poli-Grip le matin. Elle est agréable, facile d'emploi.



7 P. M.

Mangez ce qui vous plaît au souper, alors que Poli-Grip tient encore solidement.



3 A. M.

Vous préférez dormir avec votre dentier? Allez-y! Rien à craindre avec Poli-Grip.

Plusieurs ont essayé des poudres et n'ont pas eu de succès. Voici ce qu'ils disent:

"Je préfère votre merveilleuse crème qui adhère mieux que tout ce que j'ai essayé. J'aime aussi le goût rafraîchissant de Poli-Grip."  
H. B. V.

"Je me suis servie de poudres mais cela n'empêchait pas mon dentier de glisser. J'ai alors essayé votre crème Poli-Grip. C'est ce que j'ai trouvé de mieux!"  
Mme. O. H. B.

"Votre nouvelle crème Poli-Grip est fameuse. Mon mari et moi trouvons qu'elle tient mieux que tout ce que nous avons essayé jusqu'ici."  
M. E. K.

"Depuis dix ans, mon dentier ne tenait pas plus de deux heures par jour. J'avais essayé des poudres, mais je n'obtiens de bons résultats que le jour où je découvre Poli-Grip. Poli-Grip tient réellement bien toute la journée!"  
Mme. T. W.

"Les poudres ne m'ont jamais satisfaites, mais j'aime votre nouvelle crème Poli-Grip. Je trouve Poli-Grip si commode et de si longue durée."  
Mme. W. J. A.

"J'ai essayé toutes les marques de poudre pour faire tenir mon dentier. Résultat: zéro. Mais votre nouvelle crème Poli-Grip le fait tenir toute la journée sans bouger."  
W. F. C.

Autrement, il vous en remboursera le prix en double

# POLI-GRIP

Prix remboursé en double si vous n'admettez pas qu'elle

MAINTIEN VOTRE DENTIER PLUS SERRÉ ET PLUS LONGTEMPS QUE N'IMPORTE QUEL AUTRE PRODUIT

En effet, les fabricants de Polident, la plus grande maison du genre au monde, garantissent sans restriction leur nouvelle crème adhésive. On vous remboursera le double du prix courant, si Poli-Grip ne fait pas adhérer votre dentier toute la journée, c'est-à-dire plus longtemps et plus solidement que tout ce que vous avez essayé. En outre Poli-Grip vous procure les avantages suivants; faites-en l'épreuve vous-même!

1. Poli-Grip forme un coussinet crémeux, entre votre dentier et vos gencives, éliminant les frictions

qui rendent les gencives douloureuses et rudes.

2. Il tient en place, même si c'est un dentier de la mâchoire inférieure, assez mince et malgré le manque de suction.

3. Il scelle les bords des dentiers de telle sorte que les particules de nourriture ne peuvent s'infiltrer en dessous et causer de l'irritation.

4. Il vous permet de manger facilement des aliments durs à mâcher comme le bifteck, les pommes, le céleri, de même que le maïs en épi.

5. Vous pouvez parler, rire, chanter à l'aise, sans craindre que votre dentier glisse.

6. Enfin, Poli-Grip retient solidement les dentiers, même durant les accès de toux et d'éternuements.

Est-ce que la vie ne serait pas plus belle à l'abri de tous ces tourments? Soyez parmi les premiers à bénéficier du confort que procure un dentier adhérent solidement au moyen de Poli-Grip! Achetez-en un tube aussitôt que possible chez votre pharmacien.



Seulement \$7.50

jusqu'à

NEW-YORK



Voyagez au chaud et en toute sécurité, en choisissant l'horaire de votre choix. Le Bureau des Voyages de Greyhound pourra s'occuper de vos réservations de chambres d'hôtels, de tournées et le reste.

Autres tarifs de faveur DE MONTREAL

	Simple
Boston, Mass. ....	\$6.25
Burlington, Vt. ....	2.50
Plattsburg, N.Y. ....	1.90
Old Orchard Beach, Me. ...	8.00
Portland, Me. ....	7.70

Sujet à la taxe du gouvernement

Pour renseignements et billets LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL 1188 ouest, rue Dorchester PL. 7141



GREYHOUND

... COUPS DE SOLEIL  
PIQUES D'INSECTES  
HERBE A LA PUCE



Olympene apporte un soulagement sûr et rapide à ces interruptions des joies de vacances. Précieuse, dans les cas d'entorses, de muscles forcés et de pieds endoloris. Procurez-vous Olympene dès aujourd'hui — apportez-la avec vous lors de vos vacances.

VENDUE CHEZ TOUS  
LES PHARMACIENS

# OLYMPENE

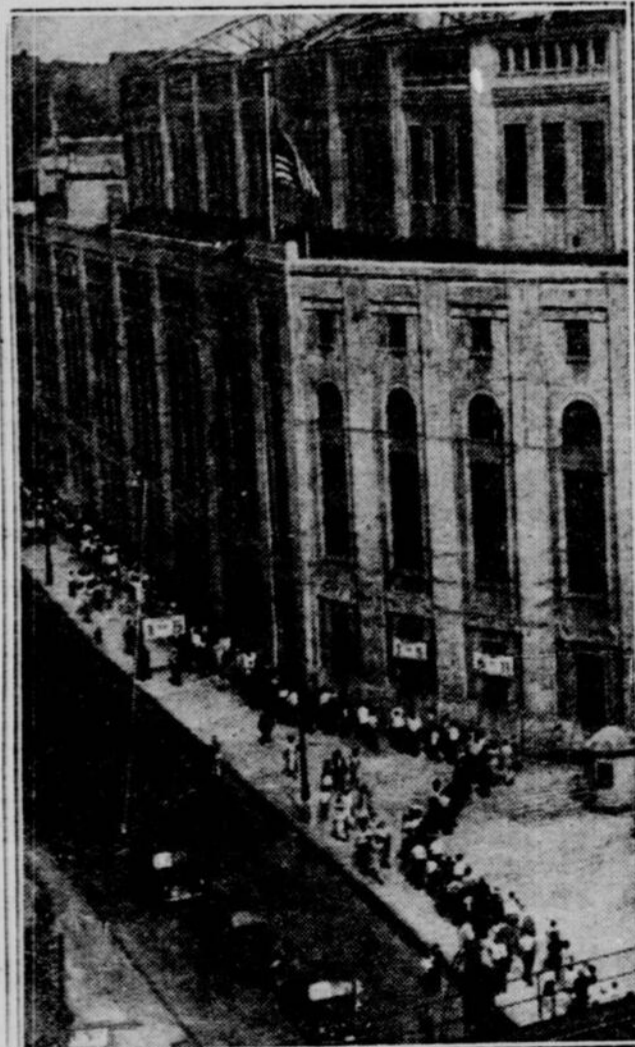
LE  
LINIMENT  
ANTISEPTIQUE

Jamais trop tard



17,000 enthousiastes ont envahi l'estrade et les terrains de New-Hamburg, Ontario, récemment, pour assister à des courses de chevaux sous harnais. L'assistance fut si forte que le Club local a décidé d'augmenter la valeur des bourses pour l'an prochain. Le plus vieux conducteur présent était Dick SCOTT, 71 ans, de Toronto, qu'on voit ici en compagnie de Jean WOODWARD. SCOTT participe à ces courses depuis 40 ans.

Adieu à Babe RUTH



Une longue lignée de fidèles entoure le Stadium des YANKEES à New-York. Plus de 100,000 personnes ont défilé devant la dépouille mortelle de Babe RUTH.

De la bonne  
crème de  
campagne  
dans chaque goutte!

Fait de toute soupe  
un régal!



NESTLÉ  
EVAPORATED  
MILK  
VITAMIN D INCREASED

Bébé raffole  
du lait Nestlé  
—il lui fait  
tant de  
bien!

Le NESCAFÉ est un  
autre excellent  
produit Nestlé

# PNEU NOUVEAU ET REMARQUABLE

à semelle CLIMATISÉE



- Le seul pneu du genre au monde... pourvu d'événements.
- Diminue la chaleur qui s'accumule à l'intérieur des pneus et est une des causes principales d'usure prématurée.
- S'échauffe moins pendant le roulement... EST PLUS SÛR... assure un plus long millage... et un roulement plus doux—mais ne vous coûte pas plus.
- Ce nouveau Pneu Seiberling est le fruit d'années de recherches et d'essais pour vous permettre de rouler avec plus de sécurité. Vous pouvez maintenant conduire sans crainte à des vitesses qui vous inquiétaient auparavant.

J'aimerais faire ressortir que ce nouveau Pneu Seiberling pourvu d'Events est définitivement un Pneu de qualité supérieure offert au prix ordinaire. Nous sommes fiers de ce nouveau pneu de sécurité, étant convaincus qu'il représente une valeur sans précédent dans l'industrie du pneumatique.

Marcus To...  
Président  
Seiberling Rubber Company  
of Canada, Ltd.

Quand vous montez sur votre auto des nouveaux Pneus de Sécurité Seiberling, vous obtenez une protection qu'aucun autre pneu au monde ne peut vous assurer... la protection des Events Seiberling.

Pendant que vous roulez, les Events de la bande de roulement du nouveau Pneu Seiberling s'ouvrent et se referment! Ils rejettent à l'extérieur la chaleur dangereuse qui s'accumule à l'intérieur. Ils aspirent aussi de l'air frais et agissent en réalité comme climatiseurs de la bande de roulement, de sorte que le pneu s'échauffe moins. Or, un pneu qui s'échauffe moins est un pneu SÛR.

Voici un merveilleux perfectionnement technique dont vous pouvez vous-même vérifier le fonctionnement. Passez simplement chez votre Marchand Seiberling le plus proche. Demandez à voir le nouveau Pneu de Sécurité Seiberling. Faites-le rouler, appuyez dessus. Vous pouvez immédiatement voir pourquoi c'est le pneu qui s'échauffe le moins pendant le roulement et aussi le PLUS SÛR. Très beau, il assure un roulement plus doux... et fait un plus long millage. C'est un pneu de Qualité Supérieure à Prix Ordinaire!

Avant d'acheter des pneus, ne manquez pas de voir ce nouveau Pneu de Sécurité Seiberling chez votre Marchand Seiberling le plus proche. C'est le MEILLEUR—et il ne vous coûte pas plus cher.

LE SEUL PNEU AU MONDE POURVU D'EVENTS

**IMPORTANT**

Vous pouvez acheter le nouveau  
Pneu de Sécurité Seiberling  
—dans les dimensions normales  
—et dans les nouvelles dimensions à  
"PRESSION EXTRA-BASSE"

Allocations généreuses en échange  
de vos vieux pneus!

UN NOM DIGNE DE CONFIANCE QUAND IL S'AGIT DE CAOUTCHOUC

# SEIBERLING

EVENTS — orifices de sortie de chaleur brevétés qui ont fait leurs preuves—ils rejettent la chaleur qui s'accumule à l'intérieur, aspirent de l'air plus frais... et constituent un dispositif de climatisation d'air sur la bande de roulement de ce nouveau Pneu Seiberling plus sûr.



## Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—Mon fils, âgé de 5 ans, se met en colère quand je lui refuse ce qu'il demande. En ces occasions-là, il retient sa respiration et devient tout bleu, ce qui m'effraye beaucoup. Alors je lui cède mais bien contre ma volonté. Que me conseillez-vous de faire pour éviter cela?

R.—Il n'est certainement pas bon pour un enfant de se mettre ainsi en colère, jusqu'à ce qu'il en devienne tout bleu, cela nuit à sa digestion et à la libre action du cœur. Toutefois il ne faut pas craindre que votre fils s'étouffe en agissant ainsi, même si vous ne parvenez pas à mettre un terme à cette hystérie. Un enfant qui se fâche ainsi est ordinairement nerveux et irritable. Il a peu d'appétit, ne dort pas beaucoup et son sommeil est rempli de cauchemars. Durant une période de 15 jours, notez soigneusement toutes les causes qui provoquent la colère chez votre enfant.

Ceci est très important car vous ne pouvez le guérir de ses colères si vous n'en connaissez pas les causes. Peut-être dominez-vous trop votre enfant ou le gâtez-vous trop? Comme il vous est impossible de dominer le caractère de votre fils, il vaudrait mieux consulter un psychiatre et suivre ses conseils. Il vous faut aussi voir votre médecin vu que son état nécessite peut-être certains traitements.

## La vérité ...

(Suite de la page 59)  
et de glycérine. La mère de l'honorable Gaspard Fautoux, président de la Chambre, ne se douta jamais que dans la maison de son père, rue Saint-Denis, elle aurait été réduite en aiguillette si je n'avais eu la présence d'esprit de plonger doucement dans l'eau du lavabo la nitroglycérine que je venais enfin de réussir, mais d'où montait la vapeur violette qui précède la déflagration.

Le frère de Pelland était avocat. Il avait son cabinet au premier rue Notre-Dame, en face le Palais de Justice. On y parvenait par l'ascenseur à pieds qui a sur l'autre l'avantage de monter les escaliers. Et cet avantage se complétait de celui-ci qu'il n'y en avait pas d'autre. Dans le cabinet il y avait une armoire branlante, parce qu'elle n'avait que trois pattes. Un gros livre remplaçait la quatrième, mais comme il arrive à certaines gens, il n'était pas tout à fait à la hauteur. C'est pourquoi, lorsqu'on en ouvrait la porte, l'armoire vacillait. C'est sur cette armoire que la cartouche de dynamite resta trois mois. Elle pesait deux livres; de quoi faire sauter un quartier.

La dynamite aime le froid: elle est paisible lorsqu'elle gèle. Mais elle devient méchante, dangereuse au chaud. Or Me Pelland adorait la chaleur. Lorsqu'il fut informé que, trois mois durant, deux livres de dynamite étaient restés sur son armoire branlante, il eut une crise de larmes qui ne s'apaisa qu'au "Silver Dollar", le bar célèbre qui faisait le coin de la place et de la rue Notre-Dame. Et ce fut après avoir passé le porche qui précède le bar que les détectives qui s'y dissimulaient nous sautèrent dessus par derrière. Pelland portait la bombe. Henri Mercier et moi l'escortions. Les policiers avaient été avertis que nous avions l'intention de leur jeter la dynamite au nez si nous étions pris. Aussi nous

saisirent-ils les bras. Je ris encore en songeant à Jos Riendeau, à ses gros yeux effarés derrière ses épaisses lunettes à la pensée qu'il avait été à un cheveu de recevoir l'amiral anglais par le toit de son hôtel. Le coup avait été bien monté, bien préparé, mais la dénonciation le fut mieux encore. Il n'y a que les choses simples qui réussissent. Une promenade dans la voiture du chef de police, la veille, permit à son fils de s'arrêter un instant à la porte du domicile de l'inspecteur MacMahon. Celui-ci put nous considérer à son aise pendant que le jeune Hughes le renseignait.

Il y eut procès: l'affaire était sérieuse. Deux livres de dynamite, c'était assez pour réduire en mille miettes l'amiral anglais et son piédestal. Le cordon bickford aurait pris assez de temps à brûler pour nous permettre de filer. Dans ce temps-là le moteur d'une voiture n'avait pas huit cylindres, mais quatre pattes et elle avançait tout de même. Une "ouaguine" attendit jusqu'au matin rue Craig...

Le procès commença en cour de police: Me Honoré Mercier occupait. Le jugement fut rendu en cour d'assise par le juge Dugas. Dans le trajet d'un étage à l'autre l'acte d'accusation se transforma. De tentative de faire sauter un monument au départ, il n'était plus que de "l'endommager" à l'arrivée. Nous fûmes condamnés à vingt dollars d'amende, ce qui était bien assez, car en fait de dégâts il n'y en avait pas. Les considérants du juge furent tels qu'ils soulevèrent

contre lui une terrible hostilité anglaise. Il dut aller finir sa carrière au Klondyke, avec son fils Aime et prit sa retraite à Paris. Le colonel Tughes nous donna la main. —Colonel, lui dis-je, vous êtes un gentilhomme! —Monsieur, dit-il d'un grand sérieux, je vous remercie de votre appréciation. Voilà, simplement racontée, la vérité sur cette affaire dont j'étais C'était peut-être une raison suffisante d'en parler? Et, comme on dit au Palais où elle prit fin, je demande bien pardon à mon savant confrère d'avoir marché sur ses brisées.

### MAISONS D'EDUCATION

#### STUDIO Janyne BRUNEAU

Professeur diplômée du conservatoire Lasalle  
COURS DE DICTION, PHONETIQUE ET ART DRAMATIQUE ENFANTS ET ADULTES  
Ouverture des cours le 11 SEPTEMBRE A 10 HEURES A.M.  
Janyne Bruneau 7135, rue Boyer DO. 1396

COURS DE CONVERSATION ANGLAISE PAR GRAMOPHONE  
DEMANDEZ UNE LECON D'ESSAIS GRATIS!

A. W. PATENAUDE ENRG. 197 Ste-Catherine Ouest., MtL.

## LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

ANNEE SCOLAIRE 1948 - 49

L'ouverture des classes aura lieu le mardi 7 septembre 1948, à neuf heures de l'avant-midi.

Le Secrétaire, MARC JARRY.

### Institut Sténographique de France

3939, rue Saint-Denis, HARBOR 0502

ETABLI A MONTRÉAL EN 1916  
MADemoiselle IRENE JOLY, DIRECTRICE.

Diplômée, membre honoraire et professeur délégué de l'Institut Sténographique de France à Paris. Ex-professeur au Montréal Business College, Monument National, Bermuda High School, Beckley School à Ste-Angeles, Floride. A formé plus de 2,000 sténographes professionnels, répartis dans les meilleures maisons d'affaires, consulats, sénat, bureaux d'administration fédérale, provinciale, municipale. Enseignement supérieur en français et en anglais, cours individuels, succès assuré, conditions raisonnables.

### Prof. ALBERT LEGUERRIER

B.A. Licencié Es-Lettres

COURS PRIVES (JOUR et SOIR)

- COURS CLASSIQUE, complet en 7 années, en 4 années pour élèves âgés.
  - PREPARATION AU BACCALAUREAT ET AUX BREVETS DE PHARMACIE
  - BIBLIOTHEQUE à la disposition des élèves.
  - ATTENTION SPECIALE: aux mathématiques et aux collégiales.
- 351 STE-CATHERINE EST, Ch. III, MA. 7196 — AM. 7236

### APPRENEZ

## L'ANGLAIS ou L'ESPAGNOL

A la MAISON ou à l'ÉCOLE MEME d'après la METHODE E.C.S.  
Cours par correspondance ou par professeurs en petits groupes, le plus complet, le plus efficace, et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Moyen par excellence d'obtenir à la fois une belle formation et une situation lucrative. Superbes revues présentées aux élèves. Prospectus gratuits.

INSCRIPTION IMMEDIATE

LES ETUDES CHEZ SOI, 9140 Berri, DU. 5460  
MONTREAL.

### MAISONS D'EDUCATION

## APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS

### PENDANT VOS LOISIRS

en suivant le MEILLEUR Cours d'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE selon la NOUVELLE méthode "I.C.I." de la MEILLEURE école d'ANGLAIS au CANADA. Nos milliers d'élèves DIPLOMÉS et aujourd'hui BILINGUES ont appris L'ANGLAIS en quelques mois pour un prix très MODIQUE. Ne tardez pas un jour de plus et demandez notre prospectus envoyé GRATUITEMENT. SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT ENRG.,  
C. P. 788, Haute-Ville, Québec.

Veillez m'envoyer GRATUITEMENT votre prospectus "L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE SELON LA METHODE "I.C.I."

Nom .....

Adresse .....

"I.C.I." GARANTIE DE SUCCÈS ET DE SATISFACTION

## COLLÈGE COMMERCIAL ELIE

Fondé en 1906

Cours commercial complet, Anglais (Conversation, Correspondance), Sténographie, Dactylographie, Ouvrage de bureau, Comptabilité, Machines à calculer, etc. Cours strictement individuels.

Préparation pour opérateur de chemin de fer comprenant code - règlements du trafic. Classe jour et soir.

OUVERTURE 7 SEPTEMBRE

Demandez notre prospectus.

HA. 2628

4478 ST-DENIS

## ANGLAIS

Par Correspondance

NOTRE METHODE PHONETIQUE DE PRONONCIATION SPECIALEMENT ADAPTEE AUX CANADIENS-FRANÇAIS VOUS PERMETTRA DE PRONONCER ET DE PARLER L'ANGLAIS EN PEU DE TEMPS.

Ce cours comprend cent leçons de grammaire, vocabulaire, prononciation, traduction, exercices et textes de conversations suivies.

Conditions: \$15. avec inscription et \$10. dans les 30 jours ou \$22.50 comptant.

Prospectus envoyé gratuitement.

### CHATELAIN BUSINESS COLLEGE

Correspondance Division 6977, rue St-Denis Montréal

HA. 1898

JOUR ET SOIR

## CLEMENT BUSINESS COLLEGE

Lorrain Clément, Directeur

Ecole commerciale ultra-moderne. (Lumières fluorescentes. Systèmes d'air HOMOZONE contre la chaleur, la senteur et l'humidité. Ameublement neuf, etc.)

COURS COMMERCIAL: pour élèves ayant terminé leur 9e année.  
PREPARATION AU COURS COMMERCIAL: pour élèves de la 6e à la 9e année.

ANGLAIS: Cours de conversation pratique, approprié aux besoins des Canadiens-Français.

FRANÇAIS: Cours pratique, utile, à la portée de tous.

MATHEMATIQUES: Programme de la 6e à la 12e année.

COMPTABILITE: Système Pitman; Vraie comptabilité de bureau.

STENOGRAPHIE: La sténo bilingue F.E.C. — Formation sérieuse.

Préparons d'excellentes sténographes.

DACTYLOGRAPHIE: Méthode bilingue: "Le Dactylographe Canadien".

MIMEOGRAPHIE: Tout travail garanti et à prix modéré.

Classe séparée pour filles et garçons

POSITION ASSUREE: Aux élèves sérieux et sérieuses qui viennent se qualifier.

Demandez ou venez chercher notre Prospectus.

OUVERTURE DES CLASSES: JOUR, 7 Sept. — SOIR, 8 Sept.  
1029 est Blvd St-Joseph — entre C-Colomb et Boyer

**SOULAGEMENT de L'ASTHME KELLOGG**  
ASTHME ET FIÈVRE DES FOINS

# Le Premier...

(Suite de la page 69)

Jules Constantin, de Roberval, le Dr Doyon, de St-Félicien, le notaire Coulombe, de Normandin. Après le dernier vote de la convention, M. Broët fut déclaré l'élu de cette dernière par une majorité de 18,000 voix. Au scrutin, le 9 juin 1909, M. Broët, après une lutte très chaude au cours de laquelle des journaux conservateurs ne furent pas très tendres pour M. Broët, ce dernier fut l'élu par une écrasante majorité: 727 voix.

TRE. riche, M. Broët avait voulu commencer par le commencement, c'est-à-dire, se faire colon et défricheur. Il posséda bientôt le plus bel établissement agricole de la région outre-Laurentides. Au moment de son élection, il était âgé de 38 ans seulement et il avait tout le temps nécessaire pour s'occuper de cette région qu'il aimait par-dessus tout et qu'il avait choisie pour y passer sa vie. Son état de fortune lui permettait de dépenser son temps pour le bien des citoyens de son pays d'adoption. C'était un homme de progrès. De plus un gentil homme dans toutes les sciences et ayant acquis une connaissance parfaite des citoyens de son comté, avec cela, une éloquence peu ordinaire.

A la suite de son élection, M. Broët fit le tour de son comté, s'enquérant sur tous les besoins de ses électeurs. Il fit l'éloge en particulier du gouvernement Gouin qui avait su mettre les finances de la province en bon état. Mais l'homme propose et Dieu dispose. Toutes les belles promesses que représentait M. Broët devaient, 2 mois après son élection, sombrer sous les roues d'un train en marche.

LE 17 octobre, on apprenait la terrible nouvelle de la mort tragique du nouveau député du Lac St-Jean. Personne ne voulut d'abord y croire. Mais la nouvelle fut vite confirmée. M. Broët qui était allé faire une visite à Chicoutimi, retourna au Lac St-Jean, le lendemain. A St-Gédéon, il descendit du train pour rencontrer un ami. Lorsqu'il voulut reprendre le train, celui-ci était déjà en mouvement. Il frappa un homme entre le wagon et la plateforme de la gare. Il manqua le premier degré et roula à côté de la voie. Une de ses jambes fut prise entre les roues du wagon et fut coupée à demie. L'autre fut également fracturée en deux endroits. Il fut relevé aussitôt et transporté à l'Hôtel de M. Johnny Tremblay, voisin de la gare. Le Dr Jos Morin fut appelé qui lui

donna les premiers soins pendant qu'on mandait un chirurgien à Québec. Il conserva sa connaissance jusqu'à la fin. Il demanda, un prêtre et le curé de St-Gédéon, l'abbé Elzéar Lavoie reçut sa confession et lui administra les derniers sacrements. Il expira le lendemain à la suite d'une syncope.

APRES avoir reçu les secours de la religion, M. Broët, avant de mourir, reçut M. Belleau, son chargé d'affaires et lui dit: "Je vais mourir; mes affaires sont en ordre, j'ai exprimé à M. le curé le désir d'être inhumé dans le caveau de ma famille en France, à côté de mon père et de ma mère. Dites à M. Gouin et à M. Turgeon — Adélar —, à tous mes amis de Québec et du Saguenay qu'avant de mourir, j'ai bien pensé à eux et je leur dis bonjour".

LA dépouille mortelle de M. Broët fut transportée à Québec. Un wagon spécial avait été attaché au train et avait été transformé en chapelle ardente. Des milliers de personnes qui attendaient à la gare de Québec se découvrirent devant le cercueil du député du Lac St-Jean. La dépouille mortelle fut exposée à l'Hôtel-Dieu de St-Vallier. Un service funèbre fut chanté, le lendemain.

PEU après, des membres de la famille Broët vinrent à Québec et amenèrent le corps de M. Broët dans son pays natal où, comme on l'a vu, en octobre, M. Dunan, avocat, prononçait, à Bourg-Saint-Andréol, l'éloge funèbre du premier et seul député de nationalité française qui ait fait partie de la Législature québécoise. Nous avons eu l'avantage de pulser ces quelques notes sur la carrière de M. Tony Broët dans les volumineux dossiers de la Société Historique du Saguenay, grâce à l'obligeance de son fondateur et directeur, M. le chanoine Victor Tremblay.

Qui pourrait dire combien un poète doit d'inspiration à son cuisinier.

Maxime anglaise

## MAISONS D'EDUCATION

**ECOLE TECHNIQUE DE COUPE ET COUTURE**  
Professionnelle Licenciée  
**COTNOIR CAPPONI**  
ETABLIE 1902  
Enseignement d'après le système de Paris.  
JOURS — SOIRS  
Ouverture 14 sept., à 2 hres p.m.  
Exposition annuelle — Diplôme  
Inscriptions de 2 à 4 hres p.m.  
1231 O., rue Ste-Catherine

**Prof. LUCIEN BOYER**  
Lic. ès LL. D.Ph.  
Diplômé des Universités françaises  
COURS COMMERCIAL: UNIVERSITAIRE, SECONDAIRE  
Cours particuliers:  
Diction, Français, Anglais, Latin, Littératures, Philosophie, Sociologie, Economie politique.  
SPECIALITES:  
Anglais, Brevet en pharmacie.  
7416, rue Saint-Denis  
TAlon 1962

**ESPS ÉCOLE SUPÉRIEURE de PRÉPARATION SCIENTIFIQUE**  
à POLYTECHNIQUE, HAUTES ETUDES COMMERCIALES, (Préparatoire et 1ère Année), FAC. DES Sc., BEAUX-ARTS, OKA, GENIE FORESTIER et autres Ecoles Spéciales.  
En 1 ou 2 ans, du 10 Oct. du 15 juin (7 h. par jour)  
L'école s'adresse aux élèves laborieux désirant gagner du temps ou devenir boursiers.  
Dir. H. ROBINSON et G. BERTRAND, Prof. Agrégés à Polytechnique dans la journée ou le soir, LA. 0847 ou CL. 0887.  
2067 rue Université, Montréal 2.

**ES Hirondelles**  
MAISON DE HAUTE EDUCATION POUR JEUNES FILLES  
FRANÇOISE SAINT-GERMAIN directrice  
ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL ET SIMULTANÉ BILINGUE  
Classes régulières de la 4e à la 9e année.  
Cours particuliers scientifiques de la 8e à la 12e.  
Cours commercial après la 6e année complétée.  
Cercle d'étude, conférences, piano, chant, diction etc.  
Retournée: mercredi, 8 septembre. — Inscriptions: 2 à 5 heures  
303 EST, BLVD ST-JOSEPH BELair 1221

**COURS COMMERCIAL COMPLET**  
• Anglais • Comptabilité  
• Dactylographie • Français  
• Mathématiques • Routine de bureau  
et  
**STENOTYPIE**  
(Sténographie à la machine)  
COURS DU SOIR  
Sténotypie - Anglais - Comptabilité  
Entrée: 8 septembre CIRCULAIRE GRATUITE SUR DEMANDE  
**Stenotype Institute of Montreal**  
2584 AVE DU PARC, MONTREAL. PL. 4164-5

## MAISONS D'EDUCATION

**Longueuil Business School**  
LONGUEUIL  
Tél. Longueuil 2554 — 181 ouest, rue St-Charles  
INSCRIPTION: à 126 VICTORIA  
Mardi - jeudi - samedi: de 9 hres a.m. à 9 hres p.m.  
ANGLAIS: 4 HEURES PAR JOUR  
Cours commercial complet — Sténographie judiciaire. — Service civil — Mathématiques.  
COURS JOUR ET SOIR

**ALIE COURS PRIVÉS**  
JOUR ET SOIR  
Préparation universitaire et aux examens de 9, 11, 12ième primaire, supérieur; garde-malade. Hautes-Etudes commerciales. Pharmacie, Ecole technique, etc. Spécialité: conversation anglaise, méthode phonique très recommandable. Philosophie du baccalauréat.  
Directeur: FERNAND ALIE, M.A., L.P.H.  
275 SHERBROOKE EST face MONT-ST-LOUIS HA. 6434

**Underwood College**  
2 COURS BILINGUES: commercial complet et préparatoire au commercial.  
SPECIALITE: cours en anglais seulement, si désiré.  
Attention spéciale aux jeunes commençants.  
Inscriptions: 17 AOÛT. — Entrée: 8 SEPTEMBRE  
CHARLES RHEAUME, B.L. J. P. VERDON, professeur d'anglais  
**FLORENCE RHEAUME**  
16 ans d'expérience — Directrice  
3954 rue SAINT-DENIS. LA. 5318  
JOUR: \$7.00 — SOIR: \$5.00  
PAR MOIS.

**ACADÉMIE RHÉAUME**  
2 COURS BILINGUES: commercial complet et préparatoire au commercial.  
SPECIALITE: cours en anglais seulement, si désiré.  
Attention spéciale aux jeunes commençants.  
Inscriptions: 17 AOÛT. — Entrée: 8 SEPTEMBRE  
FLORENCE RHEAUME, J. P. VERDON, professeur d'anglais  
16 ans d'expérience  
**CHARLES RHEAUME, B.L.**  
Ex-élève d'Europe — Directeur  
3931 rue SAINT-DENIS. LA. 5318  
JOUR: \$7.00 — SOIR: \$5.00  
PAR MOIS.

**VOUS FEREZ UN TRAVAIL PRATIQUE**  
AVEC DU MATÉRIEL MODERNE SI VOUS SUIVEZ LE  
**COURS RADIO DE TELEVISION**  
PAR CORRESPONDANCE  
DONNE EN FRANÇAIS PAR L'INSTITUT TECCART

**AVEC \$0.25 VOUS COMMENCEZ VOTRE COURS GRATIS**  
UNE LEÇON GRATUITE SERA PRÉSENTÉE À L'INSTITUT À 7:30 HEURES P.M. LE 26 AOÛT PROCHAIN POUR CEUX QUI SONT INTÉRESSÉS AUX COURS DU SOIR.

**LA SEULE ÉCOLE DU GENRE INSTITUT TECCART**  
5687 CHRISTOPHE-COLOMB - Tél. DO. 4964  
MONTREAL, P.Q.  
Pour recevoir votre 1ère leçon, remplissez ce coupon.  
Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus 25c en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.  
NOM .....  
ADRESSE .....  
P.A. 22-5-48

**3 rouleaux 329**  
2250 FEUILLES  
UN PRODUIT DE QUALITÉ EDDY

### Alphonse Desjardins...

(Suite de la page 70)

près la direction du "Nouveau-Monde" qui s'imprimait dans un modeste atelier de la rue St-Gabriel.

Les journalistes du temps, chroniqueurs, prosateurs et rimeurs, ont du trouver un peu paradoxal, comme nous le trouverions encore aujourd'hui, la situation d'un homme qui était à la fois journaliste militant et président d'institutions bancaires.

TANT de gens, à cette époque, devaient se cotiser pour assurer une sépulture convenable à des travailleurs de la plume que les libéralités de M. Alphonse Desjardins n'en étaient que plus appréciées.

Plus d'une fois, on a rappelé les obligations que lui eurent les hommes de lettres de notre province. Mentionnons en passant un incident qui marque bien l'intérêt que le sénateur et journaliste portait à ses confrères écrivains.

BENJAMIN Sulte venait d'apporter à la "Revue Canadienne" son centième article. Cette simple formalité prit les proportions d'un événement, "grâce à M. Desjardins", écrit-il plus tard un confrère. "C'est lui qui paya généreusement les violons en cette occasion et offrit à nos écrivains un dîner superbe, que ceux-ci surent rehausser encore par l'esprit gais qu'ils y apportèrent". Et le journaliste concluait: "Le président de la Banque Jacques Cartier sait amasser; mais sa bourse on le voit, est toujours ouverte comme son cœur".

D'AILLEURS, sa générosité s'était manifestée en bien d'autres domaines et il faut rappeler ici que cet homme d'affaires, ce journaliste et homme politique, fut particulièrement actif au sein des associations où l'on se consacrait particulièrement au soin des infortunés.

L'espace ne nous permet pas, malheureusement, d'offrir ici une analyse convenable de la carrière politique de cet homme de bien.

NOUS pourrions le résumer en disant qu'elle ne s'écarta jamais des principes qui avaient guidé sa vie: attachement à sa patrie, attachement à sa foi.

Né le 7 mai 1841, à Terrebonne où il devait retourner y mourir le 4 juin 1912, Alphonse Desjardins avait eu comme compagnons de jeu et d'étude au Collège Masson de Terrebonne, Rodrigue Masson, Louis-Olivier Taillon et Adolphe Chapleau.

C'EST le 22 janvier 1874 qu'il fut élu, pour la première fois député à la Chambre des Communes, les électeurs du comté d'Hochelega lui ayant offert le siège par acclamation.

Il représentera ce comté pendant dix-huit années consécutivement, jusqu'en 1892 alors qu'il accepta un siège au Sénat.

Les Débats de la Chambre des Communes nous révèlent l'attitude énergique et sans compromis qu'adopta le député d'Hochelega, lors des Troubles du Nord-Ouest et au cours des fameux débats autour des écoles du Manitoba.

EN janvier 1896, Sir Mackenzie Bowell, premier ministre, s'étant vu déserté par sept de ses ministres qui ne voulaient pas appuyer sa politique, favorable aux catholiques de l'Ouest, invite M. Desjardins à démissionner comme sénateur et le nomme ministre de la milice et de la défense; quand en mai de la même année, Bowell cède le poste de premier ministre à sir Charles Tupper, ce dernier désigne son collègue Alphonse Desjardins, comme ministre des travaux publics.

DEUX autres des nôtres avaient consenti le sacrifice dont avait fait preuve le sénateur Desjardins: M. Taillon, premier ministre du Québec avait abandonné son poste pour prêter main-forte à sir Charles Tupper, en entrant dans son cabinet, et le sénateur Angers avait fait de même.

ON connaît l'épilogue de ce drame dont la trame principale se déroula autour de la question si compliquée et si controversée des Ecoles du Manitoba.

Les élections générales survinrent en fin de juin 1896, Laurier est porté au pouvoir et le ministre Alphonse Desjardins est emporté dans la débâcle que subit le parti conservateur dans Québec.

ALPHONSE DESJARDINS resta jusqu'à la fin de sa vie, le gentilhomme, simple et charmant, qu'il avait été aux heures plus émouvantes de sa vie active, et quand il s'éteignit à Terrebonne où il était né, il avait eu la consolation de goûter pendant plusieurs années, les douceurs de la vie familiale et voir grandir autour de lui, treize enfants qui poursuivent religieusement aujourd'hui la mission dont ils sont les héritiers.

LE premier mai 1864, Alphonse Desjardins avait épousé Virginie Paré, fille d'un riche marchand de Montréal qui fut le premier président de la première Saint-Vincent de Paul de Montréal.

A sa mort, survenue en février 1879, Madame Desjardins laissait quatre enfants qui lui ont survécu. Ce sont le R. P. Alphonse Desjardins, 81 ans, Jésuite, encore actif au sein de sa communauté; Hubert, manufacturier; Auréa (épouse de feu Louis-Joseph Morin, membre du Barreau de Montréal); et Virginie (épouse de feu le docteur William Mount).

DE son second mariage avec Hortense, fille de Joseph Barsalou, industriel, neuf enfants naquirent qui sont également tous vivants. Ce sont: Charles-Henri, avocat; Hortense, épouse de M. le juge Arthur Laramée, de la Cour des Jeunes Délinquants et Président général de la Société Saint-Vincent de Paul; Hector, directeur d'une compagnie de terracotta, industrie fondée par son père; Annette (Mme Léon Beauchamp); Marguerite (épouse du docteur Léopold Masson, aujourd'hui décédé); Lorette (Mme Albert S. McNichols); Geneviève (Mme Roddy Masson); le R. P. Paul Desjardins, archiviste au Collège Ste-Marie et Gabrielle, (Mme Alexandre Bourgeau).

A JOUTONS que quatre des petits-enfants de M. Desjardins, suivirent ses deux fils chez les Jésuites, un cinquième devint Franciscain et un sixième prêtre séculier.

Et quand au congrès conservateur qui se déroula, fin de septembre à Ottawa, Jean Morin, petit-fils de l'ancien ministre de sir Mackenzie Bowell et de sir Charles Tupper, de son poste d'observateur, verra s'agiter les délégués de tous les coins du pays, il n'en trouvera pas un seul qui aura connu l'époque palpitante où le sort de nos écoles catholiques de l'Ouest, était l'objet de luttes épiques entre les deux grands partis politiques du pays.

L'anxiété des délégués n'en sera pas moindre cependant, car le coût de la vie, les menaces d'une troisième guerre figureront à l'agenda des discussions.

### MAISONS D'EDUCATION

**COLLÈGE DE MONTRÉAL**  
Pensionnat et externat dirigé par les  
**PRÊTRES DE ST-SULPICE**  
**COURS CLASSIQUE SEULEMENT**  
Attention toute spéciale donnée à la formation morale et intellectuelle.  
L'anglais, les mathématiques, les sciences, la diction et la musique font partie du programme.  
Maison spacieuse. Vastes terrains de jeu. Gymnase moderne.  
**1931 O., rue Sherbrooke**  
(entre Grey et Atwater)  
TL 1356

**ACHAT VENTE ECHANGE**  
**MANUELS DU COURS CLASSIQUE**  
LIBRAIRIE **TRANQUILLE**  
67 OUEST STE-CATHERINE  
BE. 6571

480 Est, SHERBROOKE BE. 2969  
**1—COURS DE PREPARATION AUX ECOLES DE GARDES-MALADES**  
**2—COURS DE 10e, 11e, 12e ANNEE SCIENTIFIQUE**  
**3—COURS PRATIQUES DE CONVERSATION ANGLAISE**  
**ECOLE LAFOND & LALONDE**  
E. LALONDE Diplômé en pédagogie et en orientation  
P. MORIN Diplômé en pédagogie et en orientation  
J.-P. LAFOND, B.A. Licencié en pédagogie Diplômé en orientation  
R. LEVASSEUR, B.A. Bachelier en pédagogie  
G. HUGÉ, dipl. ens. sup.  
**ENTREE LE 8 SEPTEMBRE**

**COURS DESSIN & PEINTURE COMMERCIAL ARTISTIQUE**  
PUBLICITE — LETTRAGE | PAYSAGE — PORTRAIT  
AFFICHE — ILLUSTRATION | HUILE — AQUARELLE  
COURS: JOUR — SOIR  
• CUIR ET ETAIN REPOUSSES  
• PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE — ARTISTIQUE  
OUVERTURE DES COURS LE 7 SEPTEMBRE  
**STUDIO A. SALETTE Enrg.**  
1297 ST-DENIS coin Ste-Catherine. LA. 8537

**BUSINESS SCHOOL**  
1846 est.  
MONT-ROYAL (angle Papineau)  
Méthode d'enseignement moderne  
Supérieure, extra-rapide, dans les deux langues  
**COURS LE JOUR ET LE SOIR**  
Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Machine à calculer, Routine de bureau, Comptomètres, Correspondance, Classification (filing), Lois commerciales, Secrétariat, Dactylographie bilingue, toutes les machines, Sténographie en 3 mois, cours insurpassable de Sténographie bilingue (Système Perrault, Duployé, Pitman, Gregg). Conversation anglaise sans livre, entraînement solide, méthode rapide. Classes spéciales aux élèves français désirant apprendre l'anglais. Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études. Préparation aux examens, Service Civil et Sténographes Judiciaires. Nous formons nos élèves compétents et obtenons positions d'avenir. Cours particuliers ou collectifs. Adultes, leçons individuelles. Termes modérés.  
Mlle CHARBONNEAU, directrice.

**COURS PRIVÉS**  
**Prof. J. L. ARBIQUE B. A.**  
Classique: Français, grec, latin, anglais, philosophie et sciences, etc.  
Commercial: Français, anglais, mathématiques, dactylographie, sténographie, etc.  
Préparation spéciale des examens collégiaux.  
4567 rue SAINT-DENIS — Reçoit: 9 septembre  
Tel. de 9 a.m. à midi et de 2 à 5 p.m.: PL. 4914 — LE SOIR: DU. 0270

**LE MONT-SAINT-LOUIS**  
Collège d'enseignement secondaire scientifique, dirigé par les FRERES des ECOLES CHRETIENNES  
• est reconnu par les Universités de Montréal, McGill et Laval.  
• conduit à toutes les facultés universitaires.  
• se spécialise dans la préparation à l'étude du Génie.  
• prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter.  
• Maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 10e année.  
L'entrée des pensionnaires est fixée au 7 septembre; celle des externes au lendemain matin à 9 heures.

**"Télégraphistes demandés"**  
Par les Compagnies de chemins de fer. Emplois permanents. Bons salaires. Passes de chemins de fer. Pensions. Tous nos finissants 1946-48 sont placés. Professeurs compétents. Enseignons aussi la "Teletype" aux deux sexes. Anglais nécessaire. Enregistrement lundi, mercredi, vendredi de 8 p.m. à 10 p.m.  
**Outremont Telegraph School**  
5383, AVENUE DU PARC

**L'AVENIR EST AUX HOMMES SPECIALISES**  
**CHOISISSEZ UN MÉTIER PAYANT**  
   
1. MECANIQUE  
2. SOUDEUR  
3. DEBOSEUR  
4. RADIO pratique  
5. REFRIGERATION pratique  
6. MACHINISTE  
7. BLUE PRINT et dessin mécanique  
8. ELECTRICITE  
Cours de "BLUE-PRINT" par correspondance  
Celui qui sait lire les "blue-prints" commande un plus gros salaire dans n'importe quel métier. Tarif spécial par correspondance. Ecrire Cours No 7A □  
Consultez notre sympathique directeur, M. Théroux, qui par sa longue expérience, saura vous orienter à la préparation d'un bel avenir.  
COURS LE MATIN, L'APRES-MIDI OU LE SOIR

**COURS de MÉTIERS**  
"ECOLE AVIRON LIMITEE"  
384 ouest, rue SHERBROOKE, MONTREAL — HA. 7573  
Messieurs, je suis intéressé en votre cours No..... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.  
NOM ..... AGE .....  
ADRESSE .....  
VILLE ..... TEL.: .....  
22-8-18 LPA

**SOURIANT! SOULAGÉ**  
DE **L'Asthme**  
ET DE LA **Fievre des Foyers**  
Des milliers d'asthmatiques ont trouvé en ASTHMADOR un ami précieux... Ses vapeurs médicamenteuses soulagent des étouffements, de la suffocation, vous aident à reprendre haleine en quelques minutes. En poudre ou sous forme de cigarettes—un remède éprouvé.  
CHEZ VOTRE PHARMACIEN  
Poudre 95c — Cigarettes 60c  
Aussi gros format économique  
**ASTHMADOR**  
DE SCHIFFMANN

# Théâtre et CINÉMA

Par Maurice Huot

## Montréal a un besoin criant d'un auditorium

Par Maurice HUOT

LA ville de Worcester aux Etats-Unis ne compte que 200,000 de population et pourtant elle possède un auditorium de 4,000 sièges pour les grands concerts. Cet édifice est de plus muni d'orgues puissantes.

LA comparaison s'impose. Montréal ville de 1,300,000 personnes ne compte aucun auditorium pour les manifestations artistiques et pourtant, la foule qui a assailli le rond-point du chalet du Mont-Royal pour la récente représentation de "Faust" a démontré largement le besoin pour Montréal d'un vaste auditorium où le public puisse aller entendre en paix et en sécurité, les grandes oeuvres de la scène ou de la musique.

CET auditorium si jamais les Montréalais en sont dotés (ils ne l'auront qu'en le demandant instamment, qu'en le construisant eux-mêmes selon le système de corvée peut-être devra être facile d'accès pour les autos, piétons, et tramways. Rien ne sert d'attirer des foules immenses dans un coin de la ville si on ne peut les y conduire facilement et les faire s'écouler aussi rapidement.

LE public de Montréal est fatigué d'être logé en plein air et sur des chaises pliantes pour assister à ses représentations favorites. Les Romains réclamaient du pain et des jeux. Les Montréalais ont le pain — ils le paient assez cher — et les jeux, mais ils n'ont pas de sièges où s'asseoir quand il y a un grand spectacle. Ils réclament leur amphithéâtre. Ne trouvera-t-il plus quelque homme public à défaut d'empereur romain pour leur donner l'amphithéâtre qu'ils réclament.

NOUS suggérons que cet amphithéâtre ou cet auditorium soit construit sur le Parc Jeanne-Mance sur la première pente du Mont-Royal. Précisément là où les tramways, les autobus, les autos peuvent conduire efficacement le public. Des avenues à même le parc pour assurer la circulation facile et large devraient y être tracées.

UN rêve dira-t-on. Un rêve qui peut, qui doit se réaliser. Sans cela, la réputation de Montréal comme centre culturel est en peu. Des hommes publics ont encouragé à Montréal le développement des arts. Ce développement s'est produit. C'est quand il nous est donné d'assister à des ruées comme celles des milliers de personnes qui ont envahi la piste du Chalet l'autre soir pour "Faust" que l'on comprend que cette culture sait parfois se concrétiser.

MAINTENANT que les arts se sont développés à Montréal,

que le goût des belles choses s'est répandu, il ne faut pas battre en retraite. Il ne faut pas se contenter de piétiner sur place, il faut maintenant donner un cadre digne de ce développement artistique à nos gens. Les promesses, les beaux discours, les chicanes de contrats en construction, l'agiotage pour la vente de terrains ne doivent pas faire dévier de leur chemin ceux qui peuvent donner aux Montréalais ce qu'ils réclament. Montréal réclame un auditorium pour les grandes manifestations de l'esprit. L'aurons-nous? L'aurons-nous où il doit reposer? L'aurons-nous aussi grand qu'il le faut?

POUR l'épanouissement des arts, pour la sécurité dans le rassemblement des foules il faut à Montréal un auditorium. L'ère des sous-sols d'églises et des salles d'école est passé. La foule ne saurait plus y être contenue.

### TELEVISION

TANDIS que de part et d'autre on retarde à doter Montréal et en général les grandes villes du Canada de postes transmetteurs de télévision. Un ingénieur en électricité canadien capte à l'aide d'un récepteur spécial les émissions américaines de télévision. Un règlement de la Société Radio-Canadienne prévoyant l'installation de postes de télévision au Canada — du moins sur le papier — stipule

que les postes qui obtiendront des permis ne devront pas s'affilier aux postes américains. Ce règlement sautera de lui-même si des appareils récepteurs assez puissants permettent de capter les ondes visuelles comme les postes récepteurs de radios permettent de capter les ondes auditives. La télévision voit chaque jour se développer ses moyens.

DANS quelques années il sera aussi facile de capter les postes de télévision d'Europe que celles du pays voisin. C'est alors que le problème de la censure se posera avec acuité et bien d'autres. La Télévision est née, elle grandit chaque jour. Aux Etats-Unis, on prévoit que d'ici peu plus de 1,000,000 de postes récepteurs seront livrés chaque année. Le Canada retarde à adopter ce mode d'expression. Ce n'est pas à son honneur.

### SOULAGEMENT DE LA FIEVRE DES FOINS

Ne laissez pas la fièvre des foins vous empoisonner l'existence, avec ses étourdissements et ses étouffements, ses essoufflements et ses halètements, ses démangeaisons des yeux et des oreilles irrités. Prenez RAZ-MAH de Templeton pour vous soulager, comme le fit Madame Wesley Brantson, Dunville, Ont. Depuis son enfance elle souffrait de fièvre des foins. Son supplice augmentait avec l'âge. Un jour son pharmacien lui conseilla d'essayer RAZ-MAH. "Quand je pris RAZ-MAH, le premier soir je dormis bien. En me réveillant, mes yeux et mon nez étaient secs. Je n'ai pas souffert depuis!" Ne prolongez pas vos souffrances sans raison. Prenez RAZ-MAH, qui vous soulagera de la fièvre des foins rapidement et sans danger. Des milliers de personnes s'en servent avec succès. Dans toutes les pharmacies—60c, \$1.25, \$2.50

"CANADIAN PACIFIC"  
UN film qui sera attendu avec beaucoup d'impatience, c'est "Canadian Pacific" que tournera dans l'ouest Canadien sur les origines du grand chemin de fer du même nom, le produce Nat Holt. Ce film qui sera tourné en ciné-color, constituera un bel hommage aux hommes assez hardis et audacieux pour avoir tracé sur toute la largeur du pays les grands rubans d'acier qui permettent aux trains couleur rougeâtre de relier l'Est et l'Ouest du pays. Ce sera aussi un bel hommage aux hom-

mes qui maintiennent ce grand et beau chemin de fer en opération. On dit beaucoup de bien du scénario de ce film qui promet beaucoup d'action. Nul doute qu'il sera tourné de mains de maître.

## PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.  
Dépôt: F. R. LAROCHE  
Montréal.

## MONUMENTS

DIRECTEMENT DE L'ATELIER A VOUS  
— CATALOGUE SUR DEMANDE —  
**Sebastiano Aiello**  
ALLONS CHERCHER TOUTE PERSONNE INTERESSEE.  
Tél.: Clairval 9214 — 6776, est, rue Sherbrooke — Montréal  
(Face au cimetière de l'Est)  
NOUS LIVRONS DANS TOUT LE CANADA

## LANCEZ-VOUS EN AFFAIRES

SOYEZ INDEPENDANT! Pas d'horloge à poinçonner! Pas de chômage! Je vous offre l'occasion de partir un commerce plaisant pour votre compte, consistant à fournir aux familles de votre entourage, Thé, Café, Epices, Essences Culinaires, Breuvages, Articles de Toilette, Médicaments, Savons, Poliss, Toniques pour la Ferme, Insecticides, etc., plus de 250 lignes en grande demande, système de primes extraordinaire pour stimuler ventes présentes et futures.

**FAITES \$60.00 PAR SEMAINE**

Plusieurs de nos détaillants se font régulièrement plus de \$60.00 par semaine... Mme Pigeon s'est fait \$30.00 durant ses premières seize heures... Richard Roy près de \$1,000.00 durant ses premiers quatre mois... V. Bellemare, plus de \$4,000.00 par année.

**HOMME OU FEMME**... vous pouvez suivre facilement mon plan simple et éprouvé. L'Indépendance et le Succès peuvent être votre partage même sans capital ou sans expérience. Passez me voir ou écrivez:

**G. LAURIN, 21 est, rue St-Paul, Montréal, Qué.**

**VOICI UNE AUBAINE!**

Toutes les chambres avec radio

DEPUIS \$2.50 SIMPLE

DEPUIS \$3.50 DOUBLE

Accommodations pour 1000 invités

**HOTEL CHESTERFIELD**

Au Radio City au carré Times

130 Ouest, 49e Rue, New-York

Ecrivez-nous pour brochure illustrée

Accommodations de garage.

## Soulage en trente minutes, le mal de reins, le rhumatisme, le mal de dos

Si vous souffrez de mal de dos, d'inconfort, de faiblesse de la vessie, d'évacuations irritantes ou douloureuses, de maux de jambes, de rhumatisme, de mal de tête, de perte d'énergie, les désordres du foie ou de la vessie peuvent en être la cause.

Vos reins peuvent être surchargés sans que vous vous en doutiez; et les acides et déchets irritants peuvent s'accumuler dans l'organisme, et en miner la santé et la vitalité.

Aidez la nature par ce moyen facile

La nature vous a donné des reins, pour nettoyer le corps et le libérer des acides irritants et des déchets organiques. Le cœur pompe à cet effet le sang dans les neuf millions de canaux filtrants des reins; cette opération s'effectue environ 300 fois à l'heure! La perte de sommeil, l'excès de travail, les soucis, l'excès du boire et du manger peuvent engendrer un excès d'acides irritants. Il est donc sage de soulager vos reins.

Depuis plus de 20 ans, les pharmaciens ont vendu au Canada une formule scientifique appelée Cystex, qui apporte un soulagement rapide aux douleurs et au malaise causés par les troubles de foie

et de la vessie. Cette opération est triple: en 30 minutes, le médicament aide les reins à évacuer l'acide urique; les douleurs d'évacuation de la vessie, l'irritation et l'échauffement des voies urinaires, disparaissent; enfin les reins se débarrassent des déchets de l'organisme, qui pourraient miner la santé et la vitalité, si on les laissait s'accumuler. Ce triple effet de Cystex contre les troubles des reins et de la vessie, peut bien être le remède véritable qu'il vous faut pour augmenter votre vitalité et votre énergie, et vous rendre l'impression de la jeunesse.

Généreuse offre d'essai

Pour démontrer que Cystex peut être le remède qu'il vous faut, procurez-vous un paquet aujourd'hui même chez votre pharmacien. Faites-en l'essai loyal. Vous verrez par vous-même comme il opère rapidement et comme vous vous en porterez mieux. A moins que Cystex vous donne satisfaction, à moins qu'il n'apporte le soulagement désiré, vous n'avez qu'à retourner simplement le paquet vide et votre argent vous sera immédiatement rendu. Vous avez tout à gagner, et rien à perdre. Ne souffrez donc pas une journée de plus sans avoir fait l'essai de Cystex.



BRASSERIE DOW



Durant la fête de l'Aïd El Kelir, S. M. le Sultan reçoit l'hommage des tribus au cours de l'Hedya.

Mon voyage au Maroc

(Suite de la page 73)

gation de son pays, en respectant toutefois les traditions religieuses du Maroc. Chaque vendredi, qui est le jour de repos pour les musulmans, le Sultan se rend, en grandes pompes à la mosquée du Méchouar, laquelle est voisine du Palais.

C'EST alors un impressionnant défilé de fonctionnaires du palais, de serviteurs, d'annuques, de gens des ablutions, de la litte, des armes, etc. Le Sultan, à cheval, ou parfois en carrosse, est précédé de quatre serviteurs à bonnets pointus qui écartent les mouches. Derrière lui, un autre serviteur porte un grand parasol vert, marque de la toute puissance et de la suprématie religieuse. Lors des fêtes les plus importantes, le Sultan se rend ainsi à la mosquée. A cette occasion, il reçoit l'hommage des chefs marocains des différentes villes ou tribus.

LE gouvernement du Sultan est composé de vizirs, plus ou moins contrôlés par le gouvernement du Protectorat français. Une grande harmonie règne entre les exigences marocaines et celles des représentants de la France. C'est pour cela que l'avenir du Maroc est plus qu'intéressant et que ce pays est appelé à jouer un rôle important dans l'équilibre des

nations africaines. Nous ne pûmes pénétrer à l'intérieur du palais du Sultan, mais nous en fîmes le tour et vîrent les gardes, vêtus d'uniformes rouges, qui surveillaient les entrées.

UN des monuments les plus curieux de Rabat est la Tour Hassan. Encore debout au milieu des ruines surtout composées de colonnes gigantesques, qui soutenaient une mosquée pillée par des troupes indigènes rebelles, elle semble comme un bastion d'une civilisation toujours vivante. Nous montâmes au sommet par des escaliers très larges, ou plutôt par des chemins ascendants à l'intérieur. Là, quelques arabes dormaient au soleil et d'autres regardaient la ville de Salé qui de l'autre côté du Bou Regreb, fait face à Rabat avec ses nombreux minarets. Le guide qui nous accompagnait nous raconta que cette tour était l'endroit de "prédilection" de beaucoup de hauts personnages qui se suicidèrent en se jetant du sommet.

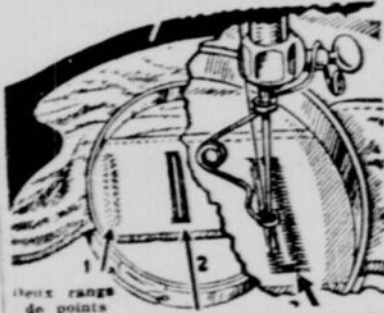
NOUS ne demeurâmes que trois jours à Rabat, passant presque tout notre temps à respirer le parfum de fleurs rares au jardin des Oudaias. Ce n'étaient que des heures paisibles, calmes, à nous rafraîchir avec des boissons d'un goût bizarre que nous ne pouvions jamais reconstituer. Nous invitions quelques savants musulmans et les interrogeâmes sur leur religion, les moeurs et les sciences théologiques. Nous nous

croisions en Grèce, élèves d'une école stoïcienne ou épiciurienne selon les moments. Ces maîtres causaient lentement, amoureusement. Leurs gestes graves se développaient très tard dans le soir, alors, qu'avec des torches, les gardiens du jardin en faisaient le tour pour crier qu'il était temps de se retirer.

HORS les murs, des groupes d'Arabes dormaient autour des feux, la tête entre les genoux. Nous n'apercevions pas de femmes. Il semble qu'officiellement la vie marocaine soit privée de femmes. C'est peut-être pour cela que des ligues féministes sont fondées; plus d'une fois, les propres filles du Sultan adressèrent la parole en public afin de réclamer une plus grande liberté pour le sexe faible.

NOUVEAU moyen facile de faire des BOUTONNIÈRES

avec votre propre machine à coudre



Quatre longs points Point fini pour bouter la de côté boutonnière

NOUVEAU! Amélioré! MAINTENANT SEULEMENT \$1.00 RIEN DE TEL!

Pour repriquer les bas, repriquer les accrocs, poser les fermetures-éclair et coudre les boutons aussi! Naguère le quacheur de toutes les femmes, la confection des boutonnières devient maintenant aussi facile que le faulilage d'un ourlet, avec cette nouvelle invention sensationnelle! Vous obtenez le double de bons résultats et la moitié moins de temps, sans s'adapte à toute machine à coudre... se pose en un instant. De fonctionnement facile. Au complet avec cerceau pour repriquer les bas, un guide-boutonnière et instructions faciles en images. Faites-en un seul à nos risques pour votre couture, ce sera pour vous toute une révélation. ENFILE-AIGUILLE GRATUIT. Hélas! sans cela vous vaudra de recevoir avec votre commande le merveilleux enfile-aiguille qui fait gagner du temps et ménage les yeux. N'attendez pas, envoyez votre nom aujourd'hui. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — COMMANDER SANS RISKER. Faites-nous parvenir simplement votre nom, et quand vous recevrez votre nouvel appareil à boutonnière amélioré avec votre enfile-aiguille à titre gracieux, versez seulement \$1.00 plus les frais d'envoi par la poste (payables sur livraison). Faites ceci avec la garantie que, si vous n'êtes pas satisfait sous tous rapports, vous serez libre de renvoyer l'achat au montant de \$1.00. Ou bien envoyez argent avec la commande, nous payons les frais de poste. Envoyez votre nom et votre adresse à LONDON SPECIALTIES, Dept. 741, 12 College St., Toronto, Canada.



Une vue de la Kasbah des Oudaias, à Rabat.

Je profite de l'occasion pour remercier publiquement M. Négier de son charmant accueil. Nous gardons un souvenir ému de la conversation amicale que nous

eûmes avec lui. Il m'avait prié de saluer tous ses amis canadiens, ce que je m'empresse de faire.

(A suivre)

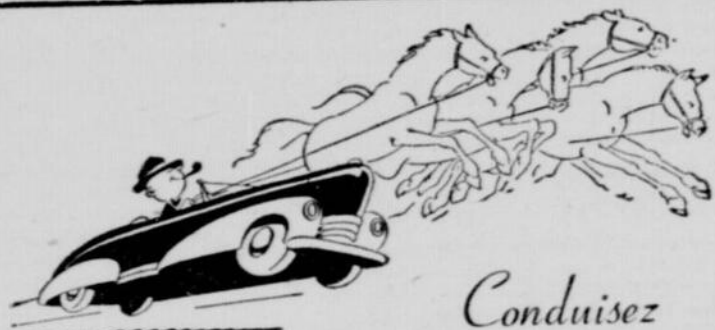
Contre les douleurs rhumatismales



Arex Compound ne coûte que quelques sous et soulage promptement les douleurs rhumatismales, la goutte, les névralgies, etc.



AREX Compound



Conduisez

un "LEFEBVRE" reconstruit

- Pionniers de la reconstruction des moteurs.
- D'après les méthodes les plus modernes basées sur 35 années d'expérience.
- L'expérience en fait la différence.

LEFEBVRE FRERES

970, De Bullion

Plateau 9611

Montréal

ÊTES-VOUS DÉJÀ ALLÉ À L'

Exposition Provinciale QUÉBEC

... SINON... vous ne SAVEZ PAS ce que vous avez MANQUÉ!

DU 3 AU 12 SEPTEMBRE

RÉALISÉE en "Hommage à nos INDUSTRIELS"

PLUS PROGRESSIVE...

PLUS ATTRAYANTE...

PLUS ACCUEILLANTE...

37<sup>e</sup> ANNÉE

350,000 visiteurs attendus

à L'ESTRADE

9 — MATINEES — 9 COURSES sous HARNAIS VAUDEVILLE

3 "MEETINGS" sous les LUMIERES

6, 8, et 9 Sept.

DIMANCHE — 12 SEPT.

Le Faneux 5 MILLES traditionnel.

au COLISÉE

14 - REPRESENTATIONS - 14 du spectacle de \$1,000,000

"SKATING VANITIES '49"

L'attraction No 1 de l'EXPO

EXHIBITS Industriels et Commerciaux plus considérables que jamais KIOSQUES CHAMPETRES

ETALAGES des différents Ministères Provinciaux AUTOMOBILES - MACHINERIE de Ferme et autres Equipements

LE TRIOMPHE DE L'INDUSTRIE — L'APOTHEOSE DE L'AGRICULTURE ARTISANAT — BEAUX-ARTS — SALON PHOTO — CONCERTS — CARNAVAL — FEUX D'ARTIFICE — PARADES D'ANIMAUX PRIMES — MANIFESTATIONS.

DES EXCURSIONS S'ORGANISENT DE PARTOUT TAUX REDUITS en CHEMINS DE FER.

### Nouvelle méthode de désintoxication

**CHICAGO.** — On a réussi à mettre au point une méthode pour désintoxiquer les organismes empoisonnés par une dose massive et volontairement administrée, d'ingrédients toxiques. Par exemple, le moyen de désintoxiquer les chevaux ou les chiens de course, "dopés" par un concurrent déloyal, a permis de réaliser une véritable méthode de désintoxication à l'usage des humains.

On signale à cet effet que l'intoxication est généralement plus répandue qu'on le croit. Beaucoup trop de gens prennent des pilules pour dormir; ils y deviennent réfractaires et doivent augmenter les doses, jusqu'à un degré avancé d'intoxication. Certaines doses ont provoqué des accidents mortels. La plupart de ces somnifères sont des barbituriques, comme le luminal, etc. leurs effets nocifs sont lents mais graves et tenaces.

La première chose à faire est évidemment de diagnostiquer l'état du drogué; vient ensuite la cure assez compliquée, qui est actuellement appliquée à Boston.

### L'Europe vue...

(Suite de la page 74)

depuis le 20<sup>e</sup> siècle, devenue autonome, l'industrie mécanique et métallurgique est la principale industrie suisse, supplantant l'industrie textile. Elle continue à fabriquer des métiers à tisser et des machines à filer, des machines agricoles. Un moment avant la seconde guerre mondiale, la Suisse était le second pays exportateur de l'aluminium. L'industrie de l'horlogerie est peut-être la plus connue de toutes, parce qu'elle fut et reste insurpassable. Ses origines artisanales remontent au 16<sup>e</sup> siècle à La Chaux de Fonds, dans le Jura neuchâtelois et à Genève. Cette industrie s'est dans la suite étendue à toute la partie septentrionale de la Suisse: Jura bernois, Bâle, Schaffhouse, Soleu-

re. L'industrie textile a subi un recul marqué ces trente dernières années. Les broderies de Saint-Gall, les soieries de Zurich, les rubans de soie de Bâle, tout en continuant à jouir d'un renom unique cédèrent le pas à leur doyen des industries du textile, celle de la laine. L'industrie de la chaussure, avec la célèbre maison Bally, occupe une place de choix sur le marché européen. Il en est de même de la fabrication de produits lactés; on n'a qu'à citer les marques bien connues, Nestlé et Ovomaltine, connues en Amérique. Les fromages, les chocolats suisses maintiennent une réputation de qualité unique. Enfin l'industrie des produits chimiques, pour sa réputation récente, car son extension date environ de 1905, est l'une des plus prospères.

DANS presque tous les secteurs de son industrie, la Suisse travaille, en aval, des matières dont l'amont lui échappe. Elle est tributaire de l'étranger pour la presque totalité des matières premières. L'unique façon pour la Suisse d'imposer ses produits sur les marchés extérieurs est de les maintenir à une très haute qualité. "Ouvrage suisse, ouvrage de qualité" aiment dire les Suisses. L'intelligence, l'esprit d'initiative des chefs d'entreprise et l'habileté et la minutie des ouvriers sont sans doute les principaux facteurs

de cette prospérité industrielle. Il faudrait y ajouter un certain sens de l'opportunité économique ainsi que certains facteurs historiques ou économiques comme la neutralité perpétuelle, la venue de proscriptions religieuses ou politiques qui apportèrent des capitaux ainsi que des idées fécondes, la disparition de grandes propriétés foncières, etc...

EN se livrant intensément au commerce international, la Suisse a su se constituer un espace économique vital qui lui manquait. Proportionnellement à la population, la Suisse vient en troisième pour l'importance des échanges internationaux, après les Pays-Bas et le Danemark, pays maritimes à forte flotte marchande. L'excédent des importations est un phénomène normal dans la vie économique du pays. Il est comblé par l'apport touristique qui s'est déjà élevé à un pourcentage de 50, par le trafic de transit, par les opérations bancaires et celles des compagnies d'assurance.

Ici, on pense encore à l'Angle-

### PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.  
Dépôt: F. R. LAROCHE  
Montréal.

terre. Seulement, "l'île au milieu de l'Europe" rappelant l'île au delà de la Manche, n'a pas eu à soutenir le poids écrasant d'une guerre, n'a pas perdu un Empire qu'elle n'avait pas. La Suisse de 1948 continue sa marches sur la corde raide d'une prospérité continue.

### Démangeaison Rectale

AIDEZ À SOULAGER RAPIDEMENT la démangeaison et la douleur des hémorroïdes à l'aide de cette préparation scientifiquement médicamenteuse.

### ONGUENT CUTICURA



Rien ne vaut ce  
**LAXATIF**  
Antiacide  
qui agit de 2 Façons

1. Quand vous avez trop bu, ou que vous avez mangé quelque chose qui vous est contraire—prenez de 2 à 4 cuillerées à soupe de Lait de Magnésie Phillips dans de l'eau, au coucher. Vous vous réveillerez vraiment soulagé de la constipation.

2. Le Lait de Magnésie Phillips soulage les symptômes de l'hyperacidité qui accompagnent souvent la sensation de lourdeur et vous empêchent de dormir. Parmi les alcalinisants connus, le Lait de Magnésie Phillips est un de ceux qui agissent le plus rapidement et le plus efficacement pour soulager l'excès d'acidité de l'estomac.



Cela ne vous coûte que  
**23¢** POUR AVOIR CE QU'IL  
YA DE MEILLEUR!  
FABRICATION CANADIENNE

### Le prochain à disparaître?



Le Mouton des Montagnes a été chassé de la plus grande partie de son territoire aux États-Unis. Au Canada le Mouton des Rocheuses est en voie de s'éteindre à cause d'une chasse outrancière et d'un braconnage effréné. Ses magnifiques bois sont un trophée de valeur. Si, au Canada, nous voulons conserver cette majestueuse "sentinelle des rocs" nous devons faire tout notre possible pour favoriser l'observation des mesures de conservation.

La Perruche de la Caroline a été massacrée tout simplement à cause de ses plumes aux couleurs brillantes. Elle est maintenant disparue à jamais: une dure leçon qui doit nous inciter à préserver ce qui reste de notre faune.

### CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED  
WATERLOO, ONTARIO

*Nature Primitive* — À VOUS D'EN JOUIR — À VOUS DE LA PROTÉGER

### Une abondance de CHALEUR économique où et quand vous la voulez



Vous avez plus de chaleur propre et économique à prix plus bas et plus d'agrément avec un brûleur au charbon "Warm Morning". Complet avec le régulateur automatique de tirage tel qu'illustré à gauche. Peut tenir 100 lbs de charbon.

### WARM MORNING COAL HEATER

S'alimente semi-automatiquement d'un magasin. Chauffe jour et nuit sans remplissage. Reste allumé plusieurs jours à tirage fermé. A l'intérieur, un principe de fabrication breveté fait en sorte que le charbon brûle lentement—épargnant le combustible.

BRÛLE TOUTES LES SORTES DE CHARBON DUR OU MOU,

y compris le charbon d'Alberta, briquettes ou le bois. Votre maison est chaude chaque matin, peu importe la température. Le seul brûleur du genre au monde. Plus d'un million vendus. Voyez votre marchand. Ecrivez pour dépliant gratuit.

N'allumez le feu qu'une fois l'an  
Boon-Strachan Coal Co. Ltd.  
Edifice Dominion Square, Montréal 2, P.-Q.

Edifice Power, Winnipeg, Man.

# PARADE MÉTROPOLITAINE

(Par Paul Bouchart d'Orval)

Le rédacteur de la Parade Métropolitaine a décidé de prendre des vacances. Et c'est du fond de la baie du Tonnerre qu'il vous soumet ses considérations sur les trois métropoles qu'il a traversées en quarante-huit heures.

Montréal, Ottawa et Toronto constituent en effet autant de métropoles. A vrai dire, c'est à titre divers qu'elles le sont. Si, pour sa part, Montréal est incontestablement la métropole du Canada, Ottawa est celle de l'Outaouais et Toronto, celle des Grands Lacs et de la province-oeur. C'est au cours d'un voyage qui nous a mené d'une ville à l'autre que nous avons pu établir des rapprochements et des points de comparaison qui nous montrent combien ces trois villes sont différentes.

Chaque ville possède une histoire bien particulière. Son origine est presque toujours due à quelque accident géographique auquel ses habitants, trop pressés sans doute, n'ont guère le temps ou même le goût de réfléchir. Cet accident qui a déterminé le site est vite oublié. On finit même par surmonter l'obstacle créé par la nature. Mais la ville, centre régional, est créée. Elle demeure. Et pour peu que la campagne environnante soit défrichée et devienne prospère, la petite ville se transforme en un centre qui tend à se suffire à lui-même et aux besoins de la région dont elle se constitue à la fois le cerveau et le cœur.

Montréal doit sa naissance aux rapides de Lachine. C'est en aval que s'arrêtèrent tour à tour Cartier, Champlain et Maisonneuve. Notons encore que les îles de Montréal se trouvent au confluent du Richelieu, du St-Laurent et de l'Outaouais, situation unique s'il en est une. Le commerce des fourrures apportées de l'Ouest par les Sauvages et les coureurs des bois fit la richesse de Montréal pendant près de deux cents ans. Ensuite ce fut la colonisation progressive de l'Ontario et des Prairies, la navigation à vapeur, le développement des chemins de fer, le transport du blé, du charbon, du bois, des métaux, et plus récemment du pétrole. Mais entre temps à mesure que Montréal croissait au bénéfice de tout le pays, ses propres besoins en faisaient un centre industriel, commercial, intellectuel et religieux tendant naturellement à l'autonomie comme dans toutes les métropoles.

Tout comme notre ville, Ottawa doit son origine à une chute, celle de la Chaudière. C'est cet accident de la nature qui a déterminé à la fois l'emplacement de Hull et d'Ottawa. Situées au cœur de la région richement boisée de l'Outaouais, on peut se demander pourquoi ces deux villes ne sont pas plus populeuses. C'est que, croyons-nous, Montréal avait déjà établi sa suprématie au moment où Hull et Bytown prenaient place au soleil. L'industrie forestière n'y est guère plus puissante au-

jourd'hui qu'elle ne l'était il y a cinquante ans.

A Ottawa, c'est surtout le centre administratif qui s'est développé. Les cent soixante-quinze mille citoyens de la capitale du Canada vivent pratiquement du développement du fonctionnarisme. La vie économique est sûrement importante mais elle n'offre pas l'intensité de celle de Montréal ou de Toronto. Les produits de ces deux villes dominent le marché d'Ottawa. Cependant la région de l'Outaouais, en dépit de son peuplement inégal et des axes géographiques qui lui sont défavorables, tend elle aussi à constituer Ottawa en une métropole non seulement administrative mais aussi économique.

Assez curieusement la troisième et dernière des trois métropoles qui nous intéressent, Toronto, métropole des Grands Lacs et de l'Ontario, doit également son site à une chute, celle du Niagara, obstacle majeur pour la navigation. Ses origines sont presque aussi anciennes que celles de Montréal. Avant d'être une grande ville industrielle et commerciale, Toronto fut d'abord un poste militaire français puis anglais. Son développement a coïncidé, avec quelque retard, avec celui de Montréal.

Si cette dernière ville est essentiellement un terminus ferroviaire, routier, maritime et aérien, Toronto est plutôt un centre manufacturier et commercial dont la pro-

## Candidat



Chester BOWLES, candidat du parti démocrate au poste de Gouverneur de l'Etat de Connecticut. Il aura pour adversaire le gouverneur républicain James-C. SHANNON.

duction l'emporterait même sur celle de Montréal. Toronto est un tout économique quasi parfait. Son port qui est loin de valoir celui de Montréal pourrait décroître en activité sans que la Ville-Reine en souffrit considérablement. On ne saurait en dire autant de Montréal dont une bonne moitié de la population serait affectée par une aventure comme celle de la cana-

## ECZEMOL

POUR AFFECTIONS DE LA PEAU  
CONTRE ECZEMA, DEMANGEAISONS, etc.

Tonique, bouteille 12 oz. \$2.50  
Lotion, bouteille 4 oz. \$0.80  
Onguent, pot 1 oz. \$1.00  
Savon, morceau 2 oz. \$0.25  
En vente partout. Exigez-les de votre pharmacien ou marchand ou commandez directement à ECZEMOL & CIE ENR., 6544 Drolet ou 653 Villieray, Montréal.

## PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.  
Dépôt: F. R. LAROCHE, Montréal.

Donnez à vos DENTS un BRILLANT et un ÉCLAT JUVÉNILES\*

Les dents nettoyées à la Macleans sont des dents plus BLANCHES



VOUS pouvez avoir des dents plus blanches — un sourire plus éclatant — grâce à la Pâte Dentifrice Macleans (Peroxide)! Commencez dès aujourd'hui à nettoyer vos dents avec Macleans et vous leur rendrez leur éclat naturel. Tout en adoucissant l'haleine, cette pâte dentifrice vous laisse une sensation de fraîcheur. Et voyez disparaître les taches de fumée et de tabac! N'attendez pas un jour de plus — achetez Macleans maintenant!



\* C'est le solvant lipophile spécial incorporé dans la Pâte Dentifrice Macleans qui aide à donner à vos dents une blancheur éblouissante!

lisation du Saint-Laurent, si avantageuse que puisse être pareille entreprise pour l'économie générale de notre pays.

Toronto est un centre manufacturier extrêmement actif. Ses hommes d'affaires ont une réputation d'agressivité d'ailleurs courtoise à nulle autre pareille. Et s'il y a une administration et des fonctionnaires à Toronto, ils sont perdus dans la foule des citoyens impassibles et froids qui, d'un pas alerte, vont à leurs affaires.

Douleurs Périodiques Malaises Fiévreux



soulagés sûrement avec

## ANTALGINE

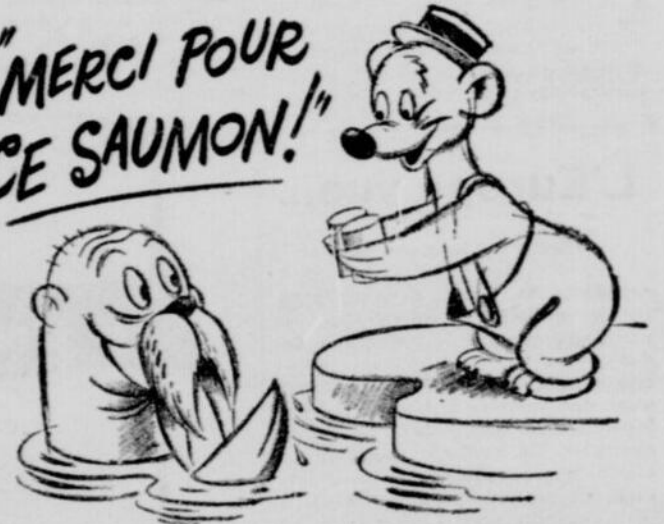
## ABATTU?

Alors, essayez Wincarnis, un Tonic Médicamenteux. Wincarnis peut être en plein ce qu'il vous faut, lorsque vous êtes déprimé, épuisé. Wincarnis contribue à fortifier le système nerveux, à donner une vigueur nouvelle aux tissus et aux organes. Wincarnis agit rapidement. Bientôt après avoir commencé à le prendre, vous devriez relever une différence dans votre santé et vos dispositions. Donc, si vous vous sentez abattu, essayez Wincarnis: qu'il vous aide à vous mieux porter. Achetez aujourd'hui une bouteille de Wincarnis, un tonique médicamenteux qui ne contient pas de drogues nuisibles.



A TOUTES LES PHARMACIES

"MERCI POUR CE SAUMON!"



"Autrefois, on ne connaissait rien de mieux que le caviar, la langouste, etc. . . mais, aujourd'hui, on dit partout: 'Merci pour le saumon Gold Seal!' Ce sockeye rouge, savoureux, délicat, est un morceau de roi!"



"C'est bien mon avis. Ce Gold Seal a un petit goût marin qui excite diablement l'appétit! Et plus n'est besoin d'être parcimonieux, comme il y a quelques années . . . On en trouve partout! A la r'voyure, mon vieux pote—chez l'épicier!"

★ GOLD SEAL

Sockeye surfin rouge foncé. Le meilleur à toutes fins gastronomiques.

★ RED SEAL

Saumon Cohoe surfin, rouge moyen. Utilisé dans cent plats savoureux.

★ PINK SEAL

Saumon rose surfin. Parfait pour pâtés, croquettes, etc.

COPYRIGHT, 1948, BY CANADIAN FISHING CO.



WALT DISNEY

Exigez la gelée de pétrole de marque "Vaseline": c'est une garantie de qualité vraiment supérieure; sa pureté est telle qu'on peut s'en servir en toute confiance. En boîtes: 15¢, 20¢ et 30¢; en tubes: 20¢, 25¢ et 30¢.



précises et ambiguës et, au besoin, la répudiation des réformes trop radicales. C'est ainsi que la C.C.F. a procédé dans le passé, mettant de l'avant le zèle pour le bien-être social et laissant dans l'ombre son but insouhaité : l'étatisation de la production industrielle au Canada. Le congrès de Winnipeg a mis au rancart l'eau de rose et il tend au public canadien la vodka du socialisme d'Etat. Cela vaut mieux, car les électeurs sauront maintenant de quoi il s'agit.

La Cooperative Commonwealth Federation réclame le crédit d'avoir, la première, préconisé la sécurité sociale et la législation tutélaire qui peut l'assurer. Elle n'y a pas un droit exclusif, quoi qu'il faille reconnaître la persistance qu'elle a mise à réclamer cette législation. Aujourd'hui, la sécurité sociale laisse peu de choses à désirer au Canada et la preuve est faite qu'un gouvernement peut l'assurer progressivement tout en respectant le régime capitaliste et en conservant à la nation les avantages qu'il comporte.

L'ETATISATION des banques et de l'industrie, telle que l'approuve le congrès de la C.C.F. ne trouverait sa justification au Canada dans l'assurance ni d'une plus grande efficacité, ni d'une administration moins coûteuse. Dans le

cas des banques privées canadiennes, la C.C.F. ne peut invoquer contre elles leur inaptitude à remplir leur rôle économique, à recueillir et à conserver les épargnes, à dispenser le crédit à bon compte. Dans le cas des chemins de fer, le parti socialiste aurait tort de citer à l'appui de son projet de nationalisation du Pacifique Canadien l'excellent rendement du Chemin de Fer Canadien National, entreprise d'Etat, car n'est-il pas vrai que, dans une grande mesure, c'est la concurrence du C.P.R. qui stimule le C.N.R. Ce stimulant disparu, qu'arriverait-il ?

Ces sont des questions que les prochaines élections fédérales verront discutées ouvertement, puisque la C.C.F. vient d'approuver, à dessein, un programme franchement socialiste, qui diffère fondamentalement de celui des autres partis politiques. Il est excellent que les électeurs canadiens aient ainsi l'occasion de se prononcer sur la question de l'étatisation, posée ouvertement. Le parti de la C.C.F. avait jusqu'ici masqué son inspiration socialiste, évitant de mettre de l'avant des propositions radicales de nationalisation industrielle; il avait recueilli grâce à ce camouflage des votes qui ne favorisaient certes pas le socialisme d'Etat. Les électeurs pourront maintenant le voir sous ses véritables couleurs.

**Protestations juives**



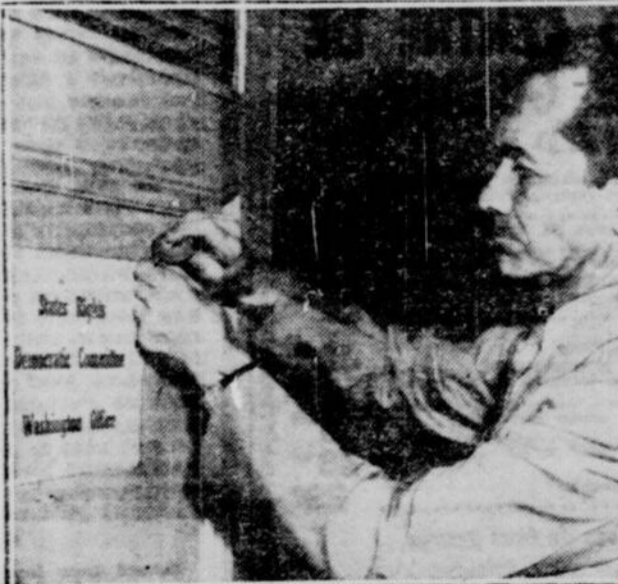
Défilant dans des jeeps, des membres de la bande Stern, groupe juif extrémiste en Palestine, font le piquetage d'un édifice de Jérusalem où le comte Folke BERNADOTTE, médiateur des Nations-Unis, tient une conférence de presse. On peut lire sur les pancartes: "Stockholm est à vous, Jérusalem est à nous."

**La Kosenkina protégée**



Tandis qu'il cause avec les reporters à l'extérieur de l'hôpital Roosevelt de New-York, Robert STRIPLING, (à droite) chef-investigateur du Comité des Activités Anti-américaines, tient le subpoena qu'il a servi à Mme Oskana KOSENKINA. Le subpoena assure à cette ancienne institutrice soviétique, la protection du gouvernement des Etats-Unis.

**Un nouveau candidat**



W. Austin SEAY, assistant-directeur des Démocrates du Sud, ouvre le quartier-général de son groupe à Washington. Ce quatrième parti cherche à obtenir la somme d'un million de dollars pour la campagne présidentielle du gouverneur THURMOND de la Caroline du Sud.

**Délicieux  
Par  
Temps  
Chaud**



Essayez un Welch's frappé! C'est rafraichissant, délicieux, sain. Riche en saveur naturelle de raisin de choix. Welch's étanche réellement la soif, c'est un aliment énergétique naturel. Délicieux également avec du ginger ale, de l'eau ordinaire ou de l'eau gazeuse.

Achetez Une Bouteille De Welch's Aujourd'hui

Un procédé exclusif à Welch retient toute la riche saveur naturelle du raisin Concord mûri au soleil.

**Welch's**

**NUL AUTRE SAVON AU MONDE NE REND LE LINGE PLUS BLANC!**

PAS BESOIN DE JAVELAGE — le surplus de mousse de Super Suds rend le linge plus propre et plus blanc!

Nul autre savon au monde ne rend le linge plus propre, plus blanc, que Super Suds. Les couleurs se conservent éclatantes!

Partout au Canada, les femmes sont émerveillées par ce véritable "fleuve de mousse" qui rend le linge plus blanc.

Faites l'essai de Super Suds aujourd'hui même.

Rappelez-vous: Pas besoin de javelage



**C'EST PROUVE!**  
Super Suds donne jusqu'à 98% PLUS DE MOUSSE  
"Après 342 expériences diverses, dans toutes sortes d'eau, nous avons pu établir que, pour volume, Super Suds donne jusqu'à 98% plus de mousse que d'autres savons éprouvés par nous."  
Canadian Inspection & Testing Co. Ltd.  
J. J. Clark  
Chimiste en Chef

**Le SURPLUS de mousse de Super Suds assure une BLANCHEUR EBLOUISSANTE!**

**GOODYEAR pour  
US au Canada**

**RIEN QU'UN NOUVEAU PNEU...  
UN NOUVEAU GENRE DE PNEU!**

**LE NOUVEAU GOOD YEAR  
Super Cushion**

Les fabricants d'autos acclament aujourd'hui le Goodyear Super-Cushion comme le premier nouveau genre de pneu depuis 15 ans, et ils en ont fait l'équipement original sur une forte proportion de leurs nouvelles voitures.

Les Super-Cushion sont maintenant interchangeables avec vos pneus actuels.

Ils roulent sur seulement 24 livres d'air—vous donnent un roulement incroyablement plus doux, plus sûr... "on lirait qu'il flotte". Voyez votre marchand Goodyear dans le but d'échanger vos pneus actuels pour des Super-Cushion.

**RIES GOOD YEAR  
comme à la sortie de l'usine**

Prenez le maximum d'énergie et le summum de ce que vous ne pouvez trouver mieux qu'une Goodyear fraîche comme à la sortie de l'usine. Ne manquez pas de faire vérifier régulièrement votre batterie par votre marchand Goodyear.



**GOODYEAR**

MAE 50P

**TOUTE AUTRE MARQUE**

# Vous qui aimez vous aimerez LA PATRIE QUOTIDIENNE



"LE SEUL QUOTIDIEN  
FRANÇAIS DE  
L'APRÈS-MIDI À  
FORMAT TABLOÏD

**★ LES MEMES  
REDACTEURS**

MM. Letellier de St-Just, Cinq-Mars, Dufresne, et toute la brillante équipe de rédacteurs qui font de LA PATRIE DU DIMANCHE, votre journal préféré.

**★ LES MEMES  
AGENCES DE  
NOUVELLES**

L'Associated Press, la Canadian Press, la British United Press, l'agence Reuter, et toutes les agences affiliées qui vous transmettent les nouvelles du monde entier.

**★ LES MEMES  
COMIQUES**

Philomène, Steve Canyon, Le Fantôme, Robert L'Intrépide... tous les jours 8 (HUIT) comiques qui amusent les petits et... les grands (!).

Un journal illustré  
qui vous renseigne  
clairement sur  
tout

Mettez ce  
coupon  
aujourd'hui  
même

LA PATRIE, 180 Ste-Catherine Est,  
Montréal.

Veillez m'inscrire comme abonné à votre journal et trouver ci-inclus la somme de ..... pour une période de ..... mois.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. ....

TARIF  
12 mois: \$5.00  
6 mois: \$2.75

## NOTRE MAISON...

(Suite de la page 60)

tiens à la Maison, il apprend quel esprit règne à Paris, il est mis au courant de la mode et au fait des nouvelles tendances dans tous les domaines. Il acquiert en quelques heures l'expérience qui lui aurait coûté autrement un long séjour dans la capitale.

Le malheur veut toutefois que les dépenses de la Maison excèdent les recettes. M. Riou se voit dans l'obligation d'en augmenter prochainement les loyers. Plusieurs étudiants s'en trouveront très gênés, qui avaient déjà peine à joindre les deux bouts. Il serait très souhaitable que, par une souscription publique organisée par la vaillante Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, par exemple, en faveur de nos étudiants à Paris, on dispense la Maison de grever le budget de ces derniers. Un des buts des fondateurs était de faciliter la vie aux étudiants canadiens à Paris et de permettre aux moins fortunés d'entre eux de jouir du confort américain quitté dans le but louable de poursuivre leurs études en France.

Un autre des buts des fondateurs était de mettre les étudiants en contact avec l'élite française. L'ancien directeur, M. Firmin Roz, avait compris son rôle. Souvent il invitait à la Maison des conférenciers de marque, des écrivains et des professeurs. En outre, il distribuait aux étudiants des invitations à des réunions mondaines et à des concerts. On pouvait lui reprocher cependant de ne faire connaître aux Canadiens qu'une partie de la société. A son tour, le nouveau directeur se propose de recevoir à la Maison les maîtres de la pensée, mais avec un éclectisme et une absence de parti pris politique que lui permet en France sa citoyenneté canadienne. Le fait d'être Canadien lui-même le rend aussi susceptible de comprendre plus facilement les aspirations de la Maison qu'il dirige.

J'ai regretté de constater l'absence de presque tous les quotidiens à la Maison, et ce qui pis est, l'insignifiance de sa bibliothèque. M. le directeur déplore tout le premier la chose. Un de ses projets, et d'ailleurs de consti-

tuier une bibliothèque de livres canadiens choisis. Pour le moment, le manque de ressources pécuniaires... Par contre, les chambres des étudiants regorgent de livres. Chez le Dr Larivière, par exemple, on peut à peine circuler entre les piles de volumes!

### Nuances

On parlait des diverses façons qu'avaient les peuples de concevoir la notion d'Etat, écrivent toujours "Les Nouvelles Littéraires". — Voyez-vous, dit Maurice Dekobra, dans le char de l'Etat, l'Américain considère si le moteur ronfle

### FILMS DEVELOPPES SERVICE DE 12 HEURES

Rouleaux de films développés et imprimés 25c chaque. Impressions toutes grandeurs 3c chaque. Ajoutez taxe de vente et frais de maille.

### SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE

Dépt. "LP" Station Outremont  
Montréal.

## VENDEURS

**E. G. BERGERON**

### 10 sur 12 L'ACHETENT

Les agents gagnent beaucoup d'argent à plein temps ou à temps libre, en prenant des commandes pour nos plaques de votre nom à votre porte. "Bon vendeur". — M. Coull, de Grand Caspédia, Québec, écrit: "Je l'ai montrée à 12 personnes, et 10 en ont acheté, on l'a trouvée très jolite et à prix très bas." — Ecrivez maintenant pour détails, ou envoyez 15c pour échantillon avec votre propre nom dessus.

**TINSEL CRAFT REG'D.**  
St-Hilaire, Co. Rouville Québec.

QUI DIT QUE C'EST  
AMUSANT DE RESTER  
À LA MAISON?



ENCORE À  
UNE DANSE  
CE SOIR,  
MARGOT?

OUI, AVEC  
BOB-C'EST  
DOMMAGE  
QUE TU NE  
VIENNES PAS

JE VOUDRAIS BIEN  
AVOIR TON ÉNERGIE-  
SI SEULEMENT JE  
N'AVAIS PLUS CE  
MAL DE REINS  
J'AURAI DAVANTAGE  
ENVIE DE M'AMUSER

NOUS POUVONS PEUT-ÊTRE VOUS AIDER, MADAME  
— POUVONS-NOUS VOUS SUGGÉRER DE PRENDRE  
DES **Pilules Dodd's pour les Reins**



Quand les reins se détachent, l'excès d'acidité et les toxines restent dans l'organisme. Il s'ensuit des maux de reins, maux de tête, douleurs rhumatismales, sommeil brisé, ou cette sensation de "fatigue continue". Pour aider vos reins à fonctionner convenablement, les rétablir à leur état normal, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—un remède favori depuis plus d'un demi-siècle. Vous pouvez compter sur "Dodd's". 154-F

### OPERATRICES

avec expérience demandées pour travailler dans manufacture de robes à Montréal

Bon salaire  
Vacances payées  
Périodes de repos  
Semaine de 5 jours  
Atmosphère sympathique

S'adresser à  
**Style & Value Dress Inc.**  
305, rue BELLECHASSE  
MONTREAL.

### S'enchaîner pour éviter le pire

SEATTLE. — Le juge Moran accorde le sursis à Ben Trigg, condamné pour ivresse, à condition que, la prochaine fois qu'il se sentira "arriver vers le point où l'on perd le contrôle de ses actes", il s'enchaînera solidement à un arbre pour "attendre que ça aille mieux".

### En trois exemplaires

PORSTMOUTH. — Mme Jenkind, femme d'un douanier de Southampton, vient de mettre au monde trois enfants bien vivants, deux garçons et une fille. M. James Jenkins est employé au service des tryptiques, lesquels sont toujours établis en triple exemplaires.

WALES. — Le chat de Mme Hughes (de Wales, aux Etats-Unis), tandis qu'il mangeait un rat qui digérait un serin, a été tué par un renard. Mme Hughes a attaqué le renard et l'a mis sur les deux épaules (les siennes). Personne n'a encore tué Mme Hughes.

## LE PLUS GRAND CENTRE DE SURPLUS DE GUERRE AU CANADA

BOUSSOLES marine, points cardinaux, chiffres phosphorés, aiguille dans alcool, à l'épreuve des chocs, 5" diam. Très grande valeur à .....	12.00
CINE-CAMERAS 16 mm. avec magasin et film complet. Quelques-uns seulement .....	89.00
CARABINES "Ross" de l'armée calibre 22 — 1 coup. Environ 4 lbs. Remontées comme neuves. Très spécial .....	12.50
TELESCOPES pour carabines — 1500 vgs .....	22.00
Valeur \$65.00. Spécial .....	
RADEAUX de caoutchouc soufflé .....	
Pour 2 personnes 28.00	48.00
Pour 8 personnes .....	
IMPERMEABLES de pompiers neufs. Collets en velours. Spécial .....	4.50
TARPAULINS neufs. Très pesants pour camions .....	6.50
Grandeurs: 6' x 6' .....	
7' x 7' (avec rebords) 18.00	28.00
7 1/2' x 13' .....	
de 3' .....	
CHAUSSURES de course (running shoes) .....	29.00
Spécial .....	

Lingerie — Marchandises de tous genres

*J.E. Beauséjour*

4559 rue PAPINEAU (près Mt-Royal) MONTREAL

## AUBAINES en SURPLUS de BIENS de GUERRE

Ensemble de 5 morc. contre la pluie: 1 paire de bottes, 1 pantalon, 1 gilet, 1 imperméable, 1 casque de pluie ..... **\$4.24**  
(Modèle Anti-gaz) les 5 morceaux

LUNETTES DE SOLEIL U.S. plaquées or avec étui, pour hommes ou femmes .....	\$4.75
IMPERMEABLES de l'armée, kaki ou bleu .....	\$4.50
GANTS de CAOUTCHOUC doublés en coton .....	\$1.00
VESTES doublées en mouton sans manche .....	\$8.75
PARKAS doublées en mouton avec capuchons .....	\$23.00
OREILLERS EN DUVET, 24" x 17", pour seulement .....	\$1.75
COMBINAISONS kaki ou bleu de l'armée (salopette) 44, 46 .....	\$4.75
MITAINES en cuir noir doublées de l'aviation .....	\$1.95
MITAINES 2 doigts doublées, seconds .....	\$1.25
MITAINES 2 doigts doublées, seconds .....	\$1.95
PANTALONS bleu marin épais 32 & 46 .....	\$1.25
PACK-SACS dit "Kit-bags" bleu de l'aviation .....	\$1.25
PACK-SACS pour portage avec support en métal .....	\$0.00
BOTTINES militaires semelles en cuir, talons caoutchouc ou cuir. Comme neuves .....	\$4.75
SOUS-VETEMENTS d'été B.V.D. et chemise. Chacun .....	\$0.85
COUVERTURES grises, 100% laine, de l'armée, 60 x 80 .....	\$3.50
COUVERTURES blanches, rayures bleues 100% laine, 79 x 90 .....	\$6.50
Petits PACK-SACS de l'aviation, pour porter à l'épaule .....	\$0.95
U.S. SIRENES, peuvent être entendues à 3 milles .....	\$8.95
BAS 100% laine (4 lbs) .....	\$0.99
UNIFORMES militaires kaki (tunique et pantalon) .....	\$8.00
CHEMISES kaki pour jeunes garçons, 12 et 14 .....	\$1.95
MATELAS kaki de l'armée .....	\$8.00
BOTTES d'aviateur américaines doublées en mouton .....	\$15.50
ENSEMBLES pantalon et chemise (brun bradford) .....	\$8.95
GILETS kaki de l'armée, tout laine (sweater) .....	\$3.95
PANTALONS bleu marin, 30 & 32, légers .....	\$4.50
CASQUES pour la pluie de la marine (noir) .....	\$0.75
CASQUES d'aviateur en cuir doublés en chamois .....	\$2.75

Ouvert vendredi jusqu'à 9 hrs.

Fermé tous les samedis jusqu'au 4 septembre inclusivement.  
COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN.

C.O.D. — plus 2% taxe provinciale

GROS ET DETAIL

**L. P. BÉLANGER**

4438, rue St-Denis  
Montréal

# La Vie En Magasin

## L'art d'être heureux...

NA! NA! CHÉRIE! REGARDE, CHÉRIE! J'AI TROUVÉ UNE SAUTERELLE DANS LA SOUPE. — FAVORISE-ELLE!

N'ATTACHONS PAS D'IMPORTANCE À DES BAGATELLES.

JE CROIS QUE JE VAIS MARRNER CE MATIN.

NE NÉGLIGEONS PAS LA CULTURE PHYSIQUE ET LA MARCHÉ.

BEAU TEMPS!

NE REMETTONS PAS À DEMAIN CE QUE NOUS POUVONS FAIRE AUJOURD'HUI.

RAPPELONS-NOUS QU'IL MEURT PLUS DE MONDE D'INDIGESTION QUE DE JEÛNE.

C'EST UNE DOUGAINE D'OUÛFS QUE JE T'AVAIS DEMANDÉS!

NE FAISONS PAS DE DÉPENSES INUTILES.

JE M'ÉTAIS TROMPÉ DE \$1163 DANS MON RAPPORT D'IMPÔT.

PAYONS NOS DETTES... AVEC LE SOURIRE.

MÉLONS-NOUS DE NOS AFFAIRES.

## Ce qu'on lit...

JE SUIS TOUT JOYEUX DE ME VOIR PASSE LES VIEILLES.

L'HABITUDE DE COMPTER SOUVENT FAIT LE BONHEUR DANS LES MAISONS. — FÉNELON

POUR ÊTRE HEUREUX, PENSEZ AUX MAUX DONT VOUS ÊTES EXEMPTS. — J. JOUBERT

LE PLUS SOUVENT, ON CHERCHE SON BONHEUR COMME ON CHERCHE SES LUNETTES: QUAND ON LES A SUR LE NEZ. — GUSTAVE DROZ.

### HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtre. Pas de pression sur les lombes ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussin. Efficace. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. **PEU COUTEUX. GARANTI.** Demandez renseignements et offre d'essai.

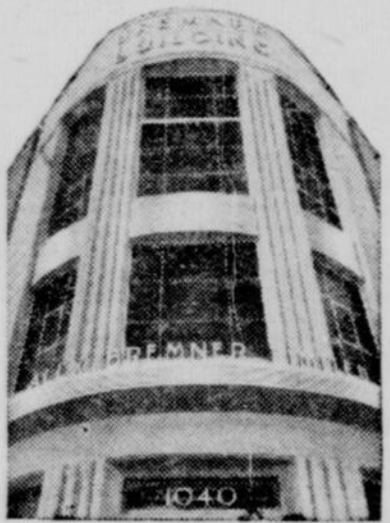
— ANCA ACUFERING COMPANY  
Fondé en 1892. Dépt. 191 — Preston, Ont.

### Prompt soulagement des Malaises de l'Été

Pour obtenir un prompt soulagement des diarrhées, douleurs intestinales, mal de mer ou malaises de l'été, employez l'**EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES DU DR. FOWLER.**

Cet efficace remède familial est l'un des mieux connus pour soulager les douleurs de l'intestin. Demandez bien l'**EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES DU DR. FOWLER.**

### VOUS CONSTRUISEZ?



Ici, à notre siège social, 1040 rue Bleury, vous pouvez voir tout ce qu'il y a de plus récent en fait de matériaux de construction. Vous pouvez également causer avec des hommes qui s'y connaissent dans les produits de construction et dans leur usage. Ici, vous pouvez compter sur la courtoisie et le bon service, sur une livraison rapide de l'un de nos six entrepôts bien fournis. Passez nous voir ou téléphonez à LA. 2254.



### ALEX. BREMNER LIMITED

Maison fondée en 1872

- Isolation
- Produits réfractaires
- Importation et Fabrication de Matériaux de Construction

1040, RUE BLEURY, MONTREAL 1

### Chanson allemande

NEW-YORK. — On vient de découvrir que "You can't be true Dear", la chanson qui fait actuellement fureur à Broadway, n'est qu'une chanson allemande, "Du kannst nicht treu sein", publiée en 1935 à Cologne.

### "Ma vue baisse"

COLORADO SPRINGS. — Au cours d'une discussion Ezechiel Brown, 74 ans, tire deux coups de revolver sur un de ses amis, qui

n'est que légèrement blessé. Arrêté, Ezechiel Brown déclare: "Ma vue baisse et je ne tire plus comme autrefois."

POUR **ENGRAISSER**  
Traitement infaillible, inoffensif pour engraisser, renforcer.  
Informations gratuites

Envoyez votre nom, adresse et timbres au  
**LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.**  
Station 7 — Boîte 61 — Montréal



Faites de l'argent dans vos heures de loisir

### MACHINE À TRICOTER "Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

**AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.**  
6324, rue Louis-Hébert, Dépt. N., ou Boîte 130, Dépt. N., Station R., Montréal.

Choses d'actualité:

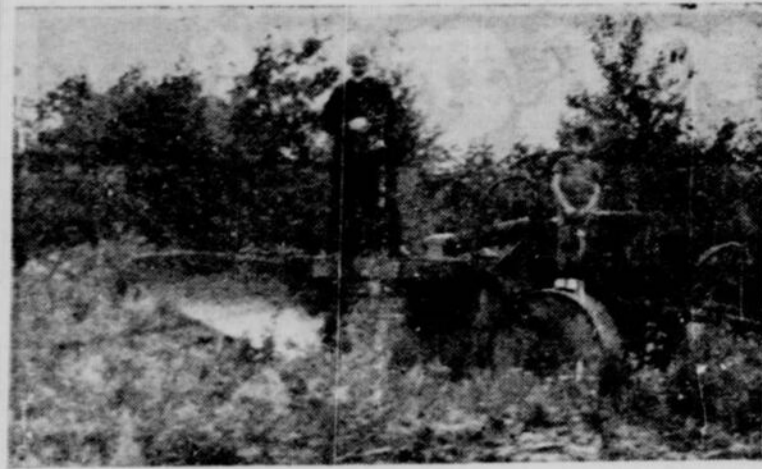
LES MINES DU CANADA

On vient de découvrir dans notre province un dépôt de titane, minéral de couleur bleue, le premier du genre au pays, croyons-nous. La découverte aurait été faite par des prospecteurs à l'emploi de ministère provincial des mines, et le gouvernement de Québec exploiterait la mine. Les premiers détails connus sont que les travaux de développements sont confiés à Kennecott Copper Company ou à une de ses filiales, et que la ville de Sorel sera le siège de l'usine d'affinage qui coûtera quelque chose comme \$14,000,000. Les frais de développement coûteront estimativement \$25,000,000.

Les Sraphin, les pessimistes, diront sans doute que c'est risquer beaucoup d'argent, \$39,000,000, avant de savoir si la mine rapportera ces frais lorsqu'elle aura commencé à produire. Plus optimiste et moins Sraphin, nous croyons que "prévoir c'est gouverner", et qu'un gouvernement qui sait prévoir, a des chances multiples de plaire à son peuple par un bon gouvernement. Et sans allusion aux compagnies d'assurance, nous dirons en plus que la "Prévoyance est la base de la Sauvegarde" des peuples comme des individus.

Bien que nous ne favorisions guère les entreprises d'Etat qui sont toujours nuisibles à l'entreprise privée et font rarement le succès prévu, nous saluons l'initiative que vient de prendre le gouvernement de Québec, pour le développement et l'exploitation d'une mine de la plus haute importance. Nous sommes convaincu que si le gouvernement s'était contenté d'annoncer la découverte de ses prospecteurs dans le présent cas, nous serions restés gros Jean comme devant, car dans l'état actuel de l'industrie minière en général, peu de compagnies auraient pu disposer de \$39,000,000 pour développer la mine et édifier une usine.

C'est très probablement ce qu'a compris le ministère de Québec. Il n'a pas hésité à prendre l'ini-



Le premier instrument qui entre dans le travail de colonisation de consolidation à St-Amable c'est le bull dozer qui littéralement défonce profondément le sol. Le curé RANCOURT est l'âme de l'entreprise.

tiative et, quel que soit le risque à prendre, il faut le féliciter de l'avoir pris. Une entreprise comme celle-là, bien différente de celle de l'industrie du sucre de betterave, ne peut pas mourir d'inanition, car elle peut toujours être reprise, à l'occasion, par une compagnie responsable et expérimentée, advenant une faillite de la part de l'Etat.

L'importance que donne le gouvernement de Québec à cette "trouaille" de titane, fera peut-être réfléchir ceux qui sont actuellement responsables de l'anémie dont souffre notre industrie des mines d'or.

Nous avons dit souvent et ne le répéterons jamais trop, que la prospérité du Canada comme nation, dépend de sa propre production d'or. Cette production d'or du Canada n'est surpassée, à notre connaissance, que par un seul pays au monde: l'Afrique du Sud. Sans or, nos moyens d'importer des Etats-Unis diminueraient considérablement. Et comme le disait M. J.-G. McCrea, récemment, le président de Canadian Metal Mining Association, "si nous n'avons pas d'or à vendre aux Etats-Unis, nous ne pouvons acheter leurs oranges".

Toute diminution de notre production d'or, signifie l'abaissement de notre standard de vie. L'industrie minière est une affaire de longue haleine, et les opérations sont maintenues, et de nouveaux développements entrepris, lorsque l'industrie est bien traitée par les gouvernements et bien comprise du public. Elle comporte parfois de grands risques pour l'individu comme pour le capital qui le suit. Elle ne peut fonctionner heureusement que sur un motif de profit.

L'industrie minière est très sensible. Tout geste, tout mouvement, gouvernemental ou autre, qui ajoute au risque ou augmente le coût de production, a un effet déprimant. Il tue l'enthousiasme pour

\* Un glorieux chapitre...

(Suite de la page 59)

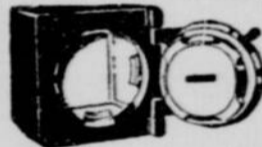
Il est des travaux de colonisation que les colons individuels ne peuvent entreprendre sans des fatigues immenses et sans perdre un temps infiniment long: le défoncement de toute une région, les chemins et grand routes, le creusage des puits ou l'aqueduc, les

les nouveaux développements et en même temps il fait perdre pour vous des tonnes de minéral qui, autrement, augmenteraient vos bénéfices et ceux de la nation.

Il importe donc de la bien traiter, pour toutes ces raisons, et nous osons croire que l'intérêt que le gouvernement du Québec porte à la nouvelle découverte de titane, fera réfléchir ceux qui sont responsables du succès des mines d'or ou de leur ruine. Il faut que quelque chose soit fait!

J.-Amédée ROY

CAISSES POPULAIRES



COFFRES-FORTS à l'épreuve des voleurs

Coffres en acier, à porte circulaire et système de fermeture approuvé par le Syndicat des Assureurs.

En Magasin

Ahern Safe

Fondée en 1880.

830 Ouest, rue St-Jacques  
BElair 1069 Montréal 3.

Constructeurs

POUR VOS TRAVAUX DE

Structures en acier

Ponts et Edifices

Structures d'églises

Soudure à l'électricité

CONSULTEZ

Canadian Structural Steel Works

Roger BROCHU, président

Ingénieurs à votre service

Outillage complet de construction à louer

BUREAU ET ATELIER:

4600, 17e Avenue,  
ROSEMONT,  
Montréal 36.



Représentant:  
LORENGER & MOLESWORTH  
LTFE  
775, rue St-Roch  
Trois-Rivières, P.Q. Tél.: 5599

Tél. TURcotte 2581\* CL. 3037 Le soir: Tél. CL. 4316 - CL 5137

égouts, et autres. A Saint-Amable toute la "colonie" est défoncée par les "bull dozers", et ensuite nivelée par les majuscules herse à disques du gouvernement. Même les emplacements des maisons sont creusés par les pelles mécaniques. Des contrats sont donnés pour le

Il est entendu qu'un an après le commencement des travaux chez un colon, il pourra commencer à vivre sur sa terre. Mais, son établissement lui coûte cher, et c'est là qu'on peut voir combien pratiques sont les octrois que le gouvernement provincial lui verse, selon le travail et le progrès qu'il accomplit. Tout d'abord il ne paie son lot de 40 arpents que quelque \$12.00. Ensuite le gouvernement lui verse \$35.00 par arpent enseigné; \$25.000 par acre de la

bour, jusqu'à un maximum de \$300.00; \$435.00 pour sa maison; \$125.00 pour sa grange; \$75.00 pour le creusage d'un puits.

Les maisons des colons de St-Amable n'ont rien du camp de bois rond de l'ancien colon. Le solage, abritant une cave d'une hauteur de sept pieds, est en béton. Les maisons cubiques sont de 40 sur 40 et comportent un étage par-dessus le rez-de-chaussée. Déjà les champs et les jardins rapportent abondamment. Les maisons se dressent un peu partout. Le premier enfant de colon y est né. L'enthousiasme est général et il se pose dans la région de St-Amable un exemple auquel les curés sont loin d'être étrangers, et qui mérite d'être admiré et surtout imité.



Pionniers avec le Canada...

En 1896, tout l'Ouest du Canada, des Grands Lacs au Pacifique, comptait moins d'habitants que n'en compte aujourd'hui la ville de Winnipeg. En un demi-siècle, des millions de nouveaux colons sont venus de terres étrangères, désireux de trouver au Canada de nouveaux foyers, de nouvelles occasions et un nouveau mode de vie.

Les agents de la New York Life Insurance Company ont vécu au milieu de ces pionniers. Ces hommes ont pénétré dans les régions sauvages pour procurer aux premiers colons l'occasion et les bienfaits d'une réelle sécurité au moyen de la protection familiale au temps précaire de ce développement national.

SECURITÉ bien concertée

La sécurité future doit encore être projetée... pour être certain que l'assurance-vie vous procurera le plus grand avantage, à vous et à votre famille.

Le programme de "SECURITÉ BIEN CONCERTÉE" de la New York Life peut vous aider à projeter votre assurance sur la base de vos besoins actuels. Grâce à la "SECURITÉ BIEN CONCERTÉE" vous pouvez pourvoir à des besoins déterminés... des fonds pour les derniers frais, de l'argent pour permettre à la famille de s'adapter graduellement à son nouveau genre de vie, de l'argent pour les études de vos enfants, etc.

L'homme averti ne se contente pas d'acheter de l'assurance. Il l'achète selon un plan déterminé, pratique.

Pour information complète sur la "SECURITÉ BIEN CONCERTÉE" voyez votre représentant de la New York Life, ou bien écrivez -

Succursale de Montréal:  
Edifice Dominion Square,  
1010 ouest, rue Ste-Catherine.

Succursale de Québec:  
400 Boulevard Charest.

Succursale de Toronto:  
320 Bay Street.

Succursale de Winnipeg:  
233 Portage Avenue.

Succursale de la Colombie-Britannique:  
736 Granville Street,  
Vancouver, B.C.

BUREAU CHEF CANADIEN  
320 BAY STREET, TORONTO



NEW YORK LIFE

Insurance Company

UNE COMPAGNIE MUTUELLE • AU SERVICE DES CANADIENS DEPUIS 1868

LES PETITES SURTOUT

Personne n'administrera une succession avec plus de sécurité que la Fiducie: l'institution est précisément née du besoin d'éliminer tous les risques que peut faire courir le fiduciaire individuel. Nommez-la votre administratrice dans votre testament. Les quelque \$24,500,000.00 qu'elle gère présentement sont constitués de plus de petites fortunes que de grandes. Et c'est logique: qui a moins ne doit rien risquer.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

410, S.-Jacques, Montréal, HA2291

Il ne manquait que son adresse

PITTSBURGH. — Marshall Johnson est condamné pour cambriolage. Il avait laissé sur le lieu de ses exploits: 10 ses empreintes digitales; 20 sa carte d'assuré social; 30 la photographie de sa femme.

Qui trop embrasse

LONDRES.—Ohn Bross, de Newtown Butler (comté de Ferlagh), qui conduisait un tracteur de la main gauche et poussait une bicyclette de la droite, a été condamné à dix shillings (\$2.00) d'amende.

Il a repoussé l'amende du pied.

A la conquête...

(Suite de la page 58)

nous serions deux humbles figurants à leur première figuration: triomphants, fous de joie, plus heureux que les vedettes elles-mêmes!

ASSIS dans la poussière, un accordéoniste fait la musique de scène: "On l'appelle Brin d'Amour, elle est belle comme le jour..." Un camelot, avec un accent du Midi, vante les qualités de ses chapeaux de pailles: "Dans tout Paris, messieurs dames, il n'y a pas de plus beaux chapeaux! Holà! Les chapeaux! Les jolis chapeaux! Je ne les vends pas, je les donne!"

"Tout Londres!" Ensemble, nous avons cette réflexion injuste et sacrilège: nous donnerions tout Londres pour cette simple terrasse de café, à Doullens, quelque part en Picardie.

Paris, le 8 août 1948.

N.B. — Les deux voyageurs recevront les lettres par avion postées avant le 1er septembre à: Posta Restante, Central de Corraos, Madrid, Espagne.

ICI PARIS

(Suite de la page 64)

—La vie est moche, mais il faut comprendre ce qu'il y a aussi de bien. Je fais mourir les gens dans mon bouquin, mais j'ai l'impression qu'ils meurent heureux.

"Maintenant!" "Ah! maintenant, je fais de l'apinisme familial. Le fils va devant, les filles derrière. Cordée de famille."

CENTENAIRE...

(Suite de la page 64)

gloire pour le trône de leur maître que dans le joug de la Sainte-Albanice; si le duc de Richelieu, dont l'ambition fut de délivrer son pays de la présence des baïonnettes étrangères, si Chateaubriand, qui venait de rendre à Gand d'émouvants services, avaient eu la direction des affaires, la France serait sortie puissante et redoutée de ces deux grandes crises nationales. Chateaubriand a reçu de la nature le feu sacré: ses ouvrages l'attestent. Son style n'est pas celui de Racine, c'est celui du prophète. Si jamais il arrive au timon des affaires, il est possible que Chateaubriand s'égarer: tant d'autres y ont trouvé leur perte! Mais ce qui est certain, c'est que tout ce qui est grand et national doit convenir à son génie, et qu'il eût repoussé avec indignation ces actes infamants de l'administration d'alors.

NOUS compléterons cette étude la semaine prochaine en donnant l'opinion de quelques-uns de nos contemporains.

Que penser de...

(suite de la page 56)

sécurité assez voisin de la vaine complaisance. On ne veut pas croire qu'un Américain, même communiste, vende son pays pour de l'argent. Les traités existant cependant partout; et la fidélité patriotique est une nuance héroïque de l'honneur vertu châtienne assez ébréchée au siècle de malaise sans Dieu. L'espèce de malaise qui persiste malgré les efforts du Congrès américain pour savoir la vérité, tient aussi à l'infirmité de la méthode employée.

ON peut dire, avec raison, beaucoup de mal des méthodes policières qui violent la personne, le secret, la correspondance, les conversations téléphoniques, et qui même ont ressuscité la torture sous le nom de "third degree" (ça ne se dit pas, en français) pour "faire parler" le témoin "réticent", dans la meilleure tradition inquisitoriale. Tous les fanatismes se ressemblent; la peur engendre partout la cruauté.

MAIS il faut bien convenir que l'autre excès, le déballage public, en comité parlementaire, des ragots d'espions "convertis" (ce qui reste à voir) et des vengeances de rivaux insoupçonnés, des histolres à dormir debout qu'inspire

une imagination par les romans brefs tout cela jeté en vrac sur la table de l'opinion démocratique, est-ce bien le meilleur procédé de savoir la vérité?

LA police fédérale canadienne ne fut certes pas sans reproche dans sa poursuite des espions au Canada. Mais enfin les résultats sont là. Le gouvernement canadien voulait découvrir le complot russe au Canada, et il y a réussi. Tandis que le Congrès américain, qui veut savoir la même chose de son côté, n'aboutit qu'à des accusations sans preuve, et à des dénégations également gratuites. Il n'a pas sous la main l'ancien commis au code Gouzenko, que le Canada, fait curieux, refuse de laisser parler aux Américains.

POUR le moment il y a lieu d'attendre des précisions sur l'espionnage communiste américain, et de se résigner à ce fait archi-admis de nos jours: dans un siècle sans Dieu! La patrie n'est guère plus sacrée que le reste, pour l'homme "moderne" auquel en a appris surtout l'amour de l'argent. Et la Russie paie bien. Staline peut se vanter d'avoir soin de tous ses espions "leur vie durant" car lorsqu'ils ne travaillent plus pour lui, leur existence ne se prolonge guère. Ce sont les risques d'un métier immoral, passionnant et dangereux que l'esprit de guerre persistant, même dans nos "démocraties pacifiques" entretient à plaisir pour le mal de tête des gouvernements "libres".

LA plaisanterie ne peut pas être absente de ces drames d'or et de sang. C'est ainsi qu'ayant encore des doutes sur la "moralité" et la "légitimité" de la doctrine communiste, un haut tribunal américain a ordonné une enquête pour déterminer si oui ou non le communisme prêche la révolution illégale, c'est-à-dire le renversement par la violence, de l'ordre établi. Il y a évidemment de bonnes gens qui n'ont pas encore compris ce qui se passe de nos jours. L'histoire du savant qui par souci d'observation scientifique, regarda par le trou d'une

serrure, au lieu de regarder tout simplement par-dessus la barrière du jardin, pour voir ce qui s'y passe, cette histoire-là se répète souvent en politique internationale.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "rejouer" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifiés de "vieillesse" Paques d'essai. 50c seulement. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rejoint de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

Remèdes de l'abbé Warre

RIEN QUE DES PLANTES NATURELLES DE VALEUR MEDICINALE RECONNUE



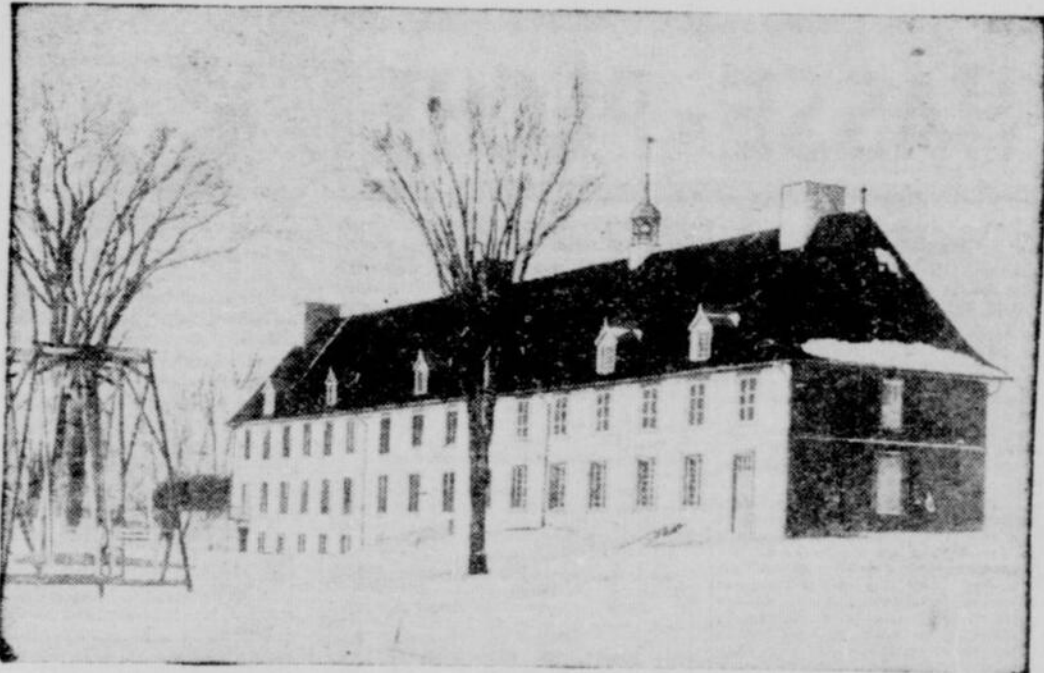
- No 1—Douleurs de Rhumatisme, Goutte, Sciatique.
- No 2—Nervosité et certaines Maladies des Nerfs.
- No 3—Dyspepsie Mauvaise Digestion.
- No 4—Anémie, Vivifiant, Amers et Apéritifs.
- No 5—Certaines Maladies des Reins et des Voies Urinaires.
- No 6—Toux, Rhumes, Bronchites, certains Etats Asthmatiques.
- No 7—Cordial Anodin.
- No 8—Eczéma, Boutons, Clous, Affections de la Peau.
- No 9—Intérite, Constipation, Troubles du Foei et des Intestins.
- No 10—Retour d'Age, Congestion.

\$1.50 la boîte, dans toutes les pharmacies.

Procurez-vous le livre "LA SANTE PAR LES PLANTES" — Un livre de famille.

Envoyez nom, adresse et 25 sous. REMEDES DE L'ABBE WARRE Case postale 65, Station T. Montréal.

Maisons Historiques AU PAYS DU QUÉBEC



LE CHÂTEAU DE MAIZERETS

Le nom de Maizerets est trop peu connu. C'est celui d'un prêtre français arrivé au Canada en 1663. Devenu supérieur du séminaire de Québec, il mourut en 1721.

Acheté en 1705 par le séminaire, Maizerets, situé à la Canadière, près de Québec, est aujourd'hui la maison de campagne où les élèves du séminaire passent leurs congés. Et ce depuis 1778. Jusqu'en 1850, cette maison portait le nom de la localité: la Canadière. La vieille construction en pierre ayant été agrandie, l'on y aménagea une chapelle. On y dit la messe depuis 1717. En 1775 les Américains brûlèrent Maizerets. On le rebâtit sur le même emplacement.

La Champlain ça c'est d'la bière Le Porter Champlain est un vrai pain liquide



La Brasserie CHAMPLAIN LIMITÉE

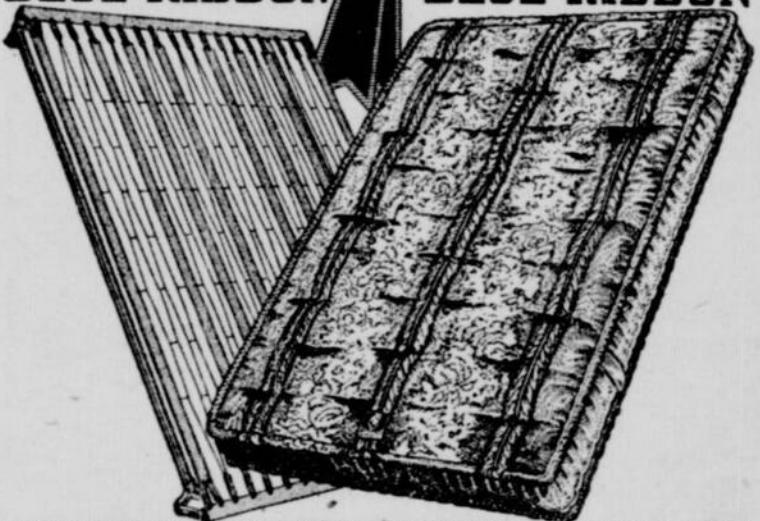
QUÉBEC

LIMITÉE

MONTRÉAL

La PAIRE PARFAITE

SOMMIER "Solide" MONARCH BLUE RIBBON MATELAS A RESSORTS "Sommeil prouvé" EMPIRE REST BLUE RIBBON



Literie Delorimier Cie Limitée

A. A. DUMOND, président

700 - Bîme Avenue MONTREAL 5 - CLairval 2736

Un produit de la Gaspésie



Piqué au vif par certaines remarques de votre chroniqueur, le confrère JACQUES DOYON avait promis de prendre sa revanche et il a tenu parole. Vexé de s'entendre dire qu'il ne pouvait prendre que quelques malingres achigans ou truites, il s'est rendu en Gaspésie pour pêcher le saumon. Et il faut avouer qu'il a eu une douce revanche. A preuve, le saumon qu'il tient ici et qui pèse 26 livres. Cette capture a été faite dans la grande rivière Cascapédia le 6 août dernier. Ce qu'il y a de mieux aussi c'est que c'est bien Jacques Doyon lui-même qui a pris ce saumon. Inutile de dire qu'à l'avenir votre chroniqueur n'ira plus taquiner l'ami Jacques.

# CHASSE et PÊCHE

La saison de la chasse à la perdrix sera ouverte dans toute la province de Québec le 25 septembre et se terminera le 24 novembre prochain. La limite quotidienne est de 5 perdrix et aucun chasseur n'aura le droit d'avoir plus de 15 perdrix en sa possession. Personne n'aura non plus le droit d'avoir des perdrix en sa possession après le 24 décembre.

Quant aux autres oiseaux, tous les journaux ont publié au cours de la semaine les règlements qui seront en vigueur cette année.

Enfin, qu'on nous permette de féliciter pour le bénéfice des lecteurs les restrictions imposées par les autorités.

Il est interdit de se servir d'un fusil automatique ou d'un fusil à magasin n'a pas été fermé ou transformé de façon permanente telle qu'on ne puisse y charger plus de deux cartouches dans le magasin; d'une carabine; d'un fusil monté sur un pivot; d'une mitrailleuse ou mitraillette; d'une batterie; d'appareils vivants; d'un avion; d'un yacht à moteur ou à voile; d'un réflecteur ou projecteur.

Il est aussi interdit de tirer sur les oiseaux de toute volière à moteur ou de tout véhicule auquel un animal est attaché. La chasse au gibier à plume migrateur au moyen ou à l'aide de grain ou d'autre nourriture artificielle est interdite.

On ne pourra pas chasser plus tôt qu'une demi-heure avant le lever du soleil ni plus tard qu'une demi-heure après le coucher du soleil.

Les sanctions prévues pour toute infraction à la loi concernant les oiseaux migrateurs sont une amende d'un plus trois cents dollars et d'un mois dix dollars ou l'emprisonnement pour un terme ne dépassant pas six mois ou bien l'amende et l'emprisonnement à la fois.

M. Charles Frémont, surintendant de la chasse et de la pêche pour la province, nous a affirmé, au cours d'une entrevue, que les règlements seront rigoureusement appliqués pour tout le monde et que les sanctions seront tout aussi sévèrement mises à exécution.

Dans la chronique de dimanche dernier, il s'est glissé une erreur de détail au sujet de ceux qui sont pris en flagrant délit de violation des lois de la pêche. On disait que les agents saisis pourraient être réclamés par leurs propriétaires en s'adressant à la police provinciale. Or, M. Hubert Beauregard en a déjà suffisamment sur les bras sans lui imposer cette tâche supplémentaire. L'endroit où il faudra s'adresser pour réclamer les agents saisis est le bureau de M. Hubert Lemieux, surintendant de la chasse et de la pêche, 4, rue Notre-Dame est, PLATEAU BISI, local 107.

Comme les chasseurs prennent de plus en plus l'asion pour aller dans la forêt et comme ce moyen de locomotion est très rapide, on voit la région de la baie James de plus en plus envahie par les nemrods.

Or, le ministère de la chasse et de la pêche, en vue de protéger davantage le gibier à plume, vient d'établir une réserve où toute chasse est interdite.

Cette réserve, comme nous l'a expliqué M. Frémont, part du ruisseau Cabbage Willow et va jusqu'à la frontière ontarienne, tout en couvrant une partie de la baie James. Un autre refuge a été établi à la baie Boatswain, plus à l'est.

Malgré ces restrictions, les chasseurs auront amplement d'espace pour obtenir du gibier à plume.

Deux réserves pour l'élevage du castor à l'état naturel viennent d'être établies par le ministère de la chasse et de la pêche. Ces réserves seront situées au grand lac Victoria et à Mistassin.

Il sera défendu de chasser, tuer ou prendre des castors dans ces réserves jusqu'à ce que l'accroissement naturel de ces animaux en permette la chasse aux conditions et pour les quantités que le ministre de la chasse et des pêcheries jugera à propos de déterminer.

Dans ces réserves, le ministre pourra formuler des règlements spéciaux en ce qui concerne l'aménagement et le trappage des autres animaux à fourrure.

Verra-t-on un jour disparaître les mouches noires de nos forêts? Il est permis de l'espérer, pour le plus grand bien de ceux qui fréquentent la forêt en été. À la suite d'expériences effectuées par les biologistes provinciaux, dirigés par M. Gustave Prévost.

On dit que les résultats obtenus jusqu'ici sont des plus encourageants. On a déjà empoisonné quelques ruisseaux où la mouche noire dépose ses œufs et où se développent les larves, et on a constaté en suite l'absence totale de mouches noires dans ces endroits.

Les biologistes étudient maintenant les effets possibles des poisons sur la végétation, la vie des poissons, des oiseaux et des insectes utiles.

Dès que les résultats seront probants, les lecteurs en seront informés. Dans l'intervalle souhaitons à

## Sainte-Thérèse termine en 1ère position dans l'Indépendante

Le Ste-Thérèse a terminé la saison en première position dans la ligue de baseball Indépendante Senior grâce à deux victoires sur Joliette par 9 à 8 et sur Ville-Emard, 3 à 2. Joliette a terminé deuxième, Beauharnois troisième et les Facteurs quatrième.

Richardson fut le héros dans ces deux joutes du Sainte-Thérèse, car c'est lui qui fut le lanceur gagnant des deux parties. Cecil et Lacasse ont été les lanceurs perdants. Les meilleurs du Ste-Thérèse dans les deux parties furent Mike Monachio avec 4 coups sûrs. Gohier et Bréard avec chacun deux et Lesard a aussi brillé pour les leaders. Et pour Joliette, F. Desrochers, avec un trois-but et un circuit. D. Caon avec deux-buts et R. Bellevue, tandis que pour Ville-Emard, Nick Rotari frappa 4 coups sûrs dont un trois-but.

Dans la partie Joliette et Ste-Thérèse, Dollard Desrochers, Raymond Jérôme et Jean-Claude Ménard furent chassés du terrain par les arbitres.

### BELLE TENUE DE LAMOTHE

Le Louiseville a déclassé le Ste-Hyacinthe par 22 à 1. Lamothe fut le lanceur gagnant, il a accordé seulement deux coups sûrs. Asselin fut le perdant. Les meilleurs pour Louiseville: Genest avec 4 coups sûrs dont un circuit et un deux-but. G. Meunier avec deux deux-buts et un trois-but, Lamothe avec un circuit et deux simples. Kosick avec un trois-but et un deux-but, Dulude avec un deux-but et un triple.

Le Ville-Emard a battu le Beauharnois par 4 à 3 en dix manches. Ken Lewis, le lanceur gagnant, espéra sept coups sûrs et plus de cogner un circuit à la dixième manche pour briser l'égalité. Bill Harvey a été le lanceur perdant.

Les Facteurs et l'Épiphanie ont terminé leur saison en divisant un programme double. Dans la première joute, les Facteurs ont remporté la victoire par 5 à 2. Knights a été le lanceur victorieux tandis que Gaggi fut le perdant. Groult, Knights et Flynn ont été les meilleurs au bâton pour les gagnants en frappant chacun deux coups sûrs et pour l'Épiphanie Théroix et Costanzo en ont cogné deux chacun.

Dans la deuxième partie, ce fut au tour de l'Épiphanie de remporter le gain par 5 à 4. Cyr fut crédité de la victoire au monticule contre Desjardins, le perdant. Les meilleurs pour l'Épiphanie furent Théroix et Deschamps avec deux coups sûrs chacun et Bréard avec un circuit. Pour les Facteurs, Mc-Tyre avec deux simples et Lanoix avec un circuit ont le plus brillé.

Mayport a battu le Joliette par 6 à 0. Les durs frappeurs du Mayport ont bombardé les deux lanceurs du Joliette, Desrochers et Ménard pour 14 coups sûrs.

Joliette	110200000	8	12	1
Ste-Thérèse	05021001x	9	12	2
F. Thibault, Richardson et Corbett; J. C. Ménard, N. Cecil et Domméne.				
Ville-Emard	N00001000	2	8	2
Ste-Thérèse	01100001x	3	6	0

M. Gustave Prévost et à ses collaborateurs d'obtenir un succès sur toute la ligne. Ce ne sont pas les pêcheurs ni les promoteurs en forêt qui s'en plaindront.

Gaëtan BENOIT

## SE RASER EST UN JEU avec les Lames Minora

La Lame Minora offre de nombreux avantages: rapidité, agrément, durée, économie. La Minora est la lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché. S'adapte à tout rasoir pour lames à double tranchant.



St-Hyacinthe	000000100	1	1	1
Louiseville	84201203x	22	25	1
Asselin, Théroix et Cooper; Lamothe et St-Pierre.				
Beauharnois	003000000	3	7	0
Ville-Emard	000000001	4	7	1
B. Harvey et L. Dubé; Lewis et Armstrong.				
Facteurs	001020200	5	7	1
Épiphanie	010000010	2	11	2
Knights et Flynn; Gaggi, Maréchal et Aubé.				
Facteurs	101110	4	8	0
Épiphanie	01110x	5	9	0
Desjardins et Flynn; Cpr. Lacoste et Aubé.				
Mayport	2012001	6	14	1
Joliette	0000000	0	2	3
Desrochers, Ménard et Jérôme; Ginnac et Kert.				

### CLASSEMENT FINAL

Ste-Thérèse	19	9	679
Joliette	19	12	613
Beauharnois	22	14	611
Facteurs	14	10	583
Louiseville	14	11	550
Ville-Emard	24	15	432
Mayport	10	12	455
Épiphanie	13	19	496

## Houck rappelé par les Yankees

NEW-YORK, 28 — Les Yankees de New-York ont rappelé le receveur Ralph Houck des Blues de Kansas City de l'Association Américaine.

Houck, qui a conservé une

moyenne de 294 au bâton avec les Blues en plus de faire compter 40 points, prendra la place à Gus Nierhos.

On sait que Harris a décidé de faire évoluer Yogi Berra au champ extérieur. Houck a passé la saison 1947 avec les Yankees, mais il a été optionné au Kansas City au début de la présente saison.



### Lake Side View Lodge LAC L'ACHIGAN

Endroit idéal de vacances — Chaloupes — Bon cher-soi.  
AURELE CALVE, prop.  
Tél. Shawbridge 609-8-1-3.  
No de tél. à Montréal: L.A. 5095

### DE REPUTATION MONDIALE

## AUSABLE CHASM

Une coupe profonde dans la terre, par la force de la Nature bien avant l'aurore de l'histoire. Un arrêt qu'il faut faire durant les voyages de vacances. Un mille et demi de beauté et de grandeur inoubliables, porté par un petit bateau qui vous promène à travers les rapides.

Sur la route des Adirondacks à 15 milles de Plattsburgh, sur la grande route No 9, U. S. Argent canadien accepté au pair. Écrivez pour le pamphlet gratuit.

**AUSABLE CHASM CO.**  
Ausable Chasm, N.-Y.

Café et magasin de cadeaux à l'entrée

## Gooderham & Worts associés de

John Collins & Co. of London

sont fiers de présenter un London Dry Gin à saveur agréablement uniforme

# Commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE L'ESPÉRANCE



Babe Ruth nous a quitté pour aller évoluer dans une autre Ligue, dans laquelle il jouera, souhaitons-le, des faveurs de l'Arbitre Saint Pierre. Tous les journaux n'ont eu que des élogieux articles sur le Bambino depuis plusieurs années. Aussi, on parlera de Babe Ruth jusqu'à la fin des temps. Ruth fut un humain rare; il devint une figure légendaire durant son vivant. Il n'y aura pas un autre Ruth; peut-être il sera surpassé comme joueur et athlète mais il n'y aura personne de sa trempe pour jouer une influence aussi prodigieuse sur toute la jeunesse américaine.

Voici quelques anecdotes sur la vie de ce grand joueur, surnommé "Monsieur Baseball": Ruth reçut \$600 à sa première saison, avec les Orioles de Baltimore, dans ses débuts professionnels; il n'eut pas un seul sou pour signer son premier contrat... Baltimore fut sauvé de la faillite quand il a vendu Ruth aux Red Sox de Boston pour \$2,900... Les Red Sox de Boston furent également sauvés de la banqueroute quand ils vendirent Ruth aux Yankees pour \$100,000... Ce fut la plus grande transaction-aubaine de l'histoire car Ruth valut des millions et des millions au baseball entier, par la suite. Ce fut aussi une belle occasion pour Ruth que d'évoluer pour un club new-yorkais puisque dans ce grand centre, l'as jouit toujours d'une meilleure publicité. Toutefois, Ruth avait de la classe qui aurait rapporté une, bonne publicité n'importe où... Ruth échoua à son premier essai avec les Red Sox de Boston; il porta les couleurs du club Providence puis retourna à Baltimore et finalement fit le saut avec les Red Sox, comme lanceur.

Privé de tout luxe, durant tout son adolescence, Ruth acheta une automobile et une bicyclette avec les premiers argents qu'il gagna dans le baseball professionnel... Il épousa une servante de table, Helen Woodring, une Canadienne de Nouvelle-Ecosse, en 1915... Il gagna 22 joutes pour Providence et Baltimore en 1915, puis de nouveau comme lanceur, il remporta 86 victoires contre 43 défaites de 1915 à 1919 pour les Red Sox. Il gagna quatre joutes de série mondiale et c'est alors qu'il établit le record de n'allouer aucun point dans 29 manches consécutives dans les classiques mondiales de 1916 et 1918... Il fut donc lanceur de premier ordre... Il gagna 23 joutes en 1916 et 23 autres joutes en 1917, allouant en moyenne seulement 1 point 75 par joute, contre les fameux cogneurs du temps: Ty Cobb, Sam Crawford, Veach et autres.

En 1916, un arbitre l'expulsa de la partie et Ruth le knock-outa d'un coup de poing. Il fut suspendu pendant dix jours et paya une amende de \$100... Il acheta une manufacture de cigares qui échoua... De 1917 à 1921, Ruth fut batailleur et ne refusait jamais un petit combat, ce qui lui valut de nombreuses suspensions... Quand il apprit que les Red Sox l'avaient vendu aux Yankees en 1919, Ruth tempêta et refusa même de se rapporter à son nouveau club... On doubla toutefois son salaire à \$20,000 et le Bambino fut plus tard, très heureux de se joindre aux Yankees... Il a le record de n'avoir jamais lancé sur un mauvais but... S'il fut grand lanceur, grand frappeur, il fut aussi joueur défensif de premier ordre, un bon coureur et possédant un bon bras... Sa production de coups de circuit en fit l'idole.

Il en cogna en tout plus de 800 dans l'Internationale, les majeures et les séries mondiales... Plus de 2,500 coups de circuit, si l'on y ajoute les joutes des périodes d'entraînement du printemps et les joutes d'exhibition... Durant les pratiques au bâton, avant les joutes, le Bambino cognait généralement de 12 à 15 balles, par-dessus les clôtures... Ruth n'a jamais connu ses parents... Il considérait le Révérend Frère Mathias de Baltimore comme son "père". Le Frère Mathias était un gérant de six pieds et six pouces et il enseigna le baseball au Bambino. Etant un géant, le Frère Mathias pouvait frapper aussi fort d'une seule main, que des deux... Pendant des années, plusieurs heures

par jour, le Frère montra à Ruth comment frapper et attraper les coups... Au collège, Ruth fut receveur même s'il était gaucher... Il fréquenta ensuite le collège Saint-Joseph de Baltimore où le révérend Frère Gilbert fut son protecteur et instructeur, qui lui permit de faire le saut avec le club Baltimore de Jack Dunn... Le surnom de "Babe" lui fut donné au camp d'entraînement des Orioles.

Dans une exhibition entre Baltimore et les Athlétiques de Philadelphie, Ruth retira les fameux Homerun Baker et Eddie Collins plusieurs fois, sans savoir qui ils étaient... Il est le seul joueur de baseball ont de fabuleux salaires au

jourd'hui... Sa popularité s'est accrue particulièrement en 1925 alors qu'il ne frappa que 25 coups de circuit. Lamaladie l'empêcha de jouer dans plus de 100 joutes... C'est alors que tous les fervents lui souhaitèrent prompt rétablissement et un rapide retour au jeu. Les jeunes en particulier lui envoyèrent des messages de toutes sortes... Du jour au lendemain, il fut le gendarme et toute la jeunesse fut pour lui comme elle le sera longtemps encore.

Ruth fit un retour et cogna 47 coups de circuit et graduellement, il porta son total à 60, soit le record... Si Ruth avait préféré souvent cogner des bunts et attendre les buts sur balles, il aurait eu une moyenne de .400 et plus dans plusieurs saisons... Il savait toutefois que le public payait pour le voir frapper au loin et jamais, il ne dérogea à sa politique de toujours s'élançant sur chaque lancer qu'il avait à sa portée... Lefty Gomez fut son plus charmant compagnon... Dans chaque parc de baseball, il a cogné les plus longs coups... Durant ses douze premières saisons dans les majeures, il a tout dépensé ce qu'il a gagné... Il fit la grasse vie. Dans les dix autres, il a épargné pour lui valoir une annuité qui lui a rapporté \$25,000 par année, depuis 1935... Cette annuité se continue et va à ses héritiers légaux.

Il n'a jamais perdu une occasion de réconforter un enfant malade, de causer avec les jeunes et de les encourager... Des savants disent que Ruth avait la plus merveilleuse coordination de la vision et de l'ouïe... Quand il quitta les Yankees, il voulut une gérance ou rien... Les magnats ont toujours été critiqués depuis pour n'avoir pas eu confiance dans le Babe comme pilote... On le croyait trop bon copain, pour gérer des joueurs... Les Yankees ont bâti leur stadium actuel avec les profits réalisés grâce à Ruth, comme première attraction. La première femme de Ruth mourut à Boston dans un accident; Mme Ruth actuelle est celle qui a le plus inspiré son époux durant les dix-huit dernières années... Babe savait depuis deux ans qu'il était victime d'un cancer et que sa mort était prochaine mais il a eu le courage d'attendre et de continuer son oeuvre d'aider la jeunesse.

Il rencontra déjà Jack Dempsey dans une exhibition de trois rondes et impressionna... Babe fut le seul joueur de l'histoire qui fit plus pour le baseball, que le baseball a fait pour lui car à sa retraite, on refusa de lui donner une gérance... Il signa des millions d'autographes durant sa vie... Il savait rendre heureux, les personnes de son entourage... Avec le Babe, personne ne s'ennuyait... Ruth fut le plus grand champion de tous, sur passant les John L. Sullivan, Jack Dempsey, Bobby Jones, Walter Johnson, Earl Sande et autres... Si une personne avait 50 ans et moins, Babe les appelait: "Hello Kid"... Plus vieille, la personne était accostée par un "Hello Pop"... 50 des 71 records de Ruth ne seront jamais surpassés.

Le club de golf Islemere pré-

sentera au cours de la prochaine fin de semaine un match intéressant entre Bobby Locke-Babe Didrickson - Zaharias et Jules Hot-Stan Horne... Locke a une grande renommée mais c'est la Didrickson-Zaharias qui sera l'attraction principale... Athlète de grande réputation dans plusieurs branches sportives, la Didrickson est maintenant grande monarque du golf. Elle surpasse de nombreux golfeurs professionnels en habileté et même puissance. Elle cogne des "drives" de 250 à 275 verges.

Cleveland est maintenant gros favori pour l'emporter dans la Ligue Américaine tandis que Brooklyn et Cardinaux ont les plus belles chances de batailler jusqu'à la dernière joute pour le titre de la Ligue Nationale... Les Braves de Boston seront fortunés de terminer en troisième place... La différence entre les Alouettes de Montréal et les Dodgers de Brooklyn, ces jours derniers, fut dans la défensive et non à l'attaque... Les Alouettes brilleront par leur jeu de passe et compteront de nombreux touchés dans le Big Four, cette saison... Si les Red Sox sont éliminés, Ted Williams viendrait jouer en exhibition à Montréal, au mois d'octobre... Bob Morgan des Royals est maintenant considéré comme le successeur de Pee-Wee Reese.

Burt Shotton reçoit beaucoup de crédit dans la poussée des Dodgers mais plusieurs oublient que les Dodgers avaient gagné neuf de leurs onze dernières joutes quand Léo a quitté ce club et que les Dodgers avaient alors repris leur aplomb... Lou Boudreau est une figure héroïque dans la poussée des Indiens... Il est le pivot de son club, en plus de le gérer... Comme frappeur, il devancera peut-être Ted Williams, d'ici la fin de la saison... Les meilleures recrues des majeures de 1948 sont maintenant les suivantes: Al Dark des Braves, Ritchie Ashburn des Phillies, Marvin Racklay des Dodgers, Lou Brissie des Athlétiques, Gene Bearden du Cleveland, Hank Sauer du Cincinnati... Ce dernier a pris un plongeon depuis plusieurs semaines... Joe Weidn, un Autrichien, est le nouveau protégé poids lourd de Jack Dempsey...

Satchel Paige coûte \$30,000 aux Indiens, cette saison... Une aubaine si les Indiens remportent le championnat.

Neiderreiter éclipsera le 20th Century en présentant le 21 septembre à Jersey-City, les classiques Cerdan-Zale, Lesnevich-Walcott... Georges Carpentier qui perdit contre Jack Dempsey à Jersey-City en 1921 assistera à ce programme de luxe, l'invité de Neiderreiter... Del Bissonnette est gérant du club Portland de la Ligue Nouvelle-Angleterre, club rival du Nashua qui aligne le gérant Al Campanis et le lanceur Bankhead... Frankie Currie pilotera de nouveau les Flyers d'Edmonton, détenteurs de la coupe Allan... Currie croit que son centre Anderson fera le saut avec le Tricolore... Frank Selke croit que Anderson ou Jimmy Moore du Royal Senior deviendra l'aillier gauche pour Lach et Richard... Jean Marois épousera Ghislaine Gagné de Québec, le 18 septembre.

**PROTÉGEZ-VOUS**  
contre les ennuis du SOLEIL - du VERGLAS, de la NEIGE, etc.



**VISIÈRE d'AUTO**  
"SUN - VISER"

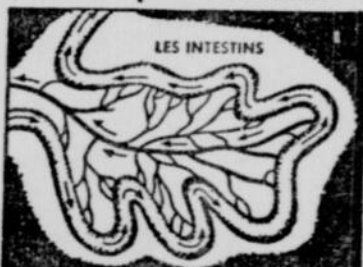
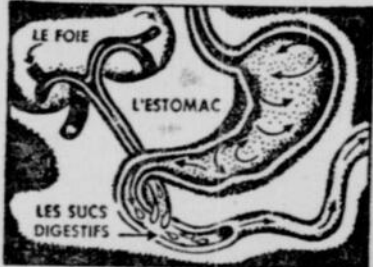
- FABRIQUE EN MÉTAL DE HAUTE QUALITÉ
- PEINTURE CUITE AU FOUR ÉLECTRIQUE
- COLLEUR ADAPTÉE A LA TEINTE DE VOTRE CHAIR
- AU MEILLEUR PRIX DANS LA PROVINCE

**LAROSE INDUSTRIES**  
3795 Monselet — DU. 0622  
Montréal-Nord.

## EST-CE QUE L'INDIGESTION VOUS FRAPPE PLUS BAS QUE LA CEINTURE?

Environ 20% des aliments digérés dans l'estomac

Environ 80% digérés dans 28 pieds d'intestins



Quand vous souffrez d'indigestion, donnez aux "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins. Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque

repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux suc digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35¢



### Merceries d'été

à prix réduits

- CRAVATES Rég. \$1.00 et \$1.50 Spécial à 59¢ 3 pour \$1.50
- CHEMISES de toilette Rég. \$4.00 — Spécial à \$2.95

## Gérard Langlois

7554 ST-HUBERT — CA. 1736

## COMME LE DIT Jos. Boucane

A l'oeuvre  
on connaît l'artisan —  
A son arôme  
on connaît la qualité  
du tabac La Salle



UN PRODUIT DE B. HOUE & GROTHÉ LIMITÉE



# Les SPORTS à la "Phil"

par PHIL Séguin

Babe Ruth, l'athlète le plus populaire dans les sports en Amérique, est mort. Il est décédé au milieu de deux courses au championnat contestées dans les ligues majeures du sport qu'il a déjà sauvé du désastre avec ses gigantesques coups de circuit, après le scandale de Black Sox en 1919. Le "Babe" est regretté aujourd'hui non seulement par les jeunes, qui pour la plupart ne l'ont jamais vu à l'œuvre, mais par les milliers de fervents de baseball d'une autre génération qui étaient des enfants eux-mêmes lorsqu'ils ont vu pour la première fois le Bambino frapper un coup de circuit.

Dans les annales du baseball, aucun joueur ne nourrissait un amour du jeu aussi grand que lui. Son nom est déjà écrit parmi les Immortels du sport national américain. Son intérêt pour les jeunes lui a valu l'admiration de tous les fervents de baseball, et son courage dans les derniers jours de sa maladie, lorsqu'il a réalisé que la fin approchait, lui a valu une plus grande sympathie.

Ruth ne songeait qu'aux enfants, et c'est pourquoi il avait accepté un poste dans le mouvement organisé par Henry Ford, et comme il avait toujours tenté de fournir son meilleur rendement pour plaire aux enfants, il a dû être grandement désappointé de voir la mort approcher avant qu'il ait pu compléter sa tâche.

Ruth sera toujours vénéré comme l'un des grands du baseball. Il a bien mérité sa place au Panthéon du baseball à Cooperstown, et aussi dans le cœur de tout amateur de baseball, non seulement pour ses exploits sur le terrain, mais pour le bien qu'il a fait pour le sport. Le Bambino sera regretté, mais, aussi longtemps qu'on jouera au baseball, sa mémoire vivra.

Le président Louis Perini des Braves de Boston vient de suggérer l'addition de quatre des ligues les plus importantes des ligues mineures à la Nationale et à l'Américaine, portant ainsi à 12 le nombre de clubs dans chaque ligue majeure. Perini voudrait

## COURS DE CULTURE PHYSIQUE par CORRESPONDANCE



Voulez-vous devenir en santé forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir un dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

ADRESSEZ:

**ADRIEN GAGNON**  
7712, St-Hubert, Montréal. (10)

que Montréal et Baltimore, de la Ligue Internationale, Milwaukee de l'Association Américaine, Houston de la Ligue du Texas, et Los Angeles, San Francisco, Hollywood et Oakland de la Ligue du Pacifique se joignent aux majeures.

Le projet a une grande envergure, mais il faudrait surmonter de nombreuses difficultés avant qu'il devienne réalisable. D'abord, les ligues mineures qui perdraient leurs clubs les plus importants seraient "ruinées", ensuite il y aurait les difficultés de transport, et puis le manque de joueurs assez habiles pour évoluer dans les majeures, ce qui signifierait un jeu moins brillant.

Les cadres des ligues majeures seront peut-être élargis un jour, mais ça ne sera pas de sitôt, et Perini rêvait peut-être lorsqu'il a annoncé son projet, ou peut-être désirait-il de la publicité.

Bucky Walters est le 30e gérant des Reds dans l'histoire de 64 ans du club Cincinnati.

Quiconque aurait dit que les Indiens de Cleveland auraient des chances de gagner le championnat cette année sans un Bob Feller à son meilleur aurait été ridiculisé. Pourtant, c'est ce qui est arrivé. Feller n'a gagné que 12 parties et il en a perdu 13 cette année. Les vedettes ont été Bob Lemon, pour lequel Bill Veeck a déjà demandé des "walkers" au printemps, les retirant ensuite; Steve Gromek, Gene Bearden, sur qui Lou Boudreau ne comptait pas; Sam Zoldak, qui a commencé la saison avec les Browns; et Satchel Paige.

John Travis, un lanceur gaucher qui a passé quelques semaines avec les Royals en 1946, s'est tué récemment dans un accident. Travis est tombé hors d'un camion et il a succombé à ses blessures. Une partie sans point ni coup sûr est l'exploit rare de tout lanceur dans le baseball. Howard Ehmke, qui était alors avec les Red Sox, a réussi un exploit peut-être plus remarquable lorsqu'il a lancé une partie d'un coup sûr, qui a duré 18 manches, contre les Athletics en 1933. Ehmke est passé aux Athletics plus tard, et en 1929, il a établi un record de 13 retraits au bâton pour la Série Mondiale, dans la première joute de la série avec les Cubs.

Al Giolfriddo n'a plus que de très faibles chances d'abaisser le record de 31 circuits pour les Royals, établi par Jack Graham en 1941. Giolfriddo, qui est au repos depuis une semaine à cause d'une blessure à une cheville, n'a pas réussi un seul coup de circuit depuis le 18 juillet. Il lui faut encore 7 coups de quatre-butts pour égaler le record.

Le gérant général Buzzie Ravasi des Royals lancera un défi aux vainqueurs des éliminatoires de la

# Plusieurs joueurs du Sherbrooke ont évolué au Mexique et à Cuba

(par JEAN-PAUL SARAULT)

Les Athlétiques de Sherbrooke, qui sont pratiquement assurés de terminer en première place dans la Ligue Provinciale, se composent en grande partie de joueurs qui ont fait un séjour dans les ligues majeures ou Internationale et qui ont ensuite évolué au Mexique et à Cuba.

Le gérant Roland Gladu, un Montréalais, a appris son baseball à Montréal dans les parcs de la ville. Il débuta dans le baseball organisé à Richmond, en Virginie, dans la ligue Piedmont, mais revint à Montréal où il s'aligna pour la machine de l'ancienne ligue Provinciale.

Roland a ensuite passé deux ans en Angleterre, puis à son retour au pays, il s'aligna pour les Alouettes de Québec dans la ligue Canadienne-Américaine. Il fit ensuite le saut dans la ligue Nationale avec les Braves de Boston, mais fut cédé au Hartford dans la ligue Eastern puis aux Royals de la ligue Internationale avec qui il connut les meilleures saisons de sa carrière aux côtés de Jean-Pierre Roy et Stan Bréard.

Depuis deux ans, il a joué dans la ligue du Mexique en été, puis dans la ligue de Cuba en hiver avant de se joindre aux Athlétiques cette saison. Roland est âgé de 35 ans.

Adrian Zabala, qui a remporté 16 victoires et subi 6 défaites pour Sherbrooke cette saison, est un ancien joueur des Giants de New York de la ligue Nationale et des Giants de Jersey City de la ligue Internationale.

Zabala s'est aligné pour Jersey City en 1942, il passa deux ans dans l'armée, puis rejoignit les petits Giants en 1945. Adrian gradua dans les majeures la saison suivante, mais attiré par les salaires fabuleux de la ligue du Mexique, il quitta le baseball organisé la même année.

Bien qu'il soit né à Montréal, c'est à Sherbrooke que Paul Calvert s'est tracé le chemin qui devait le conduire plus tard dans les majeures. Calvert demeura à Sherbrooke en 1939 et après avoir lancé quelques parties pour les Royals de Montréal de l'Internationale, il passa successivement au Cedar Rapids de la ligue Three-I, au Wilkes-Barre de la ligue Eastern puis aux Indiens de Cleveland de la ligue Américaine.

Calvert fut ensuite cédé aux Bisons de Buffalo puis vendu aux Orioles de Baltimore, où il évolua durant deux ans. Depuis deux ans, il est la propriété des Maple Leafs de Toronto. Il a débuté la présente saison avec cette équipe mais il s'est ensuite rapporté aux Athlétiques. Il a joué au Mexique et à Cuba durant deux ans. Paul est âgé de 30 ans.

Le lanceur Ralph McCabe est un ligue du Pacifique si les Royals gagnent la Petite Série Mondiale. "Nous verrons bien si la ligue du Pacifique mérite de devenir un circuit majeur, dit Buzzie." Ewell Blackwell, de Cincinnati, Don Black de Cleveland et Bill McCahan des Athlétiques ont réussi des parties sans point ni coup sûr l'an dernier, mais cela ne leur a apparemment pas porté chance cette saison. Aucun des trois n'a connu des succès remarquables cette année. Blackwell n'a gagné que sept parties, Black deux et McCahan trois.

Neuf pur-sang ont dû être abattus après s'être blessés au cours du récent meeting de Connaught Park, et la plupart des propriétaires de chevaux craignent peut-être d'envoyer leurs pur-sang à Ottawa à l'avenir. Ceci est peut-être un présage que Connaught Park sera éliminé du circuit la saison prochaine. La récente réunion n'a pas remporté un aussi grand succès qu'on l'a prétendu.

autre lanceur qui a déjà évolué pour les Indiens de Cleveland de la ligue Américaine, McCabe, qui est né à Napance en Ontario, s'est aligné pour les Leafs de Toronto avant de passer aux majeures.

Rodolpho Fernandez faisait partie des Cubans de New York de la ligue professionnelle noire des Etats-Unis quand il a accepté les conditions du club Sherbrooke. C'est un Cubain qui a évolué dans la ligue du Mexique et à Cuba.

Lauro Pascual, receveur régulier des Athlétiques, est un Cubain qui ne parle ni Français ni Anglais. Il a joué à Jersey City après avoir fait sensation dans la Southern Association. En 1946 il est allé au Mexique. Il a joué à Cuba en hiver.

Ti-Nomme Dussault, bien connu des amateurs de hockey de Montréal, est né à Springfield mais il est arrivé si jeune à Sherbrooke qu'il peut être considéré comme un gars de la place. Dussault, avec son confrère Gilles Dubé, a joué dans les ligues mineures du parc Dufresne; dans la ligue Inter-médiaire des Cantons de l'Est; dans la ligue Frontière puis finalement dans la ligue Provinciale. Ce jeune voltigeur des Athlétiques s'est aligné pour les Canadiens de la ligue Nationale de hockey l'hiver dernier.

Le lanceur Lou Shapiro est un des rares Américains des Athlétiques. Shapiro demeure à Springfield mais il a déjà joué pour Sorel et Trois-Rivières il y a quelques années. L'an dernier il était gérant du St-Hyacinthe.

Claro Duany est un autre Cubain

du club de Roland Gladu. Il s'est aligné avec Fernandez dans la ligue noire professionnelle des Etats-Unis. Il évoluait à Porto Rico avant de venir à Sherbrooke.

Jorge Torres a déjà été la propriété des Sénateurs de Washington qui l'ont envoyé à Springfield pour acquérir de l'expérience. C'est un Cubain né à la Havane. Torres a aussi brillé pour Jersey City. Il a déjà joué dans la ligue Canadienne-Américaine puis depuis deux ans à Cuba et au Mexique.

Francisco Coimbra est l'homme à tout faire du Sherbrooke. Avant de s'aligner pour les Athlétiques, Coimbra a joué à New York, au Mexique, dans la République Dominicaine puis à Porto Rico.

Gilles Dubé et Henri "Ti-Bise" Couture ont tous deux appris leur baseball à Sherbrooke, où ils sont nés. Dubé est un excellent joueur de hockey. Il est la propriété du Canadien de la ligue Nationale.

Wilfredo Salas est un autre joueur du Sherbrooke qui est né à Cuba. Il a joué dans la ligue du Mexique, dans la ligue noire des Etats-Unis puis à Cuba.

Tony Ross est né en Pensylvanie. Il a joué à Gloversville dans la Casuite été envoyé aux Leafs de Toronto-Américaine puis il a couronné. Il a participé à l'entraînement des Yankees de New York avant d'être envoyé à Oakland sur la Côte du Pacifique. Il est un des rares joueurs du Sherbrooke à ne pas avoir évolué au Mexique ou à Cuba.



Roland GLADU



Normand Dussault

du club de Roland Gladu. Il s'est aligné avec Fernandez dans la ligue noire professionnelle des Etats-Unis. Il évoluait à Porto Rico avant de venir à Sherbrooke.

Jorge Torres a déjà été la propriété des Sénateurs de Washington qui l'ont envoyé à Springfield pour acquérir de l'expérience. C'est un Cubain né à la Havane. Torres a aussi brillé pour Jersey City. Il a déjà joué dans la ligue Canadienne-Américaine puis depuis deux ans à Cuba et au Mexique.

Francisco Coimbra est l'homme à tout faire du Sherbrooke. Avant de s'aligner pour les Athlétiques, Coimbra a joué à New York, au Mexique, dans la République Dominicaine puis à Porto Rico.

Gilles Dubé et Henri "Ti-Bise" Couture ont tous deux appris leur baseball à Sherbrooke, où ils sont nés. Dubé est un excellent joueur de hockey. Il est la propriété du Canadien de la ligue Nationale.

Wilfredo Salas est un autre joueur du Sherbrooke qui est né à Cuba. Il a joué dans la ligue du Mexique, dans la ligue noire des Etats-Unis puis à Cuba.

Tony Ross est né en Pensylvanie. Il a joué à Gloversville dans la Casuite été envoyé aux Leafs de Toronto-Américaine puis il a couronné. Il a participé à l'entraînement des Yankees de New York avant d'être envoyé à Oakland sur la Côte du Pacifique. Il est un des rares joueurs du Sherbrooke à ne pas avoir évolué au Mexique ou à Cuba.

## Percez l'inconnu avec ce



### TÉLESCOPE

D'UNE GRANDE PUISSANCE

Étendez le champ de votre vision. Voyez tout ce que vous désirez. Ce télescope fait d'aluminium et de lentilles très précises, rapproche les objets éloignés si clairement que vous semblerez les toucher. Avec celui-ci vous goûterez davantage la nature, les spectacles et les sports. Jamais un prix si bas ne vous a été offert pour un tel télescope. Seulement \$2.39 chacun ou 3 pour \$6.25. Agents demandés.

McKEE DISTRIBUTING CO. Dep. D-8 Dominion Square Building, Montréal. Envoyez-moi mon télescope  C.I. inclus \$2.39, ou  Envoyez-le moi C.O.D. et le paiement les frais en plus.

NOM .....  
ADRESSE .....

## BAINS TURCS 75c

Ouvert jour et nuit.

### POUR VOTRE SANTE

Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. — Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. — Seulement 75c. Journées des dames, les mardis de 2 à 11.

### COLONIAL TURKISH BATHS

3063 Colonial (près Duluth) PL. 8094

POUR FUMER UNE BONNE PIPE

**Brûle Plus Lentement Dure Plus Longtemps**

Pour mieux jouir de sa pipe—pour plus d'économie! Le meilleur tabac à pipe de l'Amérique!

Edgeworth

Achetez-le en boîte pour la poche—tranché genre "plug"  
Achetez-le en pot d'une livre pour plus d'économie  
Achetez-le en blague pour plus de commodité

John Stuart Sales Limited Distributeurs

**Gratuits**

Envoyez-moi ce merveilleux catalogue en échangeant pour seulement \$1.99 de vos lettres caries de Noël et de Saint-André.

- MONTRE BRACELET
- COUTELLERIE
- GRILLE-PAIN
- SET DE TOILETTE

C'est si facile! Envoyez pour votre catalogue une lettre de cartes et votre catalogue de cadeaux. Vous recevrez gratuitement le catalogue que vous avez demandé. Vous n'avez rien à payer et vous recevrez votre catalogue dans les jours qui suivent.

**PRIMES DE LUXE**

NOUVELLE P. QUE.

### Louis serait encore indécis

INDIANAPOLIS, 23. (P.A.)—Joe Louis, qui a pris sa retraite comme champion poids-lourd du monde, n'a pas encore révélé quand il enverra une lettre à la Commission Athlétique de New-York et à la N.B.A. pour annoncer officiellement sa retraite.

Louis est arrivé à Indianapolis pour pratiquer en vue du tournoi pour le championnat de golf nègre des Etats-Unis. Il a déclaré aux journalistes qu'il se repose et qu'il a encore beaucoup de temps avant de rendre sa retraite "officielle".

Quand les reporters lui demandèrent s'il était vrai qu'il se battrait de nouveau, Joe s'est contenté de bouger la tête, refusant de se compromettre. Il voulait apparemment dire "non" ou "je ne sais pas".

### Tournoi de balle molle à Ormstown

Le 6 septembre prochain Fête du Travail, aura lieu à Ormstown, le 16e tournoi de balle-molle annuel de cet endroit. Ce tournoi, le plus important de la province, mettra en lice les meilleures équipes actuelles.

De nombreuses inscriptions sont déjà parvenues, mais les clubs qui désirent participer à cet important tournoi ont jusqu'au trois septembre pour faire parvenir leurs inscriptions.

Le total des prix en argent sera de \$200. Il y aura aussi 5 trophées à décerner comme prix. Fred Soucy est encore l'organisateur de ce tournoi qui sera pour le championnat indépendant de la province. Toutes les parties seront jouées au terrain de Valleyfield où sept losanges ont été aménagés pour recevoir plus de 50 équipes, qui seront en lice.

Inf.: Fred Soucy, 20 Olivier, Valleyfield. Tél.: 667-J; Le Dr J. W. Mills, Ormstown, Tél.: 25.



May the GREAT UMPIRE call him "safe at home"—  
Grantland Rice.

Ces paroles de notre journaliste préféré expriment clairement les sentiments de tous les fervents de baseball dans cette heure de grand deuil. La mort de Babe Ruth est plus qu'un deuil, c'est la perte d'un bon apôtre pour la jeunesse si turbulente. Ruth était devenu, chez nos voisins, une sorte d'emblème national, un grand symbole. Il était l'ami de tous les jeunes et il savait exercer sur eux une influence bienfaisante; il était une sorte de grand frère pour toute cette marmaille qui assiège les parcs de baseball. Aussi, souhaitons en ce moment, avec Grantland Rice, son ami de toujours, que l'illustre Bambino soit "SAUF AU MARBRE" et que l'ARBITRE EN CHEF lui ordonne de prendre place au milieu des élus. Ruth est le septième membre de la fameuse machine des Yankees de 1927 à mourir: il est donc allé rejoindre son gérant Miller Huggins, ses camarades Urban Shocker, Tony Lazzeri, Lou Gehrig, John Grabowski et Herb Pennock.

Ruth a été le plus grand joueur de baseball de tous les temps et notre génération ne connaîtra sûrement pas son égal, encore moins son supérieur. Ruth excellait dans tous les départements: fameux lanceur, excellent voltigeur, rapide coureur. Le Bambino était sans rival comme frappeur. Que demander de plus. Lanceur? Il détient le record d'avoir lancé 29 manches consécutives sans point dans les séries mondiales. Qu'est-ce que cela veut dire surtout, quand on considère que pas un seul lanceur des Dodgers n'a été capable de résister plus de cinq manches consécutives dans la dernière classique? Ruth était aussi un fameux bunteur, ce qui doit causer une certaine surprise. Ruth, un jour, gagna un duel de treize manches avec un bunt parfait. Il y avait alors deux frappeurs retirés et un coureur au troisième. Comme les intérieurs jouaient tous près du gazon extérieur, Ruth en profita pour placer la balle sur la ligne du troisième-but et se rendit au premier au petit trot faisant ainsi compter le point décisif.

Les exploits de ce célèbre coigneur ont fait couler des millions de mots plus élogieux les uns que les autres et c'est ce qui lui a valu l'adulation, la richesse, les honneurs que pas un autre athlète au monde n'a goûtés. Ruth n'a jamais connu ce que c'était d'être un "has-been" et cette conviction s'est propagée à toute sa famille. Aussi, aujourd'hui, en cette heure cruelle, la pensée d'éternelle grandeur doit être un excellent baume reconfortant pour toute sa famille. Le Babe a quitté le losange et les siens pendant que la foule l'applaudissait encore. So long, Babe!

### TORONTO CONFIAIT

Les Maple Leafs de Toronto, fiers de leur record d'avoir tenu tête aux Royals au cours de leurs deux dernières visites à Montréal, commencent déjà la célébration de leur victoire éventuelle dans les prochaines séries éliminatoires. Naturellement, les opinions sont partagées car nous croyons que Rochester sera le finaliste que Montréal devra éliminer à la fin. Les Leafs ont un club passable à leur meilleur. Ils ont un bien piètre champ intérieur du côté gauche car Jones et Harrington ou Barnhart font pitié sur la défensive. Nous avons vu Jones dans les trois dernières parties et il a permis à Jethroe de se rendre deux fois au premier sur des coups excessivement faciles. De plus, il a manqué un double-jeu en lançant la balle dans le champ droit; il n'a pas commis moins de quatre erreurs ici. Jones est toutefois un frappeur redoutable avec sa moyenne de .286. Les Leafs ont acquis le second-but Bill Johnson, du club Utica. Cet excellent intérieur de 27 ans est capable de frapper la balle à distance, comme l'indique son record de 27 home runs à Gadsten, l'an dernier. Hank Blasatti est le jeune premier-but qui s'est le plus amélioré au cours de l'année. Hank appartient aux Athletics de Philadelphie.

### NOUVEAU CIRCUIT PROVINCIAL

Buz Bavasi et T.P. Gorman aimeraient réorganiser les cadres des ligues Can.-Américaine et Border. Il semble que nos clubs Québec et T.-Rivières font de trop longues randonnées pour rien. Les voyages ruinent les clubs. Par contre, nous avons dans la Province, une ligue indépendante dont les salaires ruinent également les propriétés. Pourquoi pas alors convoquer toutes ces bonnes volontés et réorganiser les trois ligues sur des bases vraiment solides. Nous comprenons que la ligue Provinciale est indépendante, mais elle fut en 1940, attachée au baseball organisé, jouissant des prérogatives de la classe B. La popularité que connaît le bas-ball dans notre province ne fait plus l'ombre d'un doute. Québec et T.-Riv. sont des villes mûres pour la classe B: il en est de même

pour Sherbrooke et Ottawa. Jus qu'ici, St-Jean, Granby, Drummondville, St-Hyacinthe et Farnham ont tenu bon et il y a lieu de croire leur détermination de vivre, pourvu que les salaires soient proportionnés à leurs revenus et non à la générosité, de certains anges gardiens de chaque ville. Les magnats devraient payer selon leurs recettes. Croira-t-on que des joueurs de St-Jean, par exemple, reçoivent des salaires supérieurs à ceux de Bloodworth, Banta et autres? Est-ce logique!

L'ambition a toujours fait périr son maître et les clubs de la ligue Provinciale feraient bien d'en tirer leur parti, dès aujourd'hui. L'idée de MM. Bavasi et Gorman mérite d'être étudiée très attentivement car elle est jettera des bases solides pour la survivance du baseball, dans nos parages.

### POTINS ET NOUVELLES...

Jacques Jeanneau continue de faire sensation à St-Cloud, ligue Northern. Le jeune droitier de Ste-Martine est le second lanceur de son circuit avec onze victoires et trois défaites et sa plus récente victoire a été une décision de 3-1 en onze manches contre le club Fargo-Moorhead... La batterie qui a conduit Toronto à une victoire de 7-5 sur Montréal, lundi dernier, est constituée de deux jumaux: Church et Lopata, nés le même jour et la même année en 1925, le 12 septembre... Lou Wyman nous écrit de Londres nous demandant de saluer ses amis... Deux des soixante ligues de baseball organisées terminent leur saison aujourd'hui; ce sont Alabama State et Illinois State... Jules Huot a sauvé l'honneur des

## Willie Pope conduit Farnham à la victoire contre les Cubs

Les clubs St-Jean et St-Hyacinthe ont divisé les honneurs d'un programme double hier dans la ligue Provinciale. Les Saints ont perdu la première 10 à 2 alors que Terry McDuffie a eu raison de Tétréault au monticule. Ils ont toutefois gagné la deuxième par le même score avec Frank Martin comme lanceur gagnant. Jean-Pierre Roy a subi la défaite.

Hier soir dans la deuxième joute entre les deux clubs, Galipeau, Gene Nance et Creeden ont grandement aidé la cause de leur équipe en frappant un circuit chacun.

### FARNHAM VICTORIEUX

Farnham a défait Drummondville, 7 à 1, hier dans la Provinciale. Willie Pope a alloué quatre coups sûrs et il a fait compter 3 points en cognant un deux-but et un simple contre Ayotte, le lanceur perdant. Levenadowski a cogné trois coups sûrs. Dave Pope, un coup de circuit et Ste-Marie un trois-but.

St-Jean a défait St-Hyacinthe 10 à 2 alors que McDuffie a eu raison de Tétréault au monticule.

Sherbrooke a triomphé de Granby, 8 à 2, grâce à une offensive de 16 coups sûrs. Shapiro a été le lanceur gagnant; Chalifoux le per-

dant. Duane a frappé un coup de circuit et un deux-but pour les vainqueurs. Torres quatre coups sûrs dont deux deux-but; Gladu, Taillefer, Coimbré et Ross un deux-but chacun.

St-Jean	012 042 001	—10 14 0
St-Hyacinthe	009 209 000	—2 8 2
McDuffie et Ruffin; Tétréault, Wiseler et Galipeau		
St-Jean	019 091 000	—2 8 3
St-Hyacinthe	219 21 19x	—7 10 0
Tarte et Merineau; N. Martin et Galipeau		
Drummondville	000 020 020	—4 8 2
Farnham	000 020 000	—3 6 1
Pearce et Cotnoir; Mello et Janicki		
Sherbrooke	000 000 000	—0 1 0
Granby	000 001 90x	—1 8 0
Zabala et Pascal; Baiser et Manetz		
Sherbrooke	005 111 000	—8 16 0
Granby	000 109 001	—2 7 2
Shapiro et Pascal; Chalifoux, Baiser et Manetz		

Montréalais avec un putt de trente pieds, dimanche dernier. C'est la première victoire de Montréal sur Toronto depuis longtemps...

Baltimore terminera la saison à la queue pour la troisième fois en 47 ans. Les amateurs de Baltimore sont furieux et ils se promènent même avec des banderoles exhortant les amateurs à ne plus fréquenter le Stadium. Ils en veulent surtout au banquier Geo. Reed, qu'ils accusent de "séraphinie". Le véritable coupable à Baltimore est Bill Veeck qui a manqué à sa parole après avoir promis Rosen, (actuellement meilleur frappeur de l'Association-Américaine), Pat Seeley, Jack Conway et Ed Kleiman. Ajoutons que Rosen vient de frapper cinq home runs consécutifs pour un record mondial. Combien en aurait-il frappé à Baltimore, lui, un droitier?

Quand Montréal aura atteint 85 victoires au cours de la semaine, le club comptera un grand total de 3,000 depuis sa fondation en 1899.

Brooklyn ne sera pas facile à mater après avoir supplanté Boston en fin de semaine... Rochester a refusé l'offre d'échange des Giants de J. C. Jack Kraus pour Johnny Mikan et Russ Ferry. Rochester était toutefois consentant à échanger les deux lanceurs gauchers... Joe Smolko brille pour Mobile, mais Cy Buker, de Milwaukee, a été vendu au Kansas City... Pittsburgh refuse de rappeler les deux sensationnels voltigeurs du club Indianapolis, le Français Tom Saffell, champ centre et Ted Beard, champ droit. Les deux feront le saut le printemps prochain seulement... Gilles Trudel jouera pour le National Jr... Larry Doby n'a jamais été offert aux Orioles pour la raison bien simple

qu'il est régulier au champ extérieur du Cleveland depuis l'ouverture...

BONNE FETE à: Wally Schang, 58 ans, aujourd'hui; Jim Prendergast, 31 ans lundi; Alec "Silencia" Moore, 57 ans; Roméo Bergevin, 50 ans; J.-M. Bergeron et Eloi Viau, 38 ans-mardi; Louis Bourque, 53 ans; Edgar Charbonneau, 47 ans; J.-Ete Bailargeon, 70 ans, mercredi; Alec "Outremont Club" Moore 65 ans; Conrad Thomas, 35 ans; Gene Moore, 38 ans, jeudi; Me Edouard Rivard, 50 ans, vendredi; Charlie Grimm, 49 ans; Goody Rosen, 35 ans, samedi.

## HOLIDAY

Une bonne pipée durant vos loisirs complètera votre plaisir.

★  
Aromatique dans le paquet  
Aromatique dans votre pipe!

en paquet pratique ou en boîte d'une livre.

LARUS & BROTHER COMPANY,  
Richmond, Virginia  
Fabricants du fameux "EDGEWORTH"...

Le plus fin tabac en Amérique  
JOHN STUART SALES LTD.  
distributeurs



## CORUBA RHUM de JAMAÏQUE

Distillé et Embouteillé en Jamaïque  
Deux variétés — Ultra-léger (sec) et brun "de luxe"



## Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

## PILULES MORO

PRENEZ LES

## Durillons

Douleur, Brûlure, Endroits tendres sous la Plante des Pieds

## Rapidement soulagés

Pour un soulagement d'une rapidité inouïe, demandez les Dr. Scholl's Zino-pads. Ces petits cousins protecteurs, minces et calmants disparaissent instantanément la pression à l'endroit sensible. Vous serez émerveillé de la façon dont ils soulagent les durillons, brûlures et endroits sensibles sous la plante des pieds... de la façon dont les emplâtres médicamenteux tiennent les durillons. Facile à appliquer. Ne s'enlève pas dans l'eau. Contient peu. Pharmacies, Magasins de Chaussures, Grands Magasins, Comptoirs de Produits de Beauté. Achetez-en une boîte aujourd'hui. Exercez la boîte jaune.

Extra-Doux

## Dr. Scholl's Zino-pads





# Sport- U- Scope

par ROGER MELOCHE

### Un peu de tout

**BASEBALL.** — Les Dodgers de Brooklyn ont en Rex Barney un Bob Feller potentiel. De fait, Barney serait déjà "arrivé" comme le témoigne la partie d'un coup sûr qu'il a lancée contre les Phillies cette semaine. Barney serait encore plus rapide que Feller, mais par le passé il manquait de contrôle. Il n'a que 22 ans... Hector Racine, président des Royaux de Montréal, admire Clay Hopper depuis longtemps, mais il est encore surpris par les résultats obtenus par le gérant des Royaux. "Qui aurait dit que Chuck Connors, Bob Morgan et John Simmons deviendraient des étoiles dans la Ligue Internationale, dit M. Racine. C'est Hopper qui les a développés. On a été surpris de le voir préférer ces trois joueurs à d'autres de meilleure réputation au début de la saison, mais comme d'habitude, Hopper savait ce qu'il faisait..." M. Racine ajoute que les Royaux seront difficiles à battre dans le détail parce qu'ils ont deux "stoppers" dans Jack Banta et Don Newcombe, un lanceur assez fiable dans Clarry Podbielan et de bonnes réserves dans Johnny Van Cuyk, Frank Laga, Walter Nothe et Al Zachary... Van Cuyk désappointé un peu, mais s'il retrouve son aplomb, il donnera au club Montréal un trio pratiquement invincible avec Banta et Newcombe... Les Dodgers ont pris pour politique de ne pas aligner plus de deux joueurs noirs sur la même équipe. Qu'arrivera-t-il l'an prochain s'ils veulent faire graduer Newcombe?... Verra-t-on la première transaction du baseball pour un joueur de couleur

**FOOTBALL.** — Malgré la défaite des Alouettes par les Dodgers de Brooklyn, jeudi dernier, Lew Hayman et Cie sont d'avis que le club Montréal sera formidable dans le Big Four. Il y a autant de différence entre le calibre des deux clubs qu'il y en a dans le hockey entre le Canadien et le Royal Senior... Les Alouettes seront en effet favorisées pour triompher des Tigers de Hamilton jeudi prochain... Bernie Jefferson ne s'alignera définitivement pas pour les Alouettes et il est retourné chez lui. Bernie a été blessé à un genou dans une pratique et il ne pourra pas jouer avant un mois. Après l'"affaire Schweidler" l'an dernier, Hayman ne veut pas prendre de chance... Un jeune joueur à surveiller: Red Nowor, qui a été une des plus grandes étoiles des Alouettes dans la partie contre les Dodgers... Il restera avec le club de même que le Canadien français Aimé Constantin, qui s'est aligné pour quelques minutes jeudi... L'opinion générale des amateurs est que le football américain est plus intéressant que le football canadien parce qu'il permet des courses plus longues, plus d'action et des scores plus élevés... C'est vraiment magnifique de voir un groupe de "tanks" tracer le chemin pour le porteur du ballon... Eventuellement, le football canadien sera "américanisé"... Malgré la grande qualité des "importés" des Alouettes cette saison, Virgil Wagner demeure quand même le meilleur joueur du club. Il est rapide, intelligent et fort. Plusieurs de ses admirateurs étaient inquiètes quand il s'est retiré du terrain en boitant au cours du troisième quart, mais heureusement, il n'avait pas été blessé gravement et il retourne au jeu peu après... Que feraient les Alouettes sans Wagner?... Et pourquoi n'emploie-t-on pas un ballon plus visible que brun dans les parties du soir?

**BOXE.** — Le Tournoi des Champions gagnera sa bataille contre le 20th Century Sporting Club, car Frankie Garbo, qui tire depuis plusieurs années les ficelles dans les coulisses, se serait rangé du côté du promoteur Andy Niederreiter. A tout événement, la rivalité entre ces deux organisations aidera à la boxe et les amateurs de New-York seront témoins de spectacles de premier ordre... Ike Williams et Sugar Ray Robinson se battront au stade des Yankees le 22 septembre; Jersey Joe Walcott, Gus Lesnevich, Tony Zale et Marcel Cerdan à Jersey-City le 21... Montréal est devenu une des meilleures villes au monde pour les boxeurs mi-moyens... Elle est même supérieure à la ville de Chicago où le combat entre Bernard Docusen et Gene Burton n'a attiré que quelque \$12,000 de recettes... Montréal est bien posté avec des vedettes locales comme Johnny Greco, Harry Hurst, Gaby Ferland et Gus Mell... Le promoteur Godbout se prépare incidemment à organiser un excellent programme sur lequel plusieurs de ces boxeurs seraient en vedette... Il tenterait également de s'assurer les services de Docusen et Ray Robinson... Ernie Roderick, champion à 147 livres de l'Empire Britannique, viendrait également à Montréal... Jean Richard sera favori pour triompher de Teddy Swain mardi soir, de même que Marcel Lachapelle contre Oliva Breton... Lachapelle est un excellent boxeur défensif et il est très rapide.

**HOCKEY.** — Nous allons peut-être nous faire des ennemis, mais nous sommes un admirateur du joueur de défense Glen Harmon du Canadien... C'est tout simplement une question d'opinion... Son grand défaut est qu'il a le don de faire des erreurs spectaculaires, mais il les corrige la plupart du temps et il est très utile à cause de sa grande rapidité... Howie Morenz Junior devait aller à Buffalo, mais il ira à Houston... Comment se fait-il que le Canadien a des ententes directes ou indirectes avec deux clubs de la ligue professionnelle des Etats-Unis: Houston et Dallas?

### Bill Talbert défait Likas

**NEWFOET, R.I., 23 — (U.P.)** — Bill Talbert de New-York a défait Harry E. Likas de San Francisco dans la finale du tournoi d'invitation de Newport. Talbert l'a emporté par 4-6, 6-4, 4-6, 6-4, 6-3. Talbert a toutefois eu beaucoup de difficultés à triompher de Likas, qui a causé plusieurs surprises durant ce tournoi. Le vainqueur succède ainsi à Bill Schroeder comme champion de cette classique.

**IL VOUS FAUT DES LEÇONS, MADAME!**

11,418 accidents de la circulation... 243 personnes tuées... 3,359 blessées et malades... (Dernières statistiques.) Pour votre propre sécurité, apprenez l'art de conduire en 5 leçons faciles et agréables.

Nous allons chercher les élèves à domicile et les y reconduisons.

Cours théorique et pratique.  
DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS

**LAUZON DRIVING SCHOOL**

4001, Berri Plateau 1123

### Initiation au volant Passage à niveau

Les passages à niveaux ferroviaires et les passages à niveau non protégés tendent heureusement à disparaître de plus en plus de nos routes modernes, mais il en reste encore bon nombre dont il faut tenir compte, si l'on ne veut pas se ramasser sous les roues de quelque puissante locomotive où se faire déshiqueter par un train filant à soixante et plus à l'heure.

L'automobiliste qui a suivi un bon cours dans une école de conduite-automobile sait qu'il faut stopper avant de franchir un passage à niveau.

Certains passages à niveau sont munis de signaux automatiques, cloches, lumières rouges. Bien que ces appareils automatiques soient régulièrement inspectés, ils ne sont pas à l'abri de défaillance. Pourquoi attendre la catastrophe, pourquoi courir au devant? Mieux vaut prendre la bonne habitude de s'arrêter entièrement au passage ferroviaire, de regarder et d'écouter pour voir s'il ne vient pas de convoi. Ainsi on s'évitera des surprises.

Certains chauffeurs se sont fait prendre à s'engager sur la voie immédiatement après le passage d'un train. En outre venait en sens inverse qui les frappa causant des morts. Il faut laisser un temps suffisant s'écouler après le passage d'un train avant de franchir les voies ferroviaires surtout quand elles sont doubles. De plus l'automobiliste qui course avec un train pour le devancer avant le passage à niveau commet une erreur grossière. Il pourra peut-être battre le train, mais "te enfantine victoire lui vaudra un jour une défaite. Il faut être bien sûr de sa vitesse et de celle d'un train pour se permettre ces caprices et fantaisies de la route. En tout cas cette façon d'agir est condamnable.

Certains chauffeurs sont d'une légèreté inconcevable. Encore s'ils se contentaient d'assumer des risques individuels, mais ils mettent de plus la vie de compagnons de voyage en danger par leur manque de jugement.

Les statistiques des catastrophes survenues aux passages à niveau sont lourdes dans nos annales routières. Pourquoi vouloir à tout prix les multiplier.

Il viendra sans doute un temps où la majorité des passages à niveau seront disparus, mais d'ici là dans les bonnes écoles de conduite-automobile on fait bien d'enseigner de stopper entièrement la voiture avant de les franchir.

Ceci devient de plus en plus impérieux car les autos sont munies maintenant de puissants radios, de chauffeuses électriques en hiver, d'essuie-glaces, tous des appareils bruyants qui en plus de la conversation entre passagers empêchent le chauffeur d'entendre ce qui vient sur la voie surtout le soir.

Gare donc aux passages à niveau automobilistes. Qu'une belle ballade en auto, qu'un voyage d'affaires ne se terminent pas pour vous par une catastrophe ferroviaire par suite de votre négligence ou de votre imprudence.

Si vous n'êtes pas sûr de vous au volant allez à une école de conduite-automobile. Il vaudra mieux pour vous dépenser quelques sous pour bien apprendre à conduire que d'avoir à payer des vies humaines et des dommages matériels.

Aller à une école de conduite-automobile, c'est un placement.

Léonard LAUZON

Entre les mois de juillet 1946 et août 1947, l'Angleterre a attribué 23 pour cent de son emprunt aux Etats-Unis à se procurer de la nourriture.

### La Fièvre des Foins

est soulagée rapidement et sans danger, chez des milliers de personnes qui chaque année souffrent de douloureuses irritations du nez et des oreilles, accompagnées d'éternuements, de bâillements, de toux et d'éternuements.

Maintenant ils peuvent travailler et dormir normalement—grâce à RAZ-MAH de Templeton. Ne laissez pas la fièvre des foins vous empêcher l'existence—prenez RAZ-MAH et vous serez soulagé. 60c, \$1.25 chez votre pharmacien. R-36F

## Rome frappe quatre coups de circuits dans la même manche

Les Colonels de Rome détiennent une avance de deux parties complètes sur les Royaux de Trois-Rivières en première place de la ligue Canadienne-Américaine, après avoir divisé les honneurs d'un programme double avec ces derniers hier, dans des parties marquées de nombreux coups de circuit.

Dans la première joute, Wiley Williams, Tony Brezezowski, Tony Contini et Wally Kowalski ont frappé un coup de circuit chacun pour Trois-Rivières, mais cela n'a pas été suffisant pour leur assurer la victoire et les Colonels l'ont emporté, 9 à 7.

Lors de la deuxième joute, Trois-Rivières a triomphé 7 à 6, malgré des coups de circuit de Don Pabalas, Al Pobiak, Curt Balentine et Les Eggers tous frappés avec deux hommes de retirés à la septième et dernière manche. Dans cette partie, Wiley Williams a réussi son deuxième coup de quatre buts de la journée pour les Royaux.

En réussissant quatre circuits dans la même manche, les Colonels ont ainsi établi un nouveau record dans la ligue Canadienne-Américaine. L'ancien record de trois était détenu par Rome depuis 1941.

### QUEBEC PERD

Dans les autres joutes, les surprénants Red Sox de Onéonta sont montés en 3e position en triomphant des Alouettes de Québec deux fois par les scores de 8 à 3 et 6 à 4. A Gloversville, les Electric de Pittsfield ont mis fin à une série de dix défaites consécutives, en battant les Glovers, 5-3. Charlie Baker a lancé une partie d'un seul coup sûr pour permettre au Schenectady de l'emporter, 4-1, sur Amsterdam. La deuxième joute a été remise à cause de la pluie.

Samedi, Onéonta a divisé un programme double avec Gloversville gagnant la première, 6-4 et perdant par 20 à 6 dans la 2ème. Rome a triomphé de Pittsfield, 8 à 3 dans la seule autre joute au programme samedi.

### Creeden le meilleur du club St-Hyacinthe

**ST-HYACINTHE.** — John Creeden est en tête des frappeurs du club St-Hyacinthe de la ligue Provinciale avec une moyenne de .444 en 50 joutes. Creeden devance Lipka par une bonne marge. Ce dernier frappe pour .385 suivi de Paul Martin, .345; Gene Nance,

.342; Rollins, .296; McNeely, .288 ainsi que Frank Martin et Galipeau pour .280.

Paul Martin, gérant des Saints domine pour circuits avec 14, un de plus que Nance et Galipeau qui ont 13 coups de quatre buts à leur actif. Lipka mène pour les triples avec 3 et Nance pour les doubles avec 30. Lipka a obtenu le plus de coups simples, 120.

Chez les lanceurs du St-Hyacinthe, John Herr a conservé la meilleure moyenne avec 5 victoires contre une défaite. Pete Blumette vient en seconde position avec 9 gains contre 4 échecs suivi de Weisler, 4 victoires, 2 défaites; Frank Martin 5-3; Jean-Paul Tétrault, 8-6 et Edwards 7-6.

**Dans 3 cas sur 4, des rasages plus faciles, plus confortables**

LA BARBE SE FAIT MEILLEUR  
LE RASOIR TIRE MOINS  
UNE BARBE PLUS RASE  
UNE PEAU PLUS DOUCE

Epargnez en achetant le Nouveau Gros Bocal Economique

**PALMOLIVE BRUSHING CREAM**  
CREME A BARBE SANS MOUSSE  
PALMOLIVE

Aussi dans des tubes

**70 sur 100 ont une vue défectueuse**



### OPTREX contribue à protéger vos YEUX si PRÉCIEUX

Vous prenez soin de vos dents, tous les jours... Vous devriez en faire autant pour la seule paire d'yeux que vous aurez jamais!

Voici venu le moment de procurer à votre vue les avantages du traitement OPTREX quotidien. OPTREX est la fameuse préparation scientifique qui contribue à dissiper la fatigue, à fortifier les muscles des yeux, à rétablir la circulation dans les plus petites veines, de façon à enrayer la douleur et la tension qui sapent la santé. Employez OPTREX et "soyez en vue!"

Avec Optrex toujours. Baignez vos yeux tous les jours.

Que vous portiez des lunettes ou non, vos yeux ont besoin de la protection quotidienne du nouveau traitement OPTREX. L'oculaire OPTREX, à double action, de conception scientifique, (et fournie gratuitement avec chaque achat) est efficace, facile d'usage et permet l'action purifiante et adoucissante de la lotion dans toute la région interne de l'oeil. Faites-vous examiner les yeux régulièrement par un praticien qualifié.

**Optrex**

LA PRESCRIPTION SCIENTIFIQUE POUR LES YEUX  
DEMANDEZ OPTREX À VOTRE PHARMACIEN

**Idéal facteur de santé**

# LA CULTURE PHYSIQUE

(Ecrit spécialement pour la PATRIE par N. KEBEDGY)

**LES CAS EXTREMES: GRAS ET MAIGRES.** — Bien que la plupart d'entre vous, amis culturistes, doivent être à peu près en forme à cette période de l'année, il existe encore assez de gens au-dessus ou au-dessous de leur poids normal pour qu'il vaille la peine d'indiquer ici les règles générales qui s'appliquent à l'entraînement des gras et des maigres.

Evidemment, les cas extrêmes d'obésité ou de maigreur, c'est-à-dire ceux qui dépassent une quinzaine de livres en plus ou en moins de leur poids normal, se traitent plus facilement et surtout plus rapidement sous la direction d'un instructeur que par de l'entraînement à domicile. Ceci d'autant plus qu'il est généralement indiqué d'y adjoindre des traitements de sudation artificielle ou de massage qu'on ne peut pas se donner soi-même. Néanmoins, comme notre désir, dans cette chronique, est de vous mettre au courant de tout ce qui peut servir à vous maintenir en bonne forme et en bonne santé, vous serez sans doute intéressés d'apprendre comment doser vos exercices vous-même le mieux possible, à défaut d'un instructeur pour vous guider.

Voyons tout d'abord les exercices eux-mêmes. Devront-ils différer beaucoup, selon qu'on est gras ou maigres? Pas nécessairement. C'est là une chose qui semble assez surprenante pour plusieurs: Comment peut-on en effet maigrir ou engraisser par des exercices assez semblables? Ce qui convient au gras ne devrait apparemment pas être indiqué pour le maigre!

Dans une certaine mesure, c'est vrai. Ainsi en cours privé, alors qu'on s'efforce de sélectionner les exercices aussi minutieusement que possible, selon les besoins de l'élève, les séries de mouvements différeront souvent beaucoup d'un individu à l'autre. Cependant il existe un grand nombre d'exercices qui sont pour ainsi dire universels, c'est-à-dire qui peuvent servir à chacun, qu'il soit gras ou maigre, déjà en forme ou rouillé comme un débutant. Presque tous ceux que nous vous indiquons dans ces colonnes, entr'autres, font partie de cette catégorie. S'ils ont un but plus spécial, nous vous l'indiquons toujours.

Il ne faut pas dire: "La culture physique fait maigrir un tel, donc moi qui suis maigre, je ne dois pas en faire", et vice-versa. Il faut simplement se rappeler ce que nous vous avons expliqué en détail l'an dernier, à savoir que tous, qui que nous soyons, nous avons besoin de mouvement, d'exercice pour tenir ou ramener notre corps à son poids normal. Que certains exercices favorisent plus l'assimilation et le développement de la graisse chez un obèse n'empêchent pas que ce soit nos mus-

ment même (sans exagération!), augmentation constante du nombre de répétitions des mouvements, telles seront donc les caractéristiques de la culture physique des gras.

Que veut le maigre, au contraire? Se construire du muscle, consolider sa structure, améliorer son assimilation qui est généralement déficiente (il mange souvent comme un ogre sans gagner un livre de plus pour cela!), tonifier son système nerveux qui souvent le porte à "se brûler". Il devra donc choisir des exercices demandant une certaine résistance musculaire, manier des haltères ou des poids un peu plus lourds, par conséquent à une cadence plus lente, pour ne pas forcer le "moteur" inutilement et permettre un afflux abondant de sang dans les muscles qui travaillent.

Ces exercices étant plus facilement fatigants, il faudra donc les entrecouper de repos plus prolongés, alors que le gras, une fois entraîné, fera souvent ses mouvements presque sans arrêt. Le tempérament du maigre le portant à se contracter ou à se crispier inutilement (certains vivent dans une tension physique et nerveuse absolument épuisante), il devra veiller à se détendre, à se relâcher avant et après son entraînement, ses repas, son sommeil, s'il veut pleinement profiter de l'effet constructif et régénérateur de sa culture physique.

Ces exercices devront donc être faits dans le calme, sans hâte quoique de manière suivie, avec assez de concentration pour que le travail musculaire se fasse à fond mais sans crispations et sans nervosité. Au premier signe de vi-

bration, de tremblement ou de contraction trop forcée, arrêter et recommencer si l'exercice n'a pu être complété une douzaine de répétitions, ou sinon passer à un autre exercice. Par ces quelques indications, vous voyez déjà une certaine différence dans les divers entraînements, selon le but que l'on vise pour ses propres besoins. A la semaine prochaine pour d'autres détails intéressants!

cin des Giants a dit que Sisler n'avait pas besoin de subir une intervention chirurgicale maintenant et qu'il pouvait accompagner les Phillies à Cincinnati.

Le philosophe grec Pithagore qui a vécu 500 ans avant Jésus-Christ savait que la terre est ronde.

## Sisler souffre d'appendicite

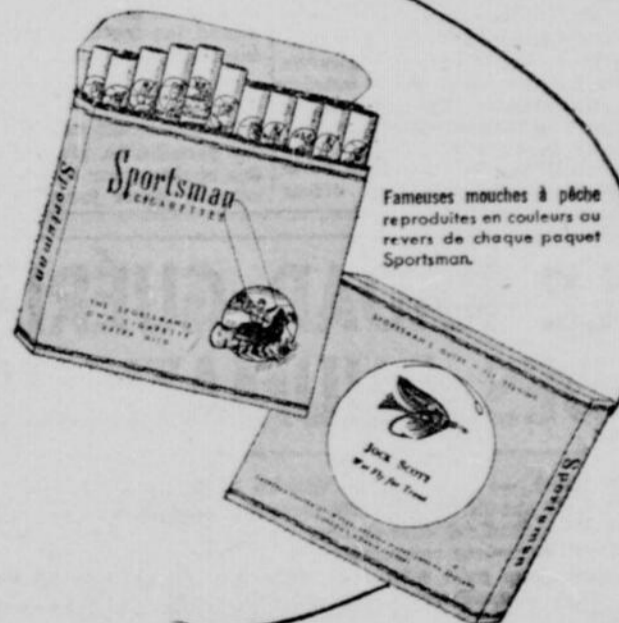
NEW-YORK, 23 — (U.P.) — Dick Sisler, premier-but des Phillies de Philadelphie s'est retiré de la première joute à la quatrième manche contre les Giants de New-York hier, souffrant d'une attaque d'appendicite.

Le Dr Anthony Palermo, méde-



## Un plaisir parfait

Le plaisir parfait, c'est celui de constater la saveur douce, la qualité insurpassable du fin tabac de Virginie, qui distinguent les cigarettes Sportsman, garanties pures et sans altérations. Remarquez aussi qu'elles sont roulées dans du papier imperméable et par conséquent qu'elles ne collent pas aux lèvres. Grillez une Sportsman et vous saurez pourquoi c'est la vraie cigarette préférée des sportifs.



# CIGARETTES DE VIRGINIE Sportsman

Roulées dans du papier imperméable

Cameron Ltd., Londres, Angleterre. (Fondée 1788)



Réparations des briquets

# RONSON

Pendant que vous attendez

NOUS LE REPARONS

## THE LIGHTER CLINIC

894 STE-CATHERINE OUEST  
Ch. 6 — Montréal — BE. 4128

Agent RONSON autorisé.  
Tout ouvrage GARANTI.

TERRE-NEUVE, NOTRE DIXIÈME PROVINCE

OTTAWA. — (Par Denys Paré) — L'ancienne colonie de Terre-Neuve a tout à gagner et très peu à perdre, sauf peut-être la fierté insulaire des Terre-neuviens, si, comme on l'annonçait, ce territoire devient la dixième province du Canada en mars prochain.

L'union de Terre-Neuve avec le Canada est un sujet d'actualité: En effet l'île deviendra la dixième province canadienne à la fin de mars prochain. Il est donc intéressant de considérer les conditions faites au gouvernement de Terre-Neuve par le gouvernement canadien.

CONDITIONS FINANCIÈRES

IL n'y a aucun doute que les Terre-neuviens bénéficieront d'avantages matériels considérables par le rattachement de leur pays au Canada. L'abolition des barrières douanières, — conditions proposées en vue de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, — aura cependant un double effet.

AINSI, l'île de Terre-Neuve qui ne produit presque rien de ce qu'elle consomme, pourra en s'unissant au Canada, importer à meilleur compte. Ceci aura un heureux effet sur le coût de la vie qui est là-bas encore plus élevé qu'au Canada. Par contre sous un régime d'union, Terre-Neuve devra adapter son système de finances publiques au statut d'une province. Elle perdra par conséquent ses recettes douanières qui constituent plus de 60 pour cent de son revenu national.

CONTRAIREMENT aux provinces existantes, Terre-Neuve n'a pas de système complet d'administration municipale et locale qui lui permettrait de supporter une partie des charges fiscales au moyen d'impôts locaux et fonciers. Par ailleurs, comme elle a très peu de routes carrossables, elle ne peut demander que de très faibles sommes à l'impôt sur l'essence qui est l'une des principales sources de revenu des neuf provinces canadiennes. Cela signifie que le gouvernement terre-neuvien ne survivra qu'à condition que le gouvernement canadien l'alimente de subsides.

GARANTIE DE SA DETTE

EN devenant dixième province du Canada, Terre-Neuve est assurée que le gouvernement canadien assumera sa dette en sterling garantie par le Royaume-Uni et s'élevant à une somme nette d'environ \$63 millions. Ceci est certainement un privilège, car lorsque d'autres provinces sont entrées dans la Confédération leurs dettes n'étaient pas aussi considérables.

EN chiffres ronds on peut résumer comme suit ces offres

purement financières: 1 — Le Canada versera à Terre-Neuve le subside spécial des provinces maritimes pour un montant de \$1,100,000 et le subside statutaire de 1907 qui sera de \$440,000 sur la base de population actuelle; 2 — Le Canada versera un subside dit de "transition" qui s'élèvera à \$3,500,000 pendant les trois premières années et ira ensuite diminuant de \$350,000 par année durant une période de douze ans.

COMME TOUTES LES PROVINCES

COMME toutes les provinces canadiennes, les services publics fournis par le gouvernement central à l'ensemble de la population du Canada, seront aussi accordés à la population de Terre-Neuve. Les services de bien-être social actuellement fournis par le Canada, par conséquent applicables à Terre-Neuve après l'union, soit le premier avril 1949, comprennent:

- 1— Les allocations familiales prévues par la loi de 1944.
2— Les pensions de vieillesse et les pensions des aveugles.
3— L'assurance-chômage prévue par la loi de 1910.
4— Les prestations de maladie aux marins de commerce et aux pêcheurs, service fort important pour les terre-neuviens qui se consacrent presque exclusivement à la pêche.
5— L'aide à la construction de maisons, prévue par la loi sur le logement de 1944 et modifiée au cours de la dernière session fédérale.
6— Et finalement, Terre-Neuve pourra bénéficier du plan de sécurité sociale qui a été annoncé également lors de la dernière session fédérale.

MAIS les Terre-neuviens ne jouiront pas de tous ces privilèges sans sacrifier un peu de leur bien. En retour de la dette de \$63 millions, le Canada prendra possession de divers édifices publics, des chemins de fer, des services postaux et télégraphiques, des services de bateaux, de l'aviation civile et de l'aéroport de Gander que le Canada lui-même a construit au coût de \$25 millions, des ports de mer et en général de tous les édifices et de toutes les installations servant aux services fédéraux.

LA PART DU CANADA

EN retour des subsides, le Canada prendra la plus grande partie des revenus sur lesquels l'ancienne colonie vivait jusqu'ici et sur des

revenus actuels de \$35 millions à \$40 millions. Terre-Neuve ne devra plus qu'environ \$3 millions. Cette situation prévaudra tant que Terre-Neuve ne sera pas suffisamment développée pour trouver des sources de revenus, comme la taxe sur l'essence. C'est pour cette raison que le fédéral lui donne des "subsides de transition".

LES subsides directs versés à Terre-Neuve seraient donc de l'ordre de douze millions de dollars. Mais ces subsides ne représentent qu'une partie des dépenses que les Canadiens devront assumer pour Terre-Neuve. Il faudra ajouter encore le coût des travaux publics qui seront nécessaires pour amener graduellement la colonie au niveau de développement qui est normal au Canada et pour lesquels aucun montant n'est déterminé.

La diète bienfaisante

HOLLYWOOD. — Fatiguée de découvertes, la science médicale redécouvre les bons vieux conseils de l'hygiène d'autrefois, qui tenait la diète, privation partielle de nourriture surtout d'aliments "échauffants" (trop riches), pour souverainement bienfaisante aux indisposés.

UN médecin californien, le docteur Albert H. Rowe, constate ainsi que souvent des fièvres persistantes qui avaient tenu des patients au lit durant des semaines, ont été guéries par la simple suppression de l'aliment trop riche, qui provoquait un excès de combustion organique. Souffrez-vous de mauxaises Commencez par vous priver un peu; et pourquoi le jeune ne serait-il pas, après tout, une excellente hygiène?

Aventures



James POWERS, reporter, photographié à son arrivée à New-York, par avion de Nairobi, Afrique, où il a pris part à une expédition de recherches dans la Vallée de la lune. Durant son séjour, il fut attaqué par un rhinocéros et fit une chute au cours de laquelle il s'infligea plusieurs blessures heureusement peu graves.

Communiste sur le gril



Des reporters, dans le parc Foley, à Washington, questionnent EARL BROWDER, ancien chef du parti communiste aux Etats-Unis, après le témoignage de ce dernier devant le Comité du congrès. Browder n'a rien révélé de son témoignage, mais a annoncé qu'il ne collaborait pas avec le Comité.

On trafique les avions dans un bar de Paris

PARIS. — C'est dans un bar de l'avenue George-V que l'on peut se procurer quelques "Halifax" quadrimoteurs ou un escadrille de "Spitfire".

LES émissaires de la Haganah, des Etats arabes et de Chine y ont disputé à un agent turc une livraison de cent bombardiers et transports de troupes racheté avec licences et armement à la R.A.F. par une société intermédiaire. Le Turc a dû se contenter d'un "Air Speed". Les juifs réclamaient des chasseurs et bombardiers légers. On leur offrit douze "Arsenal V.B. 10" français tout neufs, équipés de 4 canons de 20 mm., de 6 mitrail-

leuses de 12 mm. et de deux bombes de 1,200 livres. Le ministère de l'Air est le vendeur. Les acheteurs ont voulu s'y adresser directement. On les a vertueusement évincés:

— Nous ne vous connaissons pas! Nous ne vendons qu'à une société suisse.

CE "big business" est le domaine d'anciens aviateurs lancés dans les entreprises de haut vol.

La "peau noire" ravage l'Allemagne affamée

BERLIN. — Une maladie singulière et assez mystérieuse sévit depuis quelque temps en Allemagne; une maladie dont les victimes appartiennent exclusivement au "beau sexe".

DES femmes allemandes s'aperçoivent que leur peau devient noire; parfois cette coloration foncée n'est pas générale, mais elle se localise, surtout sur le visage, en des taches violettes ou noires.

LES médecins étudient cette maladie, qu'ils appellent "mélanite" et qui était jusqu'ici inconnue en Europe. Ils pensent qu'elle est provoquée par l'usage de mauvais ersatz de crèmes de beauté et par une alimentation défectueuse, qui manque de chaux, d'albumine et de graisse. L'institut pharmaceutique de Berlin recherche par conséquent les produits nocifs qui pourraient se trouver dans les cosmétiques.

LA maladie est guérissable car avec un traitement approprié, la peau reprend son teint naturel.

OTTAWA. — Les quintuplés Dionne, maintenant âgées de 15 ans, ont chanté dans une fête de bienfaisance. Opinion d'un critique: "On finira par regretter qu'elles soient cinq."

LE RADAR GUÉRIRA DES RHUMATISMES

CHICAGO. — Le Dr R.G. Wakim et le Dr D.J. Erickson, ont eu un vif succès de curiosité lorsqu'ils sont arrivés à une réunion de l'American Medical Association, qui siège en ce moment à Chicago, avec un instrument ressemblant à une tasse à thé de métal poli. Ils ont expliqué qu'un petit tube, situé au centre de la coupe, émet des ondes de radar qui accélèrent la circulation du sang et élèvent la température du corps, ce qui a le plus heureux effet sur les douleurs. La chaleur subsiste 20 minutes après que l'appareil a été retiré. Ce n'est donc plus au soleil, mais au radar, que les malades chaufferont leurs rhumatismes.

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuter, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche.